This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

L. alag. g. 4°
Fabri
18

Jungwirth del. et Sc. M.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Dono dedit Hulderychus frater …
Anno à Christo Nato MD
XXVIII = 1528

Fabri

Digitized by Google

En lhonneur / gloire / et exultation de tous amateurs de lettres et signamment de eloquence

¶ Cy ensuyt Le grant et vray art de pleine Rhetorique. Utille / proffitable / et necessaire : a toutes gens qui desirent a bien elegāment parler et escrire. ¶ Compille et compose Par tres expert / scientifique / et vray orateur Maistre Pierre Fabri. En son viuant cure de Meray et Natif de Rouen

¶ Par lequel vng chascun en le lysant pourra facillemēt / et aorneemēt cōposer / et faire toutes descriptiōs : tāt en prose cōme en rithme. Cest assauoir En prose : Cōme Oraisōs / Lettres missiues / Epistres / Sermōs / Recitz / collations et requestes. A toutes gēs / et de tous estatz. ¶ Et en Rithme / Chātz royaulx / Ballades / Rōdeaux / Virelays Chāsons. Et generallemēt de toutes sortes / tailles / et manieres de cōpositiō.

Imprime a Rouē. Le .xvij. iour de Januier. Mil.ccccc.xxi. auant pasques. Pour Symon Gruel libraire demeurāt aud lieu. au portail des Libraires.

Cum gratia et priuilegio regio.

BIBLIOTHECA REGIA MONACENSIS

Digitized by Google

FRancoys par la grace de dieu Roy
de Frãce. Aux preuost de Paris/ Bailly de Rouẽ/ Senechaulx
de Lion/ ⁊ de Poictou: ⁊ a toꝰ noz aultres iusticiers: ou a leurs
lieutenã. salut. Receu auõs lhũble supplicatiõ de nostre cher ⁊ bien ame
Symon gruel libraire demourãt en nr̃e bõne ville de Rouẽ Contenã. q̃
pour le biẽ proffit ⁊ vtilite de la chose publicq̃. Il a faict dicter ⁊ corriger
vng liure/ nõme la Rethoriq̃: tãt prosaiq̃ q̃ rithmiq̃ de Maistre pierre le
feure orateur tresexpert: leq̃l il feroit volũtiers ĩprimer: mais il doubte q̃
apres q̃l lauroit fait ĩprimer q̃ plusieurs aultres ĩprimeurs ou libraires
le voulsissent semblablemẽt faire ĩprimer: parquoy seroit led̃ suppliãt en
dãger de ne les pouoir vẽdre ne recouurer les deniers q̃l luy a cõuenu fra
per ⁊ mectre a faire dicter ⁊ corriger led̃ liure cõe dict est Et q̃ diceulx il ne
se peust rẽbourser: si par noꝰ ne luy estoit sur ce dõne terme cõpetẽt pour
icelluy liure imprimer ou faire ĩprimer: ⁊ icelluy ĩprime vẽdre ⁊ adenerer
tãt par luy q̃ ses facteurs ⁊ ẽtremecteurs Parquoy vouldroit biẽ q̃ ce pẽ
dãt fust ĩhibe ⁊ deffẽdu a toꝰ aultres libraires ou ĩprimeurs de ne pouoir
ĩprimer ne faire ĩprimer led̃ liure durãt le tẽps ⁊ terme de trois ans. Sil
noꝰ plaisoit sur ce luy octroyer noz cõgie/ licẽce/ ꝑmissiõ/ octroy grace ⁊ libe
ralite Pourquoy noꝰ ces choses cõsiderees desirãs led̃ liure estre cõmuniq̃
a vng chascũ ⁊ aulcunemẽt led̃ suppliãt estre recõpense de ses fraiz ⁊ mi
ses a icell'. pour ces causes ⁊ autres a ce noꝰ mouuãs Auõs dõne ⁊ octroye
dõnõs ⁊ octroyõs de grace especial par ces p̃ntes cõgie/ licẽn: ꝑmissiõ ⁊ oc
troy q̃l puisse ⁊ luy loise ĩprimer ou faire ĩprimer led̃ liure ⁊ icelluy vẽdre
⁊ adenerer ou faire vẽdre ⁊ adenerer tãt par luy q̃ ses facteurs ⁊ ẽtremet-
teurs iusq̃s aud̃ tẽps ⁊ terme de trois ans ꝓchainemẽt venãs. Si voꝰ
mãdõs ⁊ cõmectõs ꝑ ces p̃ntes ⁊ a chũn de voꝰ si cõe a luy appartiẽdra q̃ de
noz p̃sens grace cõgie: ꝑmissiõ ⁊ priuilege voꝰ faictes ⁊ souffrez led̃ sup-
pliãt iouyr ⁊ vser paisiblemẽt led̃ tẽps de troys ãs durãt: sãs luy faire ne
souffrir estre fait/ mis ou dõe aulcũ destourbier ou ẽpeschemẽt au cõtraire
En faisãt ou faisãt faire ĩhibitiõ ⁊ deffẽce d̃ ꝑ noꝰ a toꝰ marchãs libraires
ĩprimeurs ⁊ autres de nr̃e royaulme de ne ĩprimer ou faire ĩprimer: vẽdre
ne faire vẽdre/ ne achapter aultres liures telz q̃ dessꝰ q̃ ceulx q̃ led̃ suppl'.
aura fait ĩprimer led̃ tẽps de trois ãs durãt. Sur peine de cõfiscatiõ de ce
q̃ auroit este fait au cõtraire: ⁊ de cẽt marcz dargẽt a noꝰ a appliq̃r Et a ce
faire ⁊ souffrir cõtraignez toꝰ ceulx q̃l appartiẽdra ꝑ toutes voyes ⁊ ma
nieres deues ⁊ raisõnables Et en cas de debat led̃ ĩhibitiõs deffẽces ⁊ cõ
traictes tenãs nõobstãt opposiõs ou appell'. q̃lzcõq̃s ⁊ sãs ꝑiudice dicell'.
faictes aux ꝑties oyes bõ ⁊ brief droit. Car ainsi noꝰ plaist il estre fait/ nõ-
obstãt cõe dessꝰ: ⁊ q̃lzcõq̃s lr̃es subreptices a ce cõtraires. Dõne a Paris
le. xxi. iour de Septẽbre. Lã de grace. mil. ccccc. xx. Et de nr̃e regne le vi.

Par le Roy a vostre Relation.

Ainsy signe Bordel.

Digitized by Google

Censuit la table de la rethorique prosaique de maistre pierre fabri. Premierement

Adam/eue/et abel en leurs prieres	folio.i.
Art de rethorique en cinq parties	folio.iiii.
Auctorite prouuee	folio.vi.
Artificielle maniere	folio.xii.
Adioinctz des personnes	folio.xvii.
Adioinctz des choses	folio ibidem
Artifice souuerain	folio ibidem.
Acquerir beniuolence	folio.xviii.xix.xx.
Argument en lieu propre et lieu commun	folio.xxv.
Aiax filz de paleman	folio.xxviii.
aristote maistre de allexandre	folio.xxix
acoustumance	folio.xxx.
argument	folio.xxxi.xxxii.xxxiii.xxxiiii.
amplification	folio.xxxv.lxxi.
admonition	folio.xxxvii.
acreus tue par egistus	folio.xxxviii.
argument	folio.xxxviii.xxxix.xl.
adultaire doibt estre pugny	folio.xxvi
article	folio.lviii
argumentation	folio.lix
antipophore	folio.lxvi
apostrophe	folio ibidem
anthonomasia	folio ibidem
Babilone edifiee de semyramus	folio.ii
Brief et long en cause	folio.xxxvii
Briefuete	folio.lxiiii
Beniuolence se acquiert en quattre manieres	folio.lxxi
Cicrops	folio.ii
Cōsumatiō en matiere	fo.v.
Conditions requises a vng orateur	folio.v.
changement de langage impropre	folio.iiii
conseil utille	folio.ix.
conseil en dissuadant en particulier	folio ibidem
coustume	folio.ix.
continence	folio.x.
clemence	folio ibidem.
chose honneste et deshonneste	folio.xiii.
chose doubteuse	folio.xv
chose obscure	folio.xvii

Croistre son cõpte ou oraison en plusieurs manieres. fo. xxviij
circonlocution folio. xxiii comparaison folio ibidem
confirmation folio. xxv. xxxiiij
constitution en trois manieres folio. xxv
constitution iurisdiciatle folio. xxvij
contraict folio ibidem
cõstitutiõ giecturalle fo. ibidem cas folio. xxx.
contraires choses folio. xxxi. cõplexiõ fo. xxxij. xxxviij
choses acoustumees et que lẽ cuide q̃lz soient folio. xxxiij
confession du cas folio. xxxv
contennement fo. xxxviij conclusion folio. xli
consideration de meffaict folio ibidem
confiance en quatorze manieres folio ibidem.
confirmation et confutation en gerre deliberatif folio. xlvi
confirmation et confutation en gerre demonstratif fo. xlix
clemence et misericorde folio. lii
couleurs et figures de rethorique folio. liiij
contemption folio. lvi contraire folio. lviij
conturnation fo. ibidem consonance folio ibidem.
correction folio. lx coniunction folio ibidem
conduplication folio ibidem
cominutation fo. ibidem conclusion folio. lxi
commoration fo. lxiij circuition folio. lxv
correctiõ de parler par imperatif en epistre folio. lxvij
consideration de matiere dont len rescript folio. lxxi
Dauid folio. ij
Disposition de matieres folio. v
Diminution de louenge folio. viii
Dissimulation fo. xiij declamatiõ en apostrophe. fo. xxiii
De saillir de son hystoire folio ibidem
Demonstration fo. ibidem Disgression fo. ibidem.
de croistre ou diminuer aorneemt sõ cõpte ou ornatiõ fo. xxiiii
diuisions en deux manieres folio ibidem
distribution fo. ibidem dyalectiq̃ et rhetoriq̃. fo. xxv
deliberation folio. xxix
difference de argument necessaire foli o. xxxvij.

Digitized by Google

Diffinition folio.lix. Distinction. fo.lx.
Doubtance fo.ibidẽ dissolution fo.lxi.
distribution fo.ibidẽ. diminution fo.lxij.
description fo.ibidẽ. Diuision fo.lxiij.
Demãdant remuneration en trois lieux. fo.lxxvij.
demonstrance folio.lxv.
Expositiõ de lescripture saicte en quatre manieres. fo.iij.
eloquence folio.vj
Elocution en trois manieres. folio.vj
Exornation folio ibidem
Enrichissement de matiere folio ibidem
equalite et faict iugie folio.ix.
excusation en general folio x
espece disputatiue folio ibidem.
espece dispositiue folio.xj
espece narratiue folio ibidem
Exorde ou salutation folio ibidem.
exorde en general folio.xij.
exorde au millieu de lhystoire folio ibidem.
exorde par prouerbe folio ibidem.
exorde couuert folio.xiij.
Exorde par negation. folio.xiiij
Estude. fo.xxix Enumeration. folio.xxxij
Epilogner folio.xlj.
exorde en gerre iudicial folio xiiij.et xv.
exemple de romme folio.xvij.
exemple de eschines au conseil de athenes folio.xviij.
Exemple par demandes folio ibidem
exemple par demostenes folio ibidem
exorde en gerre demonstratif folio.xix
exemple demostenes au roy alexandre folio.lij
Exornations folio.liij
exclamation ou figure prophonesis folio.lvj
Equalite folio.lviij.
enseignement folio.lix Emendation folio.lx
expedition folio.lxj Effection folio.lxiiij

Ethimologie fo.lxvi Emphasis folio ibidem
Epistres ou lettres missiues aux trois estatz folio.lxvii
Epistre a egal a soy folio ibidem
Epistre a mendre de soy folio.ibidem
Epistre a ceulx de bas estat et les marris folio ibidem.
Epistre est ou de doctrine ou de ieu/ou de grauite. fo.lxviii
Epistre est partie en trois folio.ibidem
Exemples des trois parties de epistre folio.lxix
Exemple de denys tyrant aux bourgeois de naples fo.lxx
en toutes les lres y a salutatiõ sr̃scriptiõ et subscriptiõ. fo.lxxi
Exẽple en recõmãdant aultruy pour obtenir dignite. fo.ibid
Exemple de requeste de conseil folio.lxxiiii
Erreur au lãgaige frãcoys touchãt le nombre folio.xcix
Fortune folio.xxix
Force en deux manieres folio.xxx.
Fin de la chose fo.xxxi Folie de respõdre fo.xxxviii
Frequentation folio.lxiii.
Genre de parler en deux manieres folio.vii
Genre demonstratif folio.viii
Gradation ou figure climax folio.lix.
Haulte matiere en bas termes folio.viii
Homme mort fo.xxix. Habit folio ibidem.
Job ydumee en sa consolation folio.ii
Jesuchrist parlant par parabolles folio.iii.
Justice folio.ix
Jugement des sages hommes folio.xxxvi
Intermission. folio ibidem
Indignation par auctorite folio.xii
Interrogation folio.lvi.et lvii.
Interpretation folio.lx imitation folio.lxiiii
Image ou collaudation folio ibidem
Intellection folio.lv
Langaige nud folio.vi
Langaige elegant approuue folio ibidem
Langaige francois fo.viii Louenge generalle. fo.ibid
Loy escripte folio.ix

Louenge et blasme folio.x
Leffaict de exorde folio.xviii.
Loy pour passer par dessus les murs folio.xxvi.
Loy pour les marchans folio ibidem
Loy par tesmoingz folio.xxvi
Loy soubz le signe folio ibidem
Loy denqueste ou renommee folio ibidem
Lopinion des hommes de ceux folio.xxviij.
Leffect de toute exorde folio.xxvi
Lucius silla folio ibidem
Louenge de vertus/de artz/et de villes folio.l.
Licence folio.lxii
Lettres missiues a plusgrant de soy folio.lxvii
Lettres patentes folio ibidem.
Lettres missiues en deux manieres folio.lxviii
Les francois ne parlent point lung a laultre par toy. fo.lxxii
lettres missiues de rendre graces pour aulcun don de chose in
corporelle folio.lxxiiii.
lettres de octroy de chose corporelle folio.lxxv
lettres de petition de chose corporelle folio.lxxv
lettres de remercier de chose corporelle folio.lxxvi.
lettres de louenge soubz le genre demonstratif folio.lxxvii
lettres de vituperatiõ soubz le genre demõstratif fo.lxxviii
lettres damour vertueuse et damour vitieuse folio.lxxix
lettres de eurial a lucresse folio.lxxx
lettres de lamentation de iniures folio ibidem.
lettres a son amy de reconfort et consolation folio.lxxxi
lettres de complaincte de chose perdue folio.lxxxii.
lettres a son amy de consolation de chose perdue fo.ibidem
lettres de lamentation de exil folio.lxxxiii
lettres consolatiues de exil. folio.lxxxiiii.
lettres testimonialles folio.lxxxv
lettres aduertissantes de choses nouuelles folio ibidem
lettres de notice/de meurs/et conditions daulcun fo.lxxxvi
lettres de proficiat: ou congratulation folio.lxxxvij.
lettres de sante recouuerte ou venu sal de quelq voyage fo.ibidem
lettres exortatiues ou suasiues a ioye fo.lxxxviij.

Lettres dissuasiues de ioye folio ibidem.
Lettres exortatiues a douleur folio.lxxxix.
lettres dissuasiues de douleur folio.xc.
lettres de inuectiue de crime folio ibidem.
lettres contre inuectiue de crime folio.xci.
lettres inuectiues de contemption. folio.xciiii.
lettres expugnatiues de contemption folio ibidem.
lettres domestiques de nostre estat folio.xcv.
lettres domestiques de negoces familiaires folio.xcv.
lettres a son amy quant on na de quoy rescripre folio.xcvi.
lettres visitatiues de petites negoces folio.xcvii.
lettres mixtes et incitatiues a faire rire folio.ibidem.
lettres pour farcer aulcun folio.xcviii.
lettres de commission folio.ibidem.
lettres commissiues en especial folio.xcix.
lettres meslees contenantes plusieurs especes folio.c.
lettres meslees folio.ibidem.
lettres missiues royalles folio.ci.
lettres de familiarite de princes folio.ibidem.
lettres edictiues. fo.cii. lettres inhibitoires fo.ibid.
lettres promotiues folio.ciii.
Moyses inuenteur de lart descripture folio.ii.
maistre alain charetier folio.iii.
memoire folio.vi.
manieres de parler en controuersie folio.x.
modestie folio.ibidem
matiere desprisee folio.xiii.
maulius torquatus folio.xiiii.
mort de egistus et de clithemestra folio.xxxv.
mitigation folio.xxxvii.
misericorde en saize manieres folio.xlii.
minerue/mercure/apolo folio.l.
membre folio.lviii. methapore folio.lxvi.
naturelle maniere de parler folio.xii.
narration folio.xx.xxi.et xxii.
nombre de la chose folio.xxxi. nourriture folio.xxix.

Digitized by Google

Notation folio.lxiiii
negation de remuneration folio.lxxvii.
Ordre de termes fo.iiii.&v ordre de matieres folio.v
Ordre en cōpositiō folio.vi. ordre assemble folio ibidē
Ordre par comparaison folio ibidem.
Ordre par accroissement folio ibidem
Ordre par diminution folio ibidem
Ordre de composition de termes folio.vii
Ordre de composition folio ibidem
Oraison en deux manieres folio.xi.
occupation fo.lx octroy de grace folio.lxxiiii
orage fo.xxxiii
Prologue de lacteur folio.i.
Poetes soubz la tutelle de apolo folio.iii
Pronunciation fo.vi prudence folio.ix.
Patience folio.x. perseuerance folio ibidem
Petition en demandant particulierement folio ibidem
Petition en excusant generallement folio ibidem
Petition en deffendant particulierement folio ibidem.
Prouerbe folio.xii
Plusieurs exemples de acquerir beniuolence folio.xiiii.
Palamedes folio.xxviii
proprietez a la personne sont neuf folio.xxix.
proprietez adherantes en toute la chose folio.xxx
proprietez a la chose faisant folio ibidem
proprietez ioinctes a la chose folio ibidem
pompilius folio.xxxvi.
philosophes stoiques et siniques folio.xxxix.
Parler par commiseration folio.xliiii.
parentheses fo.liiii.&lxvi permission folio.lxi
precision folio ibidē. pollisseure folio.lxiii
propriete folio.lxiiii. prosopeya folio.lxvi
pleonasmos folio ibidem
pour recommander aultruy en negoce ciuille folio.lxxii
pour recommander aultruy en cause criminelle folio.lxxiii
pour obtenir grace folio ibidem.

Rhetorique folio.iiii.
reuestement de langaige nud folio.vi.
reduplication. folio.xxxiii.
remonstrance de prouffit et de la vie folio.xxviii
ratiocination folio.xxxi remotion de crime fo.xxxvi
refutatiō ou cōfutatiō fo.ibidē retrorsion folio.xxxviii
ramenteuoir toute la besongne folio.xxii.
romulus folio.xxviii
repetition ou figure epymone folio.lv
reprehension folio.lxi. Salomon folio.iii
science de rhethorique est tresantique folio.iii
signe demonstratif folio.xxxiii
sulpitius fo.xxxvi. segregation fo.xxxvii.
superlation folio.lv scipion folio ibidem
subiection folio.lvii sentence folio ibidem
signification ou liptotes folio.lxii.
similitude folio.lxiii sermocination fo.lxiiii
sarcosmos folio.lxvi.
superscriptions des dignitez permanentes folio.lxvii
six manieres de remercier aultruy folio.xxxvi
Trimegistus folio.ii termes extraictz du lati. fo.iiii
Termes non dependans du latin folio ibidem
termes signifians aultrement q̄ le lati ne sonne fo.ibidem
trois manieres de parler folio.vii.
trois manieres de termes folio ibidem
termes appliquez a la substance folio.viii
temperance folio.x
terme absolut et terme bien ordonne folio.xxiiii.
terme court et terme general folio.xxv.
transumption fleur de rethorique folio.liiii.
traduction folio.lvi transition folio.lix.
Vitupere general folio.ix. vitupere particulier. fo.ibid
Vices de exorde en huit manieres folio.xviii.
variatiō de argumēs fo.xxxii. vertu et estude folio.lvi.
Vng pape ou roy peult parler en plurier folio.lxxii
ymage ou colaudatiō fo.lxiiii. yronie folio.lxv.et lxvi.

¶ Ensuit la table du livre de la rethorique de rithme la-
quelle nous avons mise a part pour plus facillement trouver
les termes et figures contenues en icelle.

Art de rithmer folio.i. anadiplosis ou gradatiõ.fo.xvi
Addition sur le champ royal selon les modernes fo.xxxvii
Appropriation de lignes mal proportionnees folio.xiiii
acirologia folio.xv amphibologia folio.xvii
anaphora fo.ibidem.apocoppe folio.xviii
apheresis folio.xix
Baston folio.xix ballade folio.xxxi.&c.
ballade antique fo.xxxiii. barbare feminin.folio.xiiii.
boutechouque fo.xiiii. baguenaudes fo.ibid.
Composition de termes simples folio.i.
chappelletz fo.xxvii.&c chanson folio.xxxiiii.&c.
champ royal fo.xxxv.&c cacephaton folio.xiii.
cacocintheton fo.xiii contraire folio.xv
colision folio.xvii
Difference de E:masculin et E:feminin folio.ii.
Differences de rithme en fin de ligne folio.vi.
Difference de escripture & non de pronunciation folio.ix.
Dyeresis folio.xix.
E vocal & masculin folio.ii. E feminin folio ibidẽ.
Epanalepsis folio.xvi epilogue folio.xxix.&c.
Epitheton fo.xiii eclipsis folio.xv
Epismalimphe folio.xviii
Feminins termes en nt folio.iii.
Fatras picart folio.xxx. Feminin parler fo.xiiii.
Frenun fo.xvii Hyatus folio ibidem
Incision et rithme batelee folio.v.&.vi.
Impropre equivoque folio.vii.
Lignes masculines et feminines folio.ii.
Lay fo.xix.&c. latin & frãcoys mesle ensẽble
Latin expose fo.xiii Lypda folio ibidem
Masculin contre masculin & feminin cõtre feminin folio.ii
monosyllabes feminines folio.iii.
macrologia fo.xvii methacismus fo.ibidem

Nombre des syllabes et nõbre de clauses en rithme fo.xl.
orthographie fo.iiii.&c pastourelle folio.xxvii
pallinode fo.xxviii pleonasmos folio.xlvi.
perissologia folio ibidē paranomeon folio.xlvii.
Rithme folio.i
rigle generalle de masculin et de feminin folio.iii.
rithme de ligne folio.v
rithme de plusieurs termes folio ibidem
rithme leonine et rithme equiuoque folio.vi.
redicte folio.viii rithme croisee folio.xii.&c
rithme enchainee folio.xv rithme entrelachee fo.xvi.
rithme annexe fo.ibidem rithme couronnee fo.xvii.
rithme retrograde. folio ibidē.&c.
rithme de deux et ar folio.xix rondeaux folio.xxiii.&c
reffrain brancant folio.xxx.
rithme barbare ou dipthongue picarde folio xliii
redicte folio.xliiii.
Sinonymes folio.viii Septains folio.xxxiii
Seruantoys fo.xxxix soloecisme folio.xliiii.
synalymphe folio.xlvii sincope folio.xlviii
Termes sont tous ou masculins ou feminins. folio.ii
Termes en E ou en es folio.iii
termes en e feminins folio ibidem
Termes de vne syllabe folio.iiii
Termes ayans deux ou trois vocalz
Tautologia folio.xlvi
Virelay folio.xxi.&c
Vices de incongruite ou langaige mal aplique folio.xl.
Vices excusables par figure ou couleur de rethorique.
Vice de innouation folio.xlii
Vice de escripture. folio.xlv.

Finis.

Il est a notter que en la rhetorique de prose: par tout ou len trouuera compte Il fault entendre Oraison Et la ou len trouuerra facteur. Il fault entendre Orateur: car cest lintētiō de lacteur de ce pñt liure.

Digitized by Google

La rethorique prosaique de Maistre Pierre le Feure orateur tresrenõme de plusieurs excellens orateurs ⁊ rethoriciens corrigee ⁊ emmẽdee a tous amateurs de lettres tresutille ⁊ proffitable Et signãmẽt de eloquẽce. Laquelle demõstrera ⁊ enseignera a facillement ⁊ aorneemẽt composer / ⁊ faire de toutes sortes de oraisons / requestes / procez / sermons / lettres missiues / epistres ⁊c. A toutes gens de tous estatz.

Cy commence le prologue.

Tulles en son p̃mier Liure de officijs dit que le lyen qui tient les hõmes conioinctz en benigne communite: cest raison auec oraison ou eloquence. Laquelle eloquence conduite de raison enseigne / apprent / cõmunique / dispute iuge entre les hõmes ⁊ les cõioint en naturelle compaignie Cest pourquoy quentre les dons de grace diuine raison / prudẽce / et eloquence sont donnees a lhõme sans lesquelles les royaulmes et chose publique ne peuẽt estre maintenuz: et lhomme na maniere de viure. Mais aucuns ont prudence et raison: lesquelz nont point don de eloquẽce parquoy ilz en sont moins prisez. Et aulcuns ont eloquence ⁊ pou de prudence et raison / mais de ce sont ilz contempnez et est leur beau langaige sans fondement semblable a celuy dung papegay qui soy mesmes nentent point ce quil dist.

Parquoy Tardif dit au prohesme de sa rethorique que sapiẽce sans eloquence proffite pou en vne cite Et eloquence sans prudence y nuyt beaucoup. Pource que lhomme ne peult iamais dire bien / se prudentement il nentent. Et qui apprent a prudentement parler: il se fonde en sagesse q̃ est fondement de toute honnestete et rectitude Et se arme pour propugner les malueillans de la chose publique: car il en est plusieurs literez qui alleguẽt droictz / loyx / saincte escripture / et ont beau boute hors: et par dedens sont fondez en bien particulier flaterie ou deception qui sont tresnuysans et dommageables pour le pays. Contre lesquelz fault sagemẽt ⁊ eloquentemẽt des-

couurir leur fraulde. Et pourtant celuy a qui dieu donne rai-
son/prudence/et eloquence il les doit anoblir de science en ac-
querant vertus et aornãt sagement ses parolles Car eloquẽ
ce est la royne des hommes/laquelle conioincte auec sapien-
ce et science peult enflãmer les paresseux a tous honorables
perilz/restraindre les furieux courages/pacifier guerres de
princes/et seditions populaires et reduire tout en bonne paix
et trãquilite. Elle peult la fraulde des mauuais descouurir
et les conduire iusques a pugnition Elle peult inciter les prin
ces a misericorde/elle a pouoir de preseruer innocẽte impuis-
sance a lencõtre de faueur oultrage ꝛ iniustice: cest celle q̃ des
cript les loix/les droictz ꝛ les iugemẽs: ꝛ est le plꝰ grãt tresor
qui puisse estre a la chose publiq̃ que dauoir de bõs zelateurs
dicelle/orateurs bien eloquens aornez de bõne sapience et de
ꝓfunde sciẽce. Car tulles dit que rethorique est telle q̃ sans el
le loix ne citez ne peuent estre iustemẽt maintenues.

Tout hõme donc amy de bien publicque doibt estudier a
bien ꝛ prudẽtemẽt parler pour leq̃l il acq̃rra louẽge hõneur ꝛ
dignite: il sera certain refuge de sage cõseil. Et cõbien q̃ lhõ-
me ayt beaucoup de cõueniẽce auec bestes brustes: si y a dieu
dõne grande difference pour le lãgage par lequel lhõe peult
exprimer le cõcept de sa pensee et qui mieulx le scait exprimer
il a excellence sur les aultres hõmes desquelz il peult tourner
les courages ou il veult les admõnester a vertu reuoquer des
vices vituperer les mauuais louer les bons et secourir a vng
chascun. Et quest il chose plus magnifique que les peuples/
les iuges/ senateurs ꝛ prĩces: par la grauite ꝛ prudẽce de vne
oraison reduire ꝛ cõuertir a raison: car chascun prent plaisir a
ouir parler elegamment de graues sentẽces ou de petites et
ioyeuses matieres.

Parquoy apres ce qui est dit il est a presupposer quattre
manieres de gẽs. Les vngz ont grãt sens ꝛ bõ parler/ꝛ ceulx
la cest la fleur: et en est pou. Les aultres nont sens ne parler/
et est dommage ꝛ en est trop. Les autres nont point de sens ꝛ
parlent bien: ꝛ cest danger trop grãt. Les autres ont bon sens
et ne scaiuẽt parler ꝛ leur fault aide: ꝛ cest par art. Parquoy

Digitized by Google

toute parolle est friuolle celle nest decoree par les rigles des orateurs et enrichie de substance de diuerses doctrines/ia soit ce que aulcuns ignorans desdictes rigles et sentences escriuent et composent aulcune chose par la diuinite de leur entendement et moralle acoustumance: ainsi que platon les appelle par leurs naturelz: nonobstant ce tout homme est aueugle se la lumiere de lart et science de rethorique ne le conduit. Cest pourquoy tulles dit que a bien parler il fault Nature Usage et Art. Et pource que de present plusieurs liures sont translatez en francoys / ou plusieurs se delectent a lyre pour concepuoir science. Jay propose de reduire en nostre langage Vulgaire aucunes rigles et ordonnances de rethorique tant en prose quen rithme: lesquelles ont este eu parauant fort celees par les auoir tenues secrettes: ou nen auoir que lusage pour tous liures. A celle fin que ceulx a qui il Viendra a plaisir de composer en francoys / en prose: ou en rithme en puissent plus facillement ouurer auec laide de nature et Usage et des autres sciences sans lesquelles ne sera que Papegay.

¶ Aulcuns ignorans qui nont que leur oppinion pour toutes raisons et leur fantasie auec commune apprehension pour toutes loix. Ausquelz semble que rien ne doibt estre bien dit ou bien faict sil nest a leur oppinion conforme / se Veullent efforcer en leur ignorance de soustenir que il nest point de rethorique aultre que la naturelle acoustumance: et que len doit parler en francoys ainsi comme il Vient a la bouche sans y garder ordre.

¶ Je ne Vueil pas souldre leur argument: car il ny en a point Mais soustiennent telle faulse oppinion: pource quilz nen scauent point daultre. Ausquelz on peult dire quil y a grande difference entre science et ignorance. Et pour le faire entendre conuient congnoistre que apres la diuision des langages faicte en la tour de babel: nature prudente Voulant multiplier ses secretz aux hommes par le moyen de necessite / trouua trois langages Uniuersez conseruateurs de tout art. ¶ Nota que babilone fut edifiee par Semiramis sur le fleuue deufrates qui auoit de longueur de mur ccc.lxV. stades qui sont xlVi mil. enuiron xx. lieues et cc.l. tours: et dedens fut edifie la tour de babel: pour laquelle dieu fist la confusion des langages. Et toutes sciences sont

Digitized by Google

escriptes en ces trois principaulx langages. Cest assavoir Hebrieu Grec et Latin. Et lart de rethorique y est escript entre les autres bien au long. Et doibvent oultre scavoir que le langage vulgaire francoys espaignol et tous aultres langages se nourrissent et prenet leur substance des trois premiers artificiellemet coposez. Parquoy lon doit ensuivir en nostre langage vulgaire la doctrine et science cotenuz en iceulx langages. Et tout ainsi q les parolles francoyses tant plus sont doulcemet couchees de tant plus sont ilz entedibles et mieulx que silz estoiet entremeslees ou dictes au cotraire. Ainsi est il de la substace et matiere de quoy lon doibt parler quat elle est mise en ordre selon la science de rethorique en latin escripte. Ja soit ce que le latin cotiene en soy sciece universelle si est elle applicable en tous langages. Parquoy telz ignorans se deussent taire / mais debveroient considerer que rethoriq est science come iay dit devant de noblesse royalle / de magnifiq auctorite / et de tresgrade antiquite entre les hommes practiquee. Et premieremet Adam Eve Abel &c. en faisant leurs sacrifices oblations et prieres a dieu: ilz usoient en toute leur possibilite de honnestes requestes / suasions et prieres envers dieu pour obtenir sa misericorde: et seffor coient de trouver quelqs beaux motz et belles raisons pour soy plusfort humilier devat dieu. Et cobien qlle ait este bien longuemet celee dedens les engins des homes: toutesfoys len treuve q Job ydumee leql fut quasi trois aages. Apres israel escrivist en vers elegiaqs sa consolation.

Moyses qui fut home de discipline militaire repli de merveilleuse doctrine et delivra les hebrieux des egiptiēs: lequel pource ql fut inventeur des letres et de lart descripture. Il fut des egiptiens appelle mercuri⁹. Trimegistus se mostre ung grant orateur et poete et si est home tant ancien que quat il tira le peuple israel degipte. Cicrops regnoit en athenes. Et toutes les choses excellētes faictes en grece sont advenues depuis le tēps de cicrops. Apres david prophete royal escrivist en vers son psaultier qui fut du tēps q codrus regnoit en athenes qui est devat ledification de Rome plus de iiii. cens ans.

Digitized by Google

Mais encore les oeuures de Salomon son filz/ ⁊ les cantiq̄s
de Esaye ⁊ Deuteronomie ainsi q̄ afferme Josephus furent
escriptes en vers. Ce nōobstant q̄ les anciens peres de saicte
escripture ayent este rethoriciens ⁊ poetes/ si trouue len quasi
tous les clercz de grece estre poetes et orateurs entre lesquelz
sont nōmez orateurs Pithagoras Empedocles Eraclitus.
Le diuin platō et Aristote ⁊c. Et les anciēs poetes Orphe⁹
Homerus Esiodus ⁊ Pindarus. Desquelz les sciēces sont
translatez par diuers acteurs de grec en latin. Et par tulles
sommairemēt recueilliz: ⁊ par vergille diuinemēt practiquez
Et par plusieurs aultres tresdifficilles a reciter. Mais ses
deux la sōt au pl⁹ hault du tribunal de rethoriq̄ latine colloq̄z.

¶ Par ce qui est dit est entendu que la sciēce est tresantiq̄:
et par chascun siecle maintenue iusques a nostre vulgaire frā
coys descēdue: ⁊ de noz peres tresnotablemēt retenue/ ainsi q̄
len voyons par de Lorris ⁊ de Meun tresanciens cōpositeurs
du romāt de la rose: ⁊ de plusieurs aultres/ desq̄lz escripre les
nōs vne main de papier ne suffiroit pas: mais il me suffit de di
re que depuis pou de tēps la sciēce a este amplemēt magnifiee
en nostre langage de plusieurs ⁊ grans orateurs: et mesmes
de nostre tēps de maistre Arnault grebō de Hurion imitateur
de Georges castelain: Maistre guillaume le munier. Mou
linet Alexis Le moyne de lyre. Lesquelz to⁹ ensemble dōnent
le lieu de triūphe a Maistre alain charestier normant lequel
a passe en beau langage elegant ⁊ substācieux tous ses pre-
decesseurs. Et depuis hōme ne sest faict second a luy/ ainsy
cōme ceulx qui verroient ses oeuures qui sont plusieurs pour
ront congnoistre la doulceur de son langage. Et conseille a
tous facteurs quilz ensuiuent sa doctrine tant en prose quen
rithme pour tous docteurs.

¶ Et cōbien quil fust necessaire de mettre en francoys tou
tes les rigles de rethorique: toutesfoys ie men passeray aux
plus cōmunes ⁊ necessaires priāt aux clercz de auoir recours
aux liures de latin la ou ilz trouuerōt la differēce des termes
latins qui cōfuseemēt sont mis en nostre langaige vulgaire
cōme il y a difference entre poete/ orateur/ ⁊ rethoricien: les-

Digitized by Google

quelles ne sont point en nostre frãcoys/mais cõfuseemẽt no/
stre vulgaire mect lung pour lautre: cõbien que lorateur doit
estre poete/car rethorique ꝑsuppose toutes les aultres scien
ces estre sceuez ⁊ especiallemẽt poesie qui cõtient toutes les
fleurs de elegante cõposition Et a ceulx q̃ dient mal des poe
tes en les appellant mẽteurs. Bocasse au ꝑmier de sa gene
alogie des dieux leur en dõne respõce. Et pour le present me
suffit de dire que toute saincte escripture est plaine de poesie/
cõme au psaultier. Inebriabo sagittas meas sanguine: ⁊ gla
dius meus deuorabit carnes. Et qui plusfort est Jesuchrist a
le plus souuent parle par parabolles/soubz lesq̃lles parolles
couuertes sont les grandes substances cõtenues: Ainsi est il
des poesies. Exemple. Les anciens ont dit que le dieu apo
lo ⁊ les neuf muses ont la tutelle de poetes. Apolo en grec si/
gnifie Vnicus de⁹ en latin: qui est a dire Vng seul dieu. Et
macrobius in saturnalib⁹ voulant demonstrer la singularite
diuine et confuter la pluralite des dieux toutes puissances di
uines remect a Apolo. Les poetes donc sont bien soubz la tu/
telle de apolo: cest soubz vng dieu: ⁊ les neuf ordres hierarchi
ques: ou selon aulcuns les poetes sont soubz la tutelle de phe/
bus/lequel est Dieu de lumiere/ou ilz sont a la garde de Ju/
piter qui est dit quasi Juuãs pater: que len pourroit attribuer
a la personne du filz. Vnde dicitur a Ioue principium muse.
Iouis oĩa plena. Et sainct hierosme dit que es parolles nest
pas leuangille/mais au sens/et soubz lescorche est la mouel
le. Encore a la saincte escripture tout le texte est expose en
quatre manieres. La ꝑmiere l̃ralemẽt cõme Jhrl̃m au sens
l̃ral signifie Cite de hierusalem qui est en terre de iudee. La
secõde moralemẽt il signifie Ame loyalle ⁊ xpienne. La tier
ce maniere alegoriquement: et adonc ihrl̃m signifie leglise
militante. La quarte maniere anagogiquemẽt: ⁊ ainsi ihreu
salẽ signifie leglise triũphante. Et en telle maniere debuõs
nous entendre noz graues et substãcieuses propositions. Si
est il encor bien requis de congnoistre q̃ toutes propositions si
gnificatiues se doiuent entẽdre/ou au propre sens en quoy ilz
sont faictes: ⁊ aucunesfois sonnẽt mal/ ou au sens pourquoy

Lr̃a occidit: sp̃us viuifi= cat.

ilz sont faictes/et lentẽdement en est bon: cõme iay dit soubz
les couuertures des poetes sont muscez les grandes substan//
ces. Aussi a propos sans prendre grandes exẽples len dit en
commun langage Je tire a vous de larbalestre/ou ie iecte la
pierre a vous/lesquelles prepositions sonnent mal ainsi quilz sont
faictes: car iamais len ne vouldroit tirer par ieu au corps de
son cõpaignõ: & iecter la pierre a luy Mais en tout bõ iugement
lon les doit prẽdre au propos sens pourquoy ilz sont faictes/& se
reduire en la cõmune interptatiõ/cõe ie tire a vo⁹ de larbalestre
cest a dire Je tireray auec vo⁹ de larbalestre. Je recite a ppos
daulcũs mecaniques qui cuidẽt faire leurs gageures seuremẽt de
equoques les ẽtẽdemẽs soubz la couleur des parolles entẽdues
cõmuneemẽt non poĩt au sens cõe ilz sont faictes: mais au sẽs
pourquoy ilz sont faictes les voullans reduire au sens ouquel ilz
sont/& ignorẽt q̃ tout iugemẽt se fait des choses entẽdues tãt
soiẽt bien ou mal proferees du ppre ou impropre lãgage: par
quoy Loquendũ ut plures/en ensuiuãt le cõmun langage. Et
sapiendum ut pauci/en cõsiderãt la substance et signification.

Rethorique donc est science politique qui est appen// Rethorique.
seemẽt bien dire & parler selon lenseignemẽt de lart
pour suader ou dissuader en sa matiere: & la disposer
par parties: & chascune aorner par beaux termes/& la retenir
par ordre en memore & bien la pnuncer. Et tout ainsi cõme le
phisiciẽ fait ses ongnemẽs pour apẽseemẽt guarir son patiẽt
et ne le guarist pas/tout ainsi nest ia requis q̃ tousiours len ob
tiẽne ce q̃ len demãde/en suadãt ou dissuadãt: mais suffit quẽ
gardant les rigles le lãgaige soit aorneemẽt ordõne. Lequel Inuention. v.
art se part en cinq parties: cest assauoir Inuention/dispositiõ/ disposition. v.
elocution/memore & pronunciation. Elocution. vi

Item il est assauoir q̃ nostre langage vulgaire est cõpose Memore. vij
de motz/ou termes qui sont de deux manieres. Les vngz sont pnũciation viij
termes extraitz & depẽdans du latin: cõme Auctorite/clemẽ//
ce/domination/excellẽce &c. Les aultres tiẽnẽt du latin auec
bien pou de mutation: cõme Pain/vin/terre/mer &c. desquelz termes extraictz de latin
le latin cest: panẽ/vinũ/terra/mare &c. Les aultres en sont
bien loing q̃ nous furent ainsi imposez par noz pmiers peres:

termes nõ depẽdãs du latin.

cõme Drap ne cõuiẽt point a pãnũ: ne pennier a canistrũ: ne rue a vicũ: ⁊ soubz ceste maniere sont cõtenuz to⁹ termes des aultres lãgages empruntez / cõe nous disons La bru: ⁊ le bru- men / en lieu de fiancee ⁊ de fiance: car bruth en flament / cest fiance: ⁊ man cest homme en francoys.

termes significans aultremẽt q̃ le latin ne sõne

Encor est a entẽdre q̃ aulcuns des termes depẽdans du latin ont aultre signification q̃ le latin ne sõne cõme de oratio vient oraison. Et oratio en latin signifie toutte propositiõ ou sermõ / ou dicte / ou lettres missiues: mais orai- son en francoys nentent q̃ priere: et sermo en latin signifie pa- rolle: ⁊ sermon en frãcoys nentẽt q̃ preschemẽt. Et fortitudo en latin signifie vertu: ⁊ en frãcoys / force signifie vice aulcu- nesfoys / et habitus en latin ne signifie point vestemẽt / mais en langaige vulgaire.

¶ Et cõme iay dict deuãt Loquẽdũ vt plures: sapiendũ vt pauci. Affin q̃ les clercz ne me reprẽnẽt poĩt de improp̃remẽt parler / si ie ne metz point de differẽce entre oraison ⁊ proposi- tion / epistre / collation / littera / carta ⁊c. Et en cẽt mille aul- tres passages ou lusage est encor ĩpropre q̃ ie ne pourroye ne scauroye corriger: cõme en logique deux negatiõs vallẽt vne affirmatiue: ⁊ en frãcoys non. Exemple. Nul ne osera con- tredire: ⁊ ie nen feray rien: la ou lẽ deburoit dire Nul osera cõ- tredire ⁊ ie nen feray rien. Le substantif ne ressemble point a son adiectif: cõme bonne amour / vne orgues / il est biẽ mala- de / il a malle sante / iamais sante nest mauluaise / ne maladie bonne: ⁊ en cent aultres manieres. Mais iay esperance q̃ au temps aduenir petit a petit hõnestemẽt se conduira tout ĩpro- pre langage a sepulture: ⁊ bonne acoustumance enseignera a parler honnestement et elegamment.

ij. negatiõs en frãcois ne vallẽt vne affirmation

Chãgemẽt de lãgage improp̃

¶ Item len doit auoir recours aux termes generaulx / espe- ciaulx / ⁊ indiuidues ⁊ les cõgnoistre pour les mettre en ordre Affin que soubz le general lẽ resume lespecial / ⁊ nõ pas soubz lespecial mettre le gñal aĩsi q̃ lẽ voirra au chapitre de diuisiõ

Ordre de t̃mes

¶ Tout langage doncq̃s se faict de motz ou termes mis en ordre / lesq̃lz assembleemẽt cõposez font vne p̃position / ⁊ plu- sieurs propositious ordõneement disposees font vne oraison.

Digitized by Google

¶ Et nota ordõneemẽt disposees/car ainsi cõme vng masson auroit taille en vingt pierres vng pillier singulierement bien fait touteffoys silz nestoient assises chascune en son lieu sans varier lordre louurage seroit diffamee. Tout ainsi est il de plusieurs belles propositions/ou auctoritez/ou exẽples mal appropriez en vne oraison. Et tout ainsi que tout bon latin nest pas tousiours couche par les couleurs de rethorique: aussi tout bon vulgaire francoys nest pas tousiours elegant. Vide de elegance folio.vi. ¶ Cõbien que plusieurs conditions soient requises a vng facteur. La principalle cest inuention. Car sans inuention subtille plaisante et nouuelle le facteur ne scaura deduire sa matiere plaisante ou ville/ et est principalle et necessaire pour trouuer ses raisons/prouuer ses faitz/pour suader et dissuader. Et apres les matieres trouuees il fault disposer par ordre/mettre les foibles raisons au milieu: les fortes au cõmencement/ et les tresfortes a la fin. Et de deux termes elegantz le plus entendible soit mis desriere cõme en insinuant et desclarant la stature et semblance &c. diuulguer et cõmuniquer les publiques gestes et faictz des francoys.

De ordre

Inuentiõ principalle cõditiõ

Ordre de matieres.

¶ Et doit considerer de laquelle matiere il parle pour qui et en quel stille si elle est precieuse ou vile/regarde les circonstances/voye le lieu deuant qui il parle/le temps/commẽt/quelles deffences: et quelle est loppinion des escoutans. puis eslire ce qui peult proffiter ou nuyre/ sercher ses raisons ou suasions &c. affin ql rẽde son ẽgin abille a quelq̃ nouuelle ĩuẽtion.

¶ Item il conuient a tout orateur en parlant sagement deuant gens/tant aux procez que aux aultres actes Inuention cõme il est ia dit et par la perspicacite de son entendement il doit nõ seullemẽt les choses ou dictes ou faictes reciter: mais il doibt aultres matieres vraies ou vraysemblables et ioyeuses selon lexigence de la matiere entremeslee: et doibt matureement penser de sa matiere/regarder les conueniences et disconueniences de sa matiere: et se transferer es aultres matieres vrayes ou vraysemblables sil en est besoing. Regarder aussi les probations/argumens/raisons/persuasions: et

Cõtinu atiõ en matiere.

les solutions des argumens de partie ⁊ les autres circonstã-
ces/et ne luy ennuye point se facillement et soudain il ne trou
ue en son entendement ce quil demande Mais en continuant
songneusemẽt il trouuera ou tout ou partie Len ne se doit pas
seullemẽt resiouir des inuentions antiques de noz peres mais
de soy len doibt adiouster muer/changer plus plaisamment:
plus nouuellement: et selon le temps mieulx conforme aux
auditeurs.

De disposition

Disposition

Apres il conuient des choses dessusdictes bien digere-
es les mettre en bien ordonnee disposition et distribu-
er les raisons aux lieux plus conueniens Regarder
quelle sera sa premiere partie sa seconde/sa tierce.⁊c. Que il
applique a son exorde/a sa narration/confirmation.⁊c. Ses
raisons telles que bon luy semblera/et tout mettre par ordre.
Car sans tenir ordre lon repete plusieurs foys vne chose qui
ennuye. Lon taist tout ce qui est necessaire a dire ⁊ ne scait lon
commencer ne finer Et tout ainsy que multitude de gens dar
mes sans ordre sentrenuisent: aussy font multitude de bõnes
raisons confuseement dictes/ou en silence passeez. Parquoy
il est deux manieres de disposer sa matiere/lune est artificiel-
le et laultre commutatiue.

¶ Lartificielle disposition est quant en disant son oraisõ len
garde ordre tel que en son inuention a este ordonne Premiere
ment il ensuyt le gerre de la cause cest a dire le fondemẽt ⁊ neu
de la matiere. Secondement sa narration bien prepensee. Il
part en la balence de son entendement tant de parties quil luy
plaist. Il mect a part dung coste ce quil veult confermer. Et
daultre coste ce quil veult confuter et les moyẽs. Tiercemẽt
il ensuyt sa conclusion: et puis il considere la maniere de faire
son exorde.

¶ La disposition commutatiue se faict quant lorateur com-
minue/change ou mect a sa voulente sus lartificielle disposi-
tion ainsy comme il sera dit en parlant de insinuation. Et est
a noter que les loix ou rigles en ce liure escriptes ne sont pas si
necessairement mises par ordre que a la voulente du facteur.

Nota des rigles de ce pñt liure.

et par bon conseil ilz ne se puissent changer et muer selon que le cas le requiert. Car aulcunesfoys selon le temps et le lieu loccasion / la necessite : il fault muer croistre ou diminuer lordre et la disposition ia dessus ordonnee.

Eloquence est appropriation de suffisant langaige a sa substance Laquelle fait donner louenge a lorateur de gens entenduz et de langaige vulgaire / sans laquelle lorateur pert son nom. Combien que beau parler sans sentence nest que vent sans science et parler par sentence sans mettre ordre en son langaige cest puerillement faict. Parquoy il conuient auoir soing et de sentences / et de parolles. eloquence.

Car la force de eloquence nest point seullement a mener les auditeurs a croire la chose comme elle est mais a ce qui est et qui nest mie a le agrauer ou deprimer / et a conduire les auditeurs a croire quil peult estre vray Combien que langaige nud est aulcunesfoys aorne mais cest par singuliere affectio de partie comme de enfans / de femmes etc. force de loquence langaige nud

¶ Parquoy doncques pour estre eloquent Il conuient les matieres nues reuestir de couleurs de Rethoricque ioyeuses et delectables comme par transsumption de parolles ou substance ou des aultres couleurs telz quilz viendront a lappetit du facteur ainsy cõme cy aprez serõt desclarees en ce pñt liure Veure: stemet de langage nud.

¶ Mais garde soy que en reuestãt sa matiere de plusieurs couleurs que il garde ordre a son abit que la teste nen soit poit nue les cheueulx mal dressez ne les piedz sans souliers ou que il y ait difformite au corps de sa substance ne quil y mette tant de couleurs que len perde la face de sa Rethoricque Mais les substances deuiennent aornees Il doibt par elocution considerer la qualite de sa matiere si elle est digne ou non : forte ou foible / belle ou laide. etc.

Et les plus foybles renforcer / les laides recouurir / les deshonnestes musser et cetera. Il doibt aussy considerer la qualite des personnes et parler selon les gens que se sont Comme si ce sont laboureurs il doit vser de termes communs a eulx intelligibles et autrement aux clercz etc.

Et est elocution ou beau parler. Apres par art aussi est inuē
tion et disposition ia deuant dit: mais memoire et pronunciatiō
cy apres sont par nature.

Trois maniere delocution elegāce

¶ Encor fault il dire que elocution a trois parties: cest ele
gance/composition/et exornation.

Elegance est quant on dit puremēt et clerement en beaux
termes son intention/et cōme il est ia dit: cest aultre chose de
parler intelligiblement ou de parler elegātemēt: car en par
lant intelligiblemēt il peult auoir des vices/ mais en parlāt
elegantement il ny en doit point auoir/ parquoy len ne doibt
point composer termes nouueaulx/ ne de vielz termes barba
res ne de termes cōmuns ⁊ vsitez/ a tous enseignez.

lāgaige elegant approuue

¶ Tout lāgaige elegant est approuue par lantiquite du
temps qui fut dict/ pour lauctorite de celuy q̄ la dit/ pour la rai
son ou sentence quil contient et pour la commune acoustumā
ce de parler de gens entendus.

auctorite prouuee

¶ Lauctorite se prouue par les orateurs et acteurs auctori
sez qui lont dict combiē que rithme excuse aucunesfoys impro
pre langaige quant la sentence contrainct.

¶ Parquoy pour elegantement parler il conuient auoir
science pour approprier leurs termes a la chose selon son pro
pre significat.

¶ Len doibt eschiuer toute ambiguite qui rent lentēdemēt
incertain et multitude de vain langaige

¶ Len ne doibt point sercher par circunlocution ⁊ superflui
te de termes ce qui brief et droit se peult dire ne se qui est assez
dict pour vne foys ne doibt poīt plus estre charge de parolles
Mais fault vser de propos/termes garder droit ordre/ venir
brief en sa cōclusion q̄l ny ayt rien q̄l deffaille ne aussi supflu.

Cōposition de elegāce

¶ De la composition de elegance/ cest poly assemblemēt
des parolles a la sentence/ car celuy qui rudement compose il
assemble multitude de langaige/ ⁊ parle desperit: ⁊ non poīt
de art: mais lorateur assemble tellemēt ses parolles a sa sen
tence quil ny a rien diminue ne rien superflu: mais par vne ar
monieuse et doulce composition: il lye estroict ⁊ lache ses parol
les a la sentence sans aucune discōuenience ⁊ tout par ordre.

¶ Ordre en composition elegante de parolles et senten- **Ordre en compositiõ**
ce ou il est naturel ou augmentatif.

Le naturel ordre: cest quant lon parle des choses contempo **Ordre naturel**
ranees: et qui en vne substance se referent: lon mect premie-
rement les plus dignes. Comme lhomme deuant la femme
lhonnestete deuant lhumilite le iour deuant la nuyt &c.

¶ Ordre augmentatif quant de la sentence / et des parol- **Ordre augmẽtatif.**
les si se raportent en vne chose: il sen ensuit vne oraison en plu
sieurs manieres. Premierement par induction: cõme auant **Induction.**
que len die la substance / nous dison la matiere est de importã
ce: la matiere vault bien que lon y entẽde: cest moins q̃ rien:
elle ne vault pas le parler.

¶ Par assembleement quant les parolles / ou les substan **Ordre assẽble.**
ces sont quasi tout vng comme le iuge cõdemna Tit⁹ a estre
decolle / la ou estoit le geolier qui le liura / le bourreau le prist:
les sergẽds le conduisoient: il faisoit paour a tous les presens
et a tous ceulx de la ville. Ou que faisoys tu dedens le boys /
ta iaueline a ta main / ton espee a ton coste: de quoy te seruoiẽt
tes armes / a quoy pẽsoys tu / que desiroys tu / quatendoys tu.

¶ Par comparaison comme se Publius scipio iniurie pour **Comparayson**
la chose publique tua Tyberius grachus / & Cathilina vou-
lant nostre cite et tout le monde brusler & occire nos senateurs
Pardonnerons nous a Cathilina / Grachus ne blessa que la
chose publicque / et fut occis. Cathilina a toute la monarchie
offense / quen ferons nous.

¶ Item la force des francoys est de merueilleuse admira-
tion: parquoy cest plus grant gloire a Cesar de les auoir sub-
iuguez.

¶ Par accroissement en augmentant la chose / cõme cest **Accroissement.**
mal faict de lyer vng citatin rommain: cest peche de le batre:
cest execrable dõmaige de le tuer. Que diray ie se lon le mect
au gibet: ou tu as tue ta mere / que diray ie plus. Horrestes
tu as tue celle qui te porta / autant sen faict par diminution **Par diminution.**

¶ Item len se doibt garder de viloe & barbare elocution /
comme il sera dit au chapitre des figures et es vices.

¶ La composition doncques doibt estre faicte en telle ma-

Digitized by Google

niere comment on la veult prononcer especiallement es gerres iuridicial et deliberatif la ou le pie sert auec la pippe / car aucunesfoys len parle plus ioyeusement / aucunesfoys plus rudement: plus hault / plus bas / plus fermement / plus humblement / plus courouce / plus mal content / plus aggreablement / plus grauement ꝛc.

exornation. ¶ Exornation se faict quant le propre et naturel langaige est mue elegamment de son significat en aultre: Ainsi que sera veu au chapitre des couleurs de rethoriq̃ en ce pñt liure.

¶ Le quart point necessaire / cest auoir memoire pour retenir les substances ainsi trouuees mises par ordre / et aornees chascun en son endroit. Et nest point requise memoire / si non que a ceulx qui veullent parler deuant princes en iuridditions preschemens ꝛcet. en faisant le moins de parties quilz pourront: et chascune partie diuiser et subdiuiser a leur volunte: et les mettre a memoire les vngnes apres les aultres par ordre. Ainsi que ilz auront les parties ordonnees.

de memoire.

¶ La derniere chose quil affiert a vng orateur Cest prononciation qui est selon la qualite de la chose tenir semblable maniere: comme se la matiere est piteuse / face le piteux: se elle est ioyeuse face le ioyeux: Et generallement monstre soy daffection et maniere destre tel comme il veult que soient les auditeurs / car sil les veult faire plourer / se il ne ploure il ne faict rien: et doibt monstrer son affection a lexorde: mais a la conclusion il doibt du tout soy declarer affecte: ꝛ en toutes choses modereement / constantement / et honnestement prononcant distinctement et intelligiblement / ne trop tost / ne trop en paix: mais modereement / ne trop hault ne trop bas: mais a tous intelligiblement: et sert beaucoup a bien proferer: bonne langue / bien diserte: auec voix doulce et bien ꝓporcionnee.

pronunciation.

¶ Len peult assez entendre par ce qui est dit que apres linuention de sa matiere len se doibt enrichir De prouerbes / de auctoritez / de hystoires / de suasions / ou dissuasions / de raisons pour applicquer a son propos: et commencer son epistre / combien que aulcuns dient que rethorique na lieu / si non ou il y a contention et debat de partie en aultre: comme en arguãt.

enrichir sa matiere.

plaidant/conseillant &c. et que epistres et lettres missiues/&
monologues ne sont point tenus soubz cest art: mais sauf la re
uerẽce de eulx: car lẽ suade ou dissuade de bouche: et par let/
tres missiues en matiere de non cõtẽpe &c. et suffit.

¶ Il est deux gerres ou deux manieres de parler. Lung est ij. gerres de parler.
prose/lautre est rithme. Le parler en prose est assez congneu/
cest quant len ne garde point de mesure de piez/de longueur
es lignes ne es clauses. Mais le parler en rithme est quãt la
fin des lignes en vne ou plusieurs syllables sont leonimes ou
en consonance leonimes: auec certaine mesure de syllabes: &
en bon accent: les lignes sont cõposees: cõme plus a plain se/
ra desclare. Et cõbien que le latin face difference entre Me/
trũ dictamen versus carmen &c. toutesfoys en nostre vulgai/
re nous prenons confuseement lung pour lautre: et si nauons
point de rigles de briefues ou longues: si non autãt que nostre
accent & maniere de parler nous donne: laquelle se doibt disti
ctemẽt pronũcer et grauement/ou daultre maintien selon la
leesse ou le courroux: ou aultre chose de quoy len parle.

¶ Il est troismanieres de parler de toutes matieres: ou de Trois manieres de parler.
toutes substances: ainsi comme len peult reduire toutes sub/
stances ou matieres en trois especes.

La premiere haulte & graue. La seconde moyenne & fami/
liaire. La tierce basse et humiliee.

¶ Les haultes & graues substãces sõt quãt on p̃le de theologie haultes substances.
des sept ars liberaulx/du regime des p̃rices: & la chose publiq̃

¶ Les moyennes & familiaires substãces sont quãt on traicte
des choses mecaniq̃s/de yconomiq̃: & gouuernemẽt de sa mai
son: de rẽtes: de marchãdise: & de tout p̃ffit singlr & honneste.

Les basses & humiliees substãces: est quãt lẽ parle de basses Basses substances.
et petites matieres: cõbien quelz soiẽt vtilles/hõnestes & neces/
saires: toutesfoys lexercitatiõ en est vng pou delectee: cõe de
famille de maisõ: de petis ẽfans: de quelognies de fleurettes
de bergers: vaschers &c.

Et tout ainsi qͥl est de graues moyẽnes & basses substances
seullement est il de haultz termes de moyens & de petis.

¶ Les haultz motz ou termes sõt ceulx q̃ se approp̃iẽt a haultes & graues matie haultz motz.
res & se hũilient iusq̃s aux termes moyẽs & moyẽne substãce/cõe auctorite/puissãce

Digitized by Google

seigneurie ⁊ ne doibuent estre abessez pour estre aplicquez en basse et humiliee substance si ce nest par figure yronicque: ou aultre combien que ilz se peuent attribuer aux moyennes matieres et non aux basses. Toulteffois aultremẽt sera dict des parfaictes propositions quil nest dict des parolles: et se doibt len garder de ne user de langaige enfle.

Moyẽs termes

¶ Les moyens termes sont ceulx qui sont communs et applicquables tant aux haultes que aux moyennes ⁊ basses substances: sans lesquelz termes on ne scauroit assembler motz ou termes intelligibles/ou substancieux et sont quasi semblables a copulatiue conionction/ou vulgairement a vng marteau qui est commun a plusieurs mestiers ce que vne tariere ou vne balence ne faict pas. Ainsy tout langaige commun est celuy qui nest pas hault esleue ne trop bas humilie applicable Toulteffoys a exalter sa substance ou deprimer ⁊ se doibt biẽ garder que le langaige soit dissolu ou fluctuant.

Bas termes

¶ Les bas et humiliez termes sont ceulx qui sont appropriez a deduire basse substance. Exemple. Cõme iay faict porter de lestable de mes brebis trois charestees de fiens/et ay faict rapporter trois penniers. Et se peuent esleuer iusques aux moyennes substances comme en parlãt de yconomicque ou daultres choses. Exemple Jay pour ma despence ordinaire dix soulz pour iour/six chappons/vne mine de ble. ⁊ se doibt len garder que le langaige ne soit trop mesgre et friuolle.

Ordre de cõparaison.

¶ Item tous suppellatifz et cõparatifz sont des haultz termes positifz et comparatifz des moyens positifz ⁊ diminutifz des bas. Je laisse aux gramairiens a exposer positif/comparatif. et cetera.

Ordre de cõpositiõ de termes

¶ Et est necessaire a retenir que cil qui vouldra composer par substance haulte et graue quil vse de termes haultz ⁊ graues et a ce imposez par noz peres pour la substance de quoy il veult parler cõme de theologie/termes theologaulx de astrologie astrologaux/et ainsy doibt estre entendu de toultes choses. Car le philosophe dict que chascune science a ses propres termes et ainsy le voyons nous es moyennes ⁊ basses substãces que les instrumens et moins de vng art mecquanique dif

ferent a laultre comme les mariniers ont aultres termes en leur art que nont drappiers et par semblable de toulte aultre substance Parquoy nous debuos appliquer noz termes a nostre substance et non point nostre substance a noz termes. termes apliqz a la substance

¶ Et quil soit vray le langaige francoys est si ample et abundant en termes que combien soit que len puisse parler de toulles sciences sās vser de propres termes de icelles comme par circunlocutions. Toulteffoys le plus elegant et le plus abrege est de vser de propres termes ia par noz peres imposez. Je entens des termes honnestes car les deshonnestes se doibuēt dire par circunlocution comme il sera dict cy apres. Langaige francoys.

¶ Ainsy donc comme il a este dict deuant que les motz ou termes mis en ordre assembleement composez font les propositions lesquelles contiennent sentence parfaicte et desquelles se faict toulte oraison. Il nest ia requis que en parlant de haulte et graue matiere que toultes les propositions parfaictes ou clauses soient faictes de haultz termes. Mais doibuēt estre meslees a la voulente du facteur.

Exemple de haulte matiere
et de haultz termes.

¶ Sire vous estes nostre souuerain roy tresredoubte par le monde vniuersel pour les tresgrādes et rigoureuses batailles esquelles vous auez victorieusement triumphe de voz ennemis. La loyaulte de vous inuincibles cheualiers la meure deliberation et ordonnance de voz chefz de guerre prōptemēt executee/et la diuine iustice florissante en vostre sceptre vo⁹ donnent nom de gloire a perpetuite.

¶ Len diminue de louenge a vng prince quant aux haultz faitz quil a faictz/on luy adiouxte quasi vng compaignon de parler en plurier/qui ne veult entendre que luy son conseil ses capitaines et gens darmes ne font que vng qui est mal dict. Mais lusaige le veult ainsy quil sera veu en parlant de la figure ou vice de soloecisme au liure de rithme Diminution de louenge.

Exemple de haulte matiere
en termes communs.

¶ Quelle plusgrande ioye pourroit il plus aduenir a voz

Digitized by Google

subiectz que de estre en paix mainteneus / en droicte iustice gouuernez / soubz prince liberal plain de clemence et misericorde.

Exemple de haulte matiere en bas termes.

Or est maintenant marchandise assuera de toutes regions en ce royaulme. Les gens se reposeront qui par cy deuant ont este longuemēt molestez / les pastoureaulx dormiront seurement aux champs auec les brebiettes Les belles et mignonnes bergieres danseront au sō de la musette diront plaisantes chansonnettes / Les amoureux feront balades et ronde aux pour leurs dames. Et brief ce ne seront pas les petitz oyseaux qui en leur endroit ne prendront plaisir de sy amiable temps et paisible gouuernement.

¶ Par ce qui est dict len peult entendre que en parlant de haulte substance et de haultz termes lē ne doibt vser de diminutifz qui ne seruent que de diminuer ou la substance de la matiere / ou la dignite de la persōne lesquelz par les premiers termes ilz estoient ia haultement magnifiez: par quoy sont a reprendre tous ceulx qui en puy / ou ailleurs en parlant en hault stille de la Vierge mere de Jesuchrist pour cercher leur rithme ilz la nomment pucellote / en lieu de pucelle. Et la font royne des cielz: et puis bergerette tout en vng mesme stille de parler en saillant du plus hault au plus bas.

ne vser polt de diminutifz ia haultemēt magnifiez

¶ Tulles dict quil est trois gerres essenciaulx ou general les manieres de parler de toutes choses.

gauffridus vt. Da pōdera vbz equa suis humeris.

¶ Le premier gerre est demonstratif ou sermosignatif
Le second est concional: ou deliberatif
Le tiers est iuridicial

iii. gerres de parler. Demōstratif. Cōcional. Juridicial.

¶ Soubz le gerre demonstratif ou sermosignatif est licite de parler de aulcūe ou de plusieurs psonnes presens ou absēs et de toute autre chose pour les louer: ou vituperer generallement ou particulierement et a lieu en parlant des choses passees presentes et aduenir.

Exemple de louenge generalle

¶ Lexcellente beaulte des femmes qui sont dangelicque fi gure de regard dardante poincture/et de parler gracieux res iouyssent lhomme tresplaisamment.

Exemple de vitu-
pere general

¶ La beaulte des femmes intoccicquee de ardante libidini-te corruptiue de toute vertu: et attractiue a tout peche destruis sent lhomme miserablement.

Exemple de louenge particuliaire.

¶ Julles cesar homme de grant prouidence par sa valentu reuse proesse: bone iustice et discipline militaire fut empereur de romme tresobay.

Exemple de vitupe-
re particulier.

¶ Julles cesar homme de grant astusse par sa trahison et cautelle acquist beaucoup de coniures: destruisist tant de gēs et de pays que par force il fut plus craint que nul autre.

¶ Soubz le gerre deliberatif ou concional: et est dict cōcio-nal pource que plusieurs gens sont assemblez a conseiller: est licite de suader toute chose iuste: licite et honneste/ou proffita ble et de dissuader toute chose iniuste/illicite/inutille ou des-honneste tant en general comme en particulier. Et a lieu en parlant des choses presentes et aduenir.

Exemple de conseil vtille &c.
en suadant paix en general.

Proffitable chose a tous humains et tranquil temps se roit se tout le mōde p rigueur de iustice estoit maītenu en paix

Exemple en dissuadant en general.

¶ Trop grāt dōmaige aduiēdroit et deshōneur irrecuperable aux vaillans cheualiers se guerre nestoit pour exercer leurs haultains: et inuincibles courages.

Exemple en dissuadant en particulier.

O bons francoys quel dommaige inestimable et quelle de solation miserable cest de voz pays frācoys qui pour vostre or gueil et fierte sont tūbez en ruyne la ou paix les auoit enrichis: guerre les a desolez. O bons francoys faictes paix &c.

Digitized by Google

¶ Exemple en dissuadant en particulier.

¶ Cest vng tresgrant bien icomparable que la fureur des francoys est sus eulxmesmes exercee et ne sestent point iusques a leurs prochaines nations qui viuent en bonne paix. Parquoy est plus licite quilz soient en guerre que en paix.

¶ Et pource que ses deux gerres ont aulcune conuenience des deux il conuient parler ensemble. Et premierement pour scauoir ordonner sa proposition.

¶ Et quant on est en conseil len demande quil est de faire de vne/ou de deux/ou plusieurs choses: et laquelle partie est a tenir. Et est a noter que toute suasion doibt estre/ou de proffit/ou honneur/ou seurete.

¶ Se len conseille de seurete len doibt se garder de force/ et violence: de fraulde et de tromperie: et dõner remede pour y obuier en considerant la fortune et le temps.

¶ Se len conseille de honnestete len considere les meurs/ les fortunes/ et les vertus: en considerant Prudence qui est science de bien et de mal: et a deux parties: intelligence pour congnoistre: et prudence pour resister au mal aduenir. En considerant aussi iustice par rendre droit a vng chascun. Laquelle a commencement a nature Foy/ Loy/ coustume/ pitie/ vengeance/ verite/ grace. Loy de nature/ auec foy/ pitie ꝛc. Je laisse a declarer aux plus sciens a cause de brefuete. Coustume cest droit que nature commenca: et que vsage a nourry Et que antiquite nous produit/ soubz lequel sont contenus Pact/ ou Marche, qui se faict entre plusieurs. Equalite qui est destre esgaulx ou en seigneurie/ ou force ꝛc. Fait iuge/ cest duquel sentence est prononcee. Loy escripte Cest que le prīce expose au peuple: et par le peuple obseruee Len doibt aussi considerer force pour resister a tous perilz/ qui a soubz soy magnificence/ qui est de haultes graues et choses excellentes tresample administration a la pensee: elle a aussi confidence. Par laquelle es choses iustes raisonnables/ et honnestes la pensee de lhomme se confie.

(Marginal notes: Prudence. — Justice — Coustume. — Equalite e fait iuge loy escripte.)

Elle a aussi patience qui est cause honneste et ville des choses ardues et difficilles par endurer voluntaire et dure opression. Elle a encore perseuerance qui est de raison bien considerée estable et perpetuelle consideration. Len doibt aussi considerer temperance qui est contre toutes passions de courage ferme et moderee resistence et domination. Laquelle a soubz soy continence: par laquelle tout regime doibt estre conseille et gouuerne. Clemence aussi par laquelle le courage enflãme en hayne contre aulcun benignement est retire. Et modestia ou maniere/cest vne honneste honte: par laquelle lon acquiert louable auctorite. patiẽce Perseuerãce. Temperance. [illegible] Clemẽce Modestie ou maniere

¶ De lon conseille de proffit en ciuile deliberation/ou lon conseille du proffit du corps/et de la chose en deux manieres/ Cest assauoir en sante/ꝛ en puissance: si en sante lon conseille la vie seure/ꝛ le lieu seur et entiere cõseruation. Si en puissance: ou a garder ce que on a: ou a augmenter ou acquerir ce que on na point.

¶ Et selon les manieres dessus lon prent lieu ou a suader ou a dissuader ce de quoy lon veult conseiller. Les loueges aussi en les attribuant ou a la noblesse du courage: ou a la fortune: ou au bon gouuernement et conseil Pour louer les biens du corps: lon dira nestre pont venus a nous naturellement: mais par nostre diligence et bon gouuernement auoir este acquis en nostre beaulte/force: et aultres dõs de nature par nostre industrie augmentez/en faisant comparaison a plus grãs Pour louer les biẽs de fortune nous dirons leur grãdesse/leur genre/leur qualite/la nouualite/ou la singularite. Et par semblable et les mesmes lieux se font les vituperations. Et est a noter que en ses deux genres ciuilles/questions lon doibt cõmencer ou a la nature de la chose: ou a la personne de lauditeur: ou a la chose mesmes Et la narration commencer a choses exteriores: car plus facillement se pourront confermer et confuter: comme vo⁹ voirrez plus a plain en ce pñt liure De louenge et blasme Louer des biẽs de fortune.

¶ Soubz le genre iudicial est licite de parler en controuersie: comme en accusant ou excusant: demandãt ou deffendãt tãt en parolles generalles que particuliaires: et na lieu ceste maniere de pler en controuersie.

maniere de parler que des choses passees et presentes.

¶ Exemple en accusant gñallement

¶ Les loix ont este faictes pour pugnir tous malfaicteurs parquoy selon bonne iustice en les gardãt: tous malfaicteurs meurdriers/ et larrõs doibuent estre rigoureusement pugnis ou pendus.

¶ Exemple en excusant generallement.

¶ Les loix sõt plus instituez comminatoires que rigoureuses par quoy iustice doibt p⁹ se incliner a misericorde que mõter a rigueur.

¶ Exemple en demandant particulierement.

Les droictz et loix veullent que iustice premie les bõs especiallemẽt ceulx qui ont lõguemẽt serui au bien publique ⁊ chascun de vous congnoist les grãs perilz ou porcier sest mis par plusieurs foys pour garder iustice ⁊ maītenir police ⁊ na este aucunement remunere parquoy il me semble que amplemẽt il doibt estre enrichy et prise.

¶ Exemple en deffendant particulierement

Portia du quel vous parlez: en son tẽps a este vng grãt larron et exacteur vedeur de iustice/ seminateur de zizanie et du bien commun destructeur par quoy pour toutes remunerations il deburoit auoir de grandes pugnitions ⁊ pour tous salaires doibt rendre tout ce quil a eu. Et nota que les lieux par quoy len doit vser selon ce gerre seront practiquez cy apres a la deduction de narration.

¶ Soubz lun de ses gerres ⁊ vng chascũ diceulx sont trois autres especes ou manieres de parler/ tãt en prose quen rithme La premiere est disputatiue ou argumentatiue. La seconde est socratique ou expositiue. Et la tierce est narratiue.

Espece disputatiue.

¶ Soubz lespece disputatiue est contenue la maniere de disputer/ comme aux estudes de plaidoyer: comme practique de aduocatz/ et generallement toutes manieres de querelles et disputations.

Digitized by Google

Espece dispositiue.

¶ Soubz lespece expositiue est cõtenue la maniere de parler par interrogant et respondant par introduction de deux ou plusieurs personnages: Cõme platon en ses oeuures: ⁊ le dõ nest Et bonne aduẽture a son traictie De spũ ⁊ aĩa. Et fait gregoire en son dialogue. Et en francoys maistre alain charetier en la plus part de tous ses oeuures/ ⁊ en toutes farces/ moralitez/ hystoires/ mysteres/ et aultres introduisans pluralitez de personnages.

Espece narratiue

¶ Soubz lespece narratiue sont cõtenues les manieres de epistres/ de lettres missiues/ cõpositions/ de liures/ de croniques/ de collatiõs/ de sermõs/ de hystoires: ⁊ de toutes choses dignes de narration. Et cõbien q̃ le gerre demonstratif nest point aucuneffois sans le deliberatif/ ou le iuridicial: ou e cõtra ainsi aucuneffois lespece narratiue nest point sans la disputatiue ou expositiue. Toutesffois le nom principal demeure au gerre ou a lespece: lequel deduict plus le subiect de la matiere Cõme voluntiers tous dialogues qui sont de lespece expositiue silz sont de taille disputatiue et narratiue en toute leur deduction: ce nõobstant ilz sont ditz de lespece expositiue: pource que le subiect en est en dyalogue.

Deux manieres doraison.

Tulles en son second liure de officijs dit quil nest que deux manieres de oraison. Lune est parler par raisõ et lautre par contention qui contient/ disputatiue/ et expositiue: laquelle fait plus apparoistre lhomme que celle qui parle de raison: car quant vng bon et affable orateur parle de contention: les auditeurs estimẽt de luy grande science se il se maintient en parlant en modeste grauite: et especiallement quant cil qui parle est ieusne: et des parties de contention: cest accuser et deffendre: et est plus louable deffendre que accuser: especiallement de mort: car eloquence est donnee a nature a la conseruation des hommes: et non point a la destruction. Mais est a cõgnoistre que la fin de parler en gerre deliberatif/ cest honnestete/ et vtilite. La fin de parler en gerre demonstratif: cest dignite. De parler en gerre iuridique: cest equite. Et de chascun cy apres sera parle plus amplement.

eloquence.

gerre deliberatif. ger. demonstratif. iuridiq̃

Pour entrer en matiere de toutes compositiõs de comptes depistres: preschemens: collations &c. selon tulles itz se partent en six branches du plus: mais la matiere peult estre telle que lon se peult passer a vne: a deux: a trois: a quattre: a cinq ou iusques a six: ainsi que la matiere requiert: et que il plaira au facteur. La premiere cest salutation ou exorde: ou prohesme: ou cõmencement ainsi que lon le veult nommer.

Exorde ou salutatõ ou phesm ou cõmẽcement

La seconde cest narration: compter les choses qui furẽt ou nõ furent ainsi comme itz se eussent este ou fussent

Narration

La tierce cest diuision ou particion quant lon deuise sa matiere: et mect lon par parties en disant: Ce fut faict en telle maniere: et prent lon les parties contraires a son aduersaire: et laist lon les aultres en certain lieu la diuisez.

Diuision.

La quarte: cest confirmation monstre les raisons et argumẽs pour approuuer son intention: et pour donner foy et creance a ses dictz.

Confirmation

La quinte cest Confutation quant les fors argumentz et raisons de parties sont anyenties par raisons.

Confutation.

La sixiesme cest Conclusion q̃ mect a fin le compte: et de chascune partie cõuiẽt parler par ordre: et en sera dict plusaplain en leurs especiaulx chapitres.

Cõclusion

¶ Item en parlant logicallement lon les peult reduire en trois manieres en la forme de vng argument. Cest assauoir Maior mineur et cõclusion: ou en deux en forme de emptime me: Cest assauoir de antecedent: et consequent en toutes ses manieres reuiennent en vng sens: car pour la maieur lon dit exorde: narration: diuision: soubz la mineur sont confirmatiõ confutation &c: & la cõclusion demeure terme commun applicable a tous.

¶ Des especes ou branches dessusd: les vnes sont si substancielles que lon ne scauroit rien bien dire: si non par elles: comme est la narration et petition: car sans lune ne peult lon dire ou escripre. Mais les aultres branches: comme salutation: prologue: diuision: confirmation: confutation: et conclusion ne sont point necessaires. Et peult lon faire lettres sans salutation de paour destre veues &c suffit narration en disant Saschez que nous sommes en france: Et aulcunesffois suffit

dire la petition cōme en disant ie te pry que tu soys preudhom me en ceste guerre. Aucuneffoys les deux comme cy vous voyez que nous sommes en la bataille venuz cest la narrati- on Je vous pry que vous soyez vaillans contre noz ennemys cest la petition et ainsy croistre son compte des aultres espe- ces a la volunte du facteur. petitiõ

¶ Item il est assauoir que aulcunes des especes / ou bran- ches dessusdictes se ilz sont mises au compte / ont propre lieu comme salutation au commencement / et conclusion en la fin Et les autres sont si muables que le facteur les peult remu- er a sa volunte selon le cas / comme se la matiere est de gran de difficulte que len ne puisse ouyr le cōmẽcement. Len doibt commencer par narration / et puis retourner au commence- ment de sa sentence qui veult. Et se la narration est foible et de petite probation len doibt commencer par vng fort argu- mẽt: et ainsy en tant de manieres que bon semble au facteur. Cōmen cer par narra- tion

De exorde en general.

¶ Cest le commencement de loraison par lequel len appa reille le courage des auditeurs a ouyr en lãgaige general ou commun droictement tendant en la matiere de quoy lẽ veult parler: comme se la matiere est petitoire len doibt persuader a executiõ de petition: et ne doibt point estre long ne emphi- bologique cest a dire quil se puisse entendre en deux sens. exorde en gñal

¶ Et nota quil est vne maniere de parler que len dict natu relle et se faict quant on parle ou len recite listoire pour le cas ainsy quil est aduenu sans changer ne muer. Et de ceste ma- niere ne parle point Rethoricque pour ce quelle ne parle poĩt de petit effect. Mais il en est vne artificielle: et de ceste est a propos quant len mesle les raisons premises et conclusiõs. et Mectant les fortes au commẽcement comme il est dict: et les foibles au meilleu / et les tresfortes en la fin. Et quant on res pond a son aduersaire commencer a confondre. La plusforte raison en quoy il se fye et son compte entremesle affin quil sem ble plus beau: et garder a la fin ce qui plus plaist. Mais est a garder necessairement que le compte ne soit decouppe hors de son propre sens ne autrement peruerty. natu- relle manie- re de p- ler manie- re arti- ficielle de pler.

Digitized by Google

¶ Il est deux manieres de faire exorde/lun est par commencer appertement et clerement a tourner le courage des auditeurs pour estre escoute Et lautre se faict par insinuation cest a dire couvertemẽt par tournoyer empres ou par aulcune dissimulation pour faire les auditeurs ententifz.

insinuation.

¶ Exorde cler et descouvert par commencemẽt se faict en plusieurs manieres La premiere quãt len mect au commencement ce qui est la fin de listoire/comme abraham quant il vouloit immoler son filz lange le retira: ainsy a faict vergille en ses eneides en recourant listoire de troye qui cõmence par Eneas qui sen fuyt aprez la destruction de troye.

Exorde de commencer au meilleu de listoyre.

¶ La seconde maniere de commencer par le meilleu de lystoire: comme abraham laissa son serviteur au pied de la montaigne quant il voulut faire a dieu sacrifice de son filz.

Exorde de commencer au commencement de listoyre

¶ Les autres commencent au commencement de lhystoire: comme dieu cõmanda a abraham quil luy fist sacrifice de son filz en obeissant a son commandement: Mena son filz sur la montaigne le lya et le voulut tuer mais lange le preserva.

¶ Les aultres commencent par vng proverbe a propos ou auctorite. Et au commencement de lhystoire: comme moult est digne et de grant merite que obayr aux commandemens de dieu ainsy que fist abraham qui soubdai voulut faire de son filz sacrifice. Et nota que proverbe cest lãgaige general contenant la substance ou sentence semblable ou vray semblable de ce que len a dict ou que len veult dire Et nen doibt len vser que pou. Car toult proverbe dit lun pourquoy len entend laultre: comme se ie vueil appeller vng homme povre ou impuissant/il suffist dire tout ce qui reluyt nest pas or.

proverbe

Exorde par proverbe et moyen de listoire

¶ Les aultres commencent par proverbe et moyen de lhystoire comme serf ne doibt scavoir le secret de sõ maistre Cest pourquoy abrahã laissa sõ serviteur quãt il voulut sacrifier. &c

Exorde p proverbe et fin de listoyre

¶ Les aultres commencent par proverbe et fin de lhystoire comme dieu ne permist iamais iuste soy perdre son merite. Parquoy il preserva ysaac destre sacrifie. Maistre brunet latin de fleurence en mect encores trois que ie laisse a cause de briefuete mais toutes voyes sõt ouvertes a tous cõpositeurs

Digitized by Google

pourueu que en brief langaige et grande substance ilz rendent les auditeurs ententifz a ce quil veult dire: a celle fi quilz puissent trouuer plus facillement leur volunte a sa conclusion.

Exorde couuert

En apres il est requis parler de exorde: qui se faict par insinuation. Cest a dire couuertemēt et se fait en parlant des aultres cinq gēres accidētez cest assauoir honneste / lait / ou deshonneste / humble / ou desprisee / doubteux et obscur.

honeste deshonneste. humble doubteux. obscur

¶ Quant la chose est honneste / iuste / et raisonnable Il ny fault point de couuerture Mais len doibt monstrer en brief la cause pourquoy elle est iuste par quelque loy ou auctorite: ou aultre notable sentence. Et se len ne veult point faire de exorde len peult commencer par narration ou de loy / ou de vigne forte raison de la cause.

¶ Exemple de Cathilina a ses gens darmes. Le bien publicque est si digne nobles cheualiers que il conserue le bien de tous en general. Parquoy il est licite et plus fort necessaire a tous de prendre armes a lencontre de ceulx qui quierent sa destruction. La loy dict que force par force se doibt rebouter. La loy commande que len deffende son pays. Nature a ordonne soy garder de ses ennemys: parquoy licitement nous debuōs prendre les armes Tant pour nostre deffence / que pour les deiecter.

La chose se dict deshonneste ou layde quant len deffend ou soustient len quelque vilain cas: ou infame personne se le cas est vilain / et adonc len faict sō exorde par insinuation du cas simplement en brief: et declarāt la simplesse de la personne. Remonstrant que le cas est plus aggraue: ou la personne par le mauuais langaige et faulce inuention des gens que du faict en soy en appaisant les cueurs des malvueillans par doulces parolles: Et doibt estre faict brief ou point.

Quant la chose est deshōneste ou les auditeurs sont trauaillez len doibt promectre de briefuement respondre aux argumēs de son aduersaire ou dire quelque chose pour rire pour resueiller les auditeurs.

Digitized by Google

Et nota que nature/occasion/le lieu/le temps/la sentence/la personne/les mines/la contenance/moquerie/pour moquerie/menterie pour mēterie/font liberallemēt rire les gēs ou la personne est infamee et alors on doibt auoir recours a la cause en soy se elle est hōneste se lun et lautre nest honneste il fault cōmuer le mal sur laduersaire se aucū mal si peult trouuer ou par muer matiere comme qui demāderoit paix a ung courrouce on lenflamberoit lors fault prēdre cause pour cause homme pour hōme/ou homme pour cause affin que ce quil hayt par commuer a ce quil ayme soit moderee.

dissimulacion.

¶Par dissimulacion aussi nous deffendrons ce que nous pourrōs deffendre et ce qui desplaist a laduersaire nous dirōs quil nous desplaist et mettrons nostre deffence incontinent ꝛ quāt nous lauron adoulcy nous diron que la matiere ne vault pas le parler ou aultre chose ꝛc.

¶Exemple de cathilina au senat. Il est cōmun a tout discret senat que nous auons vousu bouter le feu en ceste Cite tuer les habitans et la piller/ie appelle dieu et toutes les creatures a tesmoing q̄ nous ne auons point eu de volunte de faire si execrable dommaige et nauos prins les armes contre le pays pour faire dōmaige a ꝑsonne mais seullement pour plꝰ seurement gader nostre corps de iniure qui sōmes infortunez et en pourete et misere par la crudelite daucuns des maieurs Nous sommes zelateurs du pays car nous en sōmes des habitans et aussi en sont nos parēs. Croistriez voꝰ bīe q̄ noꝰ feussōs si īhumains et hors du sens de vouloir destruire nostre pays et nous mesmes: ie croy que non/mais Cicero seminateur de discorde controuueur de mensonges a multiplie que noꝰ auōs prepare le feu pour la bruler/pris les armes pour depopuler les bourgoys ꝛ mettre tout a sang irremissiblemēt il a paour de perdre ses offices lorgueil de son magistrat luy a fait cōtrouuer le faulx: par quoy noble cenat ne croyez pas de leger ung estranger pour esiongner et destruire voz concitatins car noꝰ ne querons ne vous ne voz richesses ne lempire mais seullement liberte sans laquelle noble cueur ne doibt viure.

matiere nel-pilsee.

¶Quant la matiere est desprisee ou humble/cest pour ce

quelle ne plaist pas aux auditeurs/ou quelle leur est contrai-re ou elle est haye pource que ladversaire a donne a entendre le contraire/ou du tout/ou partie/ ou les auditeurs sont ia tra-vaillez de avoir escoute trop longuement.

¶ Quant la matiere desplaist il fault couurir son exorde en taisant la chose desplaisante et nommer aultre chose plai-sante aux auditeurs comme fist Cathilina quant il nommoit ses antecesseurs et leurs bonnes meurs deuant le senat pour soy couurir de la coniuration en disant nauoir point prins les ar-mes pour mal/ mais pour soy garder et subuenir aux impuissās ainsi comme de tousiours. Il auoit acoustume en ensuiuāt ses peres et leurs meurs: qui ont plusieurs foys bataille pour la chose publicque. Exorde couuert

¶ Item il fault faindre que len ne veult point parler de ce que len cuide comme fit iulles cesar quant il voulut deffendre les coniures de cathilina que len ne les fit mourir: il donna cō-seil de les faire mourir en diuerses prisons comme vous verrez cy apres et puis petit a petit entrer a sa matiere en disant que tout ce qui plaist aux auditeurs te plaist et econtra. ou que tu ne veulx dire ou faire mal a ton aduersaire ainsy que tel et cet. luy a faict en recitant sommairement quelque desplaisir a luy faict/ ainsy que fist lamoureuse paris delaissee pour helene: qui disoit: ie ne quiers tes richesses et ioyaux pour mon corps embellir: ne pour mon loyer quasi disāt que helene le faict.

¶ Item exorde se faict par negation en disāt que len ne dai-gneroit dire de luy aucun mal/en recitant ledict mal comme tulles. &c. Je ne dy pas que tu ayes rauy le cheual de ton com-paignon: ie ne te daigneroys dire que tu eusses robe les mai-sons de tes voysins: mais en ce faisant fault garder de les di-re contre la volunte descouuerte des auditeurs ou de ceulx quilz ayment mais ce doibt estre dict en esloignant leur cueur de ce quilz auoient propose et la commuer a ton desir et puis conui-ent reciter exemple/ prouerbe/ auctorite ou sētence des sages en remonstrāt la tienne du tout estre semblable ainsi que fait cathon disant que Manlius torquatus condempna son filz a mourir pource quil auoit combatu contre le commandement Exorde p negation.

Digitized by Google

du capitaine ꝛ eulx cy de ppos delibere ont voulu destruire cōme qui est pire de trop que de unghomme seul parquoy il sensuyt que ilz doibuent tous mourir.

¶ Exemble iulles cesar voulant sauuer les vies aux coniures de cathilina qui estoit matiere contraire a decius sillanꝰ qui les auoit condēpnez a mourir et que les auditeurs estoiēt comeuz contre son intention il commenca par acquerir leur beniuolence en disant seigneurs peres conscrips pour voz sages ses gouuerneurs de la chose publique.

ycy il faict sa couuerture en demonstrant quil veult conseiller et par ce il rent les auditeurs actentifz de scauoir et de ouyr.

¶ Sachez que tous ceulx qui veullent conseiller de matieres doubteuses ne doibuēt estre remplis de hayne de amitie de ire ne de misericorde par les quelz est desuoye tout notable entendement et le propre sens et conseil de lhōme ne doibt estre escoute qui delaisse les termes de raison.

ycy il haulse sa matiere en confermant par exemples mises en lieu de la chose qui desplaist pour retraire les couraiges

¶ Je pourroye reciter de plusieurs qui ont laisse le chemī dequite et de raison en leurs iugemens pour ensuiuir la sente de ire ou daultre charnelle passion dont sen est ensuiuy mal mais ce nont pas faict noz anciens peres lesquelz apres quilz eurent victoire en la bataille macedonique contre le roy de perse delibererent par conseil: que len ne destruiroyt point ceulx de rhodes affin que il ne fust dict de eulx que les richesses des rhodoys eussent enflambe les auarices des rommains ꝛ par ce furēt laissez impugnis. Aussi ceux de cartage lesquelz en temps de paix de treues et de batailles puniques par plusieurs maulx se forfirent non pourtant ne les voulurent exterminer mais inpugnis les laisserent

ycy de rechief il acquiert plus amplement leur beniuolence en les conseillant

¶ A ce debuons nous pourueoir peres que la mauuaistie ꝛ le forfaict de nos prisonniers ne surmonte nostre dignite en

gardant plus nostre renommee que nourrir noz couroux

ycy fault estre de semblable opinion
auec eulx en recitant en briefle cas

¶ Et combien soit que les coniurez qui ont voulu faire tel force a nous et nostre cite ont commis crime surmontãt toute peine plusgrande que de mort se faire se pouoit ainsi comme ceulx qui par deuant moy ont oppine en ont grandement con seille monstrant le mal qui sen peult ensuiuir et de paour que ce mal nauiengne decius sillanus les a condãpnez a mourir.

ycy acquiert la beniuolence de
decius en le contredisant

Je croy bien ce que decius sillanus a dict cest pour le bien commun et la dict sans hayne ne ire tãt cognois je ses meurs et son attrempãce et nest pas sa sentence si cruelle cõme le cas le requiert toutesfois sa sentence nest pas cõuenable au commun pour ce que sillanus est grant homme noble et esleu cõsul Il les a cõdãpnez a mort de paour du mal qui sen peult ensuiuir et ie di que paour ne doibt point ycy auoir de lieu. Car marcus tullius nostre cõseul est si discret et garni dar/ mes et de cheualiers que nous ne debuons riens doubter.

ycy en conseillant leur faire
plus de mal quiert le moyen
de leur sauluer la vie

¶ Mais il me semble que len ne doibt point mettre a mort si facillement et que ilz ont desseruy plus grant tourment: et mort oste toute peinne terrienne. Parquoy ilz doibuent estre banis/enuoyez en exil en diuers lieux et diuerses et horribles prisons pour les faire languir plus longneusement.

ycy vse de confir
mation en confutant
leur oppinion deuant dicte.

Or regardons se soubdain vo9 les faictes mourir quel chose cest que vous faictes Car len faict souuent tel chose de quoy grant mal en ensuyt et tout mal se faict soubz bien. Chacun dira que vous le faictes pour auoir leurs terres: et possessions. Quant les macedoniens eurẽt conquis athenes

ilz constituerent trente iuges qui au commencemēt mettoiēt a mort les mauuais: et cela leur sēbla biē īstitue mais aprez par leur auarice tuerent les bons dont grant mal sensuyuit. Aprez encores de nostre temps Scilla fist tuer damasipp⁹ ⁊ dautres qui alloient contre la chose publicque: et chacun lap-prouua et de ce sen est ensuiuy des maulx infiniz. Car aprez quant len vouloit auoir les biens et les places de quelque hō-me il estoit a tort du nombre des proscrips et mis a mort. Et ne cessa len de tuer iusques a ce que Scilla eust remply de ri-chesses tous ses affins.

ycy conclud

Que ferons nous donc: laisserons nous aller ses prison-niers pour accroistre lost de Cathilina / nenny nō Mais mon oppinion est que leur auoir soit publie ⁊ mis a souldoyer gens darmes et leurs corps mis en diuerses prisons hors de Rom-me en forteresses bien garnies et que lē ne parle pour eulx au senat ne au peuple sur peine de semblable prison.

De chose doubteuse.

La chose se dict doubteuse quant len se doubte de la sentē-ce ou que il y a partie deshonneste: et adonc len doibt faire son exorde de la partie honneste en demonstrant comme elle est honneste en attirāt la beniuolence des auditeurs: ainsy quil est dict deuant en taisant la partie deshonneste / ou se tu demā-des chose doubteuse pour la sentence tu doibs commencer par la sentence que tu demandes: et par la raison en quoy tu as le plus de confidence. Et se la matiere est de grande difficulte len doibt commencer a la narration et a cōfondre la plus forte raison de laduersaire.

Exemple ycy Cathon parle en matiere doubteuse qui est dune part honneste / en soustenāt lestat de rōme / et du cō-mun et deshonneste aux vices / et doubteuse en sentence. Et premier pratique la beniuolēce des auditeurs en les retirāt de croire a cesar. Seigneurs peres ie regarde le peril ou nous sommes / ie contrepense la sentence de chacun: qui ne touche tant seullement que de la peine aux coniures de cathilina: qui ont appareille bataille en leurs pays a leurs parens et a leur temple: mais il me semble que nous auōs greigneur besoing

Digitized by Google

de conseiller comme len se gardera des perilz ia a no⁹ appa-reillez que de predre conseil cōme ceulx cy serōt a mort liurez.
ycy fault parler daultre chose

¶ Len doibt preuenir / a tart len se conseille quāt le cas est aduenu. Se nostre cite est prinse nous sommes tous perdus. O messieurs qui entendez si bien raison / qui desirez auoir vil-les / chasteaulx / tables dor et dargent plusque au pffit du cō-mun: se voulez garder ces choses que tant aymez et vous en-dormir en delices et reposer en voz auarices et luxures De vo-stre commun peril comme en eschapperez vous Ceste matie-re nest point de treu payer: mais est de nostre frāchise deffen-dre et noz corps qui sont en peril: ceste matiere nest point pour acquerir aultruy pays / mais nous conuient scauoir sy ce que nous auons sera a nous ou a noz ennemys. Si ne doibt aulcū parler de misericorde et estre debōnaire pour mectre le peuple a laduātute et ne debuez estre piteux a ceulx qui cuident le cō-mun tresor rober ne donner nostre sang pour mectre les bons hommes a destruction. Car en espargnant vng pou de mal faicteurs: vous destruysez vgne grant multitude de gent Ce sar a bien parle que ilz soient mis en diuerses prisons: hors de romme Doubtoit il que se len les gardoit a romme que ceulx de la coniuration ou aultres gens les iectassent hors de prison a force ny a il mauluaises gēs que en ceste cite: certes il en est par tout. Et se luy seul na paour quilz eschappent et na crain te de peril: du commun ie suis celuy qui ay paour de moy: et de vous. Parquoy ce que vous iugerez de ses prisonniers doibt estre entendu de toult lost Cathilina car se vous faictes aspre iustice tous ceulx de lost en seront espouentez Se vous la fai-ctes mollement vous les ferez plus cruelz et pl⁹ fiers et moins vous craindrōt ne croyez pas que noz antecesseurs aiēt acreu tant seullement nostre seigneurie par force darmes: car se ai sy estoit nous pourrions nous augmenter assez / car no⁹ auōs a ce quilz nous ont acquis et si auons plus de gēs darmes que ilz nauoient: mais ilz auoient aultre chose parquoy ilz eurent renom et prix et telz choses ne sont gueres en nous ilz estoient saiges et iustes / leurs couraiges francz a dōner iustice / cōseil

Digitized by Google

sans crainte : ne aultre subiection de peche en iustice non variables et en tous les faictz du bien commun louables mais en lieu de ce len peult trouuer en nous inobedience pour humilite / luxure pour chastete / et auarice pour liberalite : comme pourete et priuee richesse. Nous louons les richesses qui par diligence et les aultres vertus se acquierent et viuons en paresse et nous baignons es aultres vices par lesquelz non seullement les richesses mais les pays se perdent. Il ny a en nous difference de bons aux mauuais. Conuoitise auiourdhuy est le loyer de vertu. Chascun tient sa voye et son conseil par soy mesmes : chascun en sa maison sert a volupte et delices et dehors a amasser or / ou grace acquerir. Il ny a celuy qui pense du commun que les coniures veullent destruire : affin dauoir domination de nous. Car ilz ont iure quilz ardront la ville : et sy voyez cathilina auec les francoys qui nayment pas vostre seigneurie qui vient sur voz testes a toute sa puissance. Se vous laissez aller voz prisonniers a mercy : pource quilz sont ieusnes et que len faict souuent follies en ieunesse gardez que telle pitie ne vo⁹ tourne a douleur. La chose est aspre / perilleuse et dangereuse et la debuez craindre. Mais la paresse et la crainte de voz cueurs vous faict actendre vostre inconuenient. Vous mectez vostre fiance en dieu lequel vous a gardez par plusieurs foys. Laide de dieu ne vient pas a la volunte de ceulx qui viuent comme femmes : mais toutes choses aduiennent a ceulx qui veillent a bien faire par bon conseil pour neant appelle dieu a son ayde celluy q en paresse et mauuaistie se nourrist. Maulius torquatus tua son filz pour vng deffault de son commandement : et vous demourrez a faire iustice de ses cruelz patricides qui veullent ceste cite destruire.

Pardonnez a lentullus pour lamour de son lignaige : se il ayma oncq bonne renommee laissez le aller donnez grace a cetugus se iamais fit noyse en ceste ville.

Pardonnez a tous les aultres se iamais firent quelque biẽ en nostre cite : Et vous certifie que se ie pouoye eschapper de leurs mains ie seroye content de vous veoir en leur subiection puis que vous ne voullez croire conseil.

Vous voyez que nous sommes en deux grans perilz de tou tes pars. Cathilina a son host dehors prest de nous assieger. Les aultres sont en ceste cite qui luy rapportent noz secretz Parquoy nous debuons nous plus haster affin quilz ne puis/sent hastiuement obuier a noz entreprinses: et me semble que nous perdons trop a les occir: comme traistres et patricides prouuez.

¶ La chose se dit obscure quant la matiere nest point biē en tēdue par les auditeurs pource quelle est trop obscure en sa sub stāce ou les aduersaires ont ia donne a entendre le contraire. — De chose obscure

Se la matiere est trop obscure tu doibs commencer par pa rolles qui donnent aux auditeurs volunte de scauoir. Et puis partyr la matiere en plusieurs poinctz et la declarer biē au lōg et intelligiblement sans redictes.

¶ Quant les auditeurs croyent et sont ia persuadez de ce que ton aduersaire leur a dict: tu doibs promectre que tu veulx dire de ce: mesmes en quoy ton aduersaire se fie le plus. Et singulierement le plus de ce que les auditeurs ont creu ou cō/mencer par vne des raysons de ton aduersaire: et principal/lement par sa conclusion / ou par doubte en disāt q̄ tu ne scays par quel bout commencer ou quelz raysons prendre / ou en qui toy confier en faisant semblant comme dugne chose merueil/leuse. Car les auditeurs par ce moyen entendront biē que tu es appareille a bien respondre a ton aduersaire / car se narra tion est pou profitable tu y doibs commencer et se il nya gran de difficulte a ta cause que tu ne la puisses proprement dire de la narratiō tu retourneras a la conclusion en re spondant aux raisons de laduersaire en promettant respondre a tout ce quil a dict.

¶ Item aulcunnesfoys les auditeurs sont ia trauaillez ou pource que la matiere est doulouteuse ou les aduersaires les ont tenus trop longuement.

¶ Se la matiere est doulouteuse len doibt reciter vne aultre piteable ou aultre terrible nouuelle puis tomber au propos

Digitized by Google

Se les aduersaires les ont tenus trop longuement

¶ Adonc len commence son exorde par briefuete: côme cô-
mencer a sa narration ou aultre ferme argumentation et au-
cunesfoys sil est de besoing mais non pas tousiours de retour-
ner au commencement de sa sentence. Se nous respondons
nous disons non ensuyuir lennuy de laduersaire: Mais estre
plus brief ou par Urbanite comme par quelque chose qui les fa-
ce rire côme fascessie ainsy que iay dict au chappitre de la cho-
se deshonneste car tout entendemêt trauaille par ouyr de nou-
ueau ou de admiration ou inciter a rire se renouuelle. Et puis
contredire les principaulx poinctz sans repetition parler plus
nouuellement ou par aultre maniere: selon linuention du fa-
cteur pour les faire plus actêtifz de escouter et leurs espéritz re-
ueiller. Et est encores a noter que exorde se faict tousiours
des personnes ou des choses/ou de leurs adioinctz

adioictz des personnes ¶ Les adioinctz des personnes se sont parês/affins/amys
pays/citez/maistres/science/escoliers ⁊c.

adioictz des choses ¶ Les adioinctz des choses sont le temps/loppinion/la re-
nommee/lattente/le peuple et de tout on ne peult practiquer
son exorde.

¶ Plusieurs aultres manieres sont que ie laisse aux clercz
a plus a plain les estudier: mais suffit par ce qui est dict de re-
tenir que exorde nest aultre chose que dappareillier les coura-
ges des auditeurs et croire ou a faire ce q̃ on veult et soy met-
tre en leur grace.

Item fault retenir que la matiere est deshônneste ou doub-
teuse len doibt commencer son exorde pour auoir leur beniuo-
lence. Et quant elle est ville et desprisee lors doibt estre talêt
de ouyr. Et quant elle est obscure il doibt dôner talêt de scauoir.

souuerain artifice. Item le souuerain artifice est de ne se monstrer point ar-
tificiel de paour que les auditeurs ne dient que cest oraison pour-
pêsee pour les mieulx decepuoir. ⁊ doibt estre tout exorde sim-
ple sans grâdes parolles ne grâdes gestes: et quasy vne cho-
se non pourpensee: mais aprez il fault estre fourny de graues
sentences et profundes auctoritez a propos en termes declai-
rez et ouuers sans obscurite sans vser de plusieurs termes de

Digitized by Google

semblable commẽcemẽt ou en fin de semblable cõsonãce ⁊ aussi de plusieurs suppellatifz.

Des vices de exorde

¶ Len peult commettre huit vices en faisant son exorde　vices de exorde.

¶ Le premier vice cest de exorde general lequel se peult appliquer en diuers propos.

¶ Le second cest exorde commun lequel peult seruir aussi bien a ton aduersaire comme a toy.

¶ Le tiers cest exorde muable lequel peu de termes muez sert a ton aduersaire contre toy

¶ Le quart cest lõg exorde auquel ou il ya ou trop parolles ou trop sentẽces superflues en parlãt de negoces ou de psonnes.　parler de negoces.
En parlant des negoces cest en parlant de argumentations en allegãt histoyres ⁊c. Et des personnes en disant ce q̃ nest de besoing et fault selõ les causes faire diuers exordes car cause clere le veult brief / et cause intrinquee et suspense le veult long et nest pas besoing de ioindre tousiours sa narration a son exorde et principallement quãt la chose est assez exposee et quelle est notoire aux auditeurs et alors ne fault que brieffue proposition.　pler de psõnes

¶ Le quint cest exorde estrãge ou separe et est celuy qui riẽ ne sert a la matiere : mais est aplique comme vng preludium aux menestrieux pour choir a la cadence de quelque chanson q̃ ilz veullent iouer.　exorde estrãge

¶ Le sixte cest exorde diuers ou mauldit ⁊ est cõtumelieux pour blasmer aultruy que lẽ ne peult faire sans mettre les auditeurs a son indignation qui ne peuent ouir mal dire de leur affin ou de quelque bon homme et est laide chose a vng collitigant de demander plustost vengance que deffence ou qui conclut aultremẽt que sa matiere ne requiert cõe en non parlãt p couuerture quant la matiere le requiert et en non acquerant la beniuolence des auditeurs comme len doibt　exorde diuers.

Le septiesme cest exorde obscur ⁊ sans enseignement et est celuy qui rien ne fait de ce que len enseigne et il naquiert la beniuolence ou il ne rent les auditeurs attẽtifz ou ne dõne voulẽte de scauoir ⁊c. mais faict le ɔtraire et ne parle poĩt en cler ne intelligiblemẽt et de tout il se fault donner de garde.　exorde obscur et

Duis.

Digitized by Google

ne faire trop grãt appareil.

Le huitiesme le se doibt garder de faire trop grãt appareil cõe il est la dict: car les graues sentences et doulceur de lãgaige dõnent louẽge a lorateur / et la grande ostẽtatiõ le blasme

lessect de exorde.

C Et combien que leffect de exorde cest congratuler ou acquerir beniuolence faire les auditeurs scauoir son intention & les rendre ententifz si se doibt il tousiours pratiquer en toutes les aultres parties de loraison mais non pas si necessairemẽt comme a lexorde.

acquerir beniuolẽce.

C Et nota que acquerir beniuolẽce que len dict Captatio beniuolẽcie: nest aultre chose que vne suauite & doulceur de lãgaige plaisant a lauditeur pour luy donner courage dentendre ce que len veult dire pour louer ou blasmer celuy ou la chose de quoy len veult parler et ce faict en plusieurs manieres. par la matiere par nostre personne par la personne de nostre aduersaire et des auditeurs par eur et maleur

C Par la matiere en soy len acquiert bienvueillance se lẽ dict en brief chose qui enforce son intention ou se en doubte len dict estre incertain quel louenge ou vitupere il doibt dire de la dicte chose tant est noble &c.

acquerir beniuolẽce par la matiere

C Item en la louant len doibt dire nostre cause estre bonne honneste vtille louable delectable et celle de nostre aduersaire inutille et deshonneste en disant aucune raison ou quant sõmairemẽt et en brief len expose ce que len veult dire ou que lẽ promect parler de grandes choses et de nouuelles matieres & incongneues: ou que len promect dire aucune chose tres utille pour le bien publicque ou de leurs consciences

Exemple de cathilina conspirateur rõmain faisoit vne proposition a ses coniures pour soy faire seigneur de romme.

Cy en brief il dict la fin ou il veult tendre

C O bons cheualiers iay entreprins en ma pẽsee de me instituer gouuerneur de romme par la force de vos armes

Cy promect parler de grandes matieres

Pour les grandes iniustices corruptelles & abus de iour en iour par noz tirãs a no⁹ faictes cõe plus aplai vo⁹ sera declare

Cy declare lutilite de sa cause

Affin de retourner en nostre liberte et viure en paix en no

stre grande gloire et triumphant honneur.

¶ Par nostre personne en cinq manieres par office se nous ramenteuons nos dignitez sans orgueil en nous excusant du blasme que len mect sur nous ou dauoir entreprins ceste charge en meslant parmy le bon vouloir que nous auons au bien des auditeurs et au zele du peuple en desclarant les calamitez et solicitudes que nous auons. — acq̃rir beniuolence p nostre p̃sonne

Par purgation en nous excusant des inhonnestes suspicions que len a sur no⁹ en monstrant que len se doibt plus deffendre par raison contre les armes que par follement frapper. — acq̃rir beniuolence p purgation

Par necessite quant il ne se peult aultremēt faire que blasmer laduersaire en soy excusant que ce nest point par ambitiō hayne ou acoustumāce de mal dire daultruy ou blesser son hōneur mais en lieu de parler deshōnestemēt il fault descouurir la fraude affin que lē croye son crime et que par ses demerites len est contraint de ainsi faire et en toutes accusatiōs on se doit excuser que on le faict par contrainte — acq̃rir beniuolence p necessite.

Par conditiō se nous remōstrōs nos pouretez ou ce q̃ nous est aduenu pour auoir soustenu verite ou aultre chose sēblable — acq̃rir beniuolence p condition

Par oraison/ se nous prions les auditeurs estre a nostre confort et conseil et que nous auons esperance a eulx et que ilz pardonnent nostre ingnorance — acq̃rir beniuolence p oraisō.

Cy Cathilina loue sa dignite

¶ Il derrogueroit grādemēt a ma noblesse et a mes meurs Lesquelz de ma ieunesse ont este nourris de vertus se permettoye tousiours le bien publicque de gaster sans que ma force cheualeureuse/ et mon fier couraige ne repulsat la fierte de ses ennemis car des mon enfance iay prins plaisir en ensuyuant vostre deslibere conseil de auoir des miseres et pouretez pour iustement guerre maintenir

Par la p̃sonne de nostre aduersaire no⁹ acquerrōs biēueullāce p hayne se nous ramēteuōs de luy ses cōditiōs deshonnestes ꝛ cōtraires a bōne meurs ꝛ a nature cōe son orgueil sa malice ꝛc. ou quil est songeart nō digne destre en cōpaignie ou nō sachāt negligēt ꝛc. p telz moyēs ilz soyēt desprisez des auditeurs ou les mectre que len ait enuie ou suspiciō de leur estat — acq̃rir beniuolence p la p̃sonne de nostre aduersaire

Digitized by Google

comme desclarer les iniustices leurs intollerables extorciōs
& de exposer leurs trahysōs leur satiez leurs richesses leur for
ce &c. ou en le desprisant en disant les maulx quil a cest par luy
e t son meschant gouuernement et que il ne craint point pour
ses richesses tenir en cause le poure homme en allegant plus
mensonge que verite

acquerir beniuolēce de louer laduersaire

Item len peult louer laduersaire mais que la louēge re
tourne a nostre proffit comme par honnestete alleguer sa di
gnite cōme chascun le tenoit saige & honneste pource quil e-
stoit officier du roy len cuidoit quil gardast iustice pource quil
se mōstroit hūble aux gens il sembloit quil deust user de mi-
sericorde il faisoit du deuot et cest vng ypocrite vng homme
cruel &c.

Exemple dudict Cathilina

Helas quant ie considere les iniquites qui croissēt de iour
en iour et penses que noz tirans nous ferōt encor pires le tēps
aduenir il nya remede que la fierte de nostre couraige par no
stre force il nous conuiendra recouurer liberte regardōs com
me nostre noblesse est par telz meschans gens abolie comme
nous sommes sans auctorite deiectez que se iustice auoit lieu
et raison nous serions crainctz et redoubtez. Or ont ilz maite
nant les graces les puissances les honneurs les cheuances &
font ce quilz veullent et nous laissent es perilz en pouretez cō
uaincus de iustice

O gētilz cheualiers inexpugnables serons nous tous-
iours en souffrance nest il pas plus honneste et beaucop meil
leur mourir vertueusement que viure en deshonneur et mise-
re et que par estrange orgueil vostre honneur soit anichille p
la foy que ie doy a dieu victore est a nostre main se nous vou-
lons puis que laage la force et le courage y est.

ycy exposent leur impuissance.

Mais a eulx ieunesse leur est faillie auec force et leur ri
chesse est creue qui nous doibt commouuoir a hatiue bataille &
ne reste que commencer a les tuer facillement toult sera bien
Et qui sont ceux qui scaurōt tousiours endurer sans eulx mou
uoir de leur veoir faire tant de edifices auoir tant de richesses

aornemens dor et dargent tant de larcin et de noz biens les-
quelz nous pouons facillement recouurer auec nostre liberte.

Par la personne des auditeurs en deux manieres.

La premiere si nous disons leurs meurs et leurs qualitez nous estre congneuz comme humains doulx benigz. &c. en louant les bonnes et taire ou glacer par dessus les mauuaises. acquerir beniuolēce p la personne des auditeurs.

Lautre si nous les louons en monstrant lestimation que lē faict de eulx en leur auctorite sans flacterie cōme pour hōnestes choses remonstrer leur dignite pour humbles leur iustice pour miserables gens leurs misericorde ou dire que len veult parler pour leur proffit.

Len acquiert biē beniuollence par eur en exaltāt en magnificence les faitz ou les ditz des auditeurs en louant leur sens ꝛ noblesse comme il promectra plus a plain desclarer et louer leur predecesseurs qui furent vaillans &c. et quilz ensuyuent les meurs de leurs peres parquoy leurs enfans seront tousiours en memore en confondant les cōtradicteurs et detestāt leur conseil &c. acqert beniuolence p eur

Pey exalte les auditeurs

Et nestoit les grandes vertus la foy et loyaulte auec la deliberee cheualerie que ie scay qui est en vous ie nētreprēdroye pas par ma folie les choses incertaines pour laisser les certaines mais seroye du tout deiecte de lesperance de domination. Et pour ce que en plusieurs batailles rencontres et aultrez lieux perilleux ie vous ay trouuez fort loyaulx vaillans ꝛ bien deliberez parquoy iay entreprins par vostre ayde de commencer vne louable et tresutille guerre par laquelle serōt occis les seducteurs traistres ꝛ contaminateurs de bien public.

Par mal eur il ce faict en exposant ses necessites a commouuoir les auditeurs a pitie. acqert beniuolence p maleur

Exemple

Nesse pas grāt pitie asses suffisante pour esmouuoir dieu a vengance de noˀ veoir ainsi depopulez en si miserable calamite sans aucūe esperāce de bien nauoir aultre chose q̄ nostre poure ame languissante dedens nostre corps desole qui seroit beaucoup mieulx sepairez que destre tousiours ainsi.

Digitized by Google

Len doibt faire aussi les auditeurs docilles cest assauoir leur faire entendre ce que on veult dire en leur exposant la cause et le point ou tient la controuersie le plus brief que faire se peult

de rendre les audi teurs attẽtifz

Len rend les auditeurs ententifz en cinq manieres. Premierement se nous leur prions que il leur plaise entendre a la cause qui est de grande importance ou consequence

Par admiration se nous promettons leur dire choses nouuelles grãdes ou merueilleuses icredibles et nõ acoustumees

acqrir beniuolence p admiration

Par vtilite se nous disons que ce que nous voullõs dire touche le bien de la foy de religion du bien publicque ou de la cite et quil appartient a tout homme de bien de le scauoir.

beniuolence p briefuete.

Par briefuete se nous promettons que en brief et sõmairement nous dirons nostre cause

Par enumeratiõ se lẽ disõs q̃ quãtes choses no⁹ voullõs pler

beniuolence p cõmuneratiõ

Il est encor de plusieurs aultres manieres qui seroient longues a reciter et me semblent de petite valeur que ie laisse aux clercz a les praticquer: toutesfoys il nest pas requis que chascũ prologue len les applicque toutes: mais vne suffit ou plusieurs a la volunte du facteur lesquelles il pourra appliquer a sa matiere selon la noblesse de son entendement

Narration

narration

Aprez que lexorde est practique en briefz termes par lune des manieres dessusdictes ou par plusieurs a la volunte du facteur len vient a la seconde partie que len appelle narration qui est de la propre chose ou matiere subiecte ample et longue expositiõ du cas que len veult soustenir ou deffendre en allegãt hystoires auctoritez / fait iuge: ou choses semblables aduenues ou faictes estre aduenus ou fables faictes a propos de la chose q̃ lẽ veult suader ou dissuader pour le pffit de la matiere Et nest ia besoig en matiere deshõneste ou iutille de narrer tout le cas cõe il a este fait mais suffit dire ql a este fait ꝛ glacer par dess⁹ ce q̃ nuyt ou doulcemẽt le coucher sãs faire repetitiõ mais fort ãplier ce q̃ faict pour soy ꝛ souuẽt resumer es fĩs des suasiõs hystores ou auctoritez ꝛc. ꝛ la fault faire biẽ dilucidee sãs ẽplage q̃. a ppos ꝛ se lẽ veult narrer plusierẽs choses lẽ doibt mettre les pl⁹ fortes ou pl⁹ pricipalles ꝛ vtilles les pmieres les foibles au moyẽ ꝛ les tresfortes a

Digitized by Google

la fin. La premiere maniere de narratiō sappelle principalle et est quāt on dit le cas sans riēs muer ꝛ la chose cōme elle a este faicte ꝛ les raisons pour quoy en attirant a nostre vtilite pour succumber nostre aduersaire

narration principalle.

La seconde maniere de narration est quant len sault vng pou hors de sa matiere ou pour blasmer la chose ou la personne ou pour accroistre le bien ou le mal ou pour monstrer deux choses entre eulx estre sēblables ou pour resiouyr les auditeurs daucune rysie ou farce qui soit appartenante a sa matiere.

narration en saillāt hors de sa matiere

La tierce maniere est quant on deuise des proprietez du corps de sa matiere ou en disant les proprietez dune chose ou de la ꝑsonne se cest du corps ou se cest histoire ou vray sēblable ou fable. Histoire cest de racōpter chose vraye ꝛ aduenue: vray sēblable cest de dire chose qui na point este mais eust biē peu estre fable. de dire chose qui oncques ne fut ne sera: mais en disant les proprietez de la chose ꝛ de la personne il fault que par ses dictz len entende les differences ou conuenienes les louenges ou vitupes/comme se il est ieune ou vieil/beau ou laict fol ou saige. et est requis de bien aorner son langaige en parlant de courage de fierte desperāce de misericorde ꝛc. et de toutes aultres vertus et vices/car la personne prent sa narratiō a la cause ou au lieu ou au tēps ou toute la chose est pour la ꝑsonne ou contre ou partie ou auec raison ou cōtre raison ou deuant la chose ou aprez ou de la chose mesmes et ꝑ chacune de ses parties len peult commencer sa narratiue.

narration du corps de la matiere

histoire

Se toute la chose est pour noꝰ il fault trois choses. Premierement quelle soit clerement et intelligiblemēt proferee. Secōdement quelle soit brefue affin que les auditeurs le puissēt retenir. Tiercemēt quelle soit vraye ou vray semblable affi q̄ les auditeurs le puissent croire et ne sont pas seullemēt ces trois choses a garder en narration mais en toutes les autres parties doraison.

La propositiō se dit estre clere se len distingue des personnes du lieu des causes du temps et de ce qui auoit este faict deuāt se il nous sert/et quelles parolles furēt dittes/et de quel estomac comme Animo irato ꝛc.

Digitized by Google

Et cōbiē q̄ toutes les ꝑties doraisō doibuēt estre cleres toutesfoys se la narratiue nest clere elle obfusqra toult le demourāt La narratiō sera briefue se no⁹ commencons a narrer la ou il appartient sans rien dire de superflu ou extrauagant ne riens mais quil est de besoing/mais encor vault il mieulx pl⁹ dire que mains combiē que trop ennuye/mais trop peu perime le cas ꝛ beaucoup sont deceupz par briefuete a qui il suffist que ilz entendēt le cas et dient plusieurs choses seulles a eulx et pou entēdues parquoy len se doibt cōtēter mais que la cause soit des auditeurs entendue car souuent elle est mais entēdue par superflu langaige que aultrement.

narratiō briefue.

La narration sera facille a entēdre se apres le cas narre en brief il sen ensuit exposition se nous prions aux auditeurs que ilz entendent a ce cas se les principes sont cōgnus facillemēt le demourant est plus entendible se nous faisons plusieurs parties en disant ce qui fut deuāt la cause en la cause et apres la cause se nous faisons plusieurs distinctions et se nous faisons vne petite recapitulatiō pour les reduire en memoire se nous aornons de figures cuidant oster ennuy.

Narration facille a entēdre

La narration est entendible quant les termes sont ouuers et entendibles propres ꝛ acoustumes sans estre terribles ne cōfus et quant len ne entremesle point quelque autre matiere disconueniente mais en brief dict ce qui luy est necessaire et ne laisse rien de ce qui luy fait besoing car souuent aduient la narration estre plus cōfuse par lobscurite du langaige mal couche que par longuement parler.

Narration entēdible

La naration doibt estre vray semblable ou possible cest a dire que facteur doibt dire parolles ꝛ choses que les auditeurs puissent croire que il die verite et se peult faire en plusieurs manieres ou circonstāces premieremēt en gardant la dignite de la personne et en declarant le cas. Secondement en disant les causes pourquoy et cōment le cas a este. Tiercement le temps conuenable a ce. Quartement le lieu opportun. Quintement se nous monstrōs que cest la nature de la chose la coustume du peuple et loppinion des auditeurs et semer aucunesfoys aucunes probations briefues conseruantes largument.

Digitized by Google

¶ Item il se faict en remonstrãt que celuy qui a fait la cho
se de quoy il parle auoit la puissance ou science ou la renom-
mee de ce faire / ou la voix du peuple estre sur luy

¶ Et est assauoir quil est plusieurs choses vrayes qui sont
fortes a croyre / et plusieurs faulses qui sont faciles a estre
creues parquoy len doibt faire croyre le vray difficile / aussi biẽ
que le vray semblable facille &c.

¶ La narration se dict en fiction quant len dict ce ou il ny a
point de tesmoingz et qui ny a viuant qui le peust nyer (&) qui ser
uent contre laduersaire se toute la narration est contre nous /
il en fault aucune chose muer et adiouster et en faire les nuy-
sans pointz taire / les aultres nyer / les aultres confesser sim-
plement condampner sa simplicite adoulcir de paroles cer-
cher faueur et obtenir misericorde.

Narration en fiction.

¶ Si la narration il y a partie pour nous et partie pour no
stre aduersaire ou plusieurs nuysent et plusieurs proffitẽt len
ne doibt point mesler les parties nuysantes parmy les aydan
tes mais on les doibt demonstrer estre incredibles et chacune
par soy et puis les adoulcir par raison affin que la hayne con-
ceue des auditeurs soit mitiguee en recourant tousiours au
proffit de nostre cause et cõme il est ia dict ce que len pourra tai
re et que ne se pourra taire sera dict obscurement et brief.

Narration aydãte ou nuysantes.

¶ Quatre vices sont en faisant sa narration.
Le premier cest quant len a dommaige de compter le faict.
Le second quant il ne proffite rien a dire le faict
Le tiers quant le faict nest point compte a son deu.
Le quart quant len ne dict pas ce qui est de besoing.

quatre vices en narration.

¶ Len faict son dommaige quant len dict la chose qui des-
plaist aux auditeurs et que pour ce ilz en sont esmeuz cõtre luy
a hayne et que il ne adoulcist point par bons argumens con-
fermans sa cause car quant la matiere desplaist len doibt di-
re vne partie seullement et puis adoulcir / apres laultre et fai
re semblant sans les dire toutes ensemble affin que petit a pe
tit len puisse adoulcir la hayne des auditeurs.

¶ Le second vice cest que il ne proffite riẽ a compter le faict
quant celuy qui a parle deuant toy la desia compte en la ma-

Digitized by Google

niere ou asses pres comme len le dict ou il ne proffite rien cõpter la chose deuant celuy ou ceulx qui scauent le fait cõme toy car nest ia besoig de leur faire entẽdre ou le prouuer aultremẽt que ilz le scauent se il ne sert a propos

¶ Le tiers vice cest quant le faict nest pas compte a son deu et se faict quant len cõpte ce qui sert a son aduersaire ou quant len se test de ce qui peult proffiter ou quãt len compte troublement et obscurement ce qui doibt estre clerement compte par quoy il est a entendre que len doibt saigement et subtillement touttes choses tourner a son proffit et se il est force dire quelque chose qui soit vtille pour laduersaire len doibt glacer dessus et passer legerement

¶ Le quart vice cest quant len ne dict pas ce qui est de besoing au lieu ou il doibt seruir et que les raisons ne sõt pas chascune selond son ordre gardees ou disposees car touttes bõnes raisõs inordõneemẽt proferees ne edifient poĩt le sauditeurs

Des choses requises a narration

¶ Quatre aultres choses se doibuent garder a narration

quatre choses requises a narration

La premiere se la matiere est lõgue ou obscure len la doibt apeticer a motz briefz et entendibles.

La seconde se la matiere est briefue et obscure len la doibt croistre et clerement faire entendre

La tierce se la matiere est longue et clere on la doibt abreger et couurir glacer ou taire les parties nuysantes.

¶ La quarte quãt la matiere est briefue et legiere on la doibt allonger faire graue et de importãce car toute matiere et maniere de parler est semblable a cyre qui se laisse duyre a la volunte du cirier. Et nota que quant len parle a grans gens et clers len doibt elegãtement abreger quelque matiere que ce soit et quant len parle a simples gens len doibt cleremẽt et entendiblement croistre son compte et allonger

de abreger son compte

¶ Len peult croistre son compte en plusieurs manieres

de croistre son compte

¶ La premiere se appelle interpretatiõ cest quãt len pourroit dire en briefues parolles il est ample par aultres termes et de plus grãde declaration Exemple de ceste cy. Jesuchrist nasquit de marie il sera creu en aultres termes plus longz af

interpretation.

Digitized by Google

si nostre saulueur et redempteur Jesus pour nostre saluation est ne de la tressacree glorieuse vierge marie.

Laultre maniere se appelle circunlocution cest quant le terme est deshonneste / que len ne lose nômer mais par plusieurs parolles on le donne a entendre comme monsieur saint pol ne appelle pas les rommains sodomittes mais il dict que ilz ont mue lusaige de nature en deshonnestement habitent homme auec homme en tel vsage quil est contre nature: ou len peult parler par circunlocution ou transumption. — circunlocution.

¶ Or est il a noter que il est plusieurs termes qui sont de soy sont honnestes a proferer et leurs significatz sont abhominables comme len peult honnestement dire homicide boute feu meurdrier sacrilege. herese etc. Et les aultres termes sõt de soy deshonnestes a proferer et leurs significatz sont honnestes ymo necessaires comme des membres de nature sont cul vit cõ foutre chier petter etc. Et de ces termes icy lẽ doibt tousiours vser par honnestete circunlocution qui donnera semblable chose a entendre: comme len ne doibt pas dire Jenin a foutu Jennette: mais ienin a faict les nopces a iennette. ou aultres choses semblables et de ce est traicte au chapitre de lait argument — de honnestes termes — de deshonnestes termes.

¶ La tierce maniere se faict par comparation qui est tres belle et se faict en deux manieres lune par couuerte comparaison quant on faict quelque similitude de deux choses couuertement cõme ie ne vueil pas apertemẽt dire que iehan soit vng paresseux mais il me suffist a le comparoir a vne tortue ou lymart en disant Au regard de iehan cest vne droicte tortue ou vng lymacon en toutes ses affaires. Au regard de regnauld ce nest que vent que de son faict tant est diligent cest drait vif argent tant est mouuant. — comparaison en deux manieres. — comparaison couuerte:

Laultre maniere de cõparatiõ descouuerte cest quãt len faict les similitudes des deux choses clerement et sans fictiõ cõe sansõ est plus fort que vng lyon et mais courouссable q̃ vng coullõ / plus conart que vng lieure et plus saige q̃ salomõ et Jehãne est de trop plus belle q̃ mariõ Et nota q̃ toute cõparaisõ se faict moyẽnãt ses t̃mes pl⁹ / mais / pire / meilleur / petit / grãt egal — comparation descouuerte.

declamation en apostrophe

La quarte maniere se faict par declamatiō en apostrophe cest adire pour exprimer son couraige ou par correction se laisse la personne de quoy len parle et dresse len son langaige a aultre tierce personne comme en criant en haulsant sa voix par soy plaindre par courouls ou desdaing ⁊c. comme len dict apres comme len a compte de lempereur henry: haa fortune mauldicte variable ennemie de toute nature pour quoy as tu deiecte henry le saige empereur de son sceptre ⁊ contraint par necessite a mandier.

Item apres que len a parle de maistre alain len dict. O mort mortellement cruelle pourquoy as tu pris maistre alain charetier le pere deloquence francoyse ⁊c.

prosopepa figure. ou confirmation.

La quinte maniere se appelle prosopeya / ou confirmation pource que len faint vne chose parler qui na pouoir de ce faire ainsi que len faict parler oyseaulx et de ce voyes plus aplain au chappitre de couleurs en la couleur de confirmation. Et se fait ou par ieu ou par correction ou par compassion.

de saillir de son histoire.

La sixte maniere est de saillir de son histoyre a quelque aultre de semblable propos et de semblable matiere comme fit tulles cesar en deffendant la coniuration de cathilina il saillist au pardon que les anciens auoient faict a ceulx de cartage Ainsy fit cathon quāt il les voulut iuger a mort. Il recita lhystoire de Maulius torquatus cōme il auoit iugie son filz a mourir pour mēdre delict et se doibt faire tousiours vers la fin ⁊ au meilleu de sa matiere pour renoueler ce qui sēbloit estre viel

demonstratiō.

La septiesme est appellee demonstration et est quant len demonstre les proprietez / accidens meurs ou conditions de la chose ainsy cōe la saincte escripture dit il y auoit en la terre hus vng saīct homme nomme Job simple / iuste et droict qui craingnoit dieu. ⁊c.

redupplication.

La huytiesme est redupplicatiō et est deux foys dire son cōpte en deux manieres comme Thobie estoit homme ieusne ⁊ non viel il auoit en luy de tresdoulces ⁊ gratieuses parolles / il nestoit point rude ne rebelle. Ce nonobstant que thobie fut ieusne il nestoit point pourtāt fol ⁊ si auoyt doulces parolles ⁊ bien substancieuses il nestoit point estrene langart.

Digitized by Google

¶La neufuiesme est disgression et est saillir de sa principale matiere et entrer par incident en nouuelle de non semblable substance puis retourner a son propos deuant et ne doibt point estre ladicte disgression longue cōme en parlant au roy de linιustice de son royaulme monsieur de bourbon vint qui rōpit mon propos/et fist rire le roy/et apres son retour le roy me accorda que il feroit garder bonne iustice a tous. disgression.

¶Item len croist aorneemēt son compte quant auec le substantif len mect son adiectif comme cheuallier hardi/prince puissant/belle femme/plaisant enfant ⁊c. de croistre aorneemēt lō ꝯpte

¶Item en vng substantif plusieurs adiectifz comme le palais de rouē est vng beau lieu grāt spacieux plaisāmēt situe ⁊c

¶Lart de abreger est auiourduy plus plaisant car les auditeurs se resiouyssent de ouyr brief ⁊ mieulx retiennēt et se fait en euitant les manieres dessusdictes de allonger et de garder ses principaulx poinctz de sa matiere sans vaguer. de abreger aorneemēt lō ꝯpte

¶Apres la narration fault parler de diuision ou particion qui enrichist le compte et le faict plus entendible Et combien que narration et diuision soient pour dire la cause: toutesfoys il y a difference: car diuision dict tout certainement: et specialement le poinct ou les poinctz tant pour soy que pour son aduersaire que len veult nyer ou prouuer: mais narratiō vague plus long et plus generallement

¶Diuision dōcques cest partir sa narration en vng ou plusieurs poinctz iusques a quatre du plus/se ce nestoit en respōse ou requeste la ou il fault respondre a tout ou faire plusieurs requestes ⁊ tout par ordre: car lē doibt ses requestes tellemēt ordōner q̄ les pl' petites ⁊ les pl' faciles obtenir soiēt p̄mierement demādees/⁊ aux respōces les plus cleres solues/⁊ les difficilles par ambages ou viues raisons ou apparentes determinees et encore ne contredict ce qui est dit deuant que len doibt narrer les plus fortes et villes raisons au commencement les foibles au milleu/et les tresfortes a la fin en rendant raison a sō aduersaire/mais non en solution ou requeste ⁊ nest ia besoig de dire que ie feray troys petis poinctz en ma narration mais suffit les proferer ordonneement ou escripre.

deux manieres de diuisions. ¶ Il est deux manieres de diuisions/lune qui recite ce que laduersaire nye et ce quil confesse et le diuise intelligiblement que chascun le puisse bien entẽdre pour mieulx venir a sa conclusion (1 le doibt reciter a son vtilite/cest a dire tẽdant a la fin de la sentẽce que nous attendons. Comme quant Cathilina eust cõfesse auoir pris les armes pour seullement garder son corps en liberte et contre aucuns malvueillans de la chose publicque Caton en sa narratiõ vsa de diuision en disant ce que son aduersaire auoit confesse en aultres parolles plus aigres en tournant le recongnoissant de Cathilina a son proffit cest quil auoit pris les armes par sa cõfessiõ et que il ne les pouoit executer que contre ses peres/freres/et aultres gens/et citatins/ardre la ville/violer filles/occire les greigneurs &c. En semblable laccusant de Horrestes et le deffendant cõuiennent que la mere a este tuee du filz il demeure en controuersie et scauoir se il le debuoit faire ou nõ et ledict de Horrestes conuient auec laccusant que Clitemestra auoit faict tuer Agamenon: et ne nye point que le filz ne puisse venger le pere.

¶ Item Horrestes cõfessa auoir tue Clitemestra simplement: mais le contredisant disoit ladicte confession plus affermant le cas estre enorme: en disant la mere auoir este tuee des propres mains de son filz: ainsi comme il sera dict au chapitre de confirmation. Et pource chascun doibt entendre aprendre la confession de son aduersaire et la croistre ou diminuer a son meilleur: et puis ce que laduersaire nye doibt estre cleremẽt par raisõ prouue (1 puis laisser la questiõ soubz iugemẽt pour ẽ scauoir le droit cõe Horrestes recõgnoissoit le meurdre: mais il disoit lauoir iustemẽt faict et sur ce fut le iugemẽt

distribution ¶ Laultre maniere est appelee distributiõ: cest quãt on recite par parties: et par nombre: les poinctz que len veult prouuer ce il conuient estre brief et court. Len est brief quant on ne dict fors ce quil sert en non trauaillant les oyans: de lyre quãt generallement len dict toutes choses a propos et les plus necessaires: les premieres. Absolut quãt rien est obmis du prĩcipal ne rien laisse que apres soit besoing de recueillir. Bien ordonne quant il ne trãsmue point lordre qui a este gardee en

terme absolut terme bien ordonne.

la narration sans träsmuer les raisons ou maniere de proce- der. Court se faict en disant le mot general len ne redie poit lespicial qui est comprins soubz le general. terme court.

Le general mot ou terme comprent maintes choses soubz son nom cõme animal comprent hommes bestes: poissons &c. terme general.

Lespicial est soubz le general compris: comme pierres: ou iehan est comprins soubz homme. Exemple: ie monstreray que par la couuoitise: pour la luxure: et pour lauarice de nous tous maulx sont aduenus a nostre commun &c. En ce est er- reur car couuoitise: est general a luxure: et auarice: qui sont pties de luy & ne doibt lē poit en disant le gñral resumer soubz luy ses termes espiciaulx: ainsi cõe ce se fussent choses estran ges mais a la cõfirmatiõ lē peult biē mettre lespicial et puis aps le gñral cõe horrestes occist Clitemestra et fist matricide

Il se fault garder de ne diuiser plus des parties quil nest ne cessaire a la cause comme ie monstreray que mon aduersaire auoit le pouoir de ce faire: et la volunte: et quil le fist. Il suf- fist dire ie monstreray qui le fist. Parquoy la ou la chose est si ple: il ny fault point de diuision mais suffist dire le point: en le prouuant par vne ou plusieurs raisons: cõme disant: ie prou ueray ton cas: par raison: par lettre: et par tesmoingz.

Apres la diuision ensuit la confirmation qui par argumēt ou raisones len accroist son auctorite en affermant la cause de son intention car apres le fait narre et les particions faictes: il fault que les raisõs pncipales tēdātes a la fin de ce q lē veult suader ou dissuader: soiēt anoblies p cõfirmatiõ ou ofutation aux quelles tulles dict que toute esperance de vaincre et ray son de persuader doibt car apres q len expose ce q lē demāde & allegue ses aydes: et solu les argumēs ɋtraires facillemēt p vne ɋfirmatiõ ou ɋfutatiõ lē tourne les auditeurs a ɋsētir ou ɋtredire ē metāt les fors argumēs au ɋmēcemēt les foibles au meilleu & les tresfors a la fi: cõe ia plusieurs foys a este dit & nest aultre chose ɋfirmatiõ q expositiõ de ce q lē demāde ou q len deffend auec certaine approbation: ou confirmation: & ar gument nest aultre chose que vne raison ou plusieurs pour cõ fermer son dict ainsy que cy aprez sera dict. confirmation

dialeti que rethori que.

Et sachez que il nest science qui monstre a prouuer ses dictz/si non dialetique et rethorique mais differentement/car dialetique considere les generalles choses selõ la signifiance du nom et de la voix. Et rethorique regarde les choses especialles selon le sens du nom et selon la voix seullement Et combien que les loix et theologie ou aultres ars sõt leurs prouues ie di que cest par dialetique ou rethorique

troys choses cõuenientes a cõfir: matiõ. lieu Argu: mẽt en lieu pro pre.

¶ Troys choses conuiennent a toute confirmation: lieu/constitution/argument

Lieu est le siege ou la place que doibt auoir largument et doibt estre mis en lieu propre et en lieu commun. En lieu propre sont mis les argumens quant ilz sont ioinctz a la personne ou a la chose il se dict a la persõne de qui/de quoy/de par qui/ou pour quoy la chose est faicte. La chose sentent de toute chose faicte/dicte/ou pensee/de la quelle il est question. Les proprietez de la personne et de la chose. En lieu commun et general sont mis les argumens auec les graues sentẽces ou raisons militãtes pour mieulx prouuer ou pour ãplifier. sõ dit

Argu: mẽt en lieu cõ: mun et gñal

¶ Constitution se appelle le conflict ou bataille de lintention de la cause qui est cõtre lacteur et le deffendeur et bataille le sappelle lestat de la cause/et en est trois constitutions. Lune coniecturalle/lautre legitime/lautre iuridiciale

cõstitu tion. troys cõstitu tions.

Legitime constitution est quant descriptures est controuersie/et se faict confirmation en cause legale/ou confutatiõ cest a dire que quãt il est controuersie de ce qui est porte par escript ou len veult prouuer par tesmoingz ou par serment de partie ou par enqueste/ce qui est porte par escript se cõtredict en plusieurs manieres. Lune quant la volute de lescripuain ne conuient pas a lescript/Comme se loy auoit este ordõnee que to9 mariniers et marchans quilaisseroient leur nauire en temps de tempeste de paour de peril de mort seroient a tousiours frustrez de leur nauire et de leur marchandise. Et fussent saisiz du nauire par le coquet de paour de mourir de tempeste/tous mariniers et marchãs fors vng malade q̃ neust sceu sen aller par necessite de maladie/et sen fust voluntiers alle/seroit il iuge par celle loy que le marinier apres la tẽpeste passee des

Digitized by Google

ueroit estre a ce mallade.

Item se la loy dict que tout estranger qui passe par dessus le mur de la ville doibt auoir la teste couppee / et en temps de guerre les ennemys assaillent les murs et ung capitaine amy des bourgoys passe par dessus le mur pour venir secourir les bourgoys a lencontre des ennemys doibt il auoir la teste couppee Linterpretation en appartient a celuy qui constitua lescript. Loy de passer par dessus murs de la ville.

Celuy qui deffendra lescript il louera grandement lescript / disant grant danger et perilleux corrumpre lescripture celuy qui deffendra la volunte de lescriuant dira lescript est difforme a tout droit et que len doibt plustost ensuiuir la volunte que lescripture mal couchee.

Lautre quant les loix / coustumes / ou ordonnances / sont contraires comme le roy a ordonne que tous marchans puissent aller au lendit sans paier aucun tribut. Et puis a ordonne que tous marchans passans par paris payeront tribut. Les confirmations et confutations sen font facillement en regardant la plus ancienne / la plus iuste / la plus utille &c. Et la loy a nous contraire sera amplement desclaree et a nostre proffit tournee. Lautre quant le texte se peult prendre en double sens Loy pour les marchans.

Exemple ma femme et mon filz partent mes biens lung cent escus / lautre le demourant lequel que vous vouldrez / mais linterpretation de nostre part se doibt faire conforme a droit et celuy de ladversaire desclarer contre droit

¶ Lautre se faict quant len amaine tesmoingz pour prouuer son intention desquelz len doibt considerer lauctorite / la dignite / leur bonne renommee / leurs meurs / leur foy / leurs conditions / leurs fortunes / et aultres circonstances pour les louer pour les confuter / fault dire que ilz se offrent voluntairement aporter faulx tesmoingnage ou que ilz le font par craincte / par hayne / par argent / par inconstance / ou par pouurete / ou honte et aultres passions ou que il ya trop peu de tesmoingz loyaulx et en conclusion les saiges sont pour raisons a refuser et les poures et aultres par vice sur eulx impose a detecter.

Lautre est quant on sen rapporte au serment de partie lequel

serment est de plusgrande auctorite que faict iuge lequel se peult offrir ou reiecter selon lexigẽce du cas en disant cest vng homme de bien: ie men croy a son serment quil est ainsi: ou ie crains quil naist la conscience trop large: il est bõ a veoir quil a tort: quãt de sa cause ie le fais iuge: ie ne suis point tenu datendre le iurement: pour cause. ℯc.

loy produit soubz signe dautry

¶ Lautre cest quant len produit les signes des parties: en disant la chose estre plus seure que prouuee par sentence de iuge ne que par tesmoingz: pource que il peuuent varier comme il est dict: et ainsi fault apres exposer au long: ce qui est cõtenu soubz le signe. Au contraire len dict le signe nestre pas grant chose: lequel a este contrefaict: ou cil qui la faict a este circõuenu: et deceu: ou de sa cautelle il a faict sans tesmoigz pour deceuoir partie: voyez comme il vacille: et inconstamment respond: il blanchist: il rougist: il a honte de son mal: aucun de mauuaise cõscience luy a faict faire: ou il ne voit goutte: ou il ne scauroit lire: ou par entregecter on luy a baille lettre pour lettre a signer.

loy denqueste ou renõmee

Item quãt len sen croist a lenqste et a la renõmee en disant ien croy toute la ville: chascun le scait: et sil nestoit ainsi iamais on nen parleroit tant. Au contraire len dira le langaige estre creu sans auctorite: et par mensonge controuuee: et par folle creance nourri et de insulce vulgaire seme qui parle contre luy bien souuent en bleschant la renommee des gens: ou les ennemis lont diuulgue.

confirmation

Itẽ par diffinitiõ quãt lẽ a cõtrouersie du nõ cõe oster de leglise aucun bien priue se doibt il appeller sacrilege: ou larci.

Lautre si est par ratiocination comme len allegue vng escript pour prouer semblable comme la loy dict: qui frappera son pere il aura le poing couppe: le filz frappe la mere a simili il sera pugny.

Plusieurs sont aultres manieres de faire ses cõfirmatiõs ou confutations comme par traslation ratiocination: et diffinition: et aultres: lesquelles sont contenues aux liures de tulles et aultres orateurs q̃ pour briefuete iay delibere de les laisser sauf a ceulx q̃ en vouldront scauoir pl⁹ auãt de veoir les li

Digitized by Google

ures des rethoriciens.

¶ Juridicialle constitucion qui est quãt on a le faict cõgneu mais on ne scait comme ce a este faict ou de droict/ ou de iusce/lequel se conferme en deux manieres absolutemẽt et assũptiuement. Absolutement quant len dit que ainsi se doibt faire sãs alleguer quelque chose aultre q̃ le cas en soy. Exemple. Egestus roy de peloponẽce print pour sa cõcubine/ clitemnestra feme de agamenon du temps que agamenon estoit a la bataille de troye: lequel luy retourne fut occis traistrement p egestus et eust encor faict mourir horrestes filz de agamenon et de clitemestra pour soy faire roy de micene: mais horrestes fut secretement ẽporte par sa seur hors de sa puissance/lequel luy parcreu cõsiderant les iniures a luy faictes par egestus: il tua egestus et clitemestra auec. constitutiõ iuridicialle exẽple de constitution iuridicialle

Confirmation

confirmation

¶ Cest faict de noble couraige soy venger de telle iniure/ car en ce faisant il recouuroit son honneur et sa seigneurie cest vng faict digne de perpetuelle memoire: car en le mectant a mort il saulua sa vie il garda sa pocession/ et se vẽga de si execrable iniure. Confutacion. Je ne scauraye entẽdre que dieu ne sen courrouce qui a cõmãde que len honnore pere ⁊ mere: et que a luy seul a reserue vengeãce/ veu aussi quil nappartient a homme de faire vengeãce de soy et especiallement nappartient sur pere ou mere mectre la main ne les tuer q̃ est a trop deshonneste et ceste absolute maniere ce faict en soy fondant sur droict de nature cest ce que: comme toute beste a naturellemẽt obedience a ses maieurs et crainte ou de vengeãce en repulsant ce qui nuyt ou de verite en disant sans riens muer les choses qui furent sont: ou seront: ou de la foy violer ou garder: ou de pitie que len a du pays parens et amys.

¶ Le droict de coustume cest qui de long temps est approuue. Et sont quatre: le premier cest quant vne chose est a tous egalle. droict de coustume.

¶ Contract.

cest ce qui conuient entre aucuns faict iuge cest de quoy sentẽce a este pronõcee. Loy cest droit escript impose au peuple pour estre garde.

Digitized by Google

Parquoy doncques se nous sommes acteurs nous debuons premierement confermer noz raisons puis aprez confuter les raisōs de nostre aduersaire mais se nous sommes deffēdeurs nous debuons premierement refuter les raisons de nostre ad uarsaire / et par ce auoir la beniuolence des auditeurs et puis confermer noz raisons se aucunes en auons millitantes. Et se il ny en a il se conuient du tout tourner a confondre les rai-sons de partie.

cōstitu- tion. cōiectu rale.

Constitution cōiecturalle est quāt il est question du faict qui la faict / comme il fut faict / et cōe il en aduiendra. Come lacteur dict tu las tue / le deffendant dict non / constitution cou iecturalle sen ensuit. Et par les informations et confirmati-ons des raisons se faict la controuersie de laquelle sēsuit la sē-tence. Et est a noter que la narration de laccusateur doibt e-stre enteriectee de suspicions et esparsie de obscures deffences et celle du deffendeur doibt estre simple et de dillucidee expo-sition en attenuant et affoiblissant les suspicions / et combien que la confirmation se faict de la personne ou de la chose ain-sy quil est dict. Toutesfois nourreture et la cause sont cy a re-prendre / car la cause du faict est petite se elle se prent par nour-reture se len ne amaine le courage dicelluy estre tel en suspi-cion et que il na point eu horreur de ce faire: aussi la confirma tion est foible par diminuer de son hōneur ou auctorite qui ne monstre que en semblable cas il a este aultresfois conuaincu ou mettre les gens en quelque aultre suspicion: ou que en la cause mesmes il se est mal gouuerne: et se len argue aucun de vice que on ne puisse prouuer: len monstre aultres vices estre en luy prochains de celluy que len argue / parquoy nest point merueilles se il a faict le cas: Et se il ny a point de vices en luy mais que il est de bonne renommee len doibt demonstrer aux auditeurs que sa vielle renommee ne sert de rien au cas: et que maintenant est descouuert ce que il a longuement cele et ne doibt len point regarder le cas present pour sa vie prece-dente par ce cas cy / car au deuant il nauoit eu cause ou puissā-ce de commectre tel cas / et se len ne congnoist point sa vie len declairera son mauuais courage et croistra len de sētēces ou

nourre ture et cause sōt ci a repren- dre.

declara tion de maul- uais courai ge.

de parolles en demonstrant que par son mauuais et perpetuel courraige il a faict le cas en allegant par similitude vng ou deux qui semblablemẽt par leur mauluais couraige ont faict semblable delict. Et nota que loppinion des hommes est deceue quant on dict les choses aduiennent que len ne cuyde ou que elles aduiẽnent aultrement que ilz ne pensoient ⁊c en la fin fault recueillir briefuement en disant. Seigneurs ce que iay dict en plusieurs parties de son couraige ⁊c. Recueillez tout en vng: et considerez cõe par fol conseil par mauuais art auec larrons il a conuerse ⁊c. Et mettons le cas: que se il neust iamais attẽdu proffit de tuer Aiax/ iamais sans grande esperãce de faire mal il neust point tenu les boys auec bestes sauuaiges ne guette les chemins se il eust rencontre lun de vous/ ie ne scay quil vous eust faict. loppinio͂ des ho͂mes deceue remonstrance dattẽte de p̃fit

Le dessenseur si peult monstrer a la vie de celuy qui est accuse estre treshonneste par montrer son commun mestier: son office/ sa dignite: et aucuns aultres biens: si les a faitz ou au bien publIc: ou aux parens: ou ailleurs: et puis le dire estre innocent du cas duquel iamais au deuãt nauoit faict En apres il fera vne question en induisant a indignation que si villain cas il neust daigne faire veu telles vertus qui sont en luy. remonstrance de la vie

Et se il ya aulcun vice en luy ou ilz sont venus par enuieux par mauuaises langues ou par faulce oppinion ou par imprudence: nõ point par malice de couraige. Se il a paour il se excusera que cest pour le grant peril ou il est: ⁊ non point pour cõscience du crime Et se il na poĩt de paour: il dira que il ne craint rien que il est innocent: et se len ne peult nyer linfamie de sa vie len doibt demander se il est de telles meurs comme vous dictes: pourquoy ne recitez vous les bonnes vertus daultre coste. Exemple. Narration Aiax fut homme fort bataillãt/ qui par son couraige apres la prise du chasteau de ylyõ: il fist armes a lencontre de Vlixes: voyãt q̃ il ne pouoit auoir victoire de luy sen alla en vng boys: et luy tourne en fureur du glaiue que hector luy auoit baille: len dict que il se tua

Bien tost apres vint Vlixes qui regarde Aiax qui est mort et tira le glaiue toult senglant du corps de Aiax. Teucer frere

re de Aiax vient apres et voit Ulixes q̃ tire le glayue du corps
de son frere et veult dire que Ulixes la tue. Cõfirmation:
Ulixes estoit hõme saige et vertueux fort eloquent: et neust
daigne par la vertu qui estoit en luy faire cas villain ne deshõ
neste / mais Aiax estoit fol et furieux: qui en sa fureur et plai
de raige se est occiz: qui est mieulx a croire que aultrement.

[margin: Cõfirmation vlixes.]

Cõfutation: Les apparẽces de les trouuer au bays lieu su
spec / eulx deux sans cõpaignie luy voir tirer le glyue du corps
Les premieres inimitiés ⁊ batailles presupposez sont mieulx
a croire quil layt tue que aultrement. Confirmation ou
deffence du cas congneu Ulixes a tue Aiax et la cause est tres
apparente car le plus grant ennemy qui continuellement cer
choit a tuer Ulixes cestoit Aiax parquoy il delibera plustost
le tuer q̃ estre tue de luy: il craignoit q̃ se son aduersaire auoit
prosperite que il ne luy en tournast dõmaige: il esperoit par la
mort de son aduersaire luy aduenir toute seurte de salut cõme
il luy en aduint par la mort de Palamides Crainte donques
la persuade de tuer Aiax pour oster toute doubte de perilsi plu
sieurs ont tue aultruy par auarice dargent et dor: si plusieurs
lont faict par conuoitise de regner et daultres pour plus facil
lement iouir de leurs auoirs: quelle merueille esse de cestuy
vaillant homme qui a occiz son ennemy qui queroit le tuer qui
estoit plain de fureur: de noyse: de sedicion et pouoit plus nuy
re au bien public que subuenir.

[margin: Cõfutation de apparẽces. — Cõfirmation de cas congneu. — palamides.]

Il conuient aussi es confirmations et informatiõs de lac
cusant. La maniere de parler doibt souuẽt varier en doulceur
et rudesse: et celle de lexcusant doibt pacifier

¶ Et est a noter que par bien regarder la narration de son
aduersaire et considerer ses parties de suspition ou de verite
facillement len trouue ses raisons quãt aussi len considere la
personne et la chose et ce qui est faict et pourquoy plus main
tenant que aultreffoys: ⁊ pourquoy a luy plus que a vng aultre
et pourquoy seul ou en compaignie: pourquoy na il faict ce q̃
debuoit ses choses bien premeditees: sont quasi tesmoingz de
iugement.

[margin: Il doit regarder la narration de son aduersaire]

¶ Toutes choses sont cõfermees et cõfutees ou par ar

gument ou raisons qui sont retraiz par les proprietez de la personne ou de la chose

Les proprietez de la personne sont neuf

Le nom / la nature / la nourreture / la fortune / plusieurs p prietez a la psone.

Labit / la volunte / lestude / la deliberation

ou acoustumance

Nom est une propre et certaine voix qui est mise a chacune chose pour signifier sa nature pour son nom ou surnom propre ou appellatif par lequel len peult conformer sa proposition. Exemple: Je di que Aiax debuoit estre furieux: car son nom le monstre plusieurs appten ãces aux hõmes

Item ie di que cest hõme doibt estre fier car il a nom lyonnet ainsi dit lange a la vierge marie. Il aura nom Jesus pour ce quil sauuera le peuple.

La nature est diuine angelicque et humaine de diuine et angelique: cest aux theologiens a en parler de nature humaine aulcune chose appartient aux hommes. Lautre aux bestes Lautre aux arbres &c. de ce qui appartient aux hommes sont six: dont len peult prendre son argument

Le premier sil est masle ou fumelle, le second la nation comme nous debuõs croire quil est scient et orateur: car il est grec

Le tiers la ville cõme nous debuons croire quil est bon drappier car il est de rouē. le quart la lignee cõme aiax estoit mauuais car il fut filz de pelamon: qui estoit vng des argonãtes gens de fier courage et mauuais. pelamō

Le quint laage cõme il nest pas de merueille se aiax estoit leger et muable car il estoit fort ieune. aage.

Le sixiesme est le bien et le mal que len a par nature a son corps ou a son courage bien mal

Au corps sain ou mallade: grant ou petit: bel ou layt / leger ou pesant.

Au courage sil a dur engin ou subtil: doulx: fier patient &c.

Et telles choses qui sont naturelles sont cõtenues soubz le chappitre de nature et ce que len acquiert par droicture sont cõtenus soubz le chappitre de abit.

Digitized by Google

nature ¶ La nourreture monstre comment auec quelz gens et par qui les hommes ont este nourris qui furent leurs maistres / leurs compaignons: et quelle est leur vie: par ses proprietez len prent sa confirmation: comment Aiax estoit fort batailleux car il fut auec les grecz pour destruire troye: il combatit contre Hector tres vaillamment. Item Alexandre debuoit estre saige pour ce que Aristote fut son maistre: ou ce prestre nest pas digne de estre eue que pource quil se gouuerne follement.

Alexandre. aristote

fortune ¶ Fortune comprent ce qui aduient: ou de bien: ou de mal: cest adire franc / ou serf / riche / ou poure / puissant / noble / eureux / ou malheureux / ayme / ou hay etc.

homme mort. ¶ Mais de vng homme mort fault considerer quel il fut: et comme il mourut.

habit. Habit est vng accomplissement de vne chose permanente au courage ou au corps / au courage sont les vertus: les ars / et sciences / que len apprent au corps: comme bien escripre: iouer de instrumens etc. comme Aiax auoit de sa ieunesse appris a iouster parquoy il auoit plus forte eschine.

La voulunte cest vng leger mouuement qui aduient au courage: et au corps: par aucune achoison / sicomme leesse / conuoitise / paour / courroux / malladie / foiblesse etc.

Exemple. Il nest pas de merueille de croire que Ulixes auoit tue Aiax car de long temps il en auoit la voulunte.

Estude est vne continuelle entreprise: que le courage fait a grant voulunte: comme affaire son mestier etc. Et peult len confermer en disant il sera bon aduocat car il estudie fort es loix etc.

¶ La deliberation est vne sentence longuement pensee sur vne chose faire: ou non faire: difference est entre pensement et deliberation: car pensement discute de lune et laultre partie et deliberation se tient a la conclusion de lune des parties.

deliberation differance

Et nota que il fault que la deliberation et la matiere soient semblables: car se ie disoye: il a bien marchande le cheual pource que il estoit bien deslibere den croistre le cure ce seroit mal dit car le cure nest pas marchant de cheuaulx. ou Jehan se delibera acheter vne estable audict: de guillaume qui estoit aueugle: et se faict par temps present futur et passe.

¶ Acoustumance cest lusaige que len a de vne chose faire ou non faire/dire ou non dire/et de ce se present argument a mõstrer se il fist telle chose ou ce il la fera aĩsi q̃ vng des cheualiers Cathilina dict ie croy bien que Cathilina fera la coniuration contre nous car il en est coustumier et Olixes neust daigne tuer Aiax car iamais ne fist mal a personne. Exemple de dire ie ne croy pas que il ayt dict mal de moy car il nest pas coustumier dire mal daultruy. *acoustumance.*

¶ Le cas est des choses qui sont par auanture/et non mye a penseement faictes et ensuit la nature de accoustumance *Cas*

Largument se faict ainssi ie croy bien que Olixes est ioyeux de la mort de Aiax car cestoit son ennemy. *Argumẽt du cas.*

¶ Les propriettez de la chose sont telles que le parleur par elles peult prouuer son ĩtẽtion:et sont quatre. lune qui se tiẽt en toute la chose. Lautre q̃ se tient en la chose faisant. lautre ioincte a la chose Et lautre enuiron la chose. *plusieurs p̃prietez de la chose*

Les propriettez adherãtes qui se tiennẽt en toute la chose sont en troys manieres. La premiere cest la somme du faict: la cause et la preparation. La somme quãt lon dict le nom du faict et de la chose q̃ a este ou qui est ou qui sera en vne somme briefue. Exẽple. Aiax fut tue par Olixes:et Olixes en tuera daultres. Et qui laissera faire Cathilina il fera trayson. *proprietez adherantes en toute la chose*

La cause est en deux manieres:vne est pensee:et lautre nõ pensee. la pensee est quant on a faict la chose empẽseement et par deliberation. Et la non pensee cest quant len faict la chose par aucun soudain mouuement:et sans deliberation. *Cause du faict*

La preparation est en troys manieres Vng qui est premier deuant le faict comme cestuy guetta lautre et la chassa longuement son espee toute nue en sa main.

¶ Item quant Olixes vit que aiax sen alloit au boys il sen alla tout arme apres. lautre est lors du faict cõe cestuy quant leust a conceule getta a terre et le tua. lautre est apres le fait comme cestuy quant il leust tue il lensepuelit dedẽs le boys et quant Olixes eust tue aiax/teucer vint qui luy vit tirer lespee du corps. *preparation alors du faict*

¶ Les propriettez qui sont a la chose faisant:sont cinq/le lieu/

Digitized by Google

lieu de la chose — le tẽps/la maniere/la saison/et le pouair le lieu est celle part ou la chose fut faicte et fault regarder se le lieu est grant ou petit: forestz ou desert ou habite en mõt ou en vallee/bõ ou mauluais/secret ou commun ⁊ les aultres circunstances qui sont a considerer.

¶ Le temps: cest lespace que len eust en la chose faisant ou par ans ou par sepmaines/par iours ou heures/nouuellemẽt ou anciennement/tost ou tard.⁊c. Et veoir se si grande chose peult estre faicte en si pou de temps Et sachez que ses deux proprietez cest lieu et temps sont necessaires a la chose prouuer. Parquoy len a de coustume en lettres et chartres de mettre le lieu et le temps: pour plus grande probation

maniere de la chose. — La maniere ou loccasion cest monstrer cõme len fist le cas: et en quel courage/ou de faict pense de son gre ou non.

La saison est comprinse soubz le temps: mais a difference. Car le temps regarde lespace et quantite du tẽps expose du presẽt et du futur: mais la saisõ regarde a la maniere du tẽps comme de nuyct/de iour/temps cler/obscur/iour de feste/vẽdenges/nopces. Car vne saison appartient a tout le pays cõme vendenges vne a toute la ville: comme iour de feste vne a vng seul: comme nopces/enterremens/sepultures.

¶ Faculte est en deux manieres: vng qui ayde a la chose pour estre faicte plus legierement: et vne aultre sans qui elle ne pourroit estre faicte. Exemple. Il nest pas merueille se Ulixes tua aiax: car il estoit arme et laultre estoit nud il estoit a cheual et laultre de pied: il estoit sain et laultre malade. Il estoit fraiz et laultre trauaille.

proprietez ioinctes a la chose. — ¶ Des proprietez qui sont ioinctes aux negoces ou a la chose: cest de raconter dune aultre chose pareille plus grande: ou plus petite ou semblable: ou de vne contraire ou en general: ou en especial: ou de la fin de la chose.

¶ Et nota que aultre chose plus grande ou plus petite: est consideree par la force par le nombre et par la figure de luy.

force en deux manieres — ¶ Force est en deux manieres: vne qui est au corps laultre qui est en la chose. Au corps est la force quant son nom signifie les proprietez de luy: comme neron signifie cruel tyrãt

Salomon sens et scauoir: abel iuste.⁊c.

¶En la chose est la force quant elle emporte sa significa-
tion en soy mesmes: comme patricide signifie grant crudelite
a dieu et aux hommes.

¶Le nombre quant len dict quatre / ou trois: ou deux choses nōbre de la chose.
ou plusieurs: ou plus ou moins que de la chose de quoy len par-
le: comme se Ung conseil Cypion a tue caium gracū deulx cō-
seulz peuēt bien tuer cathilina.

¶La figure du corps quant len dict tel est grant ou petit: et
la figure de la chose quant elle a plus de circunstances car pl9
est a dire. Cest homme occist Ung prebstre chantant messe le
iour de pasques que a dire il occist na pas longtēps Ung hōme

Semblable chose nest point pareille: car pareille signi-
fie la grandeur et mesure: mais semblable signifie la qualite
et propriete qui faict deux diuerses choses estre semblables en-
tre eux: comme nostre cure presche comme sainct pol.

Contraires choses sont celles qui sont de opposite signifi- cōtraires choses.
cation: comme chault: froit: Vie mort.⁊c.

Et peult len ainsy confermer: se tu as faict desplaisir a ce-
luy qui la garde de mort: que feras tu a ceulx qui te Veullēt tu-
er: se Vices a garde beaucoup de gens ne se scauroit il garder
soymesmes.

Generale chose qui comprent maintes choses soubz luy cō-
me le nom Vertu est general pource que dessoubz luy sont iu-
stice / sens / attrempance.⁊c.

Especial est cil qui est soubz aultruy: comme auarice est
soubz conuoytise.

Lafi est ce q̄ est ia aduenu q̄ en aduiēt ⁊ q̄ est a aduenir et de ce Lin de la chose
se cōferme largumēt ainsy garde que ne soyes orgueilleux car
par orgueil Vient loultrage et par oultrage Viēt hayne. Tar-
dif en mect encores collocution ymage Exemple dispare gen-
re / espece. Et plusieurs aultres que ie laisses a cause de brief-
uete.

De propriete.

propriete esuyuãte la chose.

¶ La propriette qui ensuyt la chose se faict quant on considere comme la chose est appellee: qui furent les trouueurs de la chose ou de lart: ou du mestier. Et se telle chose aduient souuent ou par nature ou se elle plaist ou hõneste ou pffitable ꝛc. Et par telles proprietez bien cõsiderees: len doibt cõfermer son argument car mal sentremect de parler qui ne prouue ses parolles raisonnablement.

Argument de la chose en trois manieres.

¶ Argument cest ce qui est doubteux: et par raison nõ doubteuse il est prouue ꝛ qui necessairement ou vray semblable de monstre ce que len veult soubstenir: et se faict en trois manieres. Premierement par plaine argumentatiõ Secondemẽt par raciocination. Tiercement par induction. Plaine argumentation cest euidente probation: comme vng larron prins sur le faict: Induction cest des choses doubteuses induire a cõsentir a ton oppinion.

Argumẽtation pleine

Ratiocinatiõ de argument.

¶ Ratiocination cest dugne proposition esleue aucune partie probabille et se faict en plusieurs manieres. La premiere se faict par exposition quant on expose sommairement ce que len veult prouuer: comme chascun congnoist lexecrable tirãnye de horrestes. Exposition de auoir si inhumainement tue sa mere. La seconde cest cõprobation q̃ monstre la cause q̃ ce q̃ nous auons dict soit veritable: comme ie scay bien quil hayoit Egistus aussy la il tue. Comprobatiõ Mais cela ne debuoit pas estre cause de occire sa mere. La tierce cest exornatiõ que len faict ou pour honneur/ou pour enrichir sa cause: et se faict par exemple/par similitude/par sentence ou daultres exornations lesquelles sont exposees en parlãt des couleurs de la rethoricque. La quarte cest complexion qui en brief conclud les parties de largument: comme puis dont quil est congneu quil a tue sa mere. Complexion. Que reste il plus sinon que de le faire mourir en accomplissant iustice Et est a noter que se lexposition est clere de soy: ia nest besoing de comprobation comme se de raison len doibt desirer sapience: il sensuyt bien que lẽ doibt hayr follie. Exposition. Mais il est a tous commũ que tout homme doibt desirer pour toutes choses sapience. Ergo len doibt euiter a follie.

Exposition

Cõprobation

Exornation

Cõplexion

Expositiõ clere.

Len se doibt garder que en exposant on ne commette vice en disant que ce que vng faict tous le font: ou que ce quil nadui ent pas souuent quelen ne dye que iamais naduint: et que on ne laisse chose qui soit a exposer. Et aussi que len ne adiouste chose qui ne serue: ou que on ne dye semblable chose ne chose q̃ puisse seruir a partie. Exposition en euitant vice.

Tout argument doncques tant necessaire que vray sembla-ble se prent es lieux qui sont retraictz des proprietez de la per sonne ou de negoce desquelz il est dict par aprez.

Lesquelz lieux sont dictz propres ou communs: propres ar-gumens se font necessaires ou probables de circũstãces par ticulieres qui viennent de la cause ou len les y amaine si saige-ment que il semble que ilz soient de la chose mesmes. argu-mẽt pro pre

Et le commun argument est faict de raisons cõmunes ap-plicquables a toutes matieres. Ausquelz est a noter quattre choses. la premiere cest que len ne dye chose que on ne puisse bien croire que len ne die vray. la seconde que len mecte par or dre les fortes raisons au commencement pour commouuoir les auditeurs. Et a la fin aussy affin que il semble que ce soit premuny de beaucoup de raisons et au meillieu les moins ne cessaires ou moins vtilles: lesquelles seulles ne militeroient point. Et nota que en toutes causes les propres argumens se veullent premierement traicter: puis les aultres foibles com me plusieurs foys a este dict. la tierce est q̃ les argumens pro pres se doibuent traicter plus subtillement et cauteleusement que len peult et les argumens communs doibuẽt estre mis en aornees sentences et en excellent langaige. la quarte est cõ-moration ou demourance: cest a dire que au lieu le plus ferme de toute la cause la ou giste le neu et la grauite de la matiere argu-ment p ordre. Cõmo-ration de argu ment.

Len se doibt longuement arrester aulcunesfoys par argu-mens: aulcunesfoys par polices sentences pour le bien fermer au courage des auditeurs: mais on se doibt garder sommai-rement de ny rien dire que laduerse partie ny puisse contredi-re: et puis vser aulcunesfoys de admiration en disant ie ne scay comme vous scaurez contredire a ce quay dict Je ne scay quelz plus grandes raisons vous voulez ouyr.

Digitized by Google

variation de argumens ¶ Et nota que len doibt varier ses argumens aulcunesfoys de propres aulcunesfoys de communs et ne les commencer pas tous les ungz comme les aultres et ne doibt len point es choses cleres et notoires amener aulcun argument.

¶ Argument doncques necessaire est cil qui mõstre la chose en telle maniere que aultrement ne peult estre: cõme ceste femme gist denfant: donc elle a eu habitation dhomme: et se peult faire en troys manieres par complexion ou par enumeration: ou par simple conclusion.

complexion Complexion se faict en mettant deux ou plusieurs parties desquelles se ladversaire en confesse lune: il sera conclus Exemple. Se horrestes a bien faict pourquoy ne le pouoit il faire: et se tu es bon: pourquoy fais tu mal. Encor ie dy que cathilina: ou il est bon: ou il est mauluais: se tu dis quil est bon pourquoy le blasmes tu. et sil est mauluais pourquoy conuerses tu auec luy. et se fait en deux manieres. Lune par la force de deux contraires choses comme lexemple devant dicte Lautre par la force de deux contraires choses: auec une negation: comme fit sainct Augustin aux iuifz en disant. Le sainct des sainctz sil est venu: donc est vostre unction perdue: et sil nest point venu vostre unction nest point perdue. Et pource que vous nauez plus de unction: il sensuit bien que il est venu

enumeration. ¶ Enumeration quant le parleur dit en son compte maintes choses: et maintenant les oste toutes: fors que une / laquelle il preuue par necessite: comme il convient dire que ulixes tua aiax quil le fist / ou par haine qui estoit entre eulx: Ou par esperance de proffit: ou pour lamour daulcun son amy: et se il ny a nulle de ses achoisons: donc ne loccist il pas / car sans achoison ne peult estre commis tel malefice. Il ne pouoit estre son heritier / nul proffit ne luy peult venir de sa mort: ne a nul de ses amys / ne entre eulx nauoit point de hayne: parquoy il ne la point tue. Et ceste maniere dargument est proffitable en deffendant comme dessus est dit. Et en accusant

argument proffitable. comme ie dy que mon argent / ou il fut ars / ou il est a la huche ou tu las emble. Mais il nest ne ars / ne a la huche. Ergo tu las emble.

Digitized by Google

¶ Nota que vng roy auoit oste par ieu a vng vascher son cousteau/et le vascher luy demandoit ou est mon cousteau. Le roy luy dit. Mappelles tu larron: le vascher dit: Nenny: Mais se ieusses este tout seul ie ne leusse point perdu. exemple de vng roy et vng vacher.

Et nota que len ne doibt nombrer plus ou mois que de raison affin que laduersaire nen trouue vne aultre a son proffit

¶ Simple conclusion quant len conclud necessairement ce que on veult prouuer par la force de vne chose deuant dicte Come vous dictes quil le tua en aoust: et en ce temps il estoit oultre mer. Parquoy il ne le fist pas.

Le vray semblable ou probabile argument se faict quant la chose chiet a oppinion: ou quant la chose a quelque apparece de vray ou de faulx: comme est des choses accoustumees a aduenir souuent: ou que len cuide quilz soient/ou qui ont semblance destre vrays ou vray semblable.

Des choses acoustumees a venir: comme se clitemestra estoit mere donc elle aymoit son enfant: horrestes cest homme est auaricieux ou paillard dont il ne craint point a iurer choses que len cuide quilz soient.

Des choses que len cuide quil soient come: se cest homme est pecheur son ame ira a dampnation: se cestuy est philosophe pourquoy ne croit il en dieu.

Des choses qui ont apparence ou similitude de vray ou de faulx: se sont en trois manieres: ou de choses cotraires: ou de choses egalles: ou par celles qui sont de vne mesme raison: par ses contraires ainsi se les pecheurs vont en enfer: doc vot les iustes en paradis.

Par choses egalles ou semblables aisy coe le lieu sas port nest pas seur aux nefz tout aisy le courage sas foy nest pas permanet aux amis car lieu sas port et cueur sans foy sot muables

Item mon varlet et mon cheual sont semblables en condicion: car mon cheual ne pour verge ne pour esperon ne veult aller quant il luy monte a la teste: non faict mon varlet pour chose que ie luy saiche dire.

Celles qui sont de vne mesme raison comme se ce nest pas laide chose aux roys de donner leurs robes aussy nesse pas laide chose aux menestreux de les vser. choses dune mesmes

Digitized by Google

argumens p(ro)babiles

Les argumẽs probabiles qui se font quant la chose chiet a oppinion cest quant len monstre signe ou len dict chose creable.

Signe demonstratif

¶ Signe est vne demonstrance qui dõne presumptiõ que la chose fut ou sera selõ la signifiance diceluy signe et sont telz signes selon les cinq sens du corps comme il ya pcy grant pueur il ydebueroit auoir quelque charongne. Et quant len mõstre les plais il sensuit bien quil a este naure.

argumẽt creable.

Creable est cil qui sans nul temoing dõne foy cõme il nest pere qui ne desire que ses enfans ayent beaucoup de biens et les choses creables q̃ chiessent soubz loppinion des auditeurs se font quant on parle ou par loy: ou par vsage ou par establissement des hommes

Chose creable p loy

Par loy est establie la paine des larrons

Par vsaige est establi hõneur aux vieux et aux plusgrans que soy.

Par establissement des hommes aucune particulaire cõstitution comme pour lhonneur de la conception nostre dame len tient puy tous les ans a nr̃e dame du carme a rouẽ: ou cõe

Orace.

Orace quãt il fut senateur de rõme ne fist rien sans le sceu de son compaignon: les vngz le tenoient a fol: les aultres a saige: mais la cõmune oppiniõ fust q̃l fust establi cõsul lan aprez

Argument sẽblable entre tois manieres.

Semblable argument qui demonstre aucune semblãce de raison entre deux diuerses choses et cest en troys manieres: ou par ymage: ou par comparaison ou par exẽple: ymaige est qui dict deux ou diuerses choses auoir aucun semblant selõ leur nature ou propriete comme cestuy est ainsi hardi comme vng liõ: et cestuy couart comme vng lieure: comparaisõ qui monstre diuerses choses en leur semblance: lune exceder cõme il est plusgrant clerc que aristote et plus rude que vng asne et se faict de nature a nature: de homme a homme: de auctorite a auctorite: de sentence a sentence: de exemple a exẽple. Exemple se faict en allegant ditz des sages hystoires, ou aultres choses a son propos.

Argument p exẽple.

Argumens de loing & de prez.

¶ Il est des matieres desquelles il conuient prendre ses argumens ou raisons de loing: et les aultres de pres selon la discretion du parleur.

Digitized by Google

Complexion/ est quant len amayne de loing son aduersaire a consentir et congnoistre celle chose que le parleur veult mõstrer: comme michault nayme point sa femme/ ne elle luy. *Argument de loing*

Je demande a michault en ceste maniere Michault se vostre voisin auoit meilleur cheual que vous: lequel aymeriez vous mieulx a auoir le sien ou le vostre. Le sien dist il. Et sil auoit plus belle maison que vous: laquelle aymeriez vous mieulx: La sienne dist il. Et sil auoit meilleure femme: laquelle vouldriez vous/ la vostre ou la sienne. A ce mot il ne dit rien.

Puis ie demande a sa femme: se vostre voysine auoit meilleure robbe que vous/ laquelle vouldriez vous la sienne ou la vostre: la siẽne dict elle. Et selle auoit plus beaulx ioyaulx &c. les siens dict elle. Et selle auoit meilleur mary/ lequel vouldriez vous: le sien ou le vostre. A ce ne dict rien. Alors ie dy pource que nul de vous respond a ce que ie vouldroye ouyr: ie pense que vous vouldriez auoir bonne femme: Et vous bon mary. Parquoy se vous ne faictes tãt que chacun soit le meilleur: vous ne cesserez iamais de querir ce que bon vous semble. Donc vous conuient il penser que vous soyez tresbõ mary: et vous tresbonne femme. et conuient garder trois choses

Premierement que la chose que len prent de loing ayt semblance de sa cause/ soit certaine ou doubteuse: car chose doubteuse doibt estre prouuee par certaines raisons. Aprez doibt estre du tout semblable a ce quil veult prouuer. Aprez doibt garder que lauditeur ne sache a quel fin le fait soit demande: car il pourroit nyer ou respondre au contraire: ou se taire: et q̃ se taist il se conferme. *Chose doubteuse*

Item tout argument de loing doibt auoir troix choses. La premiere: cest semblance. La secõde: la propre chose q̃ len veult prouuer. La tierce: cest la conclusion.

Argument de prez se faict par aucuns des proprietez du corps ou de la chose: parquoy il mõstre que sõ dit soit vray semblable et conferme par force de raison sans aucun argument de loing. Et dist aristote quil y a cinq parties. *Argument de prez*

La premiere quant on propose briefuement la somme de son argumẽt: comme toutes choses sont mieulx gouuernees par

conseil que sans conseil. La seconde quant on la conferme par maintes raisons comme voyez vous la maison qui est conduite par raisõ est mieulx garnie de toutes choses que celle qui est gouuernee follemẽt: loost qui a bõ capitaine et loyal est mieulx

lost gouuerne que celuy de ung fol seigneur. la nef mesmes fait bien son cours qui a ung saige gouuerneur La tierce quant on prent ce que on veult prouuer du premier propos comme il nest rien si bien gouuerne par conseil comme tout le monde.

confir: mation par rai sons

¶ La quarte cest la confirmation par raisons comme nous voyons que les planettes: estoilles: ciel: et terre: gardẽt leurs ordres et leurs cours sans y faillir. la quinte ce la conclusion: qui peult estre dicte en deux manieres. lune sans redire son propos comme ie di dont tout le monde est gouuerne par grãt conseil ou en reprenant son propos comme car toutes choses sont mieulx gouuernees per conseil: que sans conseil dont ie di que le monde est gouuerne par conseil.

Aucuns dient que ceste maniere na que troys parties et disẽt que le propos et confirmation: cest tout ung / mais non est

argu: menta: tion p sillogis me:

Argumentation faicte par sillogisme se fait en ceste maniere proposition a ceulx qui par plusieurs foys nous ont trahys et deceuz nous ne deuons point adiouter de foy. probatiõ mais se par leur mauuaistie nous auons souffert aucun dommaige de droict nous nen debuons accuser que nous mesmes car estre une foys deceu: cest cas deux foys: cest folie tierce foys honte et vitupere. Assumption. Les angloys par plu

les an: gloys.

sieurs foys noꝰ ont trompez. Supprobation: Cõsiderez que nous a faict le roy Henry &c: le roy Edouart en lan. &c.

le roy henry. le roy heduo: art.

Complexion. par quoy se nous auons este souuent trompez des angloys: iamays en leurs ditz ne debuons adiouster foy ou par contraire et tout ainsi que cest grant saigesse de ne se fier poit a eulx tout ainsi esse grant folie: ou par illation de cõclusion Ergo len ne si doibt fier pour rien

Item de toutes les coulleurs de rethorique cy apres desclarees len doibt former son argument

Nota queꝰ il est deux propos ou il ne fault point de cõfirmation comme quant Jehan fut tue a paris: ie estoye a romme

Digitized by Google

qui monstre clerement que ce naige point faict

Item tout homme desire estre saige &c.

Assumptiuemēt se fait confirmation quāt de soy la deffence est de ville et quil est de besoing de prendre aultre raison laquelle se prent en quatre manieres / par translation / par requeste / par remotion: de crime par comparaison. Par translacion se faict quant len ne nye point le cas auoir faict: mais on le conferme en transportant le crime sur aultruy en disant quil auoit desserui que on le tuast: ou en disant le crime nestre point si grant que on le pense: et que plusieurs a este faict plus grans maulx: et quil nest ia besoing den faire iugement: ou en disāt quel mal peult il ensuiuir se on luy pardonne quāt la cause ne vient point de luy Exemple. Narration. Horrestes fut filz de Agamenon et de Clitemestra luy estāt enfant par le moyen de Electra sa seur par astrophile fut transporte en la Cite de micene au tēps q̄ Egistus tua agamenō q̄ par auāture eust encore faict mourir Horrestes affī q̄ egist⁹ eust pl⁹ facillement iouyr de sa cōcubīe Clitemestra la quelle du tēps q̄ agamenō estoit en la bataille de troye. fut par le maquerele au nampstus seduite: et comme agamenō retournoit: Egistus enuoya de ses amys au hable de la mer lesquelz faignās leesse de sa venue: en beuant & mengeāt le tuerent: Horrestes apres quil fut peruenu en parfaitz ans se recorda comme sa mere auoit consenti que Egistus tuast son pere: voulant venger la mort de son pere: il tua Egistus et Clitimestra sa mere

exēple narration

electa.

egistus

nāplit⁹.

la mort de egistus et clit hemestra

Confirmation

Nesse pas raison que loccision machinee par Clitemestra a son propre mary: pour suiuir son adultere: et laisser ses enfans en contemnant son honneur soit vengee a son ignominieuse honte.

La mere a faict tuer le pere et abandonner son filz comme non sien. Parquoy il estoit requis: ymo necessere que Horrestes comme non filz de clitemestra vēgeast si piteuse mort que celle de son pere.

¶ Confutation se faict en rapoꝛtant le cas au contraire.
Exēple Exemple. O cas execrable non digne de recitation/ les dieux en quierent vengeance: nature en a hoꝛreur Et raison ne peult escouter. Dire que ung filz ayt macule son nom de filz de son pꝛopꝛe sang maternel: et dilacere le lieu ou il a este conceu et poꝛte/ et mis a moꝛt le coꝛps ou il a pꝛins vie. Et se clitemestra auoit fait cas de pugnition: le filz nonobstant deuoit par misericoꝛde acquerir honneur sans soy cōtaminer en iniure de matricide.

¶ Par requeste se faict confirmation quant soy purgeant ou depꝛiant len supplie veu le cas quil plaise de le pardonner. Et se faict en deux manieres. Lune quant on confesse le cas auoir este faict/ et par deliberation. Lautre quant on confesse
cōfessiō le cas auoir este faict sans deliberation.

¶ Quant on confesse auoir faict le cas delibereemēt en iugement len ne peult pas bien pꝛier ne reqrir par le cas mesmes
Amplificatiō Mais len peult amener beaucoup de bienffaitz par luy estre faitz/ en usant de amplification et disant. Et combien soit il ayt commis le cas: toutesfoys remunerez les vertus de luy: ⁊ les grans biens quil a faitz eu parauant: et iugez en voz courages que ses merites doibuent estaindꝛe ses maulx.
Considerez sa noblesse et ses vertus/ ou son office: auquel iamais naduint tel inconuenient. Oultre a este maintesfoys
Exēple pardonne de plus grans cas: et a moindꝛe personnage.
Exemple. Messieurs vous tenez en voz pꝛisons Jacques du coꝛnet: qui dedens arras a este destrousse par les ennemys de ce royaulme: qui ont pꝛins la ville/ et est party luy et la compaignie du capitaine carqueleuent/ le baston au poing: ⁊ enuoie en bꝛetaigne: en passant pays luy estant sans argent/ a delibere viure sur les champs. Il a menge la poulle: il a este pꝛins du pꝛeuost des mareschaux/ comme larron. Messieurs les causes qui lont contrainct a ce faire: cest pꝛemieremēt necessite de viure qui coꝛrompt toute loy. secondemēt infoꝛtune

¶ Item en confutant lesdictes choses len dist que il na pas faict le cas par foꝛtune/ necessite/ ou impꝛudence. Mais de deliberee et pensee volunte: et sil a ensuy les passions de fra-

Digitized by Google

gille nature: le cas ne doibt point demourer impugny en ag- grauant le cas et croissant la malice / lorgueil. et c. en le met- tant en indignation. nullu maiu la pugnitum.

¶ Laultre maniere de confirmation par requeste quat on confesse le cas auoit este faict sans deliberation: len se pur- ge par impudence ou par fortune / ou par translation: remo- tion de crime: comparaisõ: ou par necessite desquelz nest ia be soing. Exemple pour cause de briefuete.

¶ Par remotion de crime se faict confirmation quant on confesse le crime: mais on se excuse de la coulpe en mettant la coulpe sur la chose: ou sur aultruy en disant quil en est cause. remoti on de crime

Exemple sur la chose comme lhomme en abbatãt vng ar bre: larbre tua sa femme Exemple sur aultruy: comme celuy qui tua suspicius publius: se excusa disant que ce auoit este du commandement du conseil ou il neust sceu aultremẽt euader et quasi contrainct la faict par necessite ou cas de fortune. Suspi- cius pu- blius.

¶ Par comparaison se faict confirmation quant on dict quil estoit necessaire de faire lung des deux: et que celuy que len a faict ce a este le meilleur. Exemple. Pompilius fut as siege des francoys: tellement quil ne pouoit fuyr il fist compo sition: ou quil laisseroit ses gens darmes / ou son artillerie. Il esleut laisser son artillerie et remena ses gens darmes. Il neust sceu faire plus noblement: plus sagement. Il ne sen fust sceu venger: se a este sagement faict. Itẽ horrestes estoit cõtrainct par force ou de pdre sa vie et sa seigneurie: ou de tuer egistus. Parquoy ce fut plus sagement faict de tuer que de- stre tue. cõparaison

¶ La cinquiesme partie cest refutation ou confutation: qui se faict quant en respondant len confute les argumens de son aduersaire: ou en tout / ou en partie. Et nota que elle sourd de la mesme racine comme confirmation: et tout ainsy que vne chose est confermee par les proprietez de la persõne: de la cho se et aultres deuantdictz. Par semblable peult elle estre def- fermee. Et se faict en quattre manieres: premieremẽt en ny ant la prinse que ton aduersaire veult prouuer: soit du propos ou de confirmation. &c. refuta- tion Confu- tation en qua tre ma- nieres.

La secõde en cõfermant sa prise mais on nye sa cõclusiõ. La tierce: en demõstrãt tout son argumẽt estre vicieux. La quarte en faisant contre son argument vng aultre aussi fort ou plus.

narration de la probation de ladversaire

¶ La premiere maniere de nyer ce que ladversaire veult prouver par son argument: ou cest argument necessaire: ou vray semblable: sil est vray semblable: il se peult nyer en quatre manieres. La premiere est quant il dict la chose estre vray semblable: et tu dis non: comme sil dict que tous hõmes sont plus couuoiteux de deniers que de sens il ne dict pas vray: car il y a plusieurs qui ayment mieulx sens que deniers: parquoy tu peulx au contraire amener raison contre luy.

La secõde est en deffermãt le dict de ladversaire par la mesmes voye qui la conferme car en tous signes il fault mõstrer deux choses: vne que ce signe soit propre signe de la chose quil veult prouver: comme sang espandu est signe de meslee: et charbon signe de feu. Laultre que le faict quil prouve ne convient en rien: ou que ce nest point faict qui conuienne / ou que celuy de qui len parle doibt scauoir la loy: et la coustume / car toutes choses appartiennent au signe ou au semblant: et se tu veulx confuter le signe de ton aduersaire: tu doibs regarder cõme il le dict / car sil dict que ton vestement senglant mõstre signe que tu as este a la meslee: tu ditz que cest legier signe: et que tu as seigne du nez: et se au semblãt il dict que tu rougis et que se as tu faict: tu dis que le rougir te vient de honnestete et de vergonne: ou que le signe est dict tout faulx: sil dict que tu tenoys deffaict le cousteau senglant: tu dis que senglãt nestoit pas mais esrouille: ou que tu ten alloys sans dire a dieu comme vng larron: tu dis que se ne fut mye pour mal: mais pource que tu ne vouloys mye esueiller le seigneur de leans.

comparaison au signe de ladversaire

La tierce maniere de nyer le dict de son aduersaire: est quãt il faict a son dict vne comparaison entre deux choses et tu dis nestre pas semblable pource quilz sont de diuerses manieres car sil dict tu vouldroys auoir meilleur cheual que ton voysin dont vouldroys tu auoir meilleure femme: tu doibs nyer son dit pource que femme est daultre maniere que cheual: ou que on les doibt redcubter cõme lydes tu nyes que ilz soiẽt semblables.

alyons: ou se il dict que pirous doibt estre iuge a mort: pour le rauissement de hermonne fille de horrestes comme paris raupt helene: lu nyes son dict pource que le forfaict de paris est plus grāt que celuy de pirous et plus grande consequēce tout aīsi dis ie de ladiuersite du tēps: et du lieu et du corps et de lopinion de toutes diuersitez qui sont aux hommes et aux choses car de chacun len peult reprendre son aduersaire en confutant sa confirmation.

¶ La quarte maniere de nyer le dict de son aduersaire: cest quant il ramentoit aucū iugement des saiges hommes car telz argumēs peult il confermer en quatre manieres: ou par la lāgue de ceulx qui le iugement donnent: comme Julles cesar dict que les anciens de Rōme auoient pardonne par leurs grās sens a ceulx de Cartage ou par la resemblance que ce iugement a a la raison: ou a la chose de quil il parle: si comme ainsi: comme noz peres pardonnerent a ceulx de cartage: ainsy deuons nous pardonner a ceulx de grece La tierce quāt il dit que tout ce quil ramēteust ou iuga fut conferme par chacun ou par tous ceulx qui louyrent: ou qui confermer le debuoyēt La quarte en disant: pource que ce iugemēt fut greigneur et plus grief que la chose de quoy ilz parlent comme fit chaton quant il dict que mausius torquatus iuga son filz pour tāt seullement quil combatit les francoys oultre son commandemēt encontre ses quatre manieres fault confuter par le contraire comme se il loue: il te conuient blasmer ꝛc. en dōnāt en ses raisons contraires raisons. Parquoy cil qui parle et couche le iugement ne dit chose qui ne soit deffensable de la chose de quoy il parle car tost seroit repris. Item se doibt garder de riē ramenteuoir qui soit contre les oyans: pource que il croyroiēt facillemēt laduersaire. Itē en ramenteuant ses iugemens: ou enseignemens: il ne doibt mester chose estrange et hors de propos Iugement des saiges hōmes en quatre manieres

¶ Pour cōfuter largumēt necessaire: len doibt considerer que sil est vray necessaire: len ne le peult contredire mais len se doibt deffendre par vne aultre raison et doibt len regarder se largumēt de ptie est de la ppre cause ou pris dehors Seil est de la ppre cause ou il le fault deffēdre ou le trāsferer ou le nyer

Deffence de argumēt necessaire
Se il le fault deffendre len doibt commencer par grant silence en faisant adiouster foy a ce que len veult dire et exostant le credit de partie. Se il est hors de propre cause et cōioinct a la cause len peult cōmencer ainsi a ce quil a dict: ie ne vueil poīt tenir longuement et moins q̄l na faict: car len ne doibt poīt craindre estre brief pour le proffit de la cause la ou il est de necessite
Brief en cause.
et puis remōstrer se elle est honneste mauuaise perilleuse inhumaine: ou repugnante. Et combien quelle ne puisse contredire du tout elle se peult: toutesfoys alleguer en nyāt le cas nestre pas ainsi et ce que len ne peult prouuer semer de figures ou couleurs: comme en disant: se ie luy nye ne fault il pas que il le prouue.

Nota. Abg en cause.
Et nota que debatre longuement vne chose que len ne peult obtenir nuyt grādement car se len se sent vaincu len doit donner lieu a ce que len ne peult cōtredire affin que plus facillement len croye les aultres raisons. Combien que alleger se peult ce a quoy len ne peult respondre en plusieurs manieres.

Segregation
Premierement: par segregation: cest a dire partir par parties toute la posession de ladversaire et chacūe partie particullierement alleguer

Intermissiō.
¶ Par intermission cest de taire la raison qui nuyt prometant que en temps et lieu nous en parlerōs plus amplemēt affin que il ne semble pas que len y vueille fuir.

¶ Par pretermissiō disant que laisse beaucoup de raisons qui seruiroient a la cause: mais par nestre pas si long que ladversaire a este len se passe briefuemēt a pou et puis laisser les sollutions de ladu[e]rsaire: et retourner a exposer la narration en la doulcissant en lieu de confutation.

Mitigation
Mitigation cest quant par les noms ou prochains semblables ou opposites len faict cheoir la cause en aultre genre que ladversaire ne cuide: comme dire il nest pas si diable comme il est noir. Vous faictes la chose facille qui est impossible il na pas este faict du courage que vous dicte[s] il a assez este pugny sa penitance est plus grande que le delict etc.

Admonition.
Admonition cest quāt de largument de ladversaire nous monstrons que il sen peult ensuiuir vng tres perilleux inconuenient: exemple: admonestant que il ne tienne pas celle conclusiō

et aux auditeurs en les depriant que ilz euitent tel incōuenient ou les mettre en terreur: et puis acquerir la beniuolence des auditeurs

Retorsion cest quāt len dict a ladversaire estre cause du cas et le retorque sur luy en disant. Escoutez messieurs comme il respond a ce qui ne luy a point este propose: cela monstre clerement que il ne respondroit poīt au cas se il ne scauoit quil fut vray ou ce cōscience ne le remordoit: il dict que Egistus a tue Atreus: et dict sans que on luy en demande rien: que il ny a riē de sa faulte atreus se il vouloit dire la verite atreus a este cause de sa propre mort tant par sa crudelite que par la hayne des couuerte: et que par les iniurieuses parolles que il auoit dict a Egistus. retorsion. Egist9. Atreus

Contennement cest quant ne pour dissimuler ne pour taire nous ne pouuons refuser le dict de ladversaire: mais nous disons que cest peu de chose ce quil dict ou moins que rien ou il nest point a propos: ou il repugne: ou il est incredible: et que il tenne et ennuye den parler: ou de sen rire: en soy morquant. Cōtennement.

Toutesfoys cest folie de cuider respondre aux petites sentences ou parolles. encore esse plus follie vouloir repōdre ce qui est publicquement faulx ou contraire ou folement dict ou nō a propos excepte que brief et sommairement len acquiert plus facillement beniuolence aux auditeurs. Follie de respondre.

Si largument de partie porte semblance de necessaire len le peult confuter par les manieres ia dictes au chapitre de necessaires argumens cest par complexion ou par enumeratiō ou par simple conclusion.

Complexion cest quant le parleur diuise deux: ou troys: ou plusieurs choses desquelles se tu confesses lune quelle quelle soit: certes il te conclud se elle est vraye mais se elle est faulse tu la peux defferrmer en deux manieres: ou en deffermāt toutes ses parties: ou lune sans plus si cōme ton aduersaire veult conclure que tu ne doibz point chastier ton amy: et sur ce diuise deux parties ou il craint honte: ou il ne la craint pas: se il la craint il na nul besoing destre chastie car il est bō: et sil ne craīt point de honte ne le chastie pas car il ne tiēdra conte de tō cha- Cōplexion.

stiemẽt: car argumẽt nest pas necessaire mais il le ressẽble ꝛ le doibs deffermer. les deux ptꝭs aissy mais ie le doibz chastier: car sil craĩt hõte il ne desprisera pas mes dictz ꝛ sil ne craĩt hõte de tant le doys ie pl⁹ chastier: car il nest passaige ou par vne seullemẽt en disãt pource ql ne craĩt ie le chastiray affĩ ql samende

par e-mune ration.

¶ Par emuneratiõ quãt le parleur cõpte en sõ dict maintes choses: et vne en preuue ainsy quil est dict au chappitre de necessaires argumens: lors se pourra deffermer p trois vices qui y peuent estre. le premier se il ne nombre par ses parties celle que tu veulx affermer cõme sil dict: ou tu as achepte ce cheual / ou il te fust donne ou nourry en ta maison: ou sinon tu las emble: mais ie scay bien que tu ne las pas achapte. ꝛc.

Solutiõ il na pas nombre que tu le ayes gaigne en guerre ¶ Le second vice quant il nombre vne chose que tu peulx cõtredire: comme quant il dict que tu nas pas achapte le cheual et tu ditz que sy. Le tiers quant vne des choses quil nombre tu la peulx recongnoistre sans laidure comme laduersaire dict: ou tu demeures icy pour luxure: ou pour guetter le chemin: ou pour proffit de ton amy: tu peulx dire q̃ tu y es pour sõ proffit.

argu mẽt dif fer me. par simple conclu sion

¶ Par simple conclusion quant le parleur conclud ce quil veult par la force de vne chose qui est dicte deuant: mais cest de maniere ou il le preuue par necessite / ou par semblance de necessite. Se cest par necessite tu ne le peulx contredire: comme se ceste femme est encaincte dont elle a congneu homme: ou cest homme aspire encor: ergo il nest pas mort mais se cest par semblance de necessite: cõme se elle est mere adõc elle ayme sõ filz tu le peulx respõdre mõstrãt ql nest poĩt de necessite ¶ La seconde maniere de confutation cest quãt tu cõgnois que le propos ou la prinse de tõ aduersaire est veritable: mais tu nyes sa cõclusiõ pource qlle ne naist pas de ce q̃ tu auoys recongnu: mais conclud ce quil ne doibt. Exemple Les gens de

Exẽple

la ville dont tu es alloient a loost et toy aussy: et quant tu y alloys: aduint que vne maladie te prinst: et ton aduersaire dira se tu fusses venu a loost nostre cappitaine teust veu: mais tu ny as point este: parquoy tu ny as voulu venir Tu confesses tout fors la cõclusiõ qdit q̃ tu ne le veulx: tu ditz qtu ne le peulx

La tierce maniere quant largument de cõ aduersaire est vicieux et peult estre en deux manieres : ou il y a vice au mesme argument ou il nest a propos. Vice a largument quant il est du tout faulx : ou commun ou vniuersel : ou leger ou loingtain ou mal approprie : ou doubteux : ou non certain ou non afferme / ou laid / ou enuieux / ou cõtraire / ou muable ou aduersaire. (tierce maniere de cõfutatiõ)

¶ Le faulx argument est qui propose mensonges : comme nul ne peult estre saige qui desprise deniers. Socrates desprisoit les deniers dont ne fust il mie saige.

¶ Le commun argument qui nappartient pas plus a toy q̃ a ton aduersaire : comme se tu dictz ie diray briefuement pour ce que iay le meilleur droict aussy le peult dire ton aduersaire. (argument commun)

¶ Vniuersel qui peult estre retraict sur vne aultre chose et a to⁹ ppos applicquable cõe seigneurs / iuges : ie ne me fusses pas mis sur vo⁹ se ie ne cuydasses q̃ le droict fust deuers moy.

¶ Leger en deux manieres : lune q̃ est dicte a tort comme se ieusses cuyde q̃ le eust emble mõ cheual ieusse ferme mõ estable. laultre a couurir vne layde chose de legiere couuerture cõme fust le cheualier qui auoit habandonne son roy a la bataille ꝛ le pdit : ꝛ luy estãt en exil il luy dist : sire vo⁹ me debuez pardõner se ie vous laissay : car iestoye tout seul appareille pour aller a vostre secours. (argument leger)

Loingtain qui est loing de propres : comme la chamberiere medee disoit dieu voulsist que le merrien fust encores a tailler de quoy les nefz furent faictes.

Mal ap ppri̕e en trois manieres vne q̃ dict les pprietez aussi cõmunes a vne ptie cõme a laultre cõme cest hõme est descordable pource q̃l est mauluais ꝛ ennuyeux entre les hõmes : celuy a qui il est discord a encores plus orgueil et aultres causes discordables. La secõde quãt lẽ attribue a la chose faulses proprietez cõme ie dy q̃ sapiẽce nest aultre chose q̃ gaigner argẽt cest faulce pprieté La tierce dit aulcune pprieté ꝛ nõ pas toutes comme ie dy que cest follie de conuoiter haulte auctorite si ne dis ie mie toutes proprietez de follie (argument mal approprie en troys manieres)

¶ Doubteux est qui par doubteuses causes veult prouuer doubteuses choses. Comme seigneurs : vous ne debuez

mie auoit guerre les ungz aux aultres. Pource que dieu qui gouuerne les mouuemēs du ciel ne veult pas quilz se cōbatēt

Argu= mēt in= certain

¶ Incertain quant le parleur conclud ce mesmes que sō aduersaire conferme et laisse ce quil deust prouuer cōme fist horestes quant il debuoit monstrer quil auoit tue sa mere. Il confessa lauoir tuee iustement.

Argu= mēt nō afferme

¶ Non afferme quant le parleur dict plusieurs parolles et de confermemens sur vne chose que son aduersaire nye plainement comme Ulixes a cause dauoir tue aiax il disoit non: et sō aduersaire disoit: cest grant deshonneur que vng villal occist si grant cheuallier et plusieurs aultres.

Argu= ment laict

¶ Laict argument est deshonneste par la raison du lieu: cōme laict mot en leglise ouyr de celuy qui le dict: comme de vng euesque qui parle de fouterie: ou par raison du temps comme a pasques: ou par raisons des escoutans: comme deuant religieux. &c. ou par raison de la chose comme en parlāt de la croix on ne la doibt point nommer fourche ou gibet.

Et nota comme il a este dict au chappitre de narration en parlant de circonlocution que des motz de nostre lāgaige vulgaire: les aulcuns sont honnestes de soy a proferer: et leur significat est tres deshonneste: comme homicide / heraise / bouttefeu / larron. &c. Et daultres de quoy nature a horreur: comme patricide / bougeron &c. Les aultres sont de commun vsage deshonnestes a proferer: et leur significat est honneste naturel et necessaire: comme cul / vit / con. &c. Lesqlz se doibuēt donner a entendre par circumlocution: comme pour vit len dict le membre de lhomme / ou pour con la nature de la femme ou aultre chose semblable.

Tulles

Et comme dict tulles en son liure de officiis. Les philosophes stoycques et cinicques ne sont a escouter qui se raillent de nous en se esbahyssant comme nous prenons tant de peine de vouloir donner a entendre vng cul par aultres termes que par sō significat propre: entendu que par quelque circonlocution que len face il ne represente a lentendemēt aultre chose que vng cul qui est partie du corps: Et se noz peres eussent impose relicque signif. et cul / et cul signifier relicque len auroit honte de dire relicque et

philoso phes stoicqs

diroit len honnestement cul en disāt que la coustume en est de
mie des dames ou daulcūs bigotz ou flatereaulx: qui cuident
oster a nature ses preeminences et se fondent: que cul/con/et
vit se sont les membres honteux: mais dient quil ne sont poīt
honteux que on ne les puisse nommer mais leurs oeuures sōt
dictes honteuses pour tant que secrettement se doibuent ex-
cercer: car nature les a establiz estre officiers du corps en leur
endroict: comme les aultres membres et est honneste et neces
saire: faire des enfans/purger le corps: qui secrettement se
doibuent excercer. Et pource donc comme dict Tulles: na-
ture a monstre et mis dehors ses beaulx membres et les deffor
mes et laictz elle les a mussez: et la honte des hommes a en-
suiuy loeuure de nature: car honte a oste de ses yeulx et oyez
les membres que nature a de soy cachez. Parquoy honte et na
ture nous deffendent de profferer motz deshonnestes sur quoy
se fonde de laict argument et deshonneste.

¶ Ennuyeux est celuy qui ennuye a la volunte des oyans: comme deuant lusurier blasmer auarice/et deuant luxurieux blasmer luxure. *argu mēt ennuyeux*

¶ Contraire quant le parleur dict cōtre soy mesmes ce que les oyans ont faict comme celuy qui accusoit deuant alexandre vng gasteur de villes et pays: en disant que cest chose detestable et Alexandre en auoit plus destruyst que celuy qui estoit accuse deuant luy

¶ Muable quant len dict de vne mesme chose deux diuersites qui sont lune contre laultre cōme se len dict qui a les vertus il ne luy fault poīt daultre bien: et puis apres dire luy mesmes nul ne peult biē viure sans sante: ou dire ie sers mō amy par amours: et puis apres ie attens quil me face du bien. *argument muable*

¶ Aduersaire argument qui faict plus contre le parleur que par soy: comme celuy qui en reconfortant son amy a la bataille il disoit courage mon amy vous gaignerez la iournee contre voz ennemys qui sont fors et puissans

¶ Laultre maniere de argument vicieux quant il nappartient pas a ce que le parleur propose: et peult estre en maintes manieres: cest ce que le parleur promect quil dira de plu- *argumentvicieux.*

Digitized by Google

sieurs choses et puis ne dict que de vne ou se il doibt monstrer tout et il ne monstre que vne: comme en disant: toutes femmes sont mauuaises et il ne faict exẽple que de deux: ou troys ou se il ne deffent de ce quil est blasme cõme pacuinus ne deffendit pas musique blasmer deuant luy: mais loua sapiẽce aussi fist celuy qui fut blasme de vaine gloire: a quoy rien ne respõdit: mais dit quil estoit fier: et hardi aux armes ou la chose est blasmee pour les vices des hommes: cõme ceulx qui blasmẽt saincte eglise pour le peche des prebstres: ou en louãt vng hõme: en disant quil est riche et eureux/ et len taist quil est vertueux: ou en faisant comparaison/ en telle maniere que len ne puisse louer lune que lautre ne soit blasmee: ou en louant lune et louant lautre: cõme en louant paix se taire de la guerre: ou en demande especialle responce generalle et faicte cõe mõsieur du parc a il disne: responce tout a disne: ou la raison que le parleur rend est faulse: comme sil dict que deniers sont bons et que ilz donnent plus eureuse vie que chose du monde: il est faulx pour le trauail quil font: ou se le parleur rend telle responce ou raison que cest ce mesmes qui a este dict. Car sil dict que auarice est trop mauuaise pource que conuoitise dargent a faict maint grant dommaige a plusieurs gens: certes auarice et conuoitise est vne mesme chose: ou se le parleur rẽd petite raison: ou il la pourroit rendre grande: car se il dict bõne chose est amitie: car len a mois desirez il pouoit dire meilleure raisõ cõme il en viẽt proffit et sen ensuit de plus hõnestes vertus.

pacuinius

¶ La quarte maniere de confutation cest quant ton aduersaire a dict son argument: tu redis a lencontre vng aultre aussi fort et plus: et peult estre faict en deux manieres

argument pour lautre en deux manieres.

¶ La premiere quant laduersaire dict vne chose que len cõsent mais tout a lencontre len dict vne aultre plus estable. Cesar disoit nous deuons pardõner aux coniures pource quilz sont nos citoyens: il est vray dist lautre/ mais silz ne sont cõdãnez il conuient romme estre destruicte par eulx.

¶ La derniere cest quant laduersaire dict vne chose estre proffitable: et ie di que il est vray: mais ie monstre que ce que ie dis est honneste chose qui vault mieulx que proffit

Digitized by Google

Cōclusiō mect fin au cōpte q̄ nourrist merueilleusemēt la me- conclusion
moꝛe des auditeurs: ꝛ faict ardētemēt cōmouuoir les coura-
ges. laq̄lle doibt estre brefue: elegāte / ꝛ biē entēdue / ꝛ se faict
en troys manieres: ꝑ epilogue / ꝑ āplificatiō: et ꝑ cōmiseratiō

Epilogue est la fin du compte: en quoy briefuement et en
somme les raisons et argumens en diuers lieux / dispers sont
recapitulez pour les mettre en la memoꝛe des oyans plus re
centement: et ne doibt point estre faict de vne maniere seulle
mēt affin q̄ les oyans ne cuydēt estre chose a pensee / mais cō-
uient varier en racontant en vne maniere: et puis en laultre
ꝛ peult on bien aulcunesfoys ramēteuoir sommairement son
argument par raconter toutes les parties: et ramenteuoir
les raisons que tu les as prouuees et ꝯfermees aulcunesfoys
en demandant ainsi: seigneurs q̄ querez voꝰ aultre chose / ou
plus q̄ ie nay dit: ie voꝰ ay dict telle chose ꝛc. ꝛ prouue telle cho
se ꝛc. Aucunesfoys ramenteuoir des raisons de ton aduersai-
re sās en riē dire et aulcunesfoys dire de ses argumēs auec les
tiēs en telle maniere q̄ le cōfutes incōtinēt Aulcunesfoys ad-
mōneste les oyās q̄ leur souuiēgne de ce q̄ tu as dict. Aulcunes
foys mouuoir vng aultre hōme aisy cōme sil parlast ꝛ mettre
sur luy tō cōpte en telle maniere ie voꝰ ay apris ꝛ mōstre telle
chose. ꝛc. mais se cestoit tulles q̄ luy demāderiez voꝰ plꝰ Aul-
cunesfoys mouuoir vne aultre chose q̄ hōme cōme liure ou loy
ꝛc. se la loy pouoit ꝑler elle se plaidroit deuāt voꝰ en disāt q̄ de
māderez voꝰ plꝰ puis q̄ telle chose est prouuee. ꝛc. Mais nota q̄
le plꝰ brief epiloguer ꝛ tirer les plꝰ necessaires raysōs ꝛ nō tou-
tes est le meilleur affi q̄ la mēoire soit renouuellee nō pas par nota de epiloguer
ꝓlixite de lāgaige cōfuse ꝛ appelle lē brachologia vne figure q̄
en pou paroles recueult beaucoup de substāce. Amplificatiō cest
la fi du cōpte q̄ met lhōe ou la chose en cohoꝛtatiō cest a dire en
īdignatiō ou maluueillance ou pitie ꝛ de quoy naist āplificatiō
des lieux mesmes de quoy naist ꝯfirmatiō ꝛ ꝯfutatiō ꝛ des ꝓ-
prietez du coꝛps ꝛ de la chose: car ꝑ iceulx lē peult accroistre les
termes des foꝛfaictz pour mettre en īdignation ou diminuer:
pour commouuoir a pitie. Le premier lieu de indignation
se faict par authoꝛite En disant que la chose a este de grande

iniure a dieu et aux hommes de grant auctorite: ou par raisõ de sort ou de diuination: ou de prophetes ou de merueilles. ꝛc. ou des seigneurs/ou des citez/ou des gens ou du peuple ou de ceulx qui firent la loy. Exemple Il fust voir que iudas delaissa les disciples par trahyson: les aultres getterent sort qui seroit en sõ lieu et il vint sait mathieu lequel se il ne le veult estre desdaing se mect sur luy en disant tu refuses ce que dieu nous a monstre par sort.

consiãce de horrestes ¶ Item horrestes cest confie a son authorite et au port de ses amys et parẽs: il ne se peult faire quil ne luy en prẽgne mal chascun prie quil luy meschiesse: le ciel en quiert vengeance. lair est infaict de son cryme: les saiges en ont horreur: les folz le mauldissent: les loys le condampnent.

Le second lieu quãt le parleur croit le forfaict par courroux en monstrant la crudelite du cas qui est contre tous: cõtre plusieurs: ou contre les plus grans et sil est contre semblables cest mauluaistie cõtre foibles: cest fierte contre plus grãs cest orgueil et folle entreprinse. Exemple. Liniure nest pas seullement faicte a clitemestra sa mere: mais elle est faicte a tous filz de mere qui sont interessez de si cruel enfant.

¶ Le tiers lieu en disant se exces auoit lieu et que chascũ fist ainsy il ne fauldroit plus de foy ou de iustice parquoy ne sont a tollerer. ꝛc. les choses dont viennent si grans perilz. Or regardons se il demeure impugny quel inconuenient il en aduiendra: il ouure la porte de folle hardiesse a tous enfãs de tuer pere et mere et par consequent le monde sera perdu.

consideration de meffaict. ¶ Le quart quãt en disãt aux iuges quilz cõsiderent bien le meffaict et les loix et ordonnances auant que pardonner. ꝛc. Et que beaucoup de gens de bien sont la presens pour scauoir quelle rigoureuse iustice en sera faicte: affin de monstrer exemple et aussy plusieurs mauluais garcõs y sõt acouruz pour scauoir se on luy pardonnera a celle fin que ilz prẽgnent hardiesse a faire semblable mal ou pire.

¶ Le quint en disant que tous les aultres iugemens contre droit peuent estre amendez et corriges: Mais ce crime est de telle nature que ce qui en sera iugie ne pourra estre remue par

Digitized by Google

aultre sentence: et mettrez les gens hors de toulte esperance en disant que iustice est corrumpue par ses amys et aueuglee par son argent.

Le sixiesme en disant que laduersaire le faict appenseement ou par conseil: et que telz cas ne sont point a pardonner: pour craincte de plus grant inconuenient.

¶ Le septiesme en disant oncques ne fust ouy parler de sy crimineLLe chose: cest contre dieu/contre son pere ou son filz/ sa femme/ses parens/amys/subiectz/voysins: hõnestes gẽs compaignons/maistres/prisonniers/foibles/impotens/malades/enfans.[et]c. ou trespassez en disant que en leur temps estoient saiges et bien honnorez: et que il a tort de les iniurier: veu que ilz ne scauent blesser aultruy ne eulx deffendre et que cest peche de vouloir vser de misericorde a celuy soubz lequel len sesbahyt que la terre ne se euure pour le trãsgloutir vif en enfer comme furent dathan et abyron. crimi nelle chose.

Le huytiesme en comptant vne grande crudelite prouuee de laquelle sen est ensuyuie vne griefue pugnition: en disant que laduersaire cest encor greigneur.

Le neufuiesme en ramenteuant par ordre toulte la besõgne comme il fust deuant la chose et a la chose faisant: et aprez la chose et croist le desdaing de chascune chose pour soy: tant cõme il peult en demonstrant aux oyans ainsy que se ilz eussent veu en presence cõme horrestes deuant quil cõmist matricide estoit repute pour bon enfant: et en tuant sa mere se declara inhumain: et aprez le cas est meurdrier prouue. ¶ Nest il pas bien inhumain se vng aultre eust tue sa mere: il la debuoit deffendre iamais ne fut faict de vaillant homme non a il este de tyrant: non pas de serpent ou beste cruelle. il est digne destre repute infame entre les gens dhonneur: il est execrable entre parens et amys/il est tres deshonneste entre sĩples gens: cõsiderez la pitie de la mere: considerez la crudelite du meurdrier/cõsiderez son mauluais courage sõ iniqte itollerable voyez le sãg espãdu/voyez le glayue sēglãt/regardes les playes et le corps meurdry iuges messieurs de quãtes mors il est digne de mourir.[et]c. Judas au deuãt quil vendist dieu il faisoit mira- ramenteuoit toute la besõgne

Digitized by Google

cles:et estoit a lamour de dieu en le trahissant il perdit sa gra-
ce:et aprez il se pendist et alla en enfer.

par cou roult ¶ La dixiesme en parlāt cōme par courroulx que lē a faict a
luy tout premier plus de bien que iamais ne fut faict a aultre
et pour bien il a rendu le mal.

¶ Le vnziesme en disāt que oultre ce mal quil a faict en met
tant mal sur mal ꝛ encores dict grādes iniures villaines repro
chez:ꝛ dures menaces:et ql a faict beaucoup daultres maulx
Parquoy il est plus digne de plus grāde pugnition.

¶ Le dousiesme quāt lē dict il me desplaist ꝗ le cas est adue-
nu maintenāt:ou encore se le cas fust aultreffois aduenu. Au
mois len verroit quelle pugnitiō en auroit este faicte.

¶ Le treziesme en priāt aux ouyās ql̄z tournēt le tort faict ꝗ
luy a faict sur eulx:cest a dire ꝗ il̄z cōsiderēt se len leur en auoit
faict autant quelle pugnition il̄z en demanderoient.

trou uer le tort ¶ Le quatorziesme en disāt ꝗ le cas ainsi aduenu:sēble bien
estre grief a toultes gēs de biē ꝛ encores pl⁹ a sō aduersaire et
dient eulx ꝛ les ennemys le cas estre īfame:ꝛ en la fin tout ce
ꝗ se dict ꝑ desdaig il se doibt dire pl⁹ griefuemēt ꝗ lē peult pour
esmouuoir les ouyans contre son aduersaire.

¶ Cōmiseratiō ou pitie cest vng dict a la fin pour acqrir la
misericorde des ouyās:ꝛ ꝗ veult cōclurre par cōmiseratiō doibt
faire deux choses:vne ꝗ ladoulcisse le courage des ouyans en
telle maniere quil̄z nayent troublement cōtre luy:et se il̄z ont
troublement quil̄z le tournent a pitye.

miseri corde ¶ Laultre ql̄z facēt tāt ꝗ les ouyās ayēt misericorde de luy.
Cest a dire ꝗ il leur poise de sō dōmaige ꝛ facillemēt sont es-
meuz a pytie quāt il̄z nōt poīt de troublemēt contre le parlant
et que il̄z sont faictz debonnaire.

¶ Itē quāt on leur dict:se vous nauez pitie de moy se vostre
misericorde ne sestēd sur moy auec mes aultres maulx vo⁹ me
noyez es ondez de misere:ou aultre chose sēblable. Et se faict
es cōmūs lieux:cōme a la force et foiblesse de lhomme:car en
biē disāt ses raysōs il nest si dur cueur ꝗ il ne tourne a misericor
de:mesmement quant il̄z considerent que sēblable mal peult
venir sur eulx et sur leurs choses:et les lieux a faire commise

Digitized by Google

raison sont seize

Le premier est de fortune quant le parleur compte le bien quil souloit auoir iadis: sa force / sa ieunesse / sõ authorite .&c. et monstre les maulx quil seuffre maintenant.

Le deuxiesme en mõstrant les pouretez et maulx de iadis: et ceulx quil aura dorenauant en disant comment par desespoir quil a tousiours este et sera malheureux. pouretez.

Le troisiesme quant le parleur se plainct & nõme ses maulx et inconueniens: cõme le pere se plainct de la mort de son filz: et nõme la plaisance quil auoit de sa ieunesse et lesperance ql auoit de luy veu lobedience quil luy portoit. plaincte de souffrete.

Le quatriesme quant len se plainct quil a souffert: ou quil luy conuient souffrir lardes choses ou vil seruage que il ne deuueroit souffrir par raisõ de sõ aage / lignage / fortune / seigneurie / ou pour le bien quil luy a faict.

Le cinquiesme en disant deuant les gens les maulx qui par fortune luy sont aduenuz: aisy comme se il le veissent: car cest vne maniere parquoy le parleur est commeu aussy bien comme par la force des dictz.

Le sixiesme en monstrant que hors de son esperance il est venu en malheurete: & que de la ou il attẽdoit proffit il est escheu dõmaige & pour bonne fortune malle aduanture: en soy mettant en pleurs et gemissemens disant que de ceulx ou il attendoit secours: comme parens .&c. il est delaisse et deiecte.

Le septiesme quant len tourne ses maulx vers les oyans en leur priant que quant ilz regarderont vers luy quil leur souuienne de ses enfans: et de sa femme et de ses amys: en quelle misere ilz sont.

Le huitiesme en monstrant que le faict desauenant ou aduenant ne fut point aultre que piteable: comme Cornelle fẽme Pompee regrettant la mort de son mary: helas que ie ne fuz a son diffinement et que ie ne le vy: que ie ne ouy son derrain mot: que ne receu son esperit ainsy monstrera le faict desaduenãt sẽsuyt aprez: las il mourust es mais de ses ennemys villainemẽt tue: en la terre des gregoys oncq neult sepulture ne honneur a sa mort sa chair deuoree des bestes sauuages. faict desadu enant ou aduenãt.

prosopopeya ¶ Le neufuiesme est prosopeya en tournant son parler sur aulcune beste ou aultre chose sans sens car ceste maniere esmeult fort : comme la femme pompee : en disant regardez cōme son hostel pleure sa robe. et son harnoys se plaignent son cheual et ses armes racontant ses douleurs.

¶ Le dixiesme en plaignant sa pourete et sa malladie comme la femme pompee : Haa comme ie suis desormais poure desnuee de conseil sans aulcun pouair : ie seray seulle sans seigneur piteusement finant mes iours.

¶ Le unziesme : quant len parle de ses enfans ou de son pere : de son corps enterrer comme dict Eneas chasse de troye : ie ne say cōme il sera de ma vye : Ou de ma mort entre tant de perilz : mais ie laisse mon filz en voz mains : ie vous prie de luy et de mon pere : et que mon corps soit enterre noblement se ie meurs.

¶ Le douziesme quant len se plaint de ceux q̄ debueroiēt faire tout seruice et hōneur ꝛ ont tout laisse a son extreme besoig

Le tresiesme : quant len se depart de ceulx que len ayme tendrement / en monstrant les doulleurs et dōmaiges de son departement.

deploration. Le quatorsiesme quant len prie comme en plourant humblement que pour lhonneur de dieu des sainctz : ou de ses parens ꝛc. que les oyans ayent pitie de luy : et de ses maulx et q̄ il considerent se le cas leur estoit aduenu se ilz desireroiēt poīt misericorde : et que len ne scait que aduenir peult

Le quinziesme : quāt le parleur ne ce deult de son mal mais il plainct le malheur de son amy : ou de la chose publicque cōme Cathon cōtre les cōiures de rōme il ne me chault de moy mais ie plainctz la destruction de nostre commun : ꝛ de noz enfans et citoyens : car aulcunesfoys soy monstrant patiēt en aduersite proffitte plus a commouuoir a misericorde que humilite et priere.

Le saiziesme quant on raconte la clemence misericorde : et humanite : desquelles il a vse enuers les aultres et peult lē iustement demāder a estre faict a soy ce que lē a faict a aultruy.

Item en disant il me poyse fort griefuemēt du mal des aul

tres et non pourtant il monstre quil a courage de souffrir tous perilz car il aduient souuent aux princes de grandes miseres lesquelles en les disant de courage et authorite ilz esmeuuet plus a pitie que par termes de humilite: et ainsi doibuent parler capitaines en reconfortant leur armee: quant ilz sont en extremes perilz.

¶ Item len doibt vser de permission: Et de obseruation.

Par interrogation en pitie.

¶ En ceste maniere de parler par cōmiseratiō len doibt dire que lē ne peult parler pour les larmes qui saillēt du cueur len doibt souuēt plaisser les genoulx ou estre agenoulle et nue teste: se la dignite de la personne ne faict obstacle: et doibt lē vser de doulx: pitiable / et humble / langaige semblable / a comedie: et brief car il suffist laisser les courages commeuz. parler par cōmiseration

¶ Ce sont les troys parties de conclusiō selō Tulles: pource voit on que en la cōclusiō qui est en parlant: le parleur comprent sa demande la somme de ses raisons: et puis fine son compte.

¶ Apres la doctrine dōnee en general il conuient especiallement parler et en particulier selon les troys genres. Et premierement de exorde en genre iudicial: Et cōme il a este dict deuant soubz le iudicial genre est licite de parler par controuersie: tant accusant: comme excusant tant demandant que deffendant / tant en general / que en particulier.

Lequel exorde a cinq parties cest assauoir / proposition: raison / confirmation de la raison / exornation / et complection. exorde par proposition.

Premieremēt en commencant par proposition simple qui ne touche que de vng / ou de commune qui donne a entēdre de plusieurs choses / le bien / ou le mal / comme parlāt dung traistre len peult entendre de tous ses confederez en laquelle proposition il touche sommairement: et clerement: en brief ce de quoy il veult parler / ou ce de quoy il peult estre son argumēt en telle maniere que les auditeurs soient esmeuz a cōsentir a sa raisō / ou q̄l expose chose a sō propos q̄ plaise aux auditeurs

Raison est briefue demonstrance qui demōstre estre vray ce qui e len a dict a sa propositiō / et se faict en disant quil est legi

time:ou utile:ou hõneste:ioyeux facille: ou necessaire:ou dire le contraire qui nest ne possible:ne iuste.

exorde par confirmation

¶ Cõfirmation de la raison cest quant par plusieurs argumens briefuement len conferme sa raison. Exornation cest honneste enrichissement daultres raisons conuenãtes a son propos confermees par argumentations.

¶ Cmplection est quant en brief len conclud et se faict par conduction:ou consecution:ou contraire:ou par briefue illation:ou conclusion.

Conduction est quant en brief len assemble toutes les parties

Consecution cest quant de ce qui a este deuant dict:len infere sa conclusion.

Contraire cest quant:de chose contraire il faict sa sentence. Illation cest tout ce que len infere des argumentations.

Exemple par proposition.

Je vueil demonstrer tresequitable iuge la cause pourquoy Ulixes a tue Aiax.

Raison.

Il vouloit oster hors de ce monde son mortel ennemy:lequel il craignoit sur toutes choses que il ne le tuast.

Confirmation de la raison

Il consideroit:que la prosperite de son ennemy:luy estoit trop dõmageable:et esperoit que par la mort de son ennemy il seroit en prosperite.

Exornation.

¶ Ceulx qui par petite occasion:et pour moins que rien:ilz ont occiz leurs contredisans si par esperance dauoir argent:si par couoitise de regner:aucũs ce sont baigner en sang humai Je ne me esbahys point se ung si vaillant homme:qui estoit de lautre souuent iniurie:et en ire incite et destre tue:menasse si pour la craicte quil auoit:se est voullu deliurer de si cruel ennemy si les bestes se deffendent de leurs ennemys se doibt len esbahyr de tel homme si vaillant.

Complection par conduction de la proposition.

¶ Si doncques iay dict les causes qui ont este inductiues a Vlixes de commettre tel homicide.

Complection de la raison.

Et que iay enseigne les mortelles inimitiez qui estoiet entre eulx deux.

Complection de la confirmation de la raison

Et demonstre la craincte et peril ou il estoit.

Complection exornation.

Comme par plusieurs manieres la chose est toute clere.

complection contraire

Len peult entendre sainement que ceulx qui errent qui diet que Aiax na point este tue de Vlixes iustement

consecution.

Consecution adioinct que les mauluays predroiet audace de mal faire et de mal dire nestoiet les raisons deuant dictes cōme il ne sont pas seullemēt mal de le croirre: et de le dire mais donnent cause aux meschans gens de ainsi faire

Illation: ou conclusion inferee

Il ny a donc point de doubte: que Vlixes ne confesse auoir faict homicide.

Et nota quil nest ia besoing de vser de toutes les manieres dessudictes: mais a lappetit du facteur: et second lexigence de la matiere

¶ Item len faict exorde: ou narration en commencant par proposition contraire: captation de beniuolence: puis par cōparaison: et les aultres especes subsequentes: disant que celuy que nous accusons a pire faict: en ostant misericorde remonstrant quil est iuste/ Vtille/ honneste/ possible/ et facille.

Exemple par proposition

¶ Tandis que vous ferez garder loy: et iustice: iustes iuges nostre chose publicque sera tresbien gouuernee: et qui ne la vouldra garder au iugement de tous il est digne de grāde pugnition

Exorde en genre iudicial Contraire.

¶ Nonobstant/se ie cuydoye que cathilina qui a cõmis execrable trahysõ se corrigeast: ie prieroye de euader vostre iugemẽt: mais se len le deliure il fera pire que iamais: tout aultre malfaicteur fors le traistre: aprez grace donnee rend graces aux iuges: mais le traistre cherche tousiours les persecuter: q vault autant a dire: ramenez vng homme du gibet: ꝛ il vous fera pendre sil peult.

Captation de beniuolence.

¶ O saiges iuges considerez la grande prudẽce de noz peres: comme par leur iustice et bon gouuernement ilz ont rendu ceste cite de Romme en seurete: fortune qui rẽd les choses muables et les courages des hommes eust ia pieca destruict ceste cite: Si leur sagesse neust remedie par loix rigoureuses enuers les delinquans. Cathilina non pensant que a son detestable vouloir a dict en soy mesmes: ie ne vueil auoir egal a moy le bien publicq a moy/ie vsurperay nouuelles loix te feray au peuple/ie commanderay et de leur argent mẽrichiray. Que dictes vous seigneurs: garderez vous point voz loix qui sont la protection et sauluement de vostre ville.

Comparaison.

¶ Vng homicide est mauluais: car il tue vng homme ou deux: mais vng traistre veult subuertir toute la cite ꝛ soy faire tyrant. Item len tue aulcunesfoys sans volunte prepensee mais vng traistre de lõgue et mauluaise volũte cest delibere.

En ostant misericorde.

¶ Comme donc voullez vous deliurer vng traistre qui iamais ne fist bien: et sil vit il fera encores pire. Il pourra estre aulcun par auanture: qui dira que len doibt auoir pitie de ses enfans et famille: ha/a iuges tresdiscretz vo⁹ debuez pl⁹ tost ensuyuir les loix ꝛ les mectre deuãt vo⁹ a vostre tribunal de iustice que ses enfans: car ses enfans ont vng pere proditeur et les loix commandent que sans faueur il soit extermine.

Cause legitime

¶ Ne est il pas plus iuste que les loix soient par vous gardez: puis que pour les garder vous estes instituez que par vous

ilz fussent rompues.

¶ Len doibt remunerer les protecteurs du bien publicque: len doibt aussi pugnir les destructeurs

Juste cause

Vous debuez auoir aussi plus iuste cause: de le condãner a mort: que il nauoit de nous faire tous mourir.

Lutilite

¶ Se vous faictes iustice vous acomplirez les comman-demẽs de dieu: vous contennerez vng chascun et si vous garderez les loix.

La possibilite

¶ Attendu que non seullement auez la puissance: mais auec la faculte vous est donnee

La facilite

¶ Met il ne vous faudra point pour le pugnir tant de gens comme il a assemble pour nous destruire

Aultre exemple.

Si pour le proffit de de la chose publicque il vous a este dõne auctorite iuge tres discret de pugnir les mauluais me semble de tresnecessaire pour le bien de ceste ville: que vous pugnissez cest adultere. M. son cas est tout prouue et se vous le laissez impugny: il se efforcera encor de decepuoir toutes les aultrez notables femmes: il se cuide estre le plus beau de ceste ville: il ne se veult point marier: il a encor esperance que plusieurs femmes desroberont leurs maris pour lentretenir gorgias il a encore empense de deceuoir les plus belles doibt il demourer impugny: vous pendez les larrons de biens temporelz au gibet: et cestuy qui est larron de renommee et de honneur et des biẽs sera il point pugny. Le peche nest pas si grãt de ceulx qui par pourete emblent des biens temporelz que de cestuy cy qui par mauuaistie se nourrist en delitz et pechez/ ceulx la de leur meffaict requierent pardon: cestuy cy de iour en iour sestudie de pirement viure/ luy semble grant hõneur de faire nos femmes estre bourdellierez: il cuide que pour son ieune aage: pour son argent: et pour ses parens len luy doibue tousiours pardonner: certez le ciel et la terre: crient vẽgeã

adulte re doit estre pugny

Digitized by Google

ce de luy: et tous ceulx qui de leurs biens sont endommaigez et de leur honneur delectez.

leffect de exorde — Leffect de toute exorde cest de acquerir beniuolence ou congratuler de les faire attentifz a ouyr et de leur monstrer et enseigner ce que len veult dire / combien que il se puisse faire a toutes les aultres parties toutesfoys il affiert mieulx a lexorde de congratuler: et acquerir les beniuolences les faire dociles et attentifz ayez recours en leurs chapitres.

La narration: la diuision: la confirmation: et confutation: et cōclusion sont practiquez par la doctrine generalle. Il a este dict que soubz le genre deliberatif ou cōcional len doibt suader toute chose licite et hōneste: et proffitable: ou dissuader toute chose iniuste illicite inutille et deshōneste du ql lexorde doibt estre

narration en lieu cō exorde. — brief ou poit se la cause ne requiert estre expositiue. La quelle exposition doibt estre sommaire et sert en cest endroit exorde pour narratiō vel ecōtra: et ce la matiere est de conseil lexorde doibt estre de grant substance tendāt a matiere de sentence ou science car narration principallement ensuit son exorde. Et se fault garder que celuy qui veult donner conseil ne ignore pas ce de quoy il cōseille: par quoy il ne fault que briefue narratiō et se il eschet longue il fault auoir recours a ce qui est dict par cy deuant au chapitre de exorde et de narration

partitiō. — Partition: ou diuision prent lieu aux causes discerables extraictes de cōfirmation promettant monstrer autāt de choses que en la cause pouroit trouuer

De confirmation et confutation en genre deliberatif ou cōcional.

En confirmation et confutation est toute la force de la deliberation et en doibt len vser comme il est dict dessus. Et

Trois choses sōt a cōsiderer — en oultre sōt trois choses a cōsiderer. Premieremēt q̄ celuy q̄ suade en cōseil se il a authorite il sert beaucoup car celuy doibt estre saige et doibt en ses faitz qui veult que len croye son conseil qui doibt estre discret: vtille et honneste.

Ceulx qui doibuēt deliberer: doibuent donner leur oppinion: ou second les meurs: ou les loix de la cite.

De honneste matiere et vtille: il est facille de deliberer.

Digitized by Google

entre sages Si de tirans luxurieulx ou meschans gens len demande chose iuste il ne fault pas redarguer leur condition nature ou malice ne louer la vertu a eulx contraire de paour que ilz ne se meuuent en courage: mais on les doibt louer de oppinion vulgaire: en monstrant utilite et le danger qui sen ensuit se ilz ne se accordent &c. qui est iuste: car aucuneffoys plus proffite la craincte des mauuaiz: que lesperance des bõs: car leur entendement est plus es laides choses: que es honnestes combien quil nest si mauluais qui desire a estre veu tel

Le tiers len doibt considerer ce de quoy len veult deliberer: lequel se conferme: et confute: ou par hõneste utilite: ou par chose louable: et glorieuse: ou par chose plaisante: ou chose facille: lesquelles choses sont a la matiere en soy

Et nota: que de chose de necessite a estre faicte ne chiet point soubz le gerre deliberatif: car deliberation doibt estre des choses doubteuses: et chose de necessite ne sont point doubteuses Nota.

Et doibt len user de exemples: pour ce que les choses passees font scauoir les choses aduenir: aussi doibt len user de exẽples: raisons et de choses experimentees

Le deliberant doibt auoir du tout son langaige hors de toute affection simple graue cler et intelligible

De cõclusion se faict semblablemẽt cõe au gerre iudicial.

Exemple de Cathilina parlant a ses coniures

Il vous est assez congneu nobles cheualiers que nostre cite de Rõme fut cõmẽcee par Eneas troian et ses cõpaignõs fugitifz: et vacabons: qui ont creu la cite de loix et possessiõs au desdaig des aultres roys leurs voysins qui plusieurs guerres leur ont faictes: mais tousiours les bons rõmais ont este intentifz a cheualerie: par force ont deffẽdu leur pays/ augmẽte leur liberte: et plus par dõner q̃ par recepuoir ont acquis amys en telle maniere q̃ par leur vertu ilz ont subiugue toute natiõ et a la fin cartaige lenuieuse de lẽpire triũphãt: mais en apres est succede vne mauuaise ieunesse vne posterite desordonee qui sest endormie en delices eueillee en auarice de pecune et conuoitise de regner par lesquelles toute ambition et diuision ont pullule en nostre cite.

Vous auez veu les intollerables iniustices: et exactions qui nous ont este faictes par lucius sylla: et quelz larrons il nous ramena de asie quelle orguilleuse et luxurieuse: de ieunesse il nous a laissee: quelz teples il nous a demoliz: quelle gloire: et renomee: il nous a destruicte: le reciter me tresperce le cueur.

lucius silla

¶ Et pource que tout homme noble doibt tant faire en ses iours que son nom ne se passe point en silence: comme le nom des brutaux: car la vertu de lhomme est situe en force corporelle: et vertu de courage la force corporelle doibt obayr a la vertu du courage: car par la force de corps sommes semblables aux bestes: et par la vertu du courage: nous sommes sēblables aux dieux. Parquoy iay determine par la vertu de courage: asubiectir force corporelle a toute paine et labeur: pour acquerir nom de gloire et le perpetuer en faisant oeuure meritoire. Car a laide de vous tous mes coniures: et desquelz iay le serment: et la foy qui estes en grant nombre ie expulseray les producteurs de nostre cite. Je extermineray les mal vueillans: et estrangiers: a celle fin que noz citoyēs soient de leur despouille enrichiz: seigneurs de nostre ville: qui sera en bonne iustice et liberte par moy maintenue.

Aultre exemple de comme

Il me semble tresdiscret senat: que len debuons faire paix au roy: car sil est longuement en armes: il ne demourra en ytalie cite en fidelite de ceste heure: il gaste les champs: il brule les places: il empesche par mer: et par terre les marchandises et il nya place tāt soit pacifique qui ne soit endommagee de sa venue. Et si naturellement les hommes prēnēt paine pour amasser des biens: aussi prenentilz plus de paine pour les conseruer: ce ne sont pas les bestes qui sefforcent de sauluer leurs petiz enfans: que par necessite: et paour de mourir il ne les abandonnent: et pensent de eulx saulluer. Qui est hōme raisonnable: qui nayme pas mieulx euader a peril que de finer ses iours en calamite. Considerez que Numa pompilius: auquel les aduersaires firēt tāt de maulx il ayma mieulx les porter patientemēt: et garder ceste cite en paix: que de cōmouuoir la cite pour soy venger. Laquelle vengeāce par auāt

ture luy eust este dommageable Romulus en fist ainsi parail lement : quant ceulx de sabine eurent pris la moytie de ceste cite : combien que il luy sembloit que facillement il les pouoit repulser / il ayma mieulx cõposer : que par armes mectre tout en danger. Et combien que il fut vaillant / et cheualeureux si disoit il tousiours : que le bien publicque : et les citez senrichissent plus par paix / que par guerre / et nest plus grãde subuersion de villes : et places / ne destruction que par guerre / parquoy ie ne doubte poĩt que vous ne iugez trestous en voz courages que lẽ doibt paix pourchasser ; et de toute nostre puissan la guerre exterminer. romul9

Aultre exemple Eschines au conseil de athenes.

¶ Je ma recorde notables bourgoys que le roy alexandre a este escollier en ceste vniuersite / et soubz la discipline de aristote il a apris les ars / il a congneu nos meurs / nos courages / nos puissances / et coustumes / il a lart de scauoir regner / et acquerir domination / Nous congnoissons trestoys son courage / et haultesse / sa constance / sa liberalite / et sa clemence / Nous voyons quil est irrite contre nous / il me semble que len le doibt rapaiser par humbles seruices / et non point commouuoir a ire par nous rebeller / ou aultre cõtumelie / Et me semble que les armes / et indignation quil a cõtre nous / seront facillement tournez en beniuolence se il nous treuue humbles et obayssans.

Aultre exemple par demandes.

¶ En me esbaissant merueilleusement / ie me esbahys bourgoys de athenes pourquoy ne ẽ quelle maniere eschines nous mettant en craincte nous veult faire mectre en seruitude / soubz estrange puissance attendu que plusieurs nous y ont voulu : et cuide mectre : lesquelz nous ont tousiours trouuez nobles : fiers : en courage : et puissans a resister

Qui le meult de nous suader de laisser les armes : qui aultreffoys nous a incitez a mener guerre contre ceulx de perse.

Cõment gentilz atheniẽs / fors et inuincibles en bataille comment craindrez vous alexãdre / qui auez chasse les megariens vaincu ceulx de Corinthe / et surmonte : les lacedemoniẽs : vous auez chasse hors de vostre pais le roy Perses : au

quel la mer ne suffisoit point pour soubstenir ses nauires ne la terre point de port suffisant a les recepuoir: ne les fleuues as-sez grans pour leur ost abreuer. Lequel a grãt peine toutte grece le pouoit soubstenir: ne lair toutes ses flesches et dars pou-oient porter: il me sembleroit chose digne de grant derrision q̃ vous ne osissez actendre vng ieune enfant qui est sans cõseil: qui auez eu tant de grandes victoires: ie ne doubte point que eschines par subtil conseil ne vueille perdre la cite et la mectre en rapine des aduersaires.

Aultre exemple par demostenes.

demo: stenes. ¶ La controuersie dentre vous notables bourgoys est assa-uoir se len doibt prendre les armes a lencontre du roy Alexan-dre: ou se len se doibt mectre en son obeyssance: iay ouy loppi-nion deschines qui est assez louable et aussy celle de demades ne seroit pas a reprouuer se loportunite y estoit: car noꝰ auõs force assez pour cõbatre sil estoit de mestier: mais aussy paix qui est la fin de guerre nest point a despriser. demades nous recite par exemple noz anciennes victoires et nous suade pren-dre les armes: mais ie luy prie quil noꝰ enseigne telz chiefz de guerre maintenant comme nous auons veu le temps passe. Conon nest plus en vie qui en despouillant ceulx de perse il en richist nostre cite: ou trouueroit len vng tel cappitaine q̃ estoit mulcia des Musciades lequel destruysit dedens les champs Marathonius le roy daire: et desconfit six cens mille hommes de cheual. Nous sommes bien loing de trouuer vng tel cappitaine comme estoit themistodes qui cõbatit le roy perses: lequel estoit enuirõne dix foys de cent mil cheualiers ⁊ de quatre mil et deux cẽs nauires ciel ⁊ terre ⁊ mer trẽbloiẽt deuãt luy ⁊ toutteffoys la vaillãtise themistodes le poursuyuit tellemẽt quil contrai-gnyt p̃ses se fuyr celeemẽt en vng seul petit nauire: Certes le tẽps nest mes ⁊ selõ la diuersite du tẽps lẽ doibt dõner diuers cõseil. Il noꝰ fault dõner de garde q̃ en cherchãt liberte par les mõtaignes noꝰ ne chiessõs au val de seruitude ⁊ se noꝰ ne voul-lõs aulcune chose dõner gardõs noꝰ de tout perdre. Tel cuyde aulcuneffoys sauluer vne partie de ses biẽs q̃ pert toult. Or mectõs le cas q̃ noꝰ voullõs prẽdre les armes cõtre Alexãdre

Ce nest tãt seullemẽt que pour auoir victoire de luy affi de de
mourer en paix: certes qui veult auoir victoire de son ennemy
force luy est estre prepare et premuny de toultes choses q̃ con-
uient pour guerres entretenir: cest assauoir gẽs darmes biẽ ar
mez/ biẽ istruictz aux armes vaillẽtureux en leurs faictz/ estre
craĩs de leurs ennemys: viures a puissãce pour les nourrir et
argẽt en habõdãce pour les souldoyer. Ces choses dessusdictes
ne sõt poĩt a noꝰ: mais noꝰ auõs deuãt noz portes nostre enne-
my enfle et courouce cõtre noꝰ. Auec grãde cõpaignie et qua-
si infinye de gẽs de guerre fortz et puissans/ hardiz et vaillãs
bien enseignez que se il nous assault il ne trouuera en noꝰ que
desordre/ inscience/ et impuissance. Parquoy il me sẽble que
nous ne le debuons point prouocquer a ire: et que nous le deb-
uons laisser passer et aller en perse la ou il veult espandre son
ire: a celle fin que lindignation que il a contre eulx que il ne les
pande par son oultrage sur nous: gardons nous de dire q̃ nous
ne voullons point estre subiectz a Alexandre qui auons tous-
iours este en seruitude soubz son pere le roy philippe. A celle
fin que il ne nous en prengne cõme il a faict a ceulx de thebes.

De exorde en gerre demonstratif.

Lexorde en gerre demonstratif enseigne louer ou vitupe (euiter idignation)
rer en general ou particulier tant les presens que les absens.
Et combien que len puisse vaquer de matiere: toutesfoys len
doibt ensuyuir les reigles deuantdictes de exorde general iu
dicial: mais en oultre le acquiert beniuolẽce ou cõgratulation
en deux manieres: cest assauoir en louant et vituperant.

Nous acquerõs beniuolence a nostre persõne par plaisãce
en louant les vertus de nostre aduersaire en declarant nostre (beniuolence a nostre p̄sonne)
courage estre du tout applicque a aymer vertu et que les ver-
tueux par imitation nous voullons ensuyuir.

Par desplaisãce en disãt quil nest riens qui nous desplaise
plus que de ouyr reciter mauluaises parolles: et que les vices (beniuolẽce par desplaisance.)
de laduersaire nous voullons fuyr et euiter.

Par congnoissance se ceulx a qui on parle ne congnoissent
point laduersaire a loeil nous requerõs q̃ au moins de pẽsee il
se puisse cõgnoistre pour ouyr reciter de luy ce q̃ noꝰ en voullõs

Digitized by Google

dire en bien pour le ensuivir: ou en mal pour leviter: et se le congnoissent nous dirons q̄ celuy que vo⁹ congnoissez vous orrez dire en brief et par dessus encor daultres choses:

¶ Par semblance quant nous disons: iespoire que vo⁹ orrez voluntiers les vertus de luy: car vous estes vertueux qui escoutez voluntiers parler des vertueux.

¶ Par disconuenience: quant on disons ses vices sont si cōtraires a vos bōnes et nobles vertus: que quant vous les orrez reciter: vous iugerez la mauluaistie de quoy il est plain ie diray le moins que ie pourray tāt pour son hōneur garder que de paour de vo⁹ ennuyer et puys en la narratiō dire le mieulx que len peult

Par preschemēt en disant que les vertus sont apparētes q̄ tout le monde le tient pour vng saint homme: ou ses vices sōt si excecrables que iusques aux bestes brutes: son malheur est congneu

Les aultres lieux sōt au chapittre de captatiō et beniuolēce

Narration au gerre demōstratif est semblable cōe exposition au gerre deliberatif: mais elle nest point si continue cōe au gerre iudicial: car il seroit difficille a la memoire de tout retenir: mais len vserra de diuision et dira len en lieu de fort prudent et narrer le temps et les choses par ordre

Amplification est tres vtille en cest endroit: mais que len se garde que de choses incongneuz: len ne face point oscure exposition. mais par poinctz diuisez: et par cōparaison de choses estranges: len doibt faire son amplification pourueu que celuy que len compaire soit plusgrant: ou esgal ou compare.

¶ Les choses congnues il suffit simplement les reduire en memoire.

¶ Diuision se faict aucunesfoys quant nous disons les choses lesquelles et en quoy nous les voulons louer ou vituperer

Confirmation et confutation

Confirmation et confutation: est de louenge ou de vituperer et se tient entour quatre choses en dieux: es hommes: aux ars et aux citez.

En dieux et aux sainctz a six louenges a la parente comme ihesucrist filz de dieu le pere: Et saincte Katherine fille du roy Coste, A lantiquite: comme dieu eternel sans fin ne sans cōmencement: a la force comme dieu tout puissant: et nō est qui possit resistere voluntati: aux choses trouees cōme sciēces et practiques: qui par le saint ont este infuses aux entendemēs humains: cōme Minerue deesse des sciences/ Mercure des lettres: et Apolo de medecine: a limmortalite: ou de soy immortelz comme dieu: ou crees immortelz cōme les anges: ou par acquisition cōme les sainctz et sainctes: a la maieste quāt par amplificatiō no⁹ faisōs hōneur: et reuerēce a leur nature minerue mercure apolo.

Es hommes sont louēges et vituperes: desquelles a este dict plus aplain en parlant des proprietez de la personne: cōme de la nation du pais len loue; ou len blasme: les hommes en disant les coustumes et meurs du pais: comme len dict picars meurdriers: et bretons larrons.

Du lignage aussi: sil est de grans parens il croistra encor son nō par dess⁹. Sil est dhumble maison sās auoir eu cōmēcement de ses parens il se faict hōe de biē. En vitupere sil est de grant maison il leur faict deshonneur: sil est de petite maison ce leur est dommage &c.

De la nourriture: comme il a este en bōne discipline des sa ieunesse nourri: ou iamais ne voulut riens aprēdre que a iouer aux dez et suiuir larrons &c. nourriture

De la beaulte: de la forme du corps: len faict louēge se il y a force: ligerete: hōnestete acquise par exercice diligence: et aultre vertu: ou en vitupere que il a mal vse des dons de dieu et de nature.

Aussi les tire louenge et vitupere de conuersation auecquelz gens de occupation et en quoy: de administratiō: de estude/ de abit/ de renommee/ de affection/ de conseil/ de faitz et de ditz: q bien ou mal en vse.

De fortune aussi len loue: ou len vitupere: comme quant il estoit poure: il estoit aultre que maintenāt quant il est riche de quel courage il estoit en ses auctoritez par quelz causes et moyens il a acquis amis comme il se gouuerne en ses offices

par quelz fins il est venu en inimytie quelles choses a il faictes pour avoir este faict ennemy: ꝛ se len parle de vng mort en q̃le maniere il mourust: et parquoy celle chose luy est aduenue.

¶ Et nota que len ne loue point la personne par avoir: ou des biens/ou des offices/mais len loue que il sy est honnestement gouuerne: et a acquis grace. car authorite et puissance sont certain experiment des meurs. Par lesquelz nous nous descouurons bons et mauluais. Louer donc len ne doibt point fortune ne ses biens: aussy esse follie de la blasmer. Mais len doibt louer les courages des vertueux et blasmer les vicieux. abondans en biens ou authorite. ꝛc.

louēge de vertus.

¶ Louenge de vertus se faict de iustice: de continence ꝛ des aultres a propos. Lesquelles no⁹ scauõs estre aggreables aux auditeurs et seruent beaucoup a amplification

louēge des ars en huit manieres

¶ Des ars len faict louēge et vitupere en huyt manieres Premierement de linuenteur: en extollant son excellence de lymitateur se il a creu et anobly aprez linuenteur de la matiere: en disant la dignite/la nature/loffice propre a lart de lesfaict en disant ce qui en vient ou qui sen ensuyt de lutillite. La quelle nous demonstrerõs estre es singulieres parties de lart de honnestete de lart: et comme sont ceulx glorieux qui en sont de contention: quant nous disons cestuy est plus vtille/pl⁹ noble et plus honneste que les aultres.

¶ De la fin quant nous disons que a pou de labour nous auons nostre vie grandement et richement et en vituperant len dict le contraire.

¶ Les louenges des villes/citez: aussy les vituperes se prēnent en dix manieres. Premierement du fondateur: ou sage: ou roy/ou empereur/ou tyrant. ꝛc. Secondement lantiquite que len monstrera par les anciennes croniques. Tercemēt par la situation en bel air et sain: en pays plain doulx plain de fontaines/fertille. ꝛc. Quartement les edifices: comme grosses tours/fors murs/forte place/foyson dartillerie/viures en abondance. Item belles eglises bien fermees ꝛ bien aornees et belles maisons. Quintement par choses especialles qui y sont que en pou de villes ou point ney a de semblables. Sex-

Digitized by Google

tement pour exalter les citatins qui furent: et ceulx qui sont et a venyr ceulx qui viendront de si noble et digne habitation. Se=
ptiemement par amplitude de richesses de iuges / de magistras de studes / de diuerses offices desquelz la cite est decoree. En
aprez les ars / mestiers / et practiques de viure sont a louer ou vituperer. Item len dira la renommee estre espandue par lu=
niuersel monde. Et en la fin par contention no⁹ dirons les aul=
tres grandes citez nestre rien enuers celle de qui nous parlons. Lesquelz ou partie se doibuent applique par amplification la ou il conuiennent mieulx selon dinuention du disant.

¶ Côclusiô se faict par enumeration et congratulation de beniuolence

Digitized by Google

Digitized by Google

Exemple demostenes au roy alexandre.

NAture et fortune roy Alexandre ne te ont rien dō ne si noble ne si magnificque: fors seullemēt que se tu veulx tu peulx conseruer beaucoup de gens Et ie ne sache en toultes tes vertus: combien ql y en ait beaucoup qui soient plus dignes de louenge et de greigneure admiration que sont ta misericorde et clemence. Certes tu ne te scauoys mieulx monstrer estre dieu: q̄ de faire oeuures diuines: cest assauoir ou a donner a ceulx qui ont necessite: ou a pardonner a ceulx qui ont offence. Et combien que les dieux sont beaucoup plus grans que les hommes clemence et misericorde sont seulles vertus qui rendent lhomme egal aux dieux. Parquoy resiouys toy de si excellent bien: et vse de ta grace et clemence a ceulx principallemēt auec lesquelz tu as este nourry: et la ou tu as prins la lumiere de science et de tes vertus: et ou tu as eu le commencement de ta haulte et tres excellente domination. Il nest si iniuste ne si creu interpretateur de choses qui sceust dire q̄ nous ayōs receu ceulx de thebes de mauuaise volunte alencontre de toy. Attendu que incontinent que ce fut faict nous alasmes par deuers toy a humble pardon. Certes celuy qui se repent desolayre que il voulsist ne lauoir oncq faict: Et se len veult dire quil y a eu en nous quelque faulte ie te certifie quelle est sās iniquite ou malice. Il est bien vray que les poures meschans et miserables thebayns nous les auons receuz en nostre ville: nō pas cōme tes ennemys: mais cōe la reste et le residu de ta victoire et aussy comme tu voys quant vng nauire est rompu de tempeste: chascun sefforce de sauluer les gens et les biens combien q̄ les gens soient ennemys: tout ainsy comme gēs par toy destruitz et perdus nous leur auons ouuert noz portes: as tu veu que cōtre toy nous les auons soustenus: as tu cōgneu que no⁹ ayōs pris les armes auec eulx et contre toy. Je suis certain que tu iugeras en toy mesmes que nostre offence est plus humai-

Clemēce et misericorde

ne et charitable que vicieuse. Or mecton le cas queton cou-
rage enflambe de ire et de naturelles aultres passions sãs les
quelles aulcuns ne scaroient vivre ayt este mal contẽt toutes
foys ton courage qui tousiours desire nõ vertueux et immortel
ne se gouverne point seullement de vie humaine subiecte aux
passiõs mais se cõverse en esperit avec les choses divines. Tu
as subiugue toute grece: les lacedemoniẽs: et les tebains: tu
as destruictz et deffaitz et tu tẽ vas combattre ceulx de perse et
de inde: Ce sont ouvrages humains de avoir domination sur
les aultres: mais se sont oeuvres divines de avoir dominatiõ
sur soy: soy scavoir commander: et soy scavoir submectre a rai
son contraindre soymesmes a rapaiser son ire: pardonner a
ceulx qui demandent pardon: avoir pitie des desolez: et qui le
faict il ne doibt point estre seullement cõpare aulx grãs mais
doibt estre iuge semblable a dieu: parquoy sire ne croy pas a
ire qui est ennemie de tout bon conseil: ne te attent pas a victo
re qui de sa nature est folle et orgueilleuse: mais fay q̃ tu ayes
domination sur toymesmes qui as domination sur les aultres
en gloire et en vertu.

Qui est sil qui en noblesse preudhõmie / liberalite / clemẽ
ce: ou en quelque aultre tiltre de vertu soit renomme plus di-
gne de toy. Qui est si grãt roy: ou qui iamais fut qui ayt faict
tant de batailles eu tant de victoires si grant nombre de com
batãs si ligierement cõqueste royaulmes / si pertinax a ses re
belles: si clement a ses subiectz: si liberal et humain a toutes
gens comme toy: ie te certifie que ta gloire est desia si grande
combien quelle sera encor plus grãde quelle demourra perpe
tuellemẽt en la memoire des hommes se elle est bien redigee
par escript. Et ne sera si cler engin ne si eleguant orateur qui
sache non pas aornement parler mais tant seullement nar-
rer de point en point tes haulz et tresadmirables faiz: lesquelz
par succession de temps se pourroient effacer se ilz nestoient
laissees par escript a ceulx du temps advenir mais ie deman
deroye voluntiers qui seroient ceulx entre tant de mil hõmes
qui sont soubz ton obayssance qui mieulx et plus vray scaroiẽt
narrer tes faiz: et descripre les louenges que nos atheniẽs oye

Digitized by Google

car en noz maisõs sont les fontaines de philozophie desquetz procedent les ruisseaulx de toutes sciences qui arrosent toute terre habitable. Ce sont ceulx triumphant roy: qui ce se brerõt tes grandes et merueilleuses louenges: ce sont ceulx qui les escriprõt non seullement a toutes gens: et en toutes langues mais esleueront ton nom iusques aulx cietz qui iamais ne perira: et encor de tour en iour eternellemẽt croistra: et ceulx qui viendront aprez nous et verront tes innombrables victores et orrõt parler des grandes triumphes se smerueillerõt de sy grandes choses. Et affin que ainsi soit nous te prion que tu pardonnes a nostre cite doibsie dire a ta cite: ne vueilles pas destruyre la lumiere du monde qui est entre les citez: comme le soleil entre les estoilles la noble lumiere de eloquence: de sapience et de toute philozophie lexcelence Se ainsi le faiz se te sera grande louenge: et grande gloire: en te certifiant que tu nas encor acquis si grande cõme tu peulx acquerir auiourduy

Or conuient il parler de exornations ou figures q len dict couleurs de rethoricque: lesquelles sic il sõt entre meslees dedens la proposition comme riche couleur il enlumine toute loraison Et ainsi que le doulx chãt et melodieulx donne suauite a ouyr: ainsi exornation relieue lentendement enuye de commun langaige.

Digitized by Google

Exorde par exornatiõ

En exorde se peult faire exornation comme par invoquer laide du saint esperit ou de la Vierge marie et non seullement au commencement mais quãt len a passe par dessus quelque grãt lieu : len peult encore recommencer a faire son invocation : cõme mes tres honorez seigneurs nos peres nous ont laisse par coustume et aucthorite que en toutes choses au commẽcement nous invoquions la grace du saint esperit affin que de son ayde et conseil nous puissons dire chose qui soit a la louenge de dieu et a lutilite de Vous et pource que iay a dire etc. qui est de grant consequence : ie requiers au saint esperit que il me dõne sa grace de Venir a ce que ie desire.

Exornatiõ par p̃sũptiõ

Aussi il se peult faire exornation par presumption en dõnãt solution a ce que len pourroit dire contre nous : cõme par preparation en disant pourquoy il fault que nous soyons longz : pource que en pou de parolles lẽ ne peult dire grãde substãce.

par premunitiõ.

Item par premunicion en descendant a dire ce que nous Voulons accuser pourquoy aultresfoys nous laudes deffendu.

Par emendation en depriant que il ne ennuye point se len est Ung pou long.

par reiection

Par reiection en disant que ie tiens trop longuement la faculte en est a laduersaire qui en est cause : et auquel il fault respondre.

[illegible]ance.

Item len peult User de doubtance / de interpretation / de emendation / de diminution / de reprehention / de correction.

Item len doibt User de Une craincte honteuse quant nous scavons que facillement nous serõs escoutez nous disons craindre le sens en quoy il le pourroit trouuer : mais nous dirons cõment de Verite ne sera rien plus droict dict que ce que nous dirõs en ceste maniere : ie mercie dieu tel que ie suis iayme paix ie suis filz de paix : ie ne le di pas pour mon argument : mais nestoit la paix ciuile ie ne fusse point ie di en grãt peril et doubte car ie ne scay en quel sens Vous le prẽdrez si ne diraige que Verite et fusse ma mort : parquoy ie Vous supplie se ie dy aucune parolle rude deshonneste : amere ou mal couchee : ou impossible a croire iusques a ce que Vous ayez ouy la desclaratiõ.

et ma conclusion nen donnez a vos courages aucune sinistre sentence comme iay desia dict: iay tousiours ayme paix: loue paix: et encore desire paix. &c.

Il chiet beaucoup de exornations en la narration: premierement par coniunction: et par dissolution: et par zeuma qui a ung verbe plusieurs sentences sont raportees cōme et a qui ie suis: et a qui ie ressemble: et dou ie viens: et qui ie quiers: en brief vous le cognoistrez. Luxure est refrenee par honte crainte par hardiesse: folie par sagesse: mais sagesse honte raison ne aultre vertu ne ont sceu revocquer ta fureur pour telle folie nature ta engendre: tu y as exercee ta volunte et a ce faire fortune ta garde. Luxure

Parentheses briefues et bien interposees: sont de proffit en ceste maniere. Celuy de quoy ie parle non point par hardiesse combien qui se vante destre hardi mais par sa folie par la quelle excede tous aultres soubz entra au champ tout nu et la fut batu parentheses

En la confirmation len peult user de distribution: de diffinition: de effection: de circuition: de sentence de contention: et de pollissure.

En confutation len prent exornation: argumentation: intellection: superlation: immitation: et iranie.

En la conclusion len doibt user de repetition et de gradation: de consonance par communication familiere par interrogation par apostrophe.

Ensuit les couleurs et figures de rethoricque: cest a dire les manieres de parler par lesquelles len croist ou diminue sa substance len allongne ou appetice son langaige le meult les auditeurs a hayne ou pitie on leur donne delectation: et desir de escouter et en faict len ses argumens et furēt trouvez pour quattre choses. La premiere pour augmenter son langaige. La seconde pour oster ennuy en variant son langaige. La tierce pour nouallite de parler. La quarte pour adoulcir et cōmouvoir les auditeurs. couleurs et figures de rethoriq.

La premiere couleur se dit transumption quant le a une proposition a dire qui est desforme / deshonneste ou non convenable transumption.

Digitized by Google

niente pour parler plus honnestement len laisse celle propo
sition et en prent len vne aultre qui est assez sẽblable a la qua
lite de la proposition que len laisse. Exemple se ie vouloye
dire il se fault garder de cest hõme cy: car il est trõpeur. Lẽ dict
plus hõnestemẽt il se fault garder de cest homme cy: car il est
regnart en ses faictz. Et se faict transsumpti-
on en plusieurs manieres lune quãt on transmue de homme
en non hõme ou les qualitez demeurent cõuenientes: comme
lexemple deuant dicte. Laultre quãt on transmue ce qui nest
poĩt hõme es offices de lhõme: cõme qui vouldroit dire en yuer
les gresles et tempestes chiessẽt sur la terre: et les eaues sont
toutes gelees. Lẽ diroit par transsũptiõ en yuer les gresles et
tempestes flagellent la terre et les gellees emprisonnent les
eaues / le vent est terrible / le temps se adoulcist.

¶ Item lẽ dict il seme parolles il repaist ses yeulx / son lan-
gaige est dur et rebelle / le roy est camp dennemys la terre a beu
la rousee / les chrestiẽs se sont armez leur ame de foy: et leurs
corps de fer.

¶ Len se doibt garder que lẽ ne face transsũption de chose
legiere ne de chose trop vsitee: car cela ne aorne poĩt: garder
aussy on se doibt de faire ville trãssũptiõ cõme en disãt sugge
stion angelicque et inspiration dyabolicque la ou len doibt di-
re inspiration angelicque et sugestion dyabolicque.

nota q̃ il fault recuillir cy en droict apres cest exemple cest article en cor vne aultre a laultre page q̃ parle de ladicte transũption et est ou il y a nota

Laultre espece de trãssũptiõ se faict p nominatiõ: cest quãt
vne chose na poĩt de mot ꝓpre pour sõ significat on luy en ꝓpo
se vng ou quãt sõ significat nest poĩt assez ꝓpre on luy en baille
vng plꝰ cõueniẽt cõme la rouspte du peuple cõtraignist la cite
de se rẽdre le tõnoirre trõpilloit p les chãps Itẽ lẽ pourroit dire
les vẽtz opposites ont faict mouuoir la mer mais on dict les de-
batz des vẽtz ont enorgueilly la mer. Item deuant dieu crient
les deuotes sillences.

Laultre maniere se faict p ꝓnominatiõ quãt pour louenge
ou vitupere au ꝓpre nõ de la chose lẽ mect vng adiectif sẽbla-
ble ou opposite pour louenge: cõe le bel absalõ le eloquẽt cicero
pour vitupere: cõme le proditeur iudas / le difforme vulcã. et aul
cuns lappellẽt epithetõ cõme simple coulõbe chaste tourterelle

noir corbeau. ¶ Une aultre maniere se faict par suplation quãt pour louẽge ou vitupere lẽ excede la verite ou en croissãt toutesffoys en excedãt verite ce nest pas tout mẽsõge cõme ma dame par amours est de angelicque figure quãt ie la voy elle me ressẽble resplẽdissãte cõme le soleil elle est clere ⁊ necte cõ me le iour. ⁊c. ⁊ ceste maniere sert quãt lẽ acquert beniuolence pl⁹ par adulatiõ q̃ pour verite dire Exẽple de vitupere iehan est pire q̃ le diable il est pl⁹ chault q̃ le feu denfer. ⁊c.

Suplatiõ cest quãt on veult ou croistre ou diminuer substã- ce lẽ excede verite cõme sõ lãgage est pl⁹ doulx q̃ miel sõ corps pl⁹ chault q̃ feu / sõ viaire pl⁹ blãc q̃ oef en croissãt lẽ dict se len veult garder cõcorde entre eulx lẽ vollera aux nuez En dimi- nuãt il est tãt mallade q̃ il na q̃ la peau / ses os ne tienẽt poĩt en sẽble: ⁊ cõbiẽ q̃ hyperbole soit figure de mẽtir toutesffoys supla tiõ peult passer au dessus par cleremẽt mẽtir voire sobremẽt: q̃ la mẽterie ne face rire ou que follie ne sen ensuyue.

Il est vne aultre maniere de trãsũptiõ quãt en disant lung lẽ entẽd laultre cõme les pasteurs escorchẽt les brebis: ilz ba- tẽt leaue ⁊ mẽgussẽt leur ble en vert. ⁊c. tu nas pas si grãt me moire q̃ tu puisses retenir ce q̃ tu dictz q̃ vault a dire comme tu parles tousiours Itẽ mõ mary le vo⁹ prie ne prenez poĩt en aul truy lieu moustarde passez vo⁹ au vi de vostre cellier / nonob- stãt se ie suis petite il y a assez grãche pour le bateur / et assez estable pour voz cheuaulx auec plusieurs aultres menieres q̃ ie laisse aux clers a les estudier pource quil me suffist de donner a entendre des plus principalles.

Repetitiõ ou figure epymone cest quãt on reprẽt vng sem- blable mot vniuocque ou vne substãce entiere au cõmẽcemẽt de plusieurs clauses / cõme tu es mõ amy / tu es seul mon bien faicteur / tu es iuge de ma mort et vie.

¶ Scipion a destruyct Cartage / scipion a enfãte paix sci- pion a garde la cite riche / il est riche voiremẽt il est meschãt et meschãt sera Itẽ p cõpaisõ cõme toy aduocat veilles de nuyt affi q̃ tu saches ordõner tes causes ⁊ luy capitaine veille de nuit en pensant cõme sagement il coduira ses gens toy aduocat tu metz p ordre tes raisõs luy capitaine mect p ordre ses batailles

ordre les raisõs. Luy capittaine mecte par ordre ses batailles toy aduocat tu gardes que les causes que tu patrocines ne perissent: luy cappitaine garde que les villes ne soient prinses. Item len faict repetition au commencement et au meillieu cõme se nous demandons paix nous laurons par estre en humilite. Se nous demandõs humilite nous laurõs par faire prieres a dieu: si nous demandons a dieu choses iustes nous laurons certainement. Item len faict repetition au commencement et a la fin et est appellee cõplexion en disant liberte engendre estude/liberte croist estude/liberte entretient estude.

¶ Item qui sont ceulx qui ont demande grace: Les carthageoys qui sont ceulx qui ont destruict ytalie: les carthageoys qui sont ceulx qui ont rompeu les treuues: les carthageoys.

¶ Item a la fin et au commencement ainsy comme il sera veu au chapitre de annexe et enchaineure

¶ Item a la fin moyen et commencement: comme vostre faict est comprins en ce que ia dict messieurs: nõ pas mõ faict mais vostre faict tant noble/tant digne de renõmee disie vostre faict et comme iay tousiours dict messieurs non pas mon faict mais vostre faict.

repetition

¶ Item a la fin tant seullemẽt: comme depuis que les bourgeoys ont este diuisez par les hõmes mecaniquez ilz se sõt par bendes diuisez les maistres contre les seruiteurs diuisez: leur liberte est perie: iustice est perie/concorde est perie. O meschant mal: o cruel mal: o miserable mal. Et nota que ung mot equiuocque mis en commencement de plusieurs propositions nest point repetition: pource que equiuocquement il varie substance: comme francz en courage: francz en bourse. &c. Lessay damours laissay pieca les scays tu bien. Et nota que il suffist de trois repetitions au plus: comme le taire est tousiours de saison ie conseille que len se taise le taire est tousiours de saison taire se fault que on ne desplaise le taire est tousiours de saison taire on se doibt qui veult viure aise &c: et se appelle conuersion: et est assauoir que ces couleurs cy vallent beaucoup a prolonguer matiere et a elucider la pensee des auditeurs.

Digitized by Google

¶ Traduction se faict comme repetitiõ: excepte que le mot doibt estre equiuocque qui se reprẽt au comencement suyuãt la fin comme par gradation lẽ dict scipion laffrican eust grãt vertu par sa vertu il acquit honneur par son honneur il acquit gloire au commencement ou a la fin des causes ou a tous deux ensemble en ses diuerses significations. Exemple. Cures se font par medecins/cures se desseruẽt par prebstres. Exemple du commencement et la fin. Par don plusieurs gaignent pardon. Exemple en la fin. Se tu veulx estre bien en vie: ie te supply garde toy de enuye. Et nota que expressement le latin dict equiuocque toutesfoys selon nostre maniere de parler il suffist de prendre vng ou plusieurs motz de semblable prononciation et de diuerse signification. Exemple Puissance auons de bien combatre: puis sans cela scauons con batre. cõtẽtiõ

¶ Contention se faict quant choses contraires ou diuisees se rapportent a vng en termes ou en substance: en termes cõme tu te taiz et tu deusses parler: ou tu parles et tu te deusses taire: tu riz et tu deusses plourer/tu te absentez quant tu deusses estre present. Item aux ennemys tu te monstres humble et aux amys rebelle. Et nota que ceste maniere de parler sert beaucoup en matieres de corrections et de amyables remonstrãces et en explicatiõs de haynes.

¶ Item vertu et estude sont tres difficilles a acquerir mais tres facilles a posseder la racine de science est amere/mais le fruict en est doulx. Item en substance comme. O poure fol tu te dementes de gouuerner beaucoup de gens ce que vng sage homme a paour den gouuerner pou: tu de petite puissãce prẽs guerre contre ce fort et puissãt roy ce que tout le mõde ne scauroit faire sans grant crainte. Item tu le crains malade: et iamais sain neuz paour de luy. Itẽ autant est de besoing a vng auaricieux ce quil na point comme ce quil a. Item vous plaignez sa mort et cestuy sen rit: tu doibs menger pour viure non point viure pour menger. vertu estude

¶ Exclamatiõ ou figure prosonesis cest quant par hayne: amour/ioye/courroux/idignatiõ/ou admiratiõ len crye plus hault q̃ lẽ ne parle cõmunemẽt et se faict quãt on veult prouo- exclamation

quel les cueurs a ioye: ou a paour: ou compassion: ou ire ⁊c. cōme par ioye. O glorieuse mere de dieu: o royne des cielz o mere des anges ie te salue par paour. O craitif iour du iugement de dieu. O doubtable assistence de pecheurs ⁊c. par douleur et cōpassion. Las en quel douleur: et angoisse il a passe le pas de la mort. O quel pitie: haa quel dommaige: ayez pitie de si dolente ruyne: regardez la pitie des poures orphelins ⁊c. par indignation. O iuifz infidelles et rudes dengin. O mauldiz obstinez ne cōgnoissez vous point que iesus est resuscite. Item o mes amys: haa quel: deul: hee quel perte quel desplaisir: haa vray dieu debonaire: or est il mort oultre tēps ordinaire dont iay au cueur tristesse trop apperte. Par derision: haa vray dieu q̃l beau gardeur de brebis: q̃l iuge flexible

interrogation Interrogation se faict quant on a dict plusieurs choses contre son aduersaire len conferme son dict par demādes qui demeurent insolues quasi toutes manifestes aux auditeurs par les raisons opposites: cōe tu es vng crocheteur: tu as fait ⁊c. tu es vng larron: tu as emble ⁊c: Qui ta apris a crocheter: q̃ ta enseigne tant de maulx: comme as tu eu courage de ce faire ⁊c. Adam tu as mors a la pomme oultre la deffence de dieu tu as plustost obay a ta femme que a dieu: tu las soustenue contre la volunte de dieu/ as tu doncques paine a tort.

Interrogation par enumeration, se faict ainsi: viença Cathilina quāt tu estoys auec les compaignōs et tu les persuadoys de piller ceste ville ie te demande s: leurs conseillors tu lutilite du bien publicque ou nō oseroys tu nyer que tu ne soys traistre.

interrogatiō p inuasiō Par inuasion contre son aduersaire ainsi quel plus grant desplaisir no⁹ peult il aduenir plus que de veoir nos ennemys senrichir de nos biens.

interrogatiō p instāce Par instance ainsi quant tu estoys parmy telz ennemis de quoy te seruoit ton espee a ton coste. Par enuye: ainsi quelz terres sont ce que tu me veulx tollir.

Par idignation cest vng terrible hōme / mais pourquoy esse que chascun le hayt. Par croistre le crime: ainsi respont iehā te a il batu: responce / sire ouy: et si ie ne luy faisoye rien.

Par diminuer le crime ainsi / respond tu as tue vng hōme

Digitized by Google

respõce messieurs iay tue vng larron

Par admiration ainsi/haa mauldicte auarice insatiable pourquoy tourmente tu ainsi les hommes mortelz.

¶ Par pitie ainsi/helas que feraige dorenauant/ou iraige/: que deuendraige.

interro gatiõ p admira tion

En respõdant a quelque difficille question ainsi: que veulx dire a lencontre que feras tu plus: au moins faint quelque chose hõneste: affin quil soit aduis aux gens que tu ne fais pas la chose que tu fais publicquemẽt/loseras tu biẽ nyer/pourquoy ne parles tu/se tu le nyes ie le prouueray facillement.

Par rendãt raison ainsi se me semble que se estoit bien fait a noz anciens peres que quant ilz prenoient vng roy en bataille contre eulx iamais ilz ne le faisoient mourir: pour quoy. Pource q̃ en la bõne fortune et prosperite en quoy ilz estoiẽt ilz leur sembloit tresinique faire mourir ceulx qui de leur semblable fortune/ou plusgrande prosperite estoient descendus en aduersite ce qui pouoit aduenir a eulx mesmes Pourquoy donc venoit il faire guerre contre eulx. Pource que les fors vertueux et vaillans se combatent pour obtenir victoire/les animez courages veulsent par force vaincre la bataille rendre la paix a son pays/ne leust il pas fait se il eust este victeur

Par subiection ainsi/que debuoisie faire cõtre la force des francoys/iestoye de tous costez enuironne: debuois ie batailler a si pou de gens que iauoye/ou mensuyr/ou demeurer au champ qui nattendoye aulcun secours: Debuoisie refuser la paix que ilz me offroyent.

interro gation par sub iection

Parfaicte interrogation se faict ainsi: ie croy que cest de ta doctrine: ie cuyde que tu las faict.

Assignation de raisõ/cest q̃ lẽ dit ratiocinatio se fait quãt on fait de vne demãde: et cõtinẽt no⁹ en dõnõs la raison. Exẽple Tout auaricieux q̃lq̃s biens q̃l ayt il est poure: pource q̃l na point suffisance: pourquoy craint il despẽdre ses biẽs acq̃s de paour q̃lz ne diminuẽt. Vng cheualier et vng medecin tout vn len tiẽt vng viel cheualier sage et delibere: si faict lẽ le medecin le cheualier viel scait q̃ fault pour le salut du biẽ publicq̃: aussi faict le viel medecin ce q̃l fault au corps humain Et ceste maniere de parler croit fort le cõpte et plaist aux auditeurs.

Digitized by Google

Cherelema demande et respond a plusieurs questions : cõe qui est ce qui meurt: Leuesque. pour qui: pour son peuple. Comment: de vne espee.

subiection

¶ Subiection se faict quant a vne demande len faict vne solution: et incontinent len destruict sa solution comme / qui a enrichi le sergeant de boys: il luy est venu quelque successiõ Vrayement tous ses parens neurent iamais vaillant vng lyart. Il a gaigne donc son argent a seruir: Mais iamais na voulu rien faire: il fault dire que lor croist a sa maison / ou il a iniustement. Dis tu quil est hõme / sil eust este hõme / il eust faict oeuures de raison: et ceste maniere de parler differe a assignation de raison / par ce que icy len destruit sa solutiõ ceste maniere sert beaucoup en matieres de corruption et de indignation.

Sentencia

¶ Sentence cest langage ou moral / ou allegorique / ou autentique proposition de soy ayant clere cõfirmation: et se fait par prouerbe / aucunesfoys cõme sil ensuyt les conditions du regnart q̃ sefforce a decepuoir son amy: aucunesfoys par sens moral: comme vng beau mourir toute la vie honnore : et seul le vertu corrige les choses: et celuy seul est en sa liberte q̃ nest point seruiteur de peche: aucunesfoys par autentique proposition de soy clerement confermer cõme Le ieu daymer facillemẽt sapprẽt: et tout fol se veult escouter: et tout feu est chault tout traistre est mauluais: et peult len soubz ceste maniere de parler reciter les dictz sentences et auctoritez autentiques des acteurs / poetes & aultres: mais on ne doibt point exprimer le nom de lacteur pour la difference dung aultre couleur nõme ymage / et de ce len peult extraire sentence simple sans raisõ cõme. Egallement sont poures / celuy qui a pou et ne luy suffit cõme celuy qui a assez: et nest point content.

Item se peult extraire sentence simple auec raison / comme ceulx qui sont ioinctz en amytie par aulcune fortune prospere / lamytie sen volle quant la fortune perist.

Raison car quant la matiere deffault qui les tenoit en amytie il ne demeure riẽ q̃ les puisse tenir en amour. Itẽ sentẽce double sans raison cõe ceulx sont folz q̃ estans aux biẽs de fortune

en abondance cuydent avoir passe les perilz de malheurete et ceulx sont sages qui en telz biens doubtent ce que ilz ne querent a veoir.

¶ Item sentence double et raison comme ceulx sont de ceulx qui dient que lenne doibt point chastier enfans en ieunesse: raison: car laage nest point empeschement a bonne estude et ceulx sont sages qui bien les chastient raison: affin que quant ilz viendront en aage de maturite ilz puissent acquerir vertus pour deffendre le demeurant de leur vie: et en doibt len pou user: se ce nest en matiere de correction et en narration.

¶ Contraire se faict quant de deux raisons quasi contraires len ordonne une confirmation de une aultre tierce raison entendue par les deux premieres: comme se adam fut tant vertueux et puissant/ et ne resista point au deable qui est ce qui y resistera: de ses deux propositions sensuyt tacite: quasi nullus Item qui est ennemy a soy mesmes: comme serait amy a aultruy: quasi unq̄. Et nota que contention la devant dict differe a contraire pource que en contention len dict bien deux propositions quasi contraires mais il ne sen ensuyt point de tierce aultre raison. sentence contraire.

¶ Membre se faict quant plusieurs propositiōs parfaictes en leurs sens sont conioinctes ou termes moyennant ceste cōionction et ou absolutement par gradacion conioinctes membre.

¶ Exemple conioincte par et il estoit fort et sage: prudent et puissant et en grant authorite. Item les herezes ont deceue la foy catholicque et destruist les citez: et faict faillir les bledz et tue beaucoup denfans Exemple par gradation cōioinctes comme en escripuant il estudie en estudiant il proffite en proffitant il acquiert honneur et ceste maniere sert beaucoup a prolongation de matiere. conioinctes 2 6

¶ Article se faict de plusieurs dictions sans conionctiō Exemple. La cite de paris la picca fut la couronne du royaulme de france: La mere de tous ars: lieu de delices le paradis des habitans mais maintenant elle est sans foy/ sans iustice/ refuge de larrons/ caverne de paillardz. &c. Et vault ceste maniere de parler pour abreger son langage

Digitized by Google

cōtinuation. ¶ Continuation se faict de vne proposition contenāte deux choses: et semble que la seconde chose despent de la premiere comme qui bien fermement ayme dieu il ne craint poīt le diable: et se peult practiquer soubz trois couleurs Premieremēt soubz sentence en disant qui a plus confidence en dieu que au monde: il aura tousiours pacience contre aduersite.

couleur soubz contraire Item soubz contraire qui na point de fiance a son amy: Il doibt bien craindre son ennemy. Itē soubz conclusiō qui obait aux commandemens du roy: il se monstre subiet et qui faict ce quil peult il ne doibt pas estre blasme.

¶ Equalite se faict quant il y a egalle probation de termes de semblables sillabes en diuerses propositions: cōme beaulte de corps: riche de sens: force damys: plaisir mondain: font viure en paix et est tresutille: ceste maniere de dire en matiere de louenge: ou de desdaing: pour exalter ou deprimer.

Consonance ou semblable cadence se fait quant la fin des deulx dernieres sillables de diuerses propositions sont quasi leonines: ou leoninees/ cōme qui ayme iustice: il hayt malice et se garde de malefice.

Item se vng pasteur quiert hōneur: et vanite mōdaine il pert sa peine et son labeur. Et ceste maniere de parler differe a rithme: pource que semblable mesure de sillabes nest point gardee: et aussi il se peult faire au commencemēt des lignes: comme son pere le hayt/ sa mere le mauldit/ son frere le chasse Et au commencement: et a la fin de la ligne: comme les bons amys secourent au besoing: aussi les ennemis len doibt guetter de loing

obsecratiō. ¶ Obsecratiō cest priere faicte par vne chose chere et q̄ plaist a lauditeur pour le commouuoir a misericorde: Helas sire ie vous supplye pour lhonneur de vostre aduoe monsieur saint Denis: et pour lamour de quoy vous aymez monsieur le dauphin vostre filz quil vous plaise moy pardonner.

Cōmutation familliere se faict quāt aulx auditeurs ou laduersaire len conseille ce quilz doibuent faire ou escheuer: et dison ce quil nous est licite de faire: nous conseillons les auditeurs: aussi ie vous demande messieurs que doibs ie faire: ie

croy que vous mesmes me conseilleriez a faire ce que iay vo=
lunte : et que ie doy faire considerez se vous estiez en mon lieu
que cest que vous feriez : et touteffoys quen iugez vo⁹ esse lar
cin : ou ce cest proye ⁊c. nous conseillons famillierement no=
stre aduersaire : en disant ainsi : mon amy Jehan ie mes arrie
re toute hayne : et toute contẽtion et vueil a toy parler famil=
lierement considerer ie te prie quelle estimation len a de toy re
garde qui tu es : et que tu scays faire : mon amy tu es deceu et
mauuaise suasiõ ta gette loing des termes de raisõ : ie te prie
croy mon conseil mue ta pensee corrige tes meurs : ie parle a
toy nõ point par desdaing : ne hayne : q̃ iustemẽt pourroye auoir
cõtre toy : mais par benignite ⁊ misericorde q̃ ne test pas deue.

Nous enseignons aux auditeurs ce quilz doibuẽt escheuer
en disant cest a vous de gouuerner et tenir en paix la chose pu
blique : croyez ce que ie vous di et gardez quelle ne chiesse par
vostre negligence en diuision

enseignemẽt des auditeurs

Nous enseignõs nostre aduersaire ainsi nous auons Ca=
thilina les loix et le cõseil du senat gardez en tables ainsi cõme
le glayue en sa gaine par lesq̃lles loix te cõuiedra mourir non
point pour faire craĩdre les vifz mais pour cõfermer leur har
diesse. Nous disons ce qui nous est licite de faire ainsi : par
quoy ie suys delibere de me mettre en chaire ⁊ la feray iustice
a vng chascun. ie pugniray les malfaicteurs : et de tout mon
pouoir ie cõseilleray que toute eq̃te soit gardee. Itẽ quãt no⁹
cõseillõs celuy ou ceulx que nous debuons honorer et craindre
apres que on les a reprins rigoureusemẽt il sen doibt ensuiure
vne louẽge pour apaiser la dure reprehention en disãt ainsi se
vous craingnez peres cõscriptz a faire iustice de Cathilina de
paour q̃ ne soyez notez de crudelite gardez q̃ lẽ ne die q̃ craĩcte
ou ignorãce est en vo⁹ que le laissez si lõguemẽt viure au detri
mẽt de la cite ꝑquoy ie demãde vostre vertu : ie desire vostre
sagesse : ie supplie hũblemẽt a vostre digeree : et meure delis
beratiõ q̃ iustice soit acomplie. Itẽ lẽ peult reprẽdre ainsi q̃ ilz
desirẽt destre repris cõe en disãt vo⁹ estes de trop siple coura=
ge : vo⁹ estes trop doulx vous croiez aucuneffoys de leger ce
qui estoit en vos mains vous lauez gette en vos piedz

enseignemẽt de nr̃e aduersaire

cõseil a ceulx q̃ se doiuent honorer.

Digitized by Google

argu-menta-tion Agnomination ou litteration se faict quant aulcunes dicti ons ou motz au commencement/moyen:ou fin :len commue vne lettre ou sillabe de vng mot a laultre:et conuient assez ce ste maniere de parler a vne figure grammaticale: nommee Peranomasia ou Methathesis cõme:combien ce poisson en vng mot:combien ce moisson en vng pot:voz poulles muent: voz moultres puent:ses pelerins suent:ses celerins puent:onc ques paoureux ne fist beau faict ce dit vng lieur de chardons.

grada-tion ¶ Gradation ou figure climax se faict quãt le dernier mot de la proposition se reprent en recommenceant laultre comme saincte equitaire en prison le diable prist en le prenant le batit en le batant lencheyna:en lencheynant en enfer lenuoya. La renommee donne louenge:louenge premiation/premiation eslieue la pensee/la pensee lestude/lestude science/scièce hõ-neur. Item de moulinet:ie viz ennuis/car mon espoir est mort. la mort me mort/ie suis amaindrissant:ie amendris en lãguis sant/ie languis en gemissant/ie gemis en pleurant:ie pleure en voye/ie voys en empirant/iempire en souspirant/ie sous-pire en mourant:mort me desuoye Item qui preste non ra qui ra non tost:qui tost non tout:qui tout non tel:qui tel non gre.

¶ Diffinition cest quant len expose en partie ou tout le si-gnificat de vne diction ou plusieurs:comme en disãt tu es pro digue:tu despens ou il nest besoing/tu es fol: tu parles tous-iours. Item ire est vng feu a la teste qui empesche a entendre raison ou aultrement par interrogant Esse faict de iuge de cõ dampner linnocent:esse faict de roy de violer les eglises vng iuge doibt iustement iuger:et vng roy doibt garder a to⁹ eq̃te

transi-tion ¶ Transition se faict des choses deuantdictes:auecques celles que len veult dire aornee continuation. Exemple Or laissons a parler de ces prodigalitez:et venons a ces aultres enormes cas. Et premier de son excessiue libidinite Itẽ vous auez ouy les grans biens que monsieur ma faitz Or escoutez sil vous plaist comme de ma possibilite ie lay recongneu/cest beaucoup quant len veult saillir de matiere a aultre Car elle faict recappituler les choses deuãtdictes/estre ententifz es cho ses subsequẽtes et cõuiẽt assez auec epilogue ou recapitulatiõ.

Digitized by Google

¶ Emendation est quasi correctiō en disant iay tousiours conseille a Cesar: combien que il ne luy fault point de conseil mais comme len dict ie lay incite a toute vertu et que vice ne se doibt point soustenir: ientens meschans gens en font leur proffit emēdation

Correction oste ce qui est dict deuant et en lieu de ce mect plus conuenient cōe quant ie pris femme ie ne me mis point en mariage: mais malle rage et se il ne leust faict ymo seulle-ment pense si eust il este suspitione de ce ce faire: Considerez de ce fol peuple la clemēce dige la dimēce. Et fault que le derrain mot emporte negatiō ou cōtrariete de la diction precedēte correspondāte et conuiēt asses auec epydiothesis Et vault beaucoup a aggrauer aulcun faict ou a exalter / mont aorne pour redarguer

¶ Occupation cest quant on fainct vouloir passer oultre et ne voulloir point dire ce que on dict clerement: cōme ie me tais de parler des grādes peines des dampnez qui sont continuellement en horribles tourmens en feu inextinguible en fetur intollerable qui iamais ne verront dieu. Je ne vueil pas dire comme tu as deceu tes compaignons / desrobe leurs cheuaulx: ie ne diray pas tes larcins: ie ne reuelleray pas tes homicides: tu nas garde que ie die les trahysōs que tu as machinees contre le roy ien pourroye ennuyer les auditeurs et est ceste maniere moult compendieuse et abreger et rend les auditeurs suspens a escouter. occupation

¶ Disiunction se faict quant a vng suppost len attribue plusieurs parolles: comme la vierge marie a destruit la mort elle a donne la vie: elle a ouuert paradis: Sainct nicolas a ieune troys foys la sepmaine: il a dōne de lor pour marier les filles: il a deliure troys clercz de mort.

¶ Item ce fol cy ioue: saulte: court: boit: frappe: et despent tout. Et ce saige icy luyt: escript: estudie. et enseigne: Vault beaucoup pour abreger matiere et pour leur ennuy et pour remonstrer et redarguer.

Coniunction cest quant la premiere proposition est coniouncte en substance aux aultrez subsequentes propositions de

icelle premiere deppendante:et cōme la beaulte de vostre vi/sage est degastee ou cest par maladie:ou par viellesse. Item il fault delaisser les vanitez et delices pour crainte de dāpnation:ou pour acquerir merite enuers dieu:faictes hōneur a vostre pere:portez reuerence a voz amys:obeissez a voz parens &c. Et vault ceste matiere en matiere de election.

¶ Conduplication se faict quant on reprent vne:ou plusieurs foys vne semblable diction ou pour louenge ou vitupere ou pitie:ou indignation. Exemple. Dy moy meschant malheureux dy moy pourquoy namendes tu ta vie:vie dampnee vie miserable/vie desuiee de toute raison:toute raison est contre toy/helas helas que tu seras meschant. Et dict tulles que ceste matiere esmeult grandement les auditeurs. Et nota q̄ ceste maniere de parler differe a repetition:pource que repetition se faict au cōmencement/moyen/et fin de la clause mais conduplication se faict incontinent lung aprez laultre soit cō/mencement/moyen/ou fin.

Interpretation. ¶ Interpretation cest la mesme sentence par aultre maniere et daultres termes repetee:comme meschant tu as tue ton pere et ta mere:tu as pollu tes mains du sang de tes progeni/teurs. Item au matin len doibt boire le vin tout pur au desiu/ner:et au disner on le doibt boyre sans eaue:et au soupper ainsy que dieu la cree. Et nota que la seconde maniere de dire ce que len a dict en la premiere doibt estre briefue elucidee ⁊ non trop longue. Et dict tulles que le front des auditeurs se com/meult en graues matieres de indignation commiseration/ou aultrement.

Doubtance. ¶ Doubtance cest quant len doubte laquelle conclusion ou voye len prendra de plusieurs choses:comme ie ne scay qui tu es:ie ne scay comme ie te doy appeller se ie dy que tu es mauluais il nest point honneste:Et se ie dy pire ie doubte que tu ne soys encores plus mauluais que ie ne dy/parquoy ie ne scay q̄ le doy dire.

Commutation. ¶ Commutatiō se faict de deux propositiōs lesquelles muent sentences pour transmuer aulcunes dictiōs. Exemple La truye rōpt/⁊ le tien sen fuyt Item ce q̄ tu aymes est a despriser

et ce que tu desprises est a aymer. Item ie boy et mengue affi que ie viue / mais ie ne vis pas affin que ie boyue et mengue. Item. O diuers peruerseur et peruers diuerseur. Et combien q aulcunesfoys en ceste maniere de parler les sentences soiet contraires. Toutesfoys ilz different a contention pource que a contention len ne change ne diction ne sillabe. Item elle differe a agnomination: pource que commutatio se faict de deux propositions et de agnominatio de vne len en faict deux de differente substance. Et conuient ceste maniere de parler a vne figure que len appelle metaphora qui faict translatio des choses par similitude comme homme siple est appelle aigneau.

¶ Permission se faict quant en parlat toute sa cause et soy len se mect humblement soubz la discretion iugement ou volunte de lassistence ou daultruy: et confere beaucoup a obtenir ce que on demande: et a pacifier lire daulcun. Exemple. A toy mon dieu mon redempteur ie me donne corps et ame: fay de moy a ta volunte: et dispose de moy ainsy quil te playra. O sire roy aprez que iay tout perdu: il ne mest demoure que mon corps et mon ame lesquelz ie vous donne faictes de moy vostre plaisir. permissio

¶ Expedition se faict quant len allegue plusieurs raisons len esprouue lune en destruysant les aultres comme ie demade qui debuoit estre redepteur de nature humaine ou pur hōme / ou ange hōme / ou dieu hōme / ce ne pourroit estre pur hōme. pource que trop facillement il cherroit en peche ce ne pourroit aussy estre ange hōme: car il a offense dieu et est cheu en sa nature angelicque: par plus fort il seroit labille en nature humaine: il sensuyt donc bien que dieu hōme debuoit faire la redemption: ceste maniere de parler chasse fort les matieres coniecturalles: Mais elles ne se peuent practicquer que en matieres especialles et differe a subiection. car icy aprez la destruction des raysōs il en demeure vne ce ql ne faict pas en subiectiō.

¶ Dissolution se faict quant plusieurs propositions de sens entier se profferent sans quelque moyen de coniunction. Exemple de raison. Supplie a dieu / ayme tes parens / fay reuerence a tes cousins. &c. dissolution

¶ Item vertu est succumbee / les vices ont authorite : et les maulx se siessent au siege de triumphe. Et par cecy len abrege matiere tresgrandement et differe a article qui se faict seulle- ment entre les dictions et dissolution entre les entieres propo sitions.

precisiõ ¶ Precision se faict quant on commence a parler de quel- que matiere et len se retire a dire aulcune partie ia donee a en tendre : comme au grant iour du iugement dieu dira aux dãp- nez allez au fort ie nen diray plus. Et differe a occupatiõ : car occupation faint ne dire point ce quil dict : et icy len taist ce quil se debueroit dire. Et vault moult es matieres de suspition de noises de indignation : mais on nen doibt point user que entre ceulx qui entendent ce que len laisse a dire.

conclu- sion ¶ Conclusion se faict quant des choses qui sõt dictes ou fai ctes len en faict une briefue et subtille termination : comme se la chaire de dignite ne faict point leuesque honore : Mais le- uesque honore la chaire. Et se tel hõneur est anulle par la ma lice des subiectz : ou par la mutation du temps il sensuyt bien que honneur pour sa beaulte ne doibt point estre desire de gẽs de bien. Item puis que il nest rien plus certain que la mort : et riens mains certain que lheure / lẽ se doibt tousiours tenir prest de mourir en bon estat. Et na lieu que en la fin et determina- tion de matieres. Et nota que conclusion se prent en trois ma- nieres. Lune qui est partie et fin en conclusion de rethoricque. Laultre qui est partie dargument en logicque. Laultre qui est couleur et fin de proposition et ce est a propos.

Reprehension se faict en disant cest le pire des vivans : au monde na point de pareil : ie ne scay sil est deable ou homme.

Distribution se faict quant a ung : ou plusieurs par leur office ou par la chose len donne a entendre ce que ilz doibuent faire a ung comme lhomme doibt de iour veiller : labourer et travailler : et de nuit dormir : et reposer : a toutes heures dieu servir &c. de plusieurs : cõme les cousturiers doibuent coustre : les boullẽgiers faire le pain : les escripvans escripre : les gou- verneurs du bien publicque doibuent corriger et pugnir les malfaicteurs : et premier les vertueux. Item celuy qui te de-

Digitized by Google

mande a prester e s. ton parent: aussi parēt et amy te feusses monstre/et de son dōmage releue se tu luy eusses preste.

¶ Item il est ton compaignon tu luy doibs plustost subuenir puis que fortune vous a conioinctz et voz voluntez assemblez

Item il la tousiours secouru/et tu ne luy prestes nō plus que a ceulx qui iamais ne te firent plaisir.

Item par la negoce se vous aymez honneur de mariage il est necessaire que vous hayez iehan qui en parle villainemēt tousiours et deshonnestement vous qui auez parens/vengez vous de luy:et qui auez enfans Monstrez leur exemple.

Et nota que cest plaisance maniere de parler et fort cōmune en grandes et graues matieres/et differe a cōmutation fainte tiaire qui ne conseille que de vne seulle chose sans distribuer en plusieurs parties.

¶ Licence se faict quant aprez conge demande/len corrige plus grant de soy amy ou egal: Pourueu que telle correction plaise cōme. Sire soubz correction/cest mal faict de pardonner et donner grace aux larrons:et de souffrir tant de aggresseurs de chemins en vostre royaulme. Monsieur le iuge ce nest pas a moy a vous corriger. Mais beaucoup de gens dient quil ya beaucoup de prisonniers en voz prisons ia par lōg tēps detenuz sans congnoistre de leur cas:et qui sont innocens/et leur semble que vostre negligence charge fort vostre consciēce. Et nota que ceste maniere de parler restraint grant ire et corrige doulcement. Licence

Signification ou liptote se faict quant len entent plus que ce que len dit/cōme Cest asne presume de monstrer en chaire et il ne scait syllabifier. Ce prodigue a tant despendu que il na pas vng test a demander du feu pour lamour de dieu. Signification.

Item quant len dit lung et lautre sentent:cōe Mon pere en auoit de beaux dieu luy pardoint de couste aux quāt il mourut en vne gayne:et ce cōuient en vne figure nōmer.

Item signification se faict quant il ya vng mot qui se profere honnestement:mais le sens sentent sinistremēt cōme iay veu des hallebardiers par ces villages:dieux que ce sont gēs de bien:et tous bons enfās et ses motz icy bien et vous se peuēt

Digitized by Google

entendre en leur bon significat ou yroniquement. Item signi fication se faict quant len dict la seconde partie de une propo sitiõ et laisse len la premiere: cõme se ie vouloye dire ceste fil le fust hõteuse: et ie dy quãt elle me veyt elle cõmenca a rou gir: ou dire iehan me craint: et ie dy quant iehan me voit: dieu scait cõme il sen fuyt. Et pour dire iay eu grãt peine a faire ce cy: ie dy iay bien sue a ce faire. Item significatiõ se faict quãt len a cõmence quelque chose et len couppe sõ lãgage ce nonob stãt la sentence demeure entiere aux auditeurs: cõe se ie vou loye dire Eurial eust la cõpaignie de lucresse et ie dy ie vey eu rial et lucresse en vng lieu secretement ou ilz sentre accolloiẽt et entre baisoiẽt: mais ie nẽ diray pl' du demeurãt. Item signifi catiõ se faict par similitude cõme en voullãt dire au roy que il ne doibt poĩt estre tyrant: on luy dict par similitude. O puis sant roy combien que tu ayes la puissance garde toy de oppri mer tes subiectz: souuiengne toy de Neron et de ses faictz tyrã nicques et quel nõ il a laisse aprez sa mort: regarde la bõne iu stice de troyan q̃ fut tãt vertueulx. etc. Et nota q̃ ceste maniere de parler sert beaucoup en ses choses doubteuses: et a croistre son orayson: mais nimis expressa nocent.

diminu tion ¶ Diminutiõ se faict quãt les choses q̃ no' sõt attribuees ou p vertu/vice/fortune ou authorite. etc. no' les augmẽtõs mo dereemẽt p terme ꝯtraire: ou p ar euiter arrogance ou aultre mẽt et sẽble q̃ on les diminue cõe entre les clercs de paris mai stre berẽger nest pas des pires: sire roy tõ royaulme nest pas petit lẽ ne doibt pas reputer tout peche mortel estre petit quãt aprez la mort la peie nest pas petite il ne desplaist pas a la bel le helene q̃lle a este nee nõ difforme ie ne dy pas en me vãtãt: mais pour mõ droit garder iay tellement bataille q̃ entre les vaillãs ie ne suis pas le derrai et se differe a significatiõ pource q̃ il se faict de termes ꝯtraires: mais q̃ les mect icõsidereemẽt il engendre enuye et hayne: par quoy len se doibt garder.

¶ Descriptiõ se faict quãt plusieurs ꝑpositiõs depẽdẽt realle mẽt ou apparẽtemẽt les vnes des aultres: cõme se la iustice estoit faillie le peuple sẽtretueroit: chascũ desroberoit et cẽt mille aultres maulx lẽseroit se le pasteur dort le loup a pl' tẽps de ve

nir aux brebis se leue sõ nẽseigne ses subiectz ilz pourrõt facille-
mẽt entrer en heresie se voꝰ ne pugnissez cestuy voꝰ serez cause
de ce q̃l se fera pẽdre ⁊ gastera toꝰ les filz des bourgoys de ceste
ville: ꝑquoy iuge ꝯseillez vr̃e hõneur ⁊ le salut de toꝰ ⁊ ceste ma-
niere de parler est fort conueniente en conclusions.

Diuisiõ se faict quãt on part en deux ou en trois ce q̃ on veult *diuisio*
dire ꝑ vne ꝓpositiõ generalle ⁊ des ꝑties on en ꝑle aprez plꝰ am-
plemẽt: cõe toutes les voyes de dieu sõt de misericorde ⁊ de ve-
rite au iugemẽt des bõs: il garde misericorde ⁊ verite au iuge-
mẽt des mauluais il garde seullemẽt verite: car ilz nõt poĩt de
serui misericorde Itẽ tout peche est veniel ou mortel. Itẽ il est
deux grãs pechez symonie ⁊ auarice Itẽ il a tue ou ꝑ venĩ: ou de
glayue/ou de bastõ/ou de pierre: et en faict len sõ argumẽt en
demãdãt ou il est bõ: ou il est mauluais: sil est bõ pourquoy lac-
cuses tu: sil est mauluais pourquoy vas tu en sa ꝯpaignie sãs
ĩterroguer: en disãt de mes merites ie ne voꝰ diray rien: car se
voꝰ le scauez ie ne feroye q̃ voꝰ ennuyer Et se voꝰ ne le scauez
pource q̃ il ny en a poĩt ie ne feroye q̃ perdre tẽps. Et nota que
ceste maniere de parler conforte fort la memoire: et est fort cõ-
uenable pour arguer et confondre.

Frequentation.

frequẽtation.

¶ Frequẽtatiõ cest collectiõ de plusieurs ꝑdicatz a vng sub-
iect pour faire la sẽtẽce plꝰ graue cõe iehã est orguilleux/yurõ-
gne/luxurieulx/ĩreuerẽd a sõ pere/ĩgrat a ses parẽs/rebelle a
toꝰ.⁊c. Itẽ iehã est vng bõ enfãt/il est beau/il est honneste: il
est seruiable.⁊c. Itẽ daultãt q̃ ce paillard voit q̃ vous cherchez
les moyens de le deliurer: dautant il sen orguillyst ⁊ se faict vo-
luntiers en indignation vituperatiõ accusation ou louenge.

Pollisseure.

¶ Pollisseure se faict quant on demeure sus vne mesme
matiere: mais il semble que len vueille muer affin que la sen-
tence soit mieulx aornee: comme vne chose dicte se redict plu-
sieurs foys. Mais en aultres termes en disant garde toy de
mal faire: fay tousiours bonnes oeuures: suy les bons/fuy les
mauluais/assemble vertus/nettoye ta conscience.

¶ Item il est tant content de sa personne: tant oultrecuyde tant hors du sens. etc. Item par similitude comme ainsy que le pasteur garde ses brebis du loup/ et le cirurgien nestoye les playes du corps: ainsy faict le cure des ames. Item pape tu doibs saulver les ames: Car dieu de qui tu es vicaire ne quiert que leur saluation: il est mort pour les saulver quasy fay ainsy pareillement.

commo ration Demeure que len dict commoration se faict quant on est en lieu ferme: et la ou contient toute la matiere. Len y demeure bien longuement: et plusieurs foys len chiet a sa dessusd matiere: comme les prescheurs prennent vng tesme et le reduisent plusieurs foys a leur matiere: aussy il se faict en longues et graues propositions: La ou de tous costez len reuient a son principal.

Simili tude Similitude se faict quant de deux choses differentes len tire aulcune similitude pour mieulx aorner son langage ou prolonguer ou mieulx declarer. Et se conuient en plusieurs manieres. La premiere quant les choses mises en similitude sont egalles: comme ainsy que les yrondes viennent au printemps et sen retournent en yuer: Ainsy les faulx amys viennent eu temps de prosperite et eu temps de aduersite ilz sen retournent. La seconde quant pour abreger len mect ensemble les deux choses de similitude: comme en amitie acquerir et en gerre courir il y a difference. La tierce se commence par negation comme: non plus que vng cheual indome quelque force quil ayt nest bon de porter: aussy vng ignorant quelque bon engin quil ayt nest bon pour acquerir vertu se il nest endoctrine Et nota que en similitude il y conuient auoir conueniente proposition: comme ce nest pas bien dict tu es aussy sage que vng pennier. Et conuient ceste exornation auec comparation pource que tous deulx se comencent par semblable introduction mais ilz different pource que comparaison se faict entre choses de diuerses especes Et similitude se faict entre diuerses espesses et semblables Aussy ilz different en fin: car comparaison est pour prolonguer la matiere et similitude pour aorner laquelle doibt estre briefue.

¶ Exemple cest ioyeuse maniere de parler par authorite ou

nom propre ou dict autenticque: comme les gens sont plus inclinez a mal que a bien se dict homere. Itē len doibt ses amys de nouvelle amytie par escript souuent visiter: tesmoing Aristote. Item ainsy que dient les clercz qui bien fera bien trouuera ou lescripture mentira. Itē il fault rendre.&c. se dict le prescheur: il fault necessairement nommer ou lacteur / ou la facute a la difference de laultre couleur de sentence.

Effection cest declaration: ou donner a entendre aulcune chose par aulcunes proprietez ou accidēs exteriores de la chose: comme en parlant de iesuschrist: il estoit sans quelconques macule / de doulx maintien / dangelicque figure / plein de toute perfectiō. Item celuy que ie dy est roux / et a blanc cheueulx / le nez camus petit.&c. Lerreur des humains faint le dieu damour estre oyse au rigoureux / arme de dart / arcs et flesches de cruelle face / engendre de Venus / gouuerne par Vulcan ayant grant feu a la pensee: que se tu desistes a lenflamber et nourrir il cherra. effectiō

Note ou notation cest declaration ou donner a entendre aulcune chose par aulcunes proprietez ou accidens interiores de la chose dessus: comme en parlant du diable cestuy soubz faincte ypocrisie en blandissant il mesle du venin pour decepuoir les poures ames. Itē il ma regarde de si mauluais oeuyl quil ne me scauoit escouter parler tant me hayoyt. notation

Sermocination se faict quāt len sapplicque a parler proprement: comme deux ou plusieurs personnes: Ainsy que len voit souuent par dyalogue. Exemple vng pastoureau disoit a vng prescheur monsieur tu nous enseignes beaucoup de doctrines: mais tu ne faitz pas ce que tu dis ie croy dist le pastoureau sil estoit vray ce que tu dis que le feroys toy mesmes.

Imitation de meurs se faict en contrefaisant les gestes ou en recitant les parolles et maniere de parler daultruy: ou en comptant ses meurs cōme en disant ainsy Cathilina quesse que tu penses: quesse que tu dis en toy mesmes il y a ia plusieurs ans que il ny a eu nul mal en ceste cite que par toy: nul peche commys sans toy: et de tout tu ten vas franc et impugny En contrefaisant les gestes voyez cōme il plaisse les espaules imitation

Digitized by Google

les et comme il me guigne de loeil il me faict ainsi / En reci- tant les parolles / Et puis il parle tant sagement: et tout en paix et dict ainsi: ce nest pas biẽ faict de me blasmer sans cau se. Item mon compere me dict vien soupper auec moy / ie luy ditz grant mercis / il me dict haste toy ꝛc. en me faisãt signe et ce conuient assez a sermocination

ymage. Cymage: ou colaudatiõ ou vituperation de fforme: auec forme de sentence ensemble en louant comme Hercules al- loit en la bataille: le corps de thorel: le courage du lyõ les piedz de oure et de forces inuicible en vituperant / comme il couroit par les champs comme vng loup arrage / serpẽt tout deuorãt et diable deschaine / de sentence / comme monsieur saint iehan a dict que gens darmes doibuent estre contens de leurs gai- ges / et taillebot disoit se dieu estoit gent darme il seroit pillard

Propriete se dict quant on attribue a aucun vng signi- ficat propre / lequel ne peult estre comme len dict / il est notoi- re que vng asne y mordoit / ou entre aueugles il est tresclerc.

confir- mation Confirmation se faict quant la chose qui ne parle ne en- tent len la faict parler ainsi que font les fables de esopet. Exẽ- ple / la mort dict ie suis celle qui sur les hommes triumphe ne iamais ne suis suppeditee que par sapience. Item le loup dict a la brebis / la doulceur de ta chair / ꝛ le bõ appetit que iay me contraignent de te menger / et brebis respond / nestoit la ne- gligence de mon pasteur qui se dort iauroye encore esperance de paistre ainsi pelee que ie suis ꝛc. Et nota que ceste manie re de parler est des nobles entre les aultres couleurs quant el le est mise en graues oraisons ꝛ cõuient assez auec prosopeya qui est maniere de alonger le compte mais ceste couleur cy le decore plus noblement.

Briefuete se faict quant la matiere se dict tant seullement par les parolles necessaires a lexprimer le plus brief que fai- re se peult. Exemple Jesus filz de marie pour nous racheter exẽple. mourut en la croix / resuscita le tiers iour / descendit aux enfers monta aux cielz et puis viendra au iour du iugement iuger les vifz: et les mors.

Et doibt vser de ceste couleur quant la matiere est fort com-

mune et bien entendue et conuient fort auec epylogue.

Demon strance

Demonstrance se faict quant on desclare la chose en telle maniere que il semble que les auditeurs soiet presens a la veoir faire: et est necessaire de preuoir ce qui estoit deuant la chose. Secundo les circonstances de la chose. Tertio ce qui a este faict. Quarto ce qui sen est ensuiuy. Quito ce que il est de faire. Exemple: se ie vueil demonstrer que loppinion de N. est heresie: il fault penser ce qui estoit deuāt la chose comme pompeulx yurongne: luxurieulx et ennemy de toute science qui seront les choses de quoy il a commence son heresie. Secundo quelles circonstāces de la chose comme enuye de veoir les clerz dominer auoir auctorite sur luy en le reprenāt de ses vices. parquoy il se est voulu faire docteur de ignorance et iniquite. tertio ce qui a este faict cest que manifestement il a presche que simple fornicatiō nest poīt peche ne simonie peche ⁊c. quarto ce qui sen est ensuiuy: cest que les clerz ce sont assemblez a paris: les prelatz ont conuoque leur clergie les simples gens en sont encore en grans doubtes ⁊c

Quinto ce que il est de faire: cest de auoir bonne esperance en dieu: et que de brief tel abus sera par les clerz corrige.

circuitiō simple.

Circuition cest quant la chose simple est acreue par langaige: comme Scipiō a destruict Carthage len dict la prouidence ⁊ sagesse de Scipion a destruict lorgueil et richesse de Carthage et ce faict quant on ne peult exprimer ou les vertus: ou la dignite comme de la noblesse de ceulx de Carthage iaymoys mieulx me taire que en dire pou.

Item en celant sa honte thays dict ie men allay auec celuy auec lequel iay eu affaire.

Intellection cest quant par quelque chose prochaine lē donne a entendre la chose sans la nommer comme par sinodoche en prenāt partie pour le tout en disant la fenestre pour la maison et le couraige de ma mye me resioupt

Le tout pour partie comme le peuple pour le seigneur et ilz ont veu toute la fōtaine le singulier pour le plurier cōe le rōmai peuple triūphe ⁊ a victore sur sō ennemy le plurier pour le singulier comme nous auons parle sagement a nostre conseil

Digitized by Google

¶ Linuenteur pour la chose trouuee cõme cest bon ypocras cest adire vin: la chose trouuee pour linuenteur cõme les ars pour la deesse minerue et par methonomie le contenu pour la chose contenãte comme il a beaucoup dor cest adire richesses: et iehan relye le vin la chose contenante pour le contenu comme france tres chrestienne: paris la bien enseignee: iehan a beu vng pot de vin et souffle la lanterne. Linstrumẽt pour le maistre comme le gibet fera la raison pour le bourreau

Le signe pour la chose signee cõme la loge pour paix: et les armeures pour guerre.

yronie ¶ Yronie se commect en plusieurs manieres lune par antefrasis de paour de offencer les auditeurs: ou par nõ estre log. ou par la difficillite: ou pour lincredibilite: ou pour la honte: ou nous diron de telle chose se taire: ou nen daigner ou voulloir: ou nen scauoir parler: et ce non obstant briefuement: et couuertement nous le dison: comme en disant ie ne vueil ia racõpter cõme Cathilina cest gouuerne en sõ magistrat iauroye honte de dire les iniustices: et domages quil a faiz aulx simples gens: ie vous prie que ie me taise de ses yurongnises: ie nauroye point dhõneur: et luy encore moins: de parler des enfans de ceste ville quil a perdus: et de chacun en racompter q̃lque peu et brief comme ie ne luy daigneroye dire quil a tue catore non obstant ie vous prie que vous me donnez licence den dire quelq̃ peu de ces malices il a fait ⁊c. et encor beaucop daultres maulx que ie laisse et que ie diroye se iauoys temps encor aye paour den dire trop: mais par ce que iay dit vous pouez assez entendre aux aultres choses comme il se est gouuerne.

yronie p repugnance Lautre maniere se faict par repugnance quasi faisant cõclusion de premisses contraires: comme en disant: or soit ainsi que il y ait en telles parolles quelq̃ peu de honte il y en a beaucoup en tes sentences et encor plus en tes faiz

Item or mettons le cas que tu mas donne ce qui nest pas tien: et que de toy ie tien ma vie: gouuerne toy doresnauant cõme tu vouldras fay ta volunte il me suffit de te congnoistre.

Lautre maniere se faict par louenge: en disant haa que tu es homme de bien ie suis ioyeux que tu las tue et desrobe ia

mais hõme ne fist pl⁹ villainemẽt: tu es vng bõ larron: vng bon meurdrier: vng bon crocheteur.

Laultre se faict p cõfessiõ nõ ꝑiudiciable en disãt maistre michault vo⁹ auez cõclud a lẽcõtre de vostre ꝑtie tout ce quel desiroit vo⁹ auez cõfesse ce qlle eust eu grant peine de prouuer: il ne reste que donner sentence pour vous a son preiudice.

Laultre maniere de yronie se faict p ꝑmissiõ en disãt se tu dis ql est beau fort ⁊ rade adiouste ⁊ encor sil te plaist larrõ: meurdrier. ⁊c. et se tu dis q̃ lẽ le doibt enuoyer en exil: ien suis biẽ de tõ oppiniõ pourueu ql soit atache par le col: demy pied prez de de vne boyse carree les plantes des piedz au vent. Yronie par permissiõ.

Laultre maniere de yronie se faict par mocq̃rie en disãt: ce vaillãt hõe gaultier iay paour q̃ ne luy soit aduis q̃ ie me mocque: ie le dy hõme de biẽ pource q̃ vne belle fumelle riche ⁊ biẽ dotee q̃ na gueres serui au grãt couronne luy est dõnee en mariage de par les gardes du mestier ie vo⁹ prie ql soit resueille q̃ on le face dãser il est assez abille pour miracles faire.

Parẽthese se faict quãt lẽ mesle dedẽs sõ cõpte vng aultre cõpte sõmairemẽt ou dedẽs vne ꝑpositiõ vne aultre ꝑpositiõ Exẽple dedẽs sõ cõpte: le roy de frãce cõmãda garder iustice cognoissãt q̃ traian garda iustice a la fẽme de rõme: parquoy il veult ensuyuir traian dedẽs vne ꝑpositiõ: cõme iehã tira de sa bourse cẽt escus: il ne faict pas ce tour q̃ veult: pour bailler a pierres. Parenthese.

Ethimologie se faict en rendant sẽblable raysõ de la chose deuant dicte: commme ie layme pource que tu me aymes

Sarcosmos cest mocquer son ennemy comme les iuifz. Vath si tu es filz de dieu. ⁊c.

Antipophore cest respõdre a q̃stiõ nõ demãdee: cõe ie voy biẽ la malice du mõde: ⁊ se tu demandes pourquoy dieu se courrouce ie te dy que cest pour noz pechez

Apostrophe cest quant lẽ parle a labsent comme sil estoit present. Exemple haa le bon duc Rou ou es tu/se tu fusses en vie tu ne permetrois pas tant de iniustices regner ne tant de mengeries auoir lieu

Item se faict apostrophe par inuasiõ cõme que faisoys tu tallebot a la guerre quant on te tua/nauoys tu point de glai-

Digitized by Google

ue pour le deffendre.

¶ Item par inprobation: comme ha a iustice de vou ou es tu: que ne viens tu releuer de iniustice et oppression: Je pers tout: de quoy vivrez vous mes enfans. &c.

anthonomasia par excellence

¶ Anthonomasia cest quant par excellence nous mectons le nom appellatif pour le propre nom: comme en disant le philozophe il sentẽd aristote: en disãt lapposttre il sentẽd sãct paul

¶ Methaphora cest translation des choses par similitude: comme vng homme simple est dict aigneau: et vng orgueilleux est dict cueur de lyon.

prosopeya

¶ Prosopeya ou confirmation cest quant len faict parler vne chose mue: comme romme dit au senat: iay este la royne des citez: le triumphe du monde / la richesse iestimable: & par voz trahysons ie chetz en ruyne voz peres vous ont acquis ce bien: et par voz enuies vous le perdez.

pleonasmos.

¶ Pleonasmos se faict quãt pour manifester la sẽtence et pour la cõfermer lẽ amaine parolle superflue: cõme en disant de ses oreilles icy le lay entẽdu: & de ses yeulx cy le lay regarde faire: et de se dit langage vicieux quant lentendement iuge quil nest point aorne: comme ie lay veu de mes yeulx: ie lay ouy de mes oreilles qui est plus rude a ouyr que le premier.

Emphasis cest quãt dessoubz aulcũ dict: aultre sentẽce se peult ẽtẽdre & se faict cõe en parolles de sẽtẽce: cõe double & doubteuse ainsi q̃ fut dõne respõce a Cres⁹ roy de plusieurs pays: q̃ voulloit acq̃rir plusieurs royaulmes: il fut aĩsi dict p les dieux Cres⁹ trãsgressãt perdra de grãs royaulmes len ne scait se ce sont les siens ou ceulx de ses amys aussi est. Reginam interficere nolite timere. &c.

Il conuient dõcques mettre ses exornatiõs & en vser es lieux necessaires selõ sa matiere & les auoir en memoire: car se ilz ne sõt mises en lieu deu ilz engẽdrent cõfusion et ne les fault pas mectre ainsi que ilz viennent a la pensee en ensuyuant fortune ou auanture: mais doyuent estre commuees selon lart: es lieux conuenables.

Epistres.

Digitized by Google

Or comment il parler de epistre ou de lettre missives en particulier et en ensuyuant la doctrine de haulte et basse et moyenne substance ia declaree au premier liure: aussi est il trois manieres de gens a qui len rescript Ou cest a plus grant que soy / ou egal: ou a moindre

Item il est trois estatz les grans comme le pape / empereur / roy etc. Les moyens comme prestres / bourgoys et tous ceulx qui ne sont trop hault esleuez ne trop bas deprimez: les bas comme sont seruiteurs: labourreurs. etc. Item ou ung rescript a ung: ou plusieurs a plusieurs / ou ung a plusieurs ou plusieurs a ung. trois estatz.

Se len parle a plus grant ou de plus grant que soy len doibt parler a luy ou de luy en tout honneur / humilite et reuerence en vsant a leurs personnes de termes suppellatifz et comparatifz: comme treshault / tres puissant treshonnore / tresredoubte. etc. selon la qualite de sa dignite Et ne doibt len iamais vser de suppellatif / comparatif: positif diminutif plus de trois a la foys: et en la subscription se mettre tout au bas de la lettre vers le dextre coste tres humblement et en la subscription des lettres il suffist mectre le nom de leur dignite sans opprimer leur propre nom: comme a nostre saint pere le pape: au roy mon souuerain seigneur a tres reuerend pere en dieu monsieur de rouen. etc. a monsieur de la palice. etc.

Il fault corriger ung vice de parler par imperatif: comme sire roy vostre vicomte est homme de bien ie le vous recommande: Johannes est bon escolier donnez luy ung benefice. etc. Pource quil nappartient en parlant a plus grant que soy vser de termes imperatifz mais humiliez: comme sire vostre vicomte est homme de bien plaise vous lauoir pour recommande Johannes est bon escolier se seroit a vostre maieste grande charite de le pourueoir. etc.

Se len parle a egal a soy len doibt parler en plus familiere reuerence: en vsant de termes positifz et comparatifz: Et pou de suppellatifz: comme sage / prudent / honnorable / discret / puissant / redoubte. etc. Et en la subscription se rescripre prez du bas des lettres vers le meilleu et a la superscription de dessus mectre leur propre nom de leur dignite ou office: fors y de ung honneste positif ou de deux au plus bien accordant aux meurs et dignitez de la personne.

Cōme a hōnorable hōe et sage sire Cardī lorin bourgoys de rouen et seigneur de maille au moys len a de coustume en no stre vulgaire en lieu de salutation de vser en lectres missiues de recommendation: comme mon tres honnore seigneur. ꝛc. ie me recōmande. ꝛc.

¶ Se len parle a moindre que soy len doibt parler par maniere de honneste authorite: en leur donnant a entēdre amplement et hardiment son intention et a la subscription se escripre plus du senestre coste en venant vers le dextre coste et a la superscripsion commencer par soy comme a nostre ame. ꝛc.

repetition de lettres patētes ¶ Et se sont lectres patentes il comēnce Francoys par la grace de dieu roy de france au bailly de Rouen salut. Et nota que il nappartient a homme de dire salut Se il ne parle a ses subiectz: Pourquoy lempereur ne doibt point dire au pape salut: car celuy seul le doibt dire a celuy ou ceulx: a qui il le peult donner.

¶ Je laisse les vsages de la chancellerie des tabelliōs greffiers/ et notaires qui font leurs intitulations selon la noblesse de leur entendemēt et des coustumes locales ou ilz escripuent.

¶ Quant on parle a son filz ou seruiteur len peult dire Jacques ie me recommāde a toy. ꝛc.

a ceulx de bas estat ¶ Nota que ceulx de bas estat et les furieulx/ marriz/ ou sotz/ ou ceulx qui menassent ont authorite de prendre en lourdoys de haultz termes en parlant les vngz aux aultres Et de leurs matieres: comme en disant: iay la plus sage iument de ce pays: ie suis le roy des malheureux ꝛ ont pouoir de mectre leur nō deuant: ou apres comme bertault claquedent le plus vaillant et le plus noble des vaillans a son compere geoffray poree docteur a biē boyre salut: en signifiāt que ignorāce leur est a pardōner: et doibt len vser au bas estat de diminutifz de positifz comparatifz et peu de suppellatifz comme en nos maisonnettes nous auons nos petiz enfans qui gardent les brebiettes faisans chappeletz de fleurettes

¶ Item en toutes superscriptiōs len doibt mectre les dignitez permanentes les premieres puis la consanguinite puis la

dignite muable comme monsieur de torcy mon cousin gouuerneur de normendie.

¶ Et est a entẽdre que toute epistre ou lettre missiue nest aultre chose que aux absens parler: comme presens et parler a eulx et leur desclarer sa voulute desquelles il en est plusieurs manieres: les vnes teologalles de diuinite: cõe les epistres Platon a Denis: de saint pierre de saint pol: de sait iacques et de sait iehan. Les aultrez sont de meurs et de vertꝰ: comme les epitres sait Augusti: sait Hierosme: saint Ambroise Seneque Cyprian. Les aultres de grãt matiere cõe de paix guerre: et gouuernement. Les aultrez de nouallitez qui aduiẽnent Les aultres cõsolatoires. Les aultres recommandatiues Les aultres monitiues. Les aultres damour: cõme les epistres de Ouide properse. Les aultres de familiarite domestique Les aultres ioyeuses mais ie me arreste au plus cõmun: Disant que tout se peult reduire en deux manieres de lettres missiues les vnes missiues actiues: Les aultres missiues responsiues. Les missiues actiues sappellent celles qui sont narratiues et petitores et comminatiues. Les missiues responsiues sappellent les celles qui doibuent responce en acordant: excusant: congratulant ⁊c. lettres missiues en deux manieres

Lucan dict que en egipte en la cite de memphis fut trouuee la maniere de faire lettres missiues. Vnde Lucanus confictitur bibula memphitis carta papiro

Toute epistre ou elle est de doctrine ou de ieu: ou de grauite. Epistre de doctrine est celle qui de toutes choses enseigne les absens. Epistre de ieu q̃ par ioyeux lãg et familier lãgaige len rescript des choses familieres et domestiq̃s aux absẽs Epistre de grauite cest quãt de graue et pesante matiere tãt morale que ciuile len rescript aux absens. Epistre de dotrine se faict par enseigement par art: ⁊ par discipline. Epistre de ieu se faict par ioyeux langaige risible faisant plaisant babil: ou dicacite. La fin de epistre de doctrine cest proffit et vtilite. La fin de grauite cest honneur.

Epistre de doctrine pour enseigner les absens se fait de matiere certaine: ou doubtiuse: de matiere certaine quãt len don

ne la cause raisõ ou authorite ou oppiniõ de ce que on demãde
Et doubteuse cest quãt lẽ laisse la matiere ĩdecise cõe tu mas
rescript q̃ ie te dye se les heretes chevauchẽt le ballay: reallemẽt ⁊ de faict ceste matiere de ĩportãce les theologiens sõt de
vne oppiniõ ⁊ les decretistes de vne aultre: ie ne suis pas suffisant de la decider: plus sages que moy nen scauent que dire
parquoy ie men taiz.

¶ Epistre de ieu se faict de langage ioyeulx ou de fait ioyeulx recite pour faire rire vide les causes incitatiues a rire.

epistre. partie en trois ¶ Toute epistre est partie en trois comme vng argument
qui est de maieur/mineur et de conclusion que les orateurs disent la cause: lintention et la consequence.

la cause de epistre. La cause est ce q̃ no⁹ meult ou cõtrait a escripre a aultruy en
luy voulãt signifier nostre volũte Lĩtẽtiõ cest de luy signifier p lettre nostre volũte la cõsequẽce cest quãt est p̃mise nostre
ĩtẽtiõ ⁊ declaree no⁹ faisõs cõclusiõ en biẽ ou mal ou pffit / ou
dõmaige. ⁊c. cõme. N. ma rescript et prie q̃ ie luy preste vng
liure La grãde suasiõ q̃ iay veu en ses lettres sõt la cause pour
quoy ie luy vueil rescripre Secõdemẽt ie luy vueil biẽ cõplaire ⁊ luy prester le liure: et ce est lĩtẽtiõ de ces deux premieres
cõe de maieur ⁊ mineur ensuit la cõsequẽce cest q̃ en ce faisant
ie me declare estre sõ amy esperant obtenir de luy sẽblable ou
pl⁹ grãde chose: lesq̃lles trois p̃ties sõt tousiours explicite ou
ĩplicite en toutes lettres mais est biẽ a cõsiderer la maniere de
les coucher. Car il nest pas tousiours besoing de dire la cause
pourquoy on rescript mais il est tousiours mestier descripre lintention et la conclusion qui deppend des deux premieres: laq̃lle doibt estre fort suasiue ou dissuasiue.

Lẽ mect q̃ veult la cause deuãt puis lĩtẽtiõ ⁊ puis le cõsequẽt
cõme il est dict: ou lẽ mect lĩtẽtiõ deuãt puis la cause ⁊ la cõclusiõ aprez: aulcunesfoys la cõclusiõ la p̃miere puis la cause ⁊ lĩ

exemple de epistre a loys darce tẽtiõ apres Exẽple de la cause puis lĩtẽtiõ ⁊ la cõclusiõ a loys
darce estudiãt au college de iustice: la cause de toutes les choses q̃ dieu ⁊ nature ont voulu ĩprimer en mõ cueur la pl⁹ estimee ⁊ q̃ ie desire le pl⁹ loys mõ p̃faict amy cest de scauoir ⁊ apprendre ⁊ speciallemẽt en toute science de honneste humanite

te. Lintentiõ est pource q̃ iay ouy dire aux maistres ⁊ docteurs
q̃ de to⁹ les liures q̃ traictẽt de ceste matiere. Tulles en est le
price de toute eloquẽce lequel est icogneu p deca/et tresmanifeste
est cogneu a paris La cõclusiõ Parquoy iay delibere de te re-
scripre cõme a mõ sigulier amy q̃ sur to⁹ les plaisirs q̃ tu me de-
sires faire ⁊ aussy q̃ tu espoires q̃ p le moyen de lestude ie four
niray se dieu plaist de vng homme de bien q̃l te plaise de men
uoyer ledict liure de tulles car en le me enuoyãt ie cognoistray
ta bõne amour enuers moy executee ⁊ la mienne enuers toy:
de tõ desir nestre poit frauldee. Exemple de lĩtentiõ Puis de
la cause puis de la cõclusiõ Intẽtiõ. ie vouldroye q̃ tu prẽsisses
aussi grãt plaisir de me p̃ster le liure de la rethoricq̃ de tulles:
cõme ie desire a lauoir de toy et a le lyre: mais iay tousiours
craint a le demander pource que tu en lisoys a tes escoliers.
La cause toutesfoys iay entẽdu q̃ tu as pris fi de lad lecture: ⁊ la cause
q̃ il ne test pl⁹ de besoig: parquoy tu peux facillemẽt obtẽper a
mes desirs ⁊ me enuoyer tõ liure q̃ est le pl⁹ correct des aultres
Cõclusiõ: car se tu le mẽuoye cõe iay espẽrance ie cognoistre clere
mẽt lamour de quoy tu maymes en me enuoyãt le liure p auã
ture q̃ tu aymes le mieulx ⁊ duq̃l tu as le pl⁹ de besoig ⁊ me obli
geras a te p̃ster tout ce q̃ iay: et pourras dire doresnauant que
moy et tous mes biens sont a ton commandement.
Exemple de la conclusion puis de la cause puis de lintention.
Cõclusiõ tu me feroys vng grãt ⁊ sigulier plaisir: ymo tu me
obligeroys a ppetuite sil te plaisoit accorder ma req̃ste laq̃lle
ne test poit p̃iudiciable: mais elle est a moy tresnecessaire ⁊ p-
fitable cest de me p̃ster tõ liure de rethoricque Cause: car quãt
ie cõsidere q̃ ie cuyde prescher aux gẽs en exaltãt ou vituperãt
ou aultremẽt iay en mõ lãgage termes si mal appropriez q̃ chas
cun delaisse a me escouter pour la nõ cõueniẽce de termes im
propres qui leur est ennuynante a ouyr: Et se aulcuns demeu-
rent se ne sont que poures femmes ignorantes ou aultres qui
font leur derrision de moy.

Intention

Intention: parquoy ie suis contraint humblement
te requerir quil te plaise de me prester ton liure de rethoricque

pour en auoir la coppie. A celle fin que ie puisse euader celle ineptitude de langage

Conclusion en trois manieres. Et est a noter que conclusion ne se faict que en trois manieres Cest assauoir par ampliation: comme induisant a ire: par cōmiseration: comme commouuoir a pitie a pardōner. &c. Par epilogue comme en recueillant briefuement ce qui a este longuement esparty en lepistre. Et se doibt faire quant lepistre contient plusieurs ou lōgues parties: a celle fi que par la multitude des parolles dessusdictes les auditeurs ne desuiēt de la conclusion Et a ce dernier conuient plus aux epistres que aux lettres missiues: et especiallement en genres iudicial et demōstratif et de ampliation et commiseration: Il en est dict plus a plain au chapitre de conclusion. Et est a noter que toute lettre missiue doibt estre briefue.

Toute lettre missiue doibt estre brefue. Item sont aussy plusieurs lettres missiues qui commencent par vng prouerbe ou authorite: ou par vne sentence parfaicte: laquelle doibt estre premisse et conueniente a la fin de ce que len veult suader ou dissuader.

Exemple de denis tyrant aux bourgoys de napples.

Qui ne veult octroyer a son seigneur ce qui est iuste: il se declare que il luy donne vueille ou non tout son vaillant: et se forfaict.

Cest vne loy de force controuuee par tyrās: laquelle se peult confermer par vne ou deux raisons du plus.

Exemple de la premiere.

Car le prince pour ses affaires et du pays peult et doibt demander ayde a ses subiectz pour les conseruer en paix: de qui aura il secours se il ne la de ses subiectz pour lesquelz il se expose tous les iours a cent mil perilz de mort.

Aprez la premiere ainsy confermee se il est besoing pour vne ou deux raisons len mect la seconde par forme de mineur qui est demande ou neance en ensuyuant au plus prez sans varier la premisse deuant dicte.

Exemple

Et ie vous ay demande cent mil ducatz: et dix mil hōmes

pour faire guerre au roy de cippre. A laquelle demande na/uez voulu ou daigne entendre.

Laquelle se peult encores confermer ou augmenter de vne ou deux raisons qui veult.

Exemple de la premiere.

Et ie cuidoye veu le serment q̄ vo⁹ mauez faict que vous fussez loyaulx.

Exemple de la seconde.

Attendu quil vo⁹ est assez cōgneu la grande necessite que iay

Apres les deux premisses ensuit la conclusion par laquelle len conclud son intention en briefz termes.

Exemple

Parquoy ie suis delibere de tuer tout/prendre voz biens par force en vous declarant estre mes ennemys/ ce q̄ par amour vous eussiez peu euader.

Responce de semblable matiere.

La loy de īpossibilite a si grāde authorite q̄lle excuse et des/oblige tout hōme de la loy possible ⁊ la ou lē ne treuue que prē dre droicture seigneurialle est admchillee.

La mineur: mais tāt q̄ puissāce a este auec no⁹ nostre bō voul loir ⁊ loyal courage vo⁹ a este si amplemēt demonstre q̄ aprez la ↄsūptiō de to⁹ noz biēs ⁊ occisiō des fortz ⁊ ieunes de no⁹: il ne no⁹ est demoure q̄ bō vouloir en hūble obeissāce. La cōclusiō. Vo⁹ suppliāt treshūblemēt q̄ fureur nait poīt de lieu la ou obay/issāce ⁊ loyaulte ont mis les subiectz en si grāde pitie ⁊ extreme pourete. Itē il est assauoir q̄ en lettres missiues ⁊ pres q̄ en toutes lē faict tousiours demāde ⁊ pour iustement demāder il est requis de demōstrer sa petitiō estre iuste. Secōdemēt estre possible a celuy a q̄ on demande en luy exposant la possibilite. Tiercemēt assigner la remuneratiō ⁊ ne sont pas requises de/stre mises expressemēt en toutes l̄res missiues: car se vng po/ure demāde a vng riche q̄ luy preste de largēt il nest ia besoig de declarer sa demāde estre iuste: mais de necessite ↄtraicte ne de declarer sa possibilite ⁊ richesse mais le louer de vertu libe/ralle. Par laquelle il subuient aux indigens.

Itē quāt on demāde a sō oblige ia nest besoig luy dire expres/

demande en lettres missiues

sement la remuneration: ne quant le pere demande a son filz
ou le maistre a sõ seruiteur. Itẽ aussy il nest ia besoig de les ex
primer quãt on rescript a sõ parfaict amy. Et est a noter quat
tre choses q̃ empeschẽt les demandes estre accordees. La pre-
miere cest la chose quãt on demãde trop grãt chose: ou plꝰ q̃ lẽ
ne doibt parquoy dict Caton. Quod iustum est petito.
La secõde cest le tẽps: cõme q̃ demãde de la neyge en este ou q̃
len paye vne obligation ou rente: ꝛ le temps nest pas escheu.
La tierce cest le lieu q̃ nest pas cõuenable: comme demãde dix
escuz a mon debteur a rouen: et il les me doibt a paris.
La quarte cest la cause cõme sire dieu voꝰ me debuez paradis
ie suis chrestiẽ ie le voꝰ demãde: il dira ie voꝰ ay dõne paradis
voyremẽt: par ainsy q̃ vous accõplissez la volũte de mõ pere.

quatre choses empeschãtes demandes estre accordees

Mais est assauoir q̃ auãt q̃ lẽ prenne la plume pour escrip-
re: lẽ doibt cõsiderer la psõne a q̃ lẽ rescript: ꝛ pricipallement
sa cõditiõ ꝛ sa dignite: ꝛ sil est psonne publicq̃ ou priuee/ou ri-
che/ou poure/amy ou nõ/biẽ congneu ou pou: il est plusieurs
gens qui de leur cõditiõ nen prennẽt a plaisir chose que lẽ leur
rescripue tant soit ioyeuse: et a ceulx la sommairement ꝛ brief
len doibt rescripre. Les aultres sont ioyeuses de lire lettres ꝛ a
ceulx la len doibt rescripre elegantement et tres aorneement

Rescription aux prelatz

¶ Quant len rescript aux prelatz on les doibt fort honnorer
specialement quant len leur demãde aucune chose: mais len
se doibt garder subtillemẽt de les trop esleuer ou plꝰ q̃ de raisõ
car se seroit vice ꝛ deshõneur faict a eulx.

a son amy

Se lẽ rescript a son
amy lẽ peult rescripre court ou lõg ꝛ a sõ plaisir car lamy prent
tout a plaisyr.

A son ennemy

Se lẽ rescript a sõ ennemy ou a persõne pou cõ
gnue: ou qui face pou destime de celuy qui rescript. Lẽ doibt hõ
nestemẽt ꝛ premieremẽt desclarer sõ amour estre iuste ou cha
ritable sans se vanter: ou arrogantement parler: Puis estre
brief et aorne: mais garder len se doibt a escripre de plus haul
te matiere que son entendement ou science ne comprent a cela
congnoit on les sotz: ne descripre aux simples ꝛ ignorãs de ter
mes a ceulx incongneuz et entendibles: A celle fin que ilz ne
cuydent pas que len se raille de eulx: Et soyez certains que le
plus beau lãgaige qui soit cest le commun et familier qui nest

Digitized by Google

de haultz termes trop scabreux et escumez du latin: ou de bas termes barbares: ou ne sont congneuz que en ung lieu: car cõme dict Orace. Est modus in rebus: sunt certi deniqz fines. Quos ultra citraqz nescit consistere rectum.

¶ Item aussy est a cõsiderer la matiere de quoy len rescript scauoir selle est honneste ou uray semblable: ou ifame / ou hũble / ou doubteuse / ou obscure / ou merueilleuse. &c. Car se la chose est hõneste de soy / il y fault pou de suasiõ: si elle est doubteuse / ou obscure il y fault plus longue declaration: sy elle est humble il la fault exalter: sy elle est merueilleuse ou laide / ou deshonneste: il y fault de plus grans remedes: ainsy comme faict Therence en louant les paillardes il les excuse en disãt que ce a este par la negligence de leurs parens / ou par pourete / ou que par blandissemens de ieunes gẽs ont este deceupz comme en deffendant ung larron se a este par compaignie ou pourete / ou que se na point este de son sens / ou intention: et quil a grant uolunte de se corriger. Lesquelles manieres se traictẽt plus a plain en declarant lart de composer propositions la ou plus longuement et amplement les matieres sont traictees: et la ou il conuient plus lart garder: pource que la briefuete de lettre missiue ne permect pas multitude de exposition: car se diuision chet en lettres missiues il fault diuiser brief et succinctement: se narration y est qui souuẽt y eschiet: elle doibt estre briefue / clere de termes communs: sans longues clauses / ne ne parentheses: et apres la confirmation incontinent la solution de largument de partie aduerse: comme plus a plain sera ueu en la deduction de ce liure.

¶ Item en toutes lettres len faict salutation / superscription / et subscription.

Subscription nest aultre chose que mectre son nom simplement: sans louenge ou uitupere: auec quelque tiltre ou dignite: pour donner a entendre qui on est.

Et quant les grans et moyens rescripuent au bas estat: Ilz commencent par leur nom comme il est dict.

Superscription

Cõsideratiõ de matiere.

En toutes lettres salutatiõ / superscription subscription

Superscription est ce q̃ len rescript au dehors des lettres ou len mect le nõ de celuy a q̃les lettres sadressẽt/ et ou il demeure quãt il nest poĩt notoiremẽt cogneu ou au messager ou a plusieurs et doibt len auec son propre nom mettre le nom de sa dignite de son office: ou de son mestier/ ou noblesse/ ou parente: et se len en mect deux ou trois: le plus digne doibt estre le premier

Sensuyt maintenant aucunes manieres de faire lettres missiues. Et premieremẽt quant on rescript pour aultruy/ en le recõmandant: a celle fin quil obtienne quelque dignite: la ou il fault faire quattre parties.

Nota q̃ beniuolence se acq̃ert en quattre manieres.

¶ En la premiere on acquiert beniuolence a la persõne de celuy a qui len rescript en le louant de liberalite/ largesse ꝛc. Par lesquelles len a fiance de obtenir de luy ce quõ demãde.

¶ En la seconde partie len acquerra la beniuolence de celuy pour qui on rescript/ en le louant/ que pour ses vertus il est a tous aggreable: ou quelque aultre chose.

Nota que acquerir beniuolence a aultruy/ que les orateurs dict Captare beniuolentiã: cest applaudir/ ou louer/ ou blasmer celuy a qui/ ou de qui/ ou la chose de quoy len parle: cõme au chapitre de exorde est plus a plain desclare au fueillet. xix.

¶ En la tierce len doibt ouurir sa demande en la disant iuste/ hõneste/ et facille: et par laquelle celuy a qui len rescript peult auoir grant honneur ou proffit en accordãt la demãde.

¶ En la quarte len promect toute seruitude et perpetuelle obayssance/ en estimant tel bien qui sera faict a celuy pour quoy len rescript estre faict a soy mesmes.

Exemple en recommandant aultruy pour obtenir dignite. / len recommãde au Roy monsieur de M. pour estre faict cheualier La premiere partie.

¶ Je noseroye inuincible roy tant familierement rescripre a ta sacree maieste/ de paour que ie ne fusses note de presumption et folie/ nestoit q̃ ie cõgnois ta benignite ꝛ humanite enuers tous cõsiderãt q̃ to9 les iours incessãmẽt tu faitz des biẽs a ceulx q̃ iamais tu ne veis/ ne nas cõgneus: parquoy ie nay point doubte de te rescripre/ soubz lesperãce de obtenir de toy

ce que ie desire. La seconde partie.

Monsieur de N. tant vaillant et saige hōme q̄ ie congnois et ayme passe a long temps q̄ pour la resplēdeur de son nō et prouesse / ⁊ tant de toutes gens prise ⁊ ayme q̄ ie cuide quentre les viuans il ny en a pas vng plus que luy.

La tierce.

¶ Il est assez cōgneu quelz entreprises deliberees et quelz subtilz faitz de guerre il a faict en lexpedition de bretaigne: et principallemēt en la tournee dung tel lieu. Il emportera lhōneur sur tous les aultres hardis ⁊ vaillās cheualiers. Et maintenāt il sen veult reuenir en sa maison / ⁊ vouldroit bien obtenir de toy le noble tiltre de cheualerie: pquoy il ma prie q̄ en la faueur de luy ie ten rescripue Et pource q̄ iay cōsidere sa demāde estre iuste ⁊ hōneste: ⁊ q̄l est biē cōueniēt q̄ pour tant de si grans faiz et de si grandes vertus q̄ sont en luy / q̄ par toy soit esleue en dignite en le remerciāt de son labour / et dōnant bon courage aux aultres hardis de bien faire pour en attēdre semblable ou meilleure remuneration: parquoy tresshumblement il te plaira lauoir pour recōmande. La quarte

Et moy pour luy: et luy et les siens seront tenuz a te rēdre graces imortelles: en priant dieu quil te vueille conseruer en bonne paix.

Et nota q̄ la maniere de francoys nest point de parler par toy lung a lautre: mais a dieu ilz y parlent bien: ⁊ en latin aussi len parle par toy / ⁊ en ytalien / ⁊ plusieurs aultres lāgages Parquoy en ensuiuāt la doctrine du latin: ie translateray ses exemples au plus vray ⁊ brief q̄ ie pourray: ainsy quen latin ie le trouue.

Et nota q̄ vng pape ou roy peult parler en plurier / en disant Nous le voulōs / nous ordōnōs ⁊c. en mōstrāt q̄l ne doibt riē dire q̄ aprez la deliberatiō de son cōseil: ⁊ par ainsy il parle cōe plusieurs / ⁊ nō pas cōme vng / mais quant nous parlons en plurier a aultruy / nous enseignōs la coustume q̄ a cuide faire hōneur a eulx et a leur bōne discretion et conseil: mais il ny a que lusage qui le preuue.

Pour recōmander a aultruy en quelq̄ maniere ou negoce | Pour recōmander negoce cíuille

ciuile len doibt partir ses lettres en quattre. La p̃miere en ac-
querant beniuolence a celuy a qui len rescript en le louāt de sa
iustice ou de quelque aultre vertu cōueniente a ce q̃ len veult
obtenir de luy en disant que la bōne esperance quil a de obte-
nir de luy ce quil demande luy fait rescripre ou quelque aultre
sēblable chose. En la secōde en acquerāt beniuolence a celuy
pour qui on rescript ainsi quil est dit deuant.
En la tierce en acquerāt beniuolence a la chose de quoy len p
le en la louant quelle est de droit / ou facille / ou clere / ou profi
table / et que il sen peult ensuiuir grāt honneur et profit et lou
enge. En la quarte ouurir sa demande en disant que pour la
mour de soy len ait celuy pour qui on rescript pour recommādē
en promettant ou premiation ou seruice. ꝛc.

¶ Exemple en recommandant
aultruy pour cause ciuille.

¶ Il y a en toy si grande equite de iustice excellēt et souuerai
iuge que non a moy seullement mais a tous ceulx de normen
die: elle est congneue en telle maniere que vng chascun peult
seurement sās aduocat mettre sa cause iuste en tes mains en
ayant ferme et certaine esperāce quelque poure homme que
ce soit en reiectant faueur dōs crainte ou aultremē que tu luy
feras iustice par quoy lamour non petite dētre nous deux me
donne esperance que ie te recommande aulcun par mes let-
tres qui soit opprime iniustemēt de son aduersaire que en tou
te diligence tu luy garderas equite de iustice.

¶ La seconde partie.

Et pource que N. mon antique et singulier amy leq̃l est ag-
greable a to⁹ pour labilite de son mestier / ꝛ pour sa prudence
de tous est ayme.

La tierce.

Il a plusieurs grandes causes de plusieurs griefz et tortz q̃
luy ont este faictz: a expedier deuāt toy / ꝛ par le moyen de ta
bonne iustice: il a esperance de estre reintegre. Il ma supplie
que ie le te recōmāde soy confiant que par mes lettres tu luy
seras gracieux.

La quarte.

Et pource ql est mon singulier amy / et pour les vert⁹ q̃ sōt en
luy ie le vouldroie secourir en ses affaires tresaffectueusemēt

Digitized by Google

et du bon du cueur il te plaira de lauoir pour recomāde que en toutes ses causes il cōgnoisse que lamour qui est entre no⁹ deux luy ayt vallu. Et il sera tenu a perpetuel seruice et prier dieu pour toy et tous ceulx qui layment reputerōt ce bien a eulx estre faict.

vide de ilinuation pour recōmander aultruy en cause criminelle

¶ Pour recommander aultrui en cause criminelle il fault partir ses lettres semblablement en quattre. En la premiere non plus occultement mais a plain len acquerra beniuolence a celuy a qui len rescript par insinuation en louant sa personne disant que elle a eu tousiours horreur et abhomination du vice du quel est note celuy que len veult recommander et puis dira que a luy mesmes tel vice luy desplaist en aggrauant le cas simplement sans riens excuser. ¶ En la seconde partie il dira que combien quil auoit delibere de rien rescripre de telle matiere toutesffoys considerant le bien et lutilite publique ou priuee ou la pitie de N. ⁊ que en toutes aultres choses il est de bonne conuersation ou na iamais eu aultre notable coulpe en le louant et en conclusion dire que lhomme est a regarder ⁊ non point le vice. En la tierce len donnera de toute possibilite louenges du mal faicteur en recitant aulcuns biens par luy faiz. En la derniere fault promettre que il ne fera plus tel cas mais en toutes vertus il se exposera le temps aduenir en offrant tout seruice. ⁊c. au temps aduenir.

¶ Exemple en recommandant aultruy en cause criminelle.

La premiere partie.

Je scays certainemēt iuge incorruptible que de to⁹ les tēps de ta vie tu as hay et eu en abhominatiō to⁹ malfaicteurs ⁊ en tāt q̄l est en toy possible tu les corriges ⁊ en faiz iustice maxīe ceulx que tu scays qui sont sans pitie en leurs propres parens ou bourgoys cōme sont criminelz homicides

La seconde partie

Au regard de moy ie ne requers pas tātseullemēt fuir leur cōpaignie mais en les detestāt ie les ay autāt en abhominatiō q̄ ie scay q̄ leur crudelite est cōtraire au biē publiq̄ ⁊ a la cōmunite de la ville q̄ doibt estre p̄seruee de telles ⁊ aultres iniquitez.

Et combien que iaye este iustement prie de te rescripre en la faueur de. M. qui a tue. M. lequel tu tiens en tes prisons pour lexecuter cōme de droict. Iestoye tout delibere de ne rescripre point pour vng si infame cas nestoient les aultres vertus q̄ sōt en luy et en si grant nombre que a grant peine ie les scauroye toutes reciter.

La tierce partie.

Je te certifie iuste iuge excepte ce mal quil a commis en soy deffendant il a este si vaillant et si delibere pour deffendre nostre cite que non seullement ses biens mais sō corps il a plusieurs foys expose Et quant les sergeans vouloient apprehēder aulcuns malfaicteurs luy sans paour tout le premier se exposoit soubz les armes diceulx pour les prēdre dequoy sur luy sont encor de grandes et merueilleuses sicatrices: Et nest aigne au plus doulx que luy ne de soy ne prent questiō a aultruy et nostre cite a bien peu de si vaillans gens hommes.

La quarte partie

Parquoy iay considere que pour vng tel cas de fortune len ne doibt point estaindre tant de vertuz qui requierent de ceulx mesmes premiation et gloire et qui sont vtilles & necessaires a conseruer nostre cite parquoy ie supplie humblemēt a ta misericorde a qui ientendz parler: non point a ta iustice que tu ne regardes pas tant le cas qui de soy est pitoyable que tu ne considerres premierement la personne qui est en son ieusne aage en sa force saige et de plusieurs gens de bien ayme qui iamais ne offensa et a bon vouloir de samender et quil te plaise le deliurer affin que pour toy et le bien de nostre cite il puisse encor exposer corps et ame en toute iuste querelle.

Pour obtenir grace.

Quant len demande grace ou quelque autre chose que len dict incorporelle manificence comme doctrine / conseil. &c. Il fault partir ses lettres en quatre. En la premiere il fault demonstrer comme celuy a qui on demande a puissance de donner ce que on luy veult demander affin que il ne se puisse excuser par impossibilite. Secondement demonstrer la demande estre iuste et honneste affin que il ne sexcuse que il le feroit voluntiers se la demande estoit iuste.

Digitized by Google

Tiercement faire sa demande en declarāt la maniere de lobtenir estre facille.

En la quarte promettre or ou argent ou certaine chose /ou perpetuel seruice: mais est a notter que en toutes demandes et en toutes graces rendues de quelque octray ou bien faict lē doibt vser dhumble langage: car de tant plus se condescēt lhō me a accorder ce que on luy demande ou se contente de ce quil a donne de tant que il veoit que humilite parle.

Exemple de requeste de conseil.

Lincredible facunde que tu as monsieur laduocat du roy: la qui reluyst es pensees des hommes: en telle maniere que nostre cite iuge nauoit orateur qui soit en causes cōduyre: en sagesse iustice et equite semblable a toy qui ne luy est pas moindre gloire que a toy me donne esperance que se tu conduys ma cause: que sans aulcune faulte ien viendray a la fin que mon cueur desire

La seconde partie

Jay vne tres iuste cause a lencontre de mon aduersaire. Qui ma despouille de mon heritage par force et par iniustice ie supply estre remys a ma possession car par ses cauillations il sefforce de me priuer.

La tierce partie

Parquoy ie suis contrainct de aucourir vers ta sapience a celle fin que en plain conseil deuant les iuges tu parles pour moy non pas seullement pour me garder des trōperies de mō aduersaire: mais pour me remettre mon heritage en ma main ce que tu pourras faire facillement quāt tu auras veu les lettres de lacquisition faicte par mon pere duquel ie suis seul heritier combien que mon aduersaire dict le contraire.

La quarte

Que se tu le faitz ainsy comme iay esperance et que ie le desire legitime loyer et honneste premiation te sera pour moy liberallement et amplement donne et me pourras comme a tō petit seruiteur tes affaires et tous plaisirs commander.

Quant len octroye ou accorde grace qui sappelle munificē octroy de grace

Digitized by Google

ce incorporelle cōme est doctrine cōseil ꝛc. Len doibt diuiser ses lettres en trois. En la premiere len doibt acquerir beniuolēce a la personne de celuy a qui len rescript en demonstrāt q̄ pour lamour que len a a luy on luy accorde benignemēt sa demāde.

¶ En la seconde len expose le don que len veult donner en le louant en telle maniere que len y acquiere pour soy quelque beniuolence.

¶ En la tierce len se offre entierement a celuy a qui len rescript en semblable ou plusgrant chose / ainsi cōme amys font en secourant lung laultre en leur necessite.

Exemple de octroy de grace pour chose corporelle.

¶ Jay receu les lettres. N. mon parfait amy par lesquelles iay congneu le desir / et affection que tu as que ie conduise la cause de controuersie dheritage qui est entre toy ꝛ. N. pour laquelle chose ie suis contraint: tant pour la bōne et iuste action que tu as / a laquelle tout homme vertueux doibt dōner fauieur que pour la singuliere amour et beniuolence que du commencement de nostre enfance fut de nous confederee.

La seconde

Pour laquelle chose ie taccorde non tantseullement mon seruice / mais toute faueur telle quung amy doibt faire a laultre, en telle maniere que ie ne recuseray point la paine: mais en tout et par tout ie me emploieray pour toy et en ta cause: cōme pour les miennes / et tu trouueras que ie feray mieulx que ie ne scay dire ou escripre

La tierce

¶ En toutes aultres choses quil te plaira me commander a dire ou faire: ie suis prest de obtemperer a ta volunte / et saches que il ne me sera rien plus aggreable que quant ie sentiray de toy que iauray faict chose qui soit a ton plaisir.

Quant len veult rendre graces a aultruy pour aulcun don de chose incorporelle / len doibt diuiser et partir ses lettres en trois. En la premiere nous acquerrons a nous beniuolence en demonstrant que len ne scauons par quel moyen commencer pour luy rendre graces / pource que nous ne sommes pas

De rēdre grace pour aucun don.

Digitized by Google

assez suffisans.

En la seconde nous constituerõs la beniuolence sur la chose disant nous estre tresutille ⁊ tresaggreable.

En la tierce luy rẽdrons grace le mieulx que faire se pourra en desclarant toute deue recompense ⁊ nous offrant ⁊c.

Len remercie M. de la cause cõduicte pour M.

Je ne scay/cher Voyant et disert aduocat/pour la petitesse de mon entendement penser la chose/ne exprimer ne escripre cõme ie te doibs rendre graces et louenges egalles aux grãs biens que iay receuz de toy/qui na pas tant seullement tresbenignement pris la cure et charge de la conduicte de mon proces: mais en brief tẽps en toute clere diligence en ma victoire les expedie/lesquelles choses me sont de trop plus grandes que ie ne scauroie penser.

La seconde partie.

Quelle plus grande ioye me pouoit il aduenir que de estre hors de cure soing et sollicitude de si grant et si vertueux proces/parquoy sil mestoit possible ie debueroie te rendre graces en te remerciant de si grant bien/laquelle chose ie desire

La tierce.

Car le bien que tu mas faict me sera perpetuel et immortel. Parquoy ie ten doibz graces et louenges perpetuelles et immortelles mais pource que faire ne le scauroye ie me abandonne a toy corps ⁊ biẽs/moy et les miens/a demourer soubz toy en perpetuelle seruitude.

Quant len demãde quelq̃ chose corporelle cõme quelq̃ cheual a dõner ⁊c. len diuise ses lettres en quatre ꝑties. En la ꝑmiere len acquiert beniuolẽce a celuy a q̃ len rescript en le louãt de sa liberalite et pricipallemẽt de la puissãce ⁊ auctorite ql a sur la chose que len luy veult demander. peticiõ de chose corporelle

En la secõde lẽ demõstre sa req̃ste estre hõneste et necessairemẽt est re necessaire sãs laq̃lle a grãde difficulte len peult venir a ses fis En la tierce desclarer la req̃ste estre facile a estre accordee en desclarant q̃ non tãt seullemẽt en semblable chose mais en pl⁹ grãde sa largesse se demonstre tous les iours.

En la quarte ꝓmettre or ou quelq̃ pris ou perpetuelle seruitude.

Jay congneu de tout temps irrefragable docteur la condicion aux poures estudians: et a tous desirans scauoir non tat seullement de tes biens temporelz: mais de ta science et de tō sang a besoing benignement tu leurs subuiens / parquoy as acquis non seullement louenge en ce monde: mais grandes graces enuers dieu qui ta donne science tant parfaicte que en luniuersite de paris la ou tu faiz residence: il ny a point second apres toy.

La seconde partie

Et pource que la long temps a que iestudie en theologie et ne puis pour la pourete et deffaulte de liures paruenir a ce q̄ ie desire sans auoir recours a ta liberalite sans laq̄lle de choir me conuiendra de mon intention: ou du tout delaisser lestude

La tierce partie

Et il ne te est non plus difficille de subuenir a ma necessite que de le vouloir et pouoir: car plusieurs tu as en telle maniere esleuez de terre et sublime iusques aux cielz.

La quarte partie

Parquoy humblement ie te supplie quil te plaise me p̄ester ce quart de sentences affin que ie puisses auoir honneur et grace et tousiours ien rendray graces.

octroy de chose corporelle. Quant len octroye ou accorde quelque don de chose corporelle len doibt diuiser ses lettres en troys

La premiere en acquerant beniuolence a la personne de celuy a qui lenrescript en luy desclarant que pour son amour len affecte a luy complaire ou a luy faire tel don que len scait bien qui ne luy sera pas tant aggreable que necessaire: vel ecōtra

¶ En la seconde il conuiendra de toute possibilite: louer sō don voire modereemēt sans iactance de vaine gloire et aussy en demonstrant que len ne la pas fait: tant pource que il est vtille a celuy a qui len donne: mais pource que len scait que le don luy est aggreable: laq̄lle chose len desire de faire pour luy

La tierce en luy offrāt le don se desclare estre prest a faire toutes choses lesquelles len scauroit estre a luy estre aggreables et proffitables

Exemple de octroy de grace pour chose corporelle

¶ Les lettres que tu me as puis vng pou enuoyees. N. mō singulier amy me ont fort donne grant ioye: car entre les charges et sollicitudes importables que iay en les lysant ie y ay eu tres singuliere consolation pource q̄ de tout mon petit pouoir ie desire te complaire: et aussi pource que ie te voy tant adonne a lestude que ie ne scay qui te passe et de plus en plus ie desire te faire plaisir comme ie voy que de plus en plus tu prens grant peine de fournir et estre bien clerc et homme de bien

La seconde partie

¶ Tu me demandes le quart de sentences: a celle fin q̄ tu puisses mieulx parfaire et conduyre ton temps en lestude lequel incontinent ie te lay accorde et par celuy qui ces lettres te portera ie te lenuoye ce que si affectueusement tu desires pour estudier a ta volunte affin que a toy proffit et a moy plaisir en puissons auoir qui ainsy sera quāt ie te veoirray larchidocteur de ta licence.

La tierce.

En te priant tres instamment que si tu as affaire de moy en quelque aultre chose que ce soit tu ayes a cōmāder et iauray a lacomplir de bon vouloir: lequel est tousiours prest a faire ce que tu commanderas.

Quant len veult remercier aulcun de quelque don de chose corporelle len diuise ses lettres en troys. — Lettres de remercier aulcun de quelq̄ don.

En la premiere len acquiert beniuolēce a la chose laquelle lē a obtenue en le louant et disant estre si clerc et de si grant honneur et vtilite que len ne scauroit rendre graces ne faire chose condigne En la seconde len acquiert beniuolēce a soy mesme en declarant que en nous na sens/force/ne biens suffisans ou aultre chose pour correspondre ou satisfaire a la bonne volunte et au don de celuy a qui len rescript. En la tierce q̄ on luy rendra graces le mieulx q̄ on pourra en se offrant a toutes choses pour luy. &c.

Len remercie. N. de son liure de sentences.

Quāt ie cōsidere ta liberalite admirable docteur: et voy la magnificēce de tō dō et cōgnois q̄ en moy na sēs ne entēdemēt

ne aultre chose parquoy ie te puisses rẽdre recõpense cõdigne Je suis tout esbahy et ne scay que ie doy faire: se ie ne te remercye ou rendz graces du biẽ que tu mas faict: ie seray note de ingratitude: et se ie me entremectz de te rẽdre graces mes posses ne scauroẽt ensuyuir ma voulẽte pquoy de ignorãce ie seray arguee.

La seconde partie.

¶ Toutesfoys se ie ne puis mettre en effect ce que ie desire: a tout le mois ie te confesse que ie nay en moy ne chez moy chose par quoy ie te sceusses remercier: fors que de vne affectee et bonne voulunte, qui de sa petite puissance te remercye.

La tierce

Et de ma part ie recitetay tout le tẽps de ma vie a luy souuenir de tes largesses et liberalitez: et ne lespargneray ne iour ne nuyct a prier dieu pour ta bõne prosperite et ie ne scay aultre chose en quoy ie te puisses ou saches proffiter: daussy bon cueur tu me verras employer pour toy: que ie scay la liberalite de laquelle tu as vse enuers moy.

Et pource que remercier les gẽs daulcũ bienfaict cest aulcune remuneratiõ de benefice qui souuẽtesfoys aduiẽt tant en gerre iudicial que deliberatif qui se cõsidere en six manieres.

Six manieres de remercier aulcun.

Premieremẽt le benefice dõne: lhõme qui la dõne/ le tẽps la qualite, le gerre du loyer que lon en demãde et la faculte de celuy a qui lẽ demãde. Le benefice dõne se cõsidere sil est grãt/ ou petit/ sũptueux ou laborieux/ singulier ou cõmũ/ facille ou difficille/ beaucoup ou pou/ bon ou mauluais. Lhomme qui la dõne len doibt tousiours exposer la grande liberalite: et quil a tousiours coustume de donner. Le temps se il nous la dõne en nostre extreme necessite ce que to⁹ noz aultres amys nont sceu peu/ ou voulu ce faire: ou se sãs esperãce de secours cõme cas inopine il no⁹ a faict ce biẽ. La qualite se pour nostre proffit ou pour le sien il nous a faict ce bien: sil a faict par fortune: ou de faict pense: sil a faict liberallemẽt ou cõtrainct ou aultremẽt.

Le gerre de loyer que on en demande: se cest par comparaison que cest que len demande quant/ combien/ en considerant la comparaison de ce que len donne: et de ce que len demãde.

¶ Par auctorite len considere quelz gens se sont qui demã

dent: et pour quelle cause / et ce que len demande sil est facille ou difficille.
La faculte de celuy a qui len demãde sera cõsideree de laquelle se sera la remuneration.
¶ Le demandant remuneration a trois lieux communs
Le premier cest amplification du bien quil a faict: et des peines et dommages quil a eux pour bien seruir: ou en anichillant aulcun louyer sil a eu: cõme iay seruy le roy loyaulmẽt a mes despens: ie me suis destruict pour luy et iamais ie neuz de luy la valleur dung lyart.
Le second par comparaison cõme ceulx qui ont receu aulcun bien disent que le bien quilz ont eu nest en rien digne destre compare au benefice quilz ont faict.
Le tiers en demonstrant que doresnauant il ny aura plus homme qui vueille le seruir ou tenir foy de luy sil ne satisffaict: ou sil a satisffaict on dira le contraire.
Celuy qui veult nyer remuneration se peult ayder des trois raisons dessusdictes en les confutant: en disant par amplification que len ne doibt point a meschans gens: ne a gens de bas estat bailler aulcune remuneration saincte / iuste ou notable: en disant que peine de villain ne doibt estre en riẽs comptee.
¶ Par comparaison en disant se aulcuns par leurs vertus ont eu aulcun bien: que les aultres ne se doibuent attendre a auoir semblable premiation.
Le tiers nous demonstrerons comme les hommes sont plus couuoitteux de pecune que de vertu et que len aura tousiours pour son argent plus de seruiteurs que de vertueux.
¶ Toute remuneration se faict en trois manieres: ou de volunte / ou de parolle / ou de faict.
¶ La volunte cest quant la faculte / le temps / et lopportunite ny sont pas / mais demeure en lhomme vne perpetuelle memoire du bien quil a receu: et rendroit voluntiers plaisir pour plaisir ou mieulx.
La parolle quãt en louãt et remerciãt celuy qui nous a faict ce bien nous luy en rendrons graces en nous obligeant a luy.

Demandant remuneration en trois lieux.

Nyer remuneration.

Remuneration en trois manieres

Remuneration de volũte.

Remuneration de poles.

remũeratiõ de faict. ¶ Le faict cest quant non seullement de voulunte ne parolle mais de nos biẽs ou aultres seruices par reciproq amour ou plus/ou moins/ nous nous efforcons satisfaire. Vide quattre choses qui empeschẽt les demandes estre accordees. fo. lxxi. Or retournons en la matiere dou nous sommes partis.

lettres soubz le gerre demõstratif. de louenge. Quant len veult faire des lettres missiues soubz le gerre demonstratif en la louẽge et commendacion daulcun il fault diuiser ses lettres en trois. En la premiere lẽ declare que len na point assez suffisance pour assez descripre les vertus merites et louenges qui sont a celuy pour qui len rescript lesquelles surmõtẽt trop toute elegance et maniere descripture puis trouuera len quelque excusation ou cause qui meult a en parler aucunement le plus conuenientement que len pourra.

En la seconde len commencera a vne des vertus ou discipline la plus honneste et digne de louẽge qui soit a celuy de quoy len parle auec clauses generalles en disant quil en y a tant de telles et de plus grandes et en si grãt nombre que il ne les scauroit en beaucoup de iours et dans racompter.

¶ En la tierce len dira que les vertus la recitees sont petites et quasi nulles en cõparaison des aultres que len en pourroit dire en declarant q̃ ce nest point par flaterie adulation ou assentation ce quil dit mais incite par verite en ce offrant et desirant luy faire plaisir pour les bonnes vertus qui sont en luy.

¶ Len fait louenge de .M.

¶ Combien que iaye entreprins prudẽs seigneurs vne charge mal proportiõnee a mon entendement/ cest que par mes lettres iay a voz nobles seigneuries a exposer les louenges et nobles vertus de .M. qui sont tant et en si grant nõbre q̃ ie ne scay par laquelle cõmencer/car la moindre qui nest pas petite surmonte toute maniere descripre: touteffoys len ne scauroit si sage ne si noble hõme assez auoir cher: ne extoller combien que ie desire soubz mon imbecille escripture luy dõner louenge magnifique.

La seconde partie.

Car ie vous iure que en luy a si noble/et quasi diuin entendement/tant de doctrine morale ciuille politique militaire: et

en toutes choses / tant de noz experiences q̃ de noz aages: bien pou ont este veuz semblables a luy: qui tant es vtilitez prof fitz publicques et priuees ayent si ingenieusement laboure: q̃ est a vostre ville vne grande decoration: a vostre chose publicque vne honneste renommee: et a tous estranges vne lumiere de doctrine.

La tierce partie.

¶ Je ne vueil pas estre long a exposer et dire ses vertus: Car mon entendement ne scauroit comprendre la maniere de les escripre vne aultre foys. Je vo⁹ en pourray rescripre plus amplement, en gardant plus foy et verite que par mensonge ou flatterie / denigrer sa bonne renommee: laquelle vous debuerez par faueur et grace de plus en plus louer / quãt plus aplain scaurez ses vertus dignes de louenge.

¶ Lettres missiues soubz le genre demonstratif en vituperant ou blasmãt aultruy se diuisent en trois. Letres de vituperatiõ

En la premiere nous acquerrons la beniuolence a nous et a celuy que nous voullons blasmer: en demonstrant que nous ne voullons pas parler de luy en mal: et que ce nest pas nostre coustume de dire mal daultruy: et especiallement de luy Attendu quil est nostre voisin ꝛc. Puis allegueront la cause mouuante pourquoy nous rescripsons.

En la seconde nous vitupererons nostre partie en termes honnestes et couuers: et tellement entendus que len congnoisse clerement que len ne parle point par enuie / ou par colere / ou aultrement: Mais seullement a la verite: ou le grãt orgueil q̃ est en luy nous le faict dire pour luy abatre et sen corriger. ꝛc.

En la tierce nous nous excuserons enuers celuy a qui ou de qui nous rescriprons / que se nous luy auons rescript chose qui luy desplaise que nous le tenons assez sage pour en congnoistre la verite en offrant ꝛc.

Len vitupere Cathilina a tulles pource quil a coniure contre son pays.

Digitized by Google

vitupe-
ration.

¶ Ce nest pas ma coustume tulles digne dhôneur q̃ p dire mal et blasmer aultruy ainsi q̃ plusieurs font ie vueille acquerir los et renõmee especiallement quãt les vices daultruy ne me touchent en rien. Et encor' bien souuent quãt ie suis iniurie de mes ennemys biẽ vituperablemẽt ie me tais et prẽs en pacience. Mais quãt ie cõsidere les grãdes trahysõs de Catilina q iamais ne me fist desplaisir pourtant mais il estime toute nostre ville tenir en perpetuelle seruitude. et nõ seullemẽt cõtre le biẽ pticulier: mais encor cõtre le biẽ publique il a côiure traictrement auec les francoys: ie ne me puis tenir que ses trahisons ie ne desclare / a celle fin que ycelles cõgneues tu y peusses plus facillement remedier.

La seconde partie.

Parquoy ie te certifie que oultre et par dessus les aultres innumerables vices et broullemens qui sont en luy le traistre communique de iour et de nuyt auec les mauldictz et peruers garcons de ceste cite pour les inciter & induire a coniurer auec luy a lencontre des bons et notables bourgeoys dicelle: a celle fin de eulx commouuoir contre tous / tuer les sages et gouuerneurs / bouter le feu es maisons / rauir les biens / et de faire plusieurs aultres execrables maulx / lesquelz sont ia notoires et publicques par toute la ville. et luy mesmes publicquement en plaine audience menace des plus grans / qui maintenant le fuyent: de paour de plusgrant inconuenient. Parquoy il est de necessite Tulles mon amy dy remedier de bref et subtillement: a celle fin que plusgrant mal ne sen puisse encourir.

La tierce partie.

Ne ie ne tay pas rescript cecy pour hayne ou enuie que iaye sur luy iauroye tort de me plaindre de luy: mais pour te induire comme iuge diligent a cruellement et rigoureusement faire iustice: affin que nous demourons en paix: en te priant quil te plaise me commander

¶ Le langage francoys na point encore mis de differente entre amour vertueuse et amour vitieuse: mais indifferentement vse de ce terme cy amour: tant en aymant son pere en

vertu/que sa paillarde en lubricite. Parquoy qui veult composer lettres missiues a aulcun en luy desclarant lamour vertueuse de quoy on layme.

Et nota que plusieurs termes sont de masculin genre en latin: et leur vulgaire est feminin: par vsage comme amor organum ꝛc. Mores adiutorium. et seroit bien faict de dire bon amour: vertueux amour. Il fault partir ses lettres en trois.

En la premiere fault acquerir beniuolence a celuy a qui len rescript: en disant que pour ses vertus bonnes meurs. ꝛc. toutes gens de bien sont subiectz et inclinez non seullement a laymer mais a luy obair.

¶ En la seconde nous dirons que pour telles vertus et bonnes conditions nous sommes incitez a le vouloir aimer.

¶ En la tierce nous exposerons lamour ꝛ beniuolence que nous auons a luy en nous offrant a luy en toutes choses ꝛc. en luy priant quil luy plaise aussi pareillement nous aymer ꝛ nostre amour confermer.

N. rescript a N. lamour de quoy il layme.

¶ Tant sont en toy de dons de grace et de vertus monsieur N. que entre les tenebres et imbecilitez de noz entendemens par la commune et saine oppinion de tous: tu reluys cōme le soleil: et resplendis par tes haultz et admirables faitz: Je me tais des choses quil te donnent tel los merueilleux: car a tous sont congnues: il ny a si petit qui ne sache la grauite de eloquence qui est en toy: La doulceur et affabilite de ta personne Harmonieuse musique que tu espars vniuersellement/ en telle maniere que de nostre temps Nature et les deesses Musicalles nont point produict de semblable ne greigneur. Oseray ie dire que en la Herpe tu es vng nouue au orpheus. En orgues vne seconde deesse: Nomimina en chanterie/ vng aultre Clyo: Tu es euterope en flustes. Et bref de tous instrumentz musicaulx pour bien dire: faire iouer plaisantemēt Tu es en noz iours le suppellatif: donc ioye men croist. Exēple de lres dꝫ amour.

Digitized by Google

La seconde partie.

¶ Parquoy tres le commencemẽt de nostre ieunesse ie me suis delibere du tout a te aymer et honnorer: considerãt que ie seroye treseureux: et rendroys graces a dieu se ie pouoye par reciprocque amour estre ayme de toy que chascũ vniuerselle-ment ayme/prise/et honnore.

La tierce partie

¶ Ce non obstant ie te presente mon cueur: auec mõ ardãt desir de affection qui sont tiens: et que tu trouueras tousiours prestz a te complaire et a te aymer: esperant que mõ amour ne sera pas vaine: mais q̃ tu maymeras et noz deux cueurs nau ront que vne bien ardonnee volunte.

lettres de amour vitieuse.

¶ Quant on veult rescripre damour vitieuse a quelque bel le ieune fille pour luy desclarer son amour: combien que iaye este delibere de ne bailler point de exemple de cecy ne de vitupere/ne de inuectiue.⁊c. Veu que la malice des hommes en scayt trop: toutesfoys pour aggreement et assouuissement de mon liure et par conseil ie lay faict. Il fault diuiser ses lettres en trois. En la premiere len acquiert beniuolence a celuy ou celle a qui len rescript en le louant de trois choses. Premiere-ment de vertu moralle/ou de science.⁊c. se il en ya. Seconde ment de noblesse se elle est noble/de richesse ou fortune se elle est riche. Tiercement de beaulte corporelle.⁊c. Et se en la personne ne sont les choses dessusdictes len dira combien que tu ne soys pas noble ne de grans parens: si es tu en meurs en courage plus noble que les aultres ou semblable.⁊c.

En la seconde partie nous acquerons a nous beniuolence: en demonstrant sans arrogance nostre ieunesse/noblesse: riches se.⁊c. pour linciter a nous aymer: en apres le plus honneste-ment que len pourra nous dirons lamour de quoy no⁹ laymõs En la tierce partie nous luy prierons quil luy plaise nous ac-corder nostre requeste en nous aymant ainsy q̃ nous laymõs disant que lamour est plus diuin que humai en admenãt quel-que exemple de celles a qui bien est venu par bien aymer. Et puis fault declarer quelque crainte de dõmage la ou elle pour roit venir se elle ne veult aymer en confermant.

Digitized by Google

De exemples daulcunes qui non voullāt aymer sont mortes miserablement en luy suadant non cheoir en tel inconuenient: luy promettant honnestement et secretement la garder et luy faire tout seruice et playsir.

Eurial rescript a lucresse lamour de quoy y layme.

¶ Ce nest pas sans cause deesse lucresse se tous ceulx de ceste cite ont tous leurs yeulx sur toy a te cōtempler/a te regarder/a te aymer et priser. Quant ilz regardent dune part les grandes vertuz qui tanoblissent/et les bōs ⁊ hōnestes meurs qui te decorent: puis daultre coste ilz semerueillent de tes richesses: encor plus de ta noblesse: par laquelle tu surmontes et passes tous tes nobles parens. Et puis encor daultre part quant ilz considerent la grande/singuliere/⁊ incredible: plus diuine que humaine beaulte qui est en toy: Ilz iugent en eulx mesmes que des cielz cy bas as este enuoyee. Et certes ilz nont pas tort. Car ilz regardent ton angelicque face tant belle et claire: quelle pourroit enluminer le ciel nubileux/ilz regardent tes doulx yeulx comme deux estoylles luysās: ⁊ scītillās: desquelz leur doulx regard oste toute douleur et induyt a ioye: ilz regardent le lustre et le tainct de ton visage qui passe toute viue couleur: ilz contemplent ton large front/ton col cristallin/tes leures corallines/tes cheueulx dor /tō faictif corps: et generallement tes membres si traictifz/si bien proportionnez quilz ne se scaiuent tenir de te louer en te louant de te aymer/et en te aymant de te priser.

La seconde partie.

¶ Ce sont les causes qui me contraignent de taymer: ⁊ cōbien que noblesse/richesse/et ieunesse soient en moy: et graces a dieu assez bien fortune ie seroye: Encor de trop plus eureulx sil te playsoit de maimer: car de ma part ie suis deslibere de non pas tant seullement te aymer/priser/et hōnorer mais mourir pour toy a ta necessite/ou a ta volunte: et te certifie q̄ ne en veillant/ne en dormāt ie nay aultre souuenir que de toy Et combien que mes compaignōs mappellent bien eureulx pource quen moy sont aucuns petitz dons de fortune et vertu

Digitized by Google

ie me repute: nonobstant malheureux: pource que ie ne scay faire chose qui te plaise: et qui es celle seulle ou gist mon espe-rance.

La tierce partie

Retourne donc sil te plaist ma doulce dame et gratieu-se pucelle: tes doulx yeulx dhumanite et regarde en benignite ton seruiteur: certes amour nest point chose humaine: mais cest chose diuine: ou tous les plus grās seigneurs sōt subiectz Parquoy ne estime pas pou de chose estre que aymer et ny re-cuses pas pour le mal qui ten pourroit ensuyuir: Recorde toy de darphynes et de sringe: dont lune desprisāt lamour de phe bus: et laultre de pan finerent leur vie cruellement: Garde toy de faire ainsy: mais ensuy penelope qui garda a son amāt loyaulte et vesquit notablement: acorde moy donc ma reque ste: et tu me trouueras loyal / honneste / et secret a toutes tes volunten accomplir.

Item len faict des lettres missiues de complaincte de pleur et lamentation de aulcune iniure faicte ou dicte a celuy qui rescript par aultruy: de laquelle len espoire auoir remede vengeance / ou conseil de celuy a qui len rescript et diuise len ses lettres en trois.

...res de lamēta tion de iniures

En la premiere len acquiert beniuolence a la personne a qui len rescript: en recitant lamour et beniuolence / et familiarite parquoy nous sommes incitez a luy faire assauoir noz choses tant prosperes que aduerses ou se len ne le congnoist point on laduertit pour son hōneur veu quil est bien renomme. &c. quil remedie au cas pource quil luy touche

En la seconde nous acquerrōs nostre beniuolence: de la part de nostre aduersaire pour linciter a hayne: en demonstrāt les biens que luy auons faictz en recitant lingratitude de luy et ex-plicant liniure quil nous a faicte

En la tierce nous demanderons ayde / conseil / vengeāce / ou le ferons iuge en demandant quil nous rescripue lettres con-solatoires pour nous resiouyr en nous offrant. &c.

Appius se complainct a cesar
de liniure que tulles luy a faicte

Digitized by Google

¶ Le singulier amour et ardant desir que tu as en moy Cesar sans per: me contraict rescripre liniure qui ma este faicte: a celle fin de obtenir quelque confort de toy et que tu sachesl iure qui test faicte comme a moy: car amys sont communs es biens et es maulx de prospere fortune et de aduerse. Et pour ce que depuis Ung moys en ca iay este treslourdement iniurie de tulles Je ne me scauroys tenir q̃ ie ne ten rescripue: qui me sera releuation de ma douleur.

La seconde.

¶ Tu scais cesar les peines/labours et diligences que iay faictez iour et nuyct: et les grans perilz ꝛ dangiers ou iay este pour ce meschant Villain tulles ingrat: tel est il: non pas tant seullement pour luy faire honneur mais proffit: ꝛ quãt il estoit iuge tu congnoys en quelle magnificence il fut receu du conseil mais non pas seullement comme ingrat auoir oublie telz biens par moy a luy faiz ce que homme de bien ne doibt faire mais encore ie luy ay prie et faict prier de par grans gẽs quil Voulsist estre aduocat en ma cause ꝛ la plaidoier deuant le senat ꝛ peuple rommain/il ne la daigne faire ce quil faict a to9 incõgneuz Et encore pour pl9 me faire grãs desplaisirs il a cõduit et conseille mon aduersaire a plaidoyer sa cause ꝛ trouue les cautelles et dige plus corruptibles par lesquelles iay este succumbe de mon droict Vela les remunerations que iay de ce mauldict homme Vela les salaires que iay de auoir faict tant de plaisir a cest ingrat infame.

¶ La tierce

¶ Mais iay encore bonne Volunte de appeller de la sentence iniuste et cest pour quoy ie te rescripz a celle fin que tant pour ma consolation que iattens par tes lettres tu Vueilles admõnester Cicero que se il ne me Veult ayder: combien quil y soit tenu au mains que il ne me nuyse point ce que ie cuide que il fera se tu luy commandes.

Et me charge de tes affaires aĩsi que ie faiz toy des miẽnes.

Digitized by Google

lettres a son amy de recon: fort et cōsolatiō

¶ Les lettres missiues que len faict a son amy pour le recō forter et dōner cōsolation de linture qui a este a luy faicte par aultruy / se diuise en trois.

En la premiere nous desclareron comme il nous desplaist de telle iniure tresgrandement faict a nostre amy.
En la seconde nous demonstrerons que pour telle iniure il ne se doibt point courroucer / pource que cest vng meschāt qui la iniurie / et acquerron la beniuolence de la partie aduerse en le mettant en hayne en narrant ses iniquitez / disant que on ne y doibt point prendre garde en donnant esperance / que de bref lennemy conuaincu il retourna en ses premieres dignitez. ꝛc.

En la tierce len sessorcera de le consoler / en luy promettant tout ayde: et de conseil y remedier ou venger. ꝛc.

Cesar reconforte appius de liniure que tulles luy a faict.

¶ Jay receu tes lettres inflexible cheualier / lesquelles mont donne au cueur tant de tristesse que ie ne le scay exprimer: et eusses porte liniure qui ta este faicte / plus patientement que ie ne faiz se Tulles mesmes me leust faicte: et cōgnois mai tenant cōme il sest porte deshonnestement et meschantemēt en ta cause deuant le senat qui par ses corruptelles cōtre dieu et iustice ta faict perdre ta cause: et ma semble bien estrange du commencement de penser comme il a ose faire veu que ie scay les grans biens que tu luy a faictz. Par lesquelz au iugement de toutes gens de bien il est ton oblige: et encores gēs ne peuent croire quasi quil te daignast offenser. Mais quāt iay congneu sa grande mauluaistie par tes lettres / ie lay diuulgue parmy grans gens qui sont mal contens de luy / et en sont marrys comme moy.

La seconde partie.

Et quant ie considere la malignite et iniquite de luy que au temps aduenir il y aura plus de deshonneur et de dommage quil ne ten a faict: ien suis tout resiouy / pource que quant len congnoistra son ingratitude chascun se mocquera de luy: et en se mocquant len plaindra ton dommage: et ton hōneur en croistra: et en fin en auras victoire en glorieux triumphe.

Digitized by Google

La tierce.

Mais affin que ce soit bien tost de tout mon pouoir de le reduire a te seruir en luy remonstrant sa faulte/ et iamais ne cesseray iusques a ce que ie te voye victorieux et ioyeux /et ne mespargne en rien.

¶ Il est vne aultre maniere de se complaindre de quelque chose perdue laquelle on espoire recouurer de celuy a qui lon rescript:ou conseil ou consolation.ec.

Et fault diuiser ses lettres en trois parties.

En la premiere il fault acquerir beniuolence a celuy a qui len rescript/comme il est la dict deuant en plusieurs premieres parties/en declarant que pour la bonne amour que len a celuy/ou quil a a nous. Nous luy voullons bien rescripre nostre pouure cas et miserable fortune a celle fin que no⁹ en puissons auoir conseil.ec.

En la seconde il fault narrer le cas en induisant a pleurs et pitie.

En la tierce demanderons conseil/confort ec.

En disant que nous en auons grande esperance: en priant que nous ne serons point frandez de nostre intention/ en nous offrant ec.

lettres de complainte de chose pdue

M.se lamente a M.de la mort de son filz.

¶ Je voul droie iacques mon singulier amy que se eust este le bon plaisir de dieu que puis trois iours tu eusses este cy present auec mes aultres amys pour veoir les douleurs/les lamentations/pleurs et intollerables afflictions que iay euz/ay/et auray de la mort de mon filz. M. Je scays certainemẽt que se tu y eusses este:tu neusses pas eu tantseullement pitie et compassion de tous noz miserables amys: combien que tu eusses porte la greigneur part de ta douleur:mais tu me eusses beaucoup ayde a me releuer de ma mortelle douleur.

Et pource que il na pas este possible:tant pour le temps que pour la distance dentre nous. Je me suis delibere de te faire signifier par mes lettres les douloureuses et griefues passiõs que de pou de temps en ca intollerablemẽt ie porte: esperãt

que lamitie que tu as enuers moy de ieunesse laquelle a tousiours creu auec nos ans et par laquelle biens et maulx si sont cōmuns entre amys iauray de toy quelque consolation.

La seconde partie.

¶ Il ta este assez congneu les pouretez les afflictions les perilz et inconueniens auec les grans charges qui sen y a en ce mortel monde especiallemēt ceulx qui ont charge du bien publique: et tient ceulx bienheureux qui en pou de pain / et en abondance de paix finissent leurs iours plus que ceulx qui ont en multitude de biens et sans paix miserablement languissent Mais encore entre mes troublemens et afflictions / ie voye mon petit filz. &c. tant doulcet tant amyable / tant beau: auquel ie prenoie tant de plaisir que sa parolle seullement me releuoit de grandes fantasies et me ostoit de tout soing et auoie de luy vng singulier et seul passe temps: mais maintenant ie fondz en larmes et tristesse / dautant plus que ie scay que la mort mest cruelle: qui par son enuie ma oste mon filz / ma priue de ma plaisance / a tue ma seulle esperance / ma consolation / ma vie / celuy ou ie passoye toutes mes douleurs / pour lequel tout courroulx me vient / ie ne scay ou confort querir ne que dire / ne que faire.

La tierce

¶ Je te rescrips affin que tu pleures auec moy Comme vng amy doibt faire que tu me confortes en partie / au moins se tu ne peultz du tout me releuer / combien que aultreffoys par ta prudence tu me as releue de grandes calamitez ce que lattens encor de toy / a qui tousiours me recommande.

Les lettres missiues que len faict a son amy pour luy donner consolation de chose perdue se partent en trois.

Les cōsolatiues de chose perdue

¶ En la premiere nous declarerons la douleur que nous auons de telle fortune: laquelle nous estimons estre aduenue a nous mesmes tant laymons / et nous efforcons de luy croistre sa douleur.

En la seconde nous nous conuertirons en consolation / en demonstrant par plusieurs raisons / et trois du plus : comme il ne sen fault point encor marrir : et par ce concluron que il doibt prendre en soy confort.

En la derniere nous le conuertiron en quelque esperance / en nous offrant faire pour luy toutes choses / et especiallement pour sa consolation.

N. reconforte N. de la mort de son filz.

¶ Jay tresamerement pleure N. mon parfaict amy / et nay sceu contenir les larmes quant iay veu par tes lettres la douleur que tu as de la mort de ton filz : lamour que de si long temps est entre nous deux me contraint porter tes douleurs / comme toy mesmes : et sens en moy mesme le glaiue de douleur qui te perce le cueur dauoir perdu ung si beau enfant de si beau commencement que tu aymoys : et non sans cause. et congnois que pour tous biens tu te consommeras en larmes et en pleurs mourras apres luy.

La seconde.

¶ Mais la prudence qui est en toy te remonstre bien que len ne doibt point tant se courroucer que len en perde les reigles de raison : par lesquelles toutes desolatiōs sont chassees des cueurs des hommes. Au fort ie cuide que ie perdray ma peine de te rescripre pour te reconforter : pource quil fait mauuais parler a toy qui te tourmentes si griefuement que tu as laisse raison : et laisses dominer sur toy les passions de nature : tu te tourmētes excessiuement de la mort de ton filz : pource que tu scauois bien quil estoit mortel / tu lauois engendre mortel : nourry mortel : et mort est. Te esbahis tu de la mort de ung enfant : et tu as congnoissance que tous ieunes et vieulx mourront : et toy mesmes. Laisse / laisse telles plainctes feminines / Meste raison parmy tes passions : Monstre toy estre homme vertueux.

Desploye ta sapience puis quil en est besoing: a ceste fin que ceulx qui ne tont point veu congnoissent en toy la constance et patience que ie leur ay dict de toy: ie me recorde que ie tay veu souuentesfoys resiouyr quant il tauenoit quelque bonne fortune. Les sages portent egallement aussi les aduersites que celles de prosperite: fay que entre les vertus que tu as en si grant nombre tu nenchasses hors patience.

La tierce

Je scay bien que tu scays beaucoup plus que ie ne te scauroye rescripre et que toymesmes le scais dire: et faire a ceulx aultres que toy qui sont en aduersite: aussy ne lay ie pas faict pour tenseigner: Mais pour te donner a entendre lamour de quoy ie tayme: et a qui ie vouldroye complaire de corps et de biens.

lettres lamẽtables de exil.

Je est encore vne aultre maniere de lamẽtation pour en icelle len rescript a aucun en esperant de luy ou restitution/ou ayde/ou conseil/ou consolation len part ses lettres en troys. En la premiere len acquiert beniuolence a la personne a qui len rescript: soy confiant a son amour et prudence par laquelle il entendra ceste fortune luy estre commune. etc.

En la seconde nous demonstrerons le bien que nous auons faict au pays: ou a celuy par qui nous sommes exillez sans arrogance: affin que nous demonstrõs que a tort nous sommes exillez: puis dirons la faulte par qui cest: comme par noz enuieulx. etc. Lesquelz nous tournerons en hayne: en demonstrant leur ingratitude ou mauluaistie: puis dirons nous confier en bonne iustice par qui nous serons restituez en honneur et noz aduersaires confonduz et pugnys.

En la tierce nous demanderons ayde/conseil. etc. en nous recommandant nous et nos choses a nostre amy: lesquelz benignement nous luy presenterons.

Cicero se lamente a Lentulus que pour la hayne de clodius il est enuoye en exil

Cest ma coustume quant il me vient quelque aduersite

lennuie mon singulier amy :ou auoir recours a mes amys: des-
quelz ou par leur ayde/conseil/ou consolation ie me relieue.
Mais a toy que ie ne repputes pas tant seullement mō amy
mais mon tres singulier et especial amy; qui de tousiours tu
estimes mes aduersitez estre tiennes. Jay delibere te rescrip
re vng cas de fortune qui mest aduenu par enuye: a celle fin
que par ton ayde/conseil/et consolation ie puisses en tant de
maulx trouuoir remede.

La seconde partie

¶ Il est a tous commun les grandes peines et charges que
iay tousiours virillement portez pour anoblir la dignite de la
chose publicque. Et non pas iay seullement expose mes biēs
mais voluntiers eusse mis ma vie la ou ieusses sceu proffiter
Aussy vrayement ien ay eu des biens et de lhonneur: Mais
tu scays que les mauluaiz ont tousiours enuye des bons et ne
peuent souffrir vertu auoir lieu: par leurs maudictes et astu
ces/cautelles ilz ont tant faict que tous les biens que iay euz
toute ma vie du bien public: en vne heure iay tout perdu. Il
cest esleue contre moy ce mauldit et hay de dieu et du monde.
Clodius a qui iay faict tant de biens comme non sen recordāt
et ingrat/ou par sa mauluaistie me rendant le mal contre le
bien pour me faire mourir: il a trouue mille fictions et mente
ries deuant le senat: et a trouue de faulx tesmoingz telz com-
me luy: ou len a adiouste foy tant quilz mont bany et enuoye
en exil: parquoy ien suis si triste et dolent que ie croy que mou
rir me seroit plus doulx et a moins de peine: Que viure en tel
tourment

La tierce

¶ Et certainement il me seroit impossible de plus viure:
ne stoit vne esperance que iay qui me conforte: et me dict quil
viendra quelque temps que la verite en sera congneue: et que
iauray en honneur de tous mes maulx allegeance:
Mais a celle fin que se soit bien tost tu me peulx donner tāt de
ayde/confort/et conseil quil nest ia besoing que a aultre que a
toy ie en demande a qui toute famille et moy premierement
ie donne et recommande.

Digitized by Google

ttres cō- solati- ues de exil.

Se len voullons consoler par lettres nostre amy de son exil nous les partirons en trois.

En la premiere nous declarerons en quelle douleur nous sōmes pour son aduersite laquelle comme dessus nous dirons nous estre commune pour lamour de quoy nous laymons.

En la seconde nous acquerrons beniuolence a sa personne en le louant de sa preudhommie et vertuz: puis acquerrons la beniuolence par les aduersaires en les mettant en hayne en declarant que nostre amy est exile nonpoint pour ses demerites mais pour lenuye de ses aduersaires.

En la tierce nous le mettrons en esperāce de brief retourner et luy promettrons de nostre part en faire le possible.

Lentulus conforte cicero
qui pour la hayne de clodius
est enuoye en exil.

¶ Je ne te scauroye rescripre Cicero mon singulier amy ne exposer quelle douleur: quelle tristesse iay eue: quant premierement iay congneu par tes lettres q̄ pour la hayne et maluueillance du faulx et inicque Clodius: tu as este bany et expulse de nostre magnificque cite. Certes mō amy ie ne suis pas seulement de ton aduersite marry en cueur: mais toutes les foys quil men souuiēt que celuy qui a faict tant de bien au pays soit par enuye mis dehors il sault de mes yeulx ung droit torrent de larmes pour la grande dilection que iay en toy.

La seconde.

¶ Et certainement ie ne me scauroye rapaiser le premierement ie ne pensoye que a grant tort et au grant deshonneur de ceulx qui ce ont faict tu es deiecte: il leur est par tant de foys congneu que tu leur as este si humain et si doulx: que oncques a nul tant feust petit: tu ne refusas ton labour ne ta peine fust pour le bien publicque ou particulier: mais tousiours de ta benignite as estudie a tous complaire qui sont vertus et oeuures dignes de grande louenge et de grande remuneration et toutesfoys par lenuye de ung meschant flateur et de peuple sedicieur nonpoint par tes meffaictz tu es enuoye en exil: comme on faict les traistres: et mal faicteurs: laquelle violence a toy

Digitized by Google

faicte et la puissance de Clodius a cestuy ne pourroit pas tousiours durer.

La tierce.

¶ Je te supply mon amy pren en toy bon courage: lecte dehors beaucoup de menues conclusions qui ne te font que nuyre: pren de toy bonne esperance et considere que le diable nest pas tousiours en ung huys: et que fortune est en ses faictz muable: considere que tu as encor beaucoup de bons amys et moy qui ne suis point des moindres: qui a layde de dieu de dens bref temps nous conuaincrons la malice de Clodius: donnerons a congnoistre la verite: Et ne espargnerons riens que en brief temps tu ne soys restitue en tes premieres dignitez et a ville honneursement receu et pugny.

¶ Item il est une maniere de faire lettres expositiues: qui enseignent a celuy a qui on rescript ce que il ne scait point comme de tesmoignage de hystoire ou de notice de tesmoygnaige len part ses lettres en trois. Les tesmoniales

En la premiere len acquiert beniuolence en soy en descla[r]ant que tant pour lamour de iustice: et de verite / affin que linnocent et iuste ne soit opprime que de la grande dilection que len a a celuy a qui len rescript len dira la verite de ce que on luy demandera

En la seconde len desclarera tout le tesmoignage que on luy veult faire de point en point bien esclarcy et aux poinctz qui porteront faueur ou seront plus aggreables a celuy a qui len rescript len se tiendra plus longuement dessus que aux aultres

En la tierce len dira que len a dict tout ce que on en scait de verite: et se plus on en scauoit tant de ce: que daultre chose len feroit voluntiers plaisir. etc. en se offrant. etc.

Cicero tesmoigne deuant les iuges que Clodius estoit a Romme le iour que les sacrees choses a Vesta furent violees.

¶ Je suis requis de vo⁹ iuges dequite que ie die ce que ien scay pour la controuersie qui est entre lhonneste ordre des matrones dune part et Clodius pour la violatiõ des sacrees choses de la bõne deesse vesta daultre part assauoir se le iour de icel le violemẽt Clodi⁹ nestoit point en ceste ville / cõbien messieurs que ie ne desire pas nuyre a personne / mais ie desire tousiours equite et iustice estre a vng chascun rendue pour laquelle executer iaimeroye mieulx mourir que verite taire.

La seconde

¶ Vous me demãdez se clodius estoit en ceste ville le iour de la violation des sacrees choses de la bõne deesse affin que ien die la verite sans faintise. Je le vy le matin en châp mars Clodi⁹ et depuis sept heures de soir il souppa auec pompee et quasi tout le iour ie le vy entour le palais de cesar et enuiron entour trois heures il sen alla bien hastiuemẽt a sa maisõ pour quoy ie ne scay. &c.

La tierce

¶ Ce que vous desirez scauoir de moy messieurs a la verite ie vous lay dict et se a aultre chose vous congnoissez que ie vous puisse seruir vous auez sur moy a commander et iay a obair et faire vos bons desirs.

Lettres de chose nouuelle

¶ Qui veult rescripre a son amy pour laduertir daucune chose faicte nouuellement comme histoire &c. len part ses lettres en trois.

En la premiere len acquiert beniuolence a nostre personne / en declarant que nous sommes enclins a rescripre a luy / comme a nostre amy de choses nouuelles qui aduiẽnent tant a la chose publicque comme priuee & specialement que nous scauons bien que il prent plaisir de ouyr parler.

En la seconde len narrera lhystoire / soit ou de bataille / ou daultre negoce.

En la tierce nous dirons ce que par luy auons rescript nestoit point a laisser derriere sans len aduertir luy promettant que nous ne luy plaindrons point nostre peine de luy tousiours rescripre telles nouuelles / pourueu que nous sachons quilz luy soient aggreables.

Digitized by Google

N. rescript a N. des
nouuelles de la court.

¶ Je congnoys N. mon parfaict amy le grant desir q̄ tu as de congnoistre les choses qui se font au conseil du roy pour la chose publique du quel tu es ferme pillier ⁊ ne ten peulx longuement absenter et quant tu es absent encor ne se peult ton cueur contenter se par aulcun de tes amys len ne te faict scauoir des nouuelles par quoy pour te complaire et pour te faire seruice aggreable ainsi que ie suis tenu ie me suis delibere de te rescripre ce qui a este faict de nouueau au conseil du roy.

¶ La seconde.

Mardy au matin comme a huit heures nous estions tous ensemble au conseil vne poste nous apporta vnes lettres cōme les angloys estoient descendus a la hogue et que ilz bruloyent et gastoyent tout par quoy le roy ordonna que chascun donneroit son oppinion pour scauoir se len debuoit prendre les armes pour les combatre ce que lē ne peult faire sans grant detruimēt de la chose publique : ou se lē les requerroit dappoinctement qui est la doulce voye de venir a paix qui est fin de bataille.

Sur laquelle chose il y eust de messieurs du conseil beaucoup et de bien variables oppinions : toutesfoys fut ordonne et conclud que ilz seront combatuz et est lieutenant du roy N. qui a mande ses capitaines. N. et N. qui de bref seront au deuant pour faire resistence prie tousiours a dieu non tant seullement pour la protection du pais mais pour laugmentatiō.

¶ La tierce.

Je rescrips ce q̄ a este faict au conseil et se aultre chose si faict digne de estre sceu ie te le rescripray incōtinent et ne plaidray point ma paine tant en cecy que en aultres choses pour te complaire a qui ie me recommande.

Len faict encore aultres lettres expositiues de notice pour aduertir aulcun des meurs et conditions de vng aultre : et les part len semblablement en trois. Lres de notice des meurs et conditions daulcū.

En la premiere len acquiert beniuolence a la personne a qui len rescript en disant que len a faict diligence de enquerir le

possible des meurs de celuy de qui il les veult congnoistre.

En la seconde len descript toutes les meurs et conditions de celuy de qui len parle / ou de la chose. Mais se nous rescrip sion de nous mesmes / il fauldroit laisser la premiere partie. Mais en lieu nous acquerron beniuolence a nostre personne en nous excusant que se dauanture nous dison de nous aucune chose / ce nest pas par arrogance: mais seullement a nous faire congnoistre a celuy qui desire scauoir qui nous sommes / Et puis prendron a la seconde partie comme deuant.

En la tierce nous diron que cest tout ce que pour le present nous scauons de ladicte personne ou de ladicte chose prestz a plus en enquerir et faire seruice ꝛc. en nous offrant ꝛc.

Cicero expose a cesar les conditions de appolonius de rhodes orateur.

¶ Je ne sache chose tant ardue ne tant difficile noble cesar que de bon cueur pour lamour de toy ie nentreprensisses a faire: car gy suis contrainct / tant pour la singuliere et tresaffectee dilection que iay a toy que pour les grans et abondans biens que incessammēt tu me faiz / tu mas rescript que en toute diligence ie enquiere des meurs et conditions de appoloni⁹ de rhodes: et que ie ten rescripue la verite.

La seconde partie.

¶ Entēdz aduisant que au iugement de tous qui le cōgnoissent / cest vng singulier homme / qui non tant seullement en rethorique: mais en philosophie il acquiert vng tresgrant nō / Quant il partit de rhodes il sen alla en athenes / et la ne trouua point de second a luy: tant que les atheniens estudians disoient que cestoit vng aultre Pallas du cerueau Jouis descēdue en leur cite encore vne foys.

La tierce

¶ Je te pourroye encore rescripre de luy plusieurs aultres choses / lesquelles tu pourras scauoir de plusieurs aultres gēs qui tous conuiendront en vne oppinion ioinct a ce que se tu le faiz venir demourer en la cite: non pas seullemēt a toy / mais

Digitized by Google

a tout le bien publicque tu feras vne singuliere vtilite.
Et se tu desires que te face aultre chose pour toy / voy me cy prest a te complaire: a qui de rechief me recommande.

¶ Len faict aussi des lettres missiues de proficiat / ou de congratulation quant aulcun de noz amys a obtenu quelque office ou benefice / ou aultre chose de fortune: & on luy en veult dire vng proficiat: cest a dire congratuler a sa bonne fortune len diuise ses lettres en trois. lres de proficiat.

En la premiere len acquerra beniuolence a la personne a qui len rescript en le louant que pour ses merites et vertus il est venu en telle dignite ou prosperite.

En la seconde len acquiert beniuolēce a nostre personne desclarant que la grande affection et amour que nous auons a luy nous font participer en ioye auec luy et sa fortune no⁹ estre commune.

En la tierce nous prieron dieu que celle dignite ou office / ou prosperite luy soit a perpetuelle louenge et vtilite: en offrant tout seruice &c.

M. rescript a M. en le congratulant de vne office que le Roy luy a dōnee.

¶ Je ne scay se a toy ou a moy q̄ suis ton singulier amy te doibz dire proficiat de loffice. M. que par tes vertus et hastiue diligence tu as obtenu du roy ce ne me semble pas petite gloire ne petit dhonneur que en si ieune aage tu obtiennes telle dignite et qui par tes faitz tu passes les estimations des hommes de toy / de quoy ie me resiouys que doresnauant publicquement tes vertus se manifesteront et ma ioye et mon honneur croistront puis que iay vng tel amy qui de sa splendeur dhōneur me enluminera en mon grant proffit.

¶ La seconde partie.

Doncques bon preu te face de telle dignite q̄ iamais tu nas quise p ambitiō: mais encore pour les vert⁹ q̄ sont en toy p⁹ grās biēs te sōt deubz. Au regard de moy ce nest pas sās cause se ie men resiouys car les amys sōt aux biēs de fortune cōmunes lesquelz en deux corps nont que vng esperit et en deux sens vne volunte

La tierce

¶ Je te requier a dieu tout puissant que de bien en mieulx il te doit biē prosperer: et q̄ pour tes faictz tu puisses gloire immortelle acquerir et tāt que tu duras demourer en sa saincte grace

Se len veult congratuler de sa sante recouuerte: ou retour ne sain de son voyage len diuise ses lettres en trois.

En la premiere len acquiert beniuolence a nostre personne / en disant que nous auons tousiours eu grant craincte de sa maladie ou grant doubte quil neust aduersite sur champs.

En la seconde declarerons la ioye que nous auons eue: quāt nous auons este certains de sa sante / ou de son retour en le cōgratulāt et priant dieu quil le vueille garder sain et de tout mal

En la tierce en offrant tout seruice. ⁊c.

N. congratule. N. de sa sante recouuerte.

¶ Je ne te scauroye rescripre: ne tu ne scauroys penser. N mon parfaict amy la tristesse et marrissement que ie euz quāt on me rapporta que tu estoys couche en tres griefue et perilleuse maladie: et me sembloit que moymesme ie la sentoye: pour lamour de toy et eusses bien voulu que ma douleur eust dōne allegeance ou diminue ta passion.

La seconde.

¶ Mais ie te aduise que autāt que iay porte de douleur en mō cueur: iay ioye inestimable pource que len ma dict certainement que tu es sain et en bon point es retourne en notable cōualescence: parquoy profficiat tibi mon amy de tel tresor recouuert: ie prie a dieu quil te vueille maintenir et garder en si bonne et longue sante que ie desire q̄ nostre amour puisse croistre et augmenter sans diminution

La tierce

¶ Je te faictz assauoir que moy et. N. et. N. sommes tous sains et en bon point la grace dieu: prestz et appareillez a tous tes desirs et bons plaisirs accomplir

¶ Quant on veult faire des lettres exortatiues ou suasiues a ioye a aulcun affin quil face chose pour son vtilite et ioye ou euitte pour la douleur. ⁊c.

Il fault premierement se len le veult exorter a ioye comme a faire ou recepuoir quelque chose a son vtilite len part ses lettres en quattre.

En la premiere len acquiert beniuolence a la chose en desclarant combien elle est ou sera vtile et necessaire a celuy a q no9 rescripuons. Apres la conuient louer de honnestete de iustice demonstrant estre iuste et honneste pour tout homme de bien

En la seconde demonstrerons la chose estre possible et facille a faire.

En la tierce dirons quil est necessaire a luy de ce faire: et se il ne le faict quil luy en pourroit venir dommaige ou deshõneur

En la derniere nous declarerons ce que nous voulons quil face: et la maniere de faire et ceste derniere partie se mect la ou il plaist au facteur: soit au premier/ou en fin conioinctement a lune des aultres parties ou disiunctiuement.

Il exorte fabius. M. ieune enfant a acquerir vertus

¶ Jamais ne fut: ne ne sera. M. ingenieux enfãt chose qui proffite plus tant en biens soient communs ou priuez/ ne qui facent plus croistre en hõneurs et acquerir nom de gloire perpetuelle: que acquerir en soy bonnes meurs et vertuz: par lesquelles les saiges non tant seullement en leurs maisons ont prins regime/ mais les royaulmes et chose publique sont par eulx gouuernez/maintenus/et augmentez: Voyez les atheniens/Voyez les Rommains/ilz ont tousiours fleury pour le temps que les sages et vertueux ont eu le gouuernement de la chose publique. Encor ie dy que la resplendeur de vertu dõne grant honneur a celuy qui en reluyt: Vertu est de si grande grace/de si grande gloire/et de si grande auctorite que facillement vng homme de basse condition est bien tost hault esleue: vng homme mortel est bien tost rendu immortel.

La seconde.

¶ Parquoy pour la singuliere dilection que iay a toy ie me suis dispose de tinciter et enhorter a acquerir vertuz: attendu la noblesse dont tu es plain/et le diuin engin duquel tu passes les aultres ieunes compaignõs: non pas que ie me deffie quil

de ton pouoir tu ne prennes peine destudier: mais pour pl' en plus ton bon propos conffermer.

La tierce.

Je considere bien que lestude te semble vng pou difficille: mais le fruict et la fin en est tresutille: et facillemēt tu y peulx paruenir sans grant peine: se tu aymes a te faire homme de bien et se tu prens courage destudier: especiallement en bonnes meurs: acquerir vertus et sagesse embrasser: par lesquelles tu complairas a dieu: et seras des hommes honnore.

La quarte.

Parquoy ie te prie ne perdz point tes ieunes ans en exsiuete qui conduit aueuglee ieunesse en toute gourmandise et libidinite: et rend lhomme en inscience et abusee viellesse: considere que de present nostre chose publicque a pou de saiges gēs pour la gouuerner et pou sont qui y entendent: considere aussy que facillemēt tu y pourras acquerir vne singuliere vtilite vng bien publicque a tous: et a ton nom gloire a perpetuite.

Les dissuasiues de ioye

Quant len veult faire lettres dissuasiues de ioye a aulcun affin quil ne se resiouisse pas trop inconsidereement: ou trop follement: ou quil ne face la chose quil cuide estre bonne et elle ne lest pas.

Len part les lettres en quattre comme dessus.

En la premiere len demōstre linutilite de la chose sil la faict et comme elle peult estre dommageable: en demonstrāt quelle est iniuste/ inhonneste, malconueniente a homme de bien.

En la seconde on luy demonstrera quil desiste de sō propos en luy demonstrant ce quil doibt faire.

En la tierce on luy monstrera comme il est facille de desister.

En la derniere on luy declarera comme il est de necessite de desister et de faire ce que on luy conseille en offrant. &c.

Cicero dissuade Curio de se resiouyr de ce que cesar si est faict empereur.

¶ Loppinion de tous philosophes et saiges gens Curio cheuallier deliberé si dict quil nest riens plus inutille: ne plus des

honneste a vng homme de bien: encor dy ie plus dommageable que de se resiouyr de la destruction du bien publicque: et de tant est celuy plus digne de blasme qui luy faict oppresse dautant comme il en a receu louenge/et gloire: auec priuee vtilite: attendu que pour la conseruation de luy chascun se doibt a mort exposer.

La seconde

Et pour ce que iay entendu que tu te resiouys en extremite de ioye: pour la victoire de Cesar et tellement que publicquement tu ne ten scais contenir. Je plains grandement ta follie que il faille que tu soys cheu en si grant mal de te resiouyr de ta ruyne/et de tes parens et amys/de ta ville: et du bien publicque. Parquoy ie te admonneste que tu delaisses telle inconsideree et immoderee delectation.

La tierce

¶ Jay en estimation de toy que finablement tu conuertiras telle folle esiouissance en lamentation: quant tu considereras le mal qui sen ensuyt: et comme bon et loyal bourgeoys tu penseras la liberte de tous estre conuertie en miserable captiuite pour laquelle recouurer vng chascun se doibt a mort exposer.

La quarte.

¶ Parquoy entre tant de calamitez et de perturbations il ne test point seullemēt necessaire de te laisser a resiouyr mais est de force que tu pleures et lamentes en larmes perpetuelles ton pays/ta nation/et ta cite qui sont en ruine ia commencees execrablement et de iour en iour par meschanes gens multipliez sans les aultres pires qui seront aussy tost mises a execution: que penses pour lesquelles euader tu debueroys plus tost desirer estre mort que de viure.

Parquoy ie te prie que tu cesses de te resiouyr: et que tu commences a plourer la ruyne du bien publicque et se tu nen as pitie: au moyns ayes pitie de tes voysins et de toy.

De lettres missiues exortatiues a douleur.

Digitized by Google

lres exortatiues a douleur.

¶ Quant on veult faire lettres missiues exortatiues a douleur pour aucune fortune aduerse tant priuee que publique on les part en quattre. En la premiere len acquiert beniuolence a la chose demonstrant cobien il est iuste et honneste soy courroucer ou pour laduersite de son amy ou du bien publicque attendu que les calamitez en telz choses sont communes.
¶ En la seconde le narrera le cas pour quoy len veult le commouuoir a douleur.
¶ En la tierce on lexhortera a se douloir.
¶ En la quarte len monstrera quil est necessaire de ce faire a celle fin que apres la douleur et affliction len puisse cercher le remede promettant faire pour luy. ꝛc.

¶ Cicero exorte plancus a plourer loppression de la chose publique.

¶ Nous sommes cötrainctz plancus mon amy tant de droict diuin que de droict humain apres tout honneur et obedience faiz a dieu tout ce que no⁹ auõs le exposer pour le bien publique du quel les prosperitez ne nous doibuent point seullement dõner ioye/mais de son aduersaire gemir et plaindre comme de la nostre/et encor plus le garder et deffendre de buons expo ser nostre vie cest pour quoy ie me suis dispose de te rescripre le miserable cas de nostre desolee cite a celle fin que auec moy tu lamentes et pleures incessamment nostre ruine ꝛ perditiõ

¶ La seconde.

¶ Premierement tu doibz entendre que les dignitez et auctoritez par lesquelles ie resplendissoye au senat me ont este ostees par liniquite et mauuaistie de Cesar qui se faict appeller monarchal empereur helas il na pas tãt seullemẽt chasse les peres et senateurs mais il ny a si grant ne si petit a qui il ne ait oste le nom de liberte.

La tierce.

¶ Qui est celuy qui a le cueur si ferre qui se puisse abstenir de plourer puis que nostre liberte est perdue que reste il plus si non que tu soye mon compaignon auec les aultres pour incessamment gemir plaindre et plourer.

La quarte.

¶ Et se tu dis quil est necessaire de augmenter nos gemissemens de plus souuent plourer et incessamment plaindre et fondre en larmes et que par auāture quelq̄ vng de nos pleurs aura pitie qui entreprēdra remedier a nostre iniure et fera q̄lq̄ oeuure louable ie te aduise que auec luy ie ne refuseray poīt le labour mais en danger de perdre la teste encor dige la vie le feray lun des premiers pour recouurir liberte. &c.

¶ Quant on veult faire des lettres dissuasiues de douleur ou que il ne se courrouce pas de aulcune chose que N. prēt inconsiderement partir se doibuent en quattre.

En la premiere nous diron comme il est dommageable et inutille en tel cas soy monstrer estre triste considere que tout saige doibt de son office se monstrer egal tant en bonnes fortunes que mauuaises et que le cas de soy na matiere de douleur et qui veult y mettre vne raison par laquelle len monstre que il luy sera deshonneste trop se il y demeure longuement en telle tristesse. Ltes dissuasiues de douleur

En la seconde nous nous efforcerons de tourner telle douleur en ioye.

En la tierce nous demonstreron luy estre facile a prendre ioye sil veult.

En la quarte nous monstreronsquil est necessaire de delaisser telle destresse en amenant quelque raison Et est assauoir que ceste maniere de lettres est semblable aux lettres consolatoires desquelles est dict deuant.

Brutus dissuade Marcus anthonius de ne se courroucer point de la mort de Cesar.

Loffice de vng treshomme de bien marcanthoine mon amy nest pas tant seullemēt de aymer la chose publicque et son biē mais de toute affection et puissance la doibt acquerir et acquise la doibt conseruer et son sang espandre pource sil en est besoing: et qui ainsy ne faict il est digne de reprehēsiō et de grief ue pugnition: certes il nest poīt louable: mais tres detestable et deshonneste pour son bien particulier le bien publicque cōtēner: et qui ainsy le faict il doibt estre honteusement deiecte: et

sa mort non digne de ses amys estre plouree.

La seconde.

Et pource que ie voy que pour la mort de Cesar tu te con-
summes en larmes. Je ne me scays assez de toy esbahir: veu
que tousiours tu as este loyal bourgeois/et que non tant seul-
lement la chose publicque a este augmentee par toy. Mais
au malfaicteur dicelle tu as tousiours este rigoureux/deffen-
seur/tresestroict iuge: et inuincible propugnateur plus que se
a ta personne eussent offense. Repren donc a toy ta premiere
coustume: et ne te marrist point de la mort de vng si cruel ty-
rant/que tout le monde debuoit desirer et sen resiouyr: pource
quil auoit oste nostre liberte/et nostre bien publique destruict
a sa singuliere volupte.

La tierce

Parquoy il me semble que tu debuerois plustost de sa mort
te resiouyr que plourer: pource que nostre cite par la mort de
vng tel meschant vsurpateur est retournee en sa premiere li
berte.

La quarte.

Considere doncques que tu te doibz en ce resiouyr de la
mort comme nous. Et garde bien que parmy nous tu ne te
desclares triste/ne de cueur ne de visage. Il test necessite de
ainsi faire/pour suspecion de toy/en te priant que se tu veulx
rien du mien que tu me commandes.

Lres de inuectiue de crime

¶ Quant len veult faire lettres missiues de inuectiue
Cest de repre[illegible]re son amy ou son ennemy de aulcun cri
me peche ou ignorance: il se faict en deux manieres.
Lune est criminelle/et lautre est contencieuse.

Se elle est de crime/ou celuy a qui nous rescrisons est nostre
amy ou non: et se il est nostre amy nous userons au commen
cement de termes durs et rebelles en laccusant: et en la fin de
clinerons a termes doulx/amyables/ou excusables en partie
Se il est nostre ennemy nous ferons au contraire: et parti-
rons les lettres en trois.

En la premiere nous acquerrons beniuolence a nostre per
sonne en desclarant que non voluntairement: mais par con-

Digitized by Google

traincte luy auons rescript: et que par plusieurs foys auõs dis⸗
simule: et maintenant pource quil continue de mal en pire a⸗
uons deslibere de nendurer plus dung si villain homme: du⸗
quel les mauluaisties pourroient porter dommage a aulcun/
se ilz nestoient pugnis et corrigez.

En la seconde fault desclarer ce de quoy on le veult reprẽ
dre: en allegant raisons a propos.

En la tierce se il est nostre amy nous declinerons a bening
langaige: en ladmonnestant doulcemẽt: et remonstrant les
inconueniens qui ensuyr pourroient se il faisoit plus le cas.

Et se il est ennemy nous acquerrons beniuolence a nostre
personne /en disant que nous ne daignerions ne vouldrions
plus donner inuectiue contre luy: a celle fin que il ne luy soit
point aduis que nous layons faict par hayne: ce que no⁹ auõs
faict par verite: En reseruant a dire encore vne aultre foys
plus amplement en temps et lieu.

Cicero faict vne inuectiue contre
Lucius cathilina qui a coniure cõ⸗
tre la chose publicque.

¶ Je ne sache chose pour le present qui me donne plus de
peine Luce cathilina /et dou ie soye intollerablemẽt plus pas⸗
sionne que par le rapport de plusieurs: et mesmes par lettres
Jay entendu que tu as coniure contre ton pays: pour lequel
garder tu debueroys benignement et de noble courage vou⸗
loir mourir: et dautant que le bien commun est a estre prefere
deuant le bien particulier: dautant est il plus mauluais et pl⁹
detestable qui se efforce le corrompre. Et te certifie neust este
la grande affection et dilection que iay a toy: ieusses plustost
esleu me taire et le passer soubz silence: que de ten rescripre.
Mais iay bien voulu ten aduertir affin que de toy mesmes tu
te iuges.

La seconde.

Qui est la fureur ou la rage: et pour mieulx dire Le diable
qui puisse commouuoir vng cueur a perpetrer si horrible et si
inhumain cas: qui est le cueur humain qui osast penser que tel
dampnable peche peust estre par homme commis.

Digitized by Google

Et encor par vng seigneur/bourgeoys ⁊ natif de la cite: et la du sang rommain/oseras tu bien a ta mere: encore dy ie a toy mesmes mettre la main pour occir et sang espartir: prendras tu plaisir a ouyr plourer petis enfans lamenter/nobles femmes/bons vielz hommes tes parens et amys et aultres quāt les enfans voirrōt par toy et tes complices les mortz de leurs peres/les femmes de leurs marytz: les bōs vielz hommes de leurs enfans et leurs biens pillez/et leurs maisons arses et desolees/auras tu point pitie du desole senat: au moins aye pitie de tes dieux/des temples/eglises et sacraires violez: remect ces choses cy deuant les yeulx de ta raison: et considere quelle piteuse fin il sen pourroit ensuiuir: tu par auanture diras que ie appete les dignitez/hōneurs/et lauctorite: helas et dy moy quelle dignite/quel honneur/quelle auctorite scauroit lē trouuer en communite desolee/en biē publique pery: entre larmes et depopulation de cite. Certes en mon iugement il nest dignitez/hōneurs/ne auctoritez que celles qui sōt acquises par vertuz: et ne scay chose de plus grande vtilite ne de plus grāt gloire entre les choses humaines: q̄ destre vertueux en la chose publique: tu es bien grandement deceu se tu quiers nom de gloire immortelle en oppressant le bien publique: garde bien que en esperāt auoir nom de vie immortelle tu ne perdes vng pou de vie temporelle: que tu ayes en honte/vitupere et deshonneur.

La tierce.

Deiecte dauec toy ie te prie telle inclemence ⁊ applique a seruir a la chose publique: qui toy et les tiens peult aorner de grandes et precieuses richesses a celle fin q̄ toy benignement reconsilie tu puisses viure ioyeusement auec no⁹: a la paix du pays/a ta louenge et gloire: et pour ce faire tu me trouueras tousiours prest a te ayder de mon pouoir.

Lres cōtre inuectiue de crime

Contre linuectiue de crime len faict des lettres expugnatiues tant a son amy que a son ennemy en soy excusant ou nyant le cas: Lesquelles se font en deux manieres: ou par rauissement cest enuers sō amy se excuser de tel cas duquel par auāture il nous a accuse secretement et ceste maniere sappelle ex

cusatoire ou planierement cest soy deffendre de son ennemy: du crime par luy impose: et en quelque maniere que se soit len part ses lectres en trois.
En la premiere ou par vne vraye raison: ou par vne semblable nous nous excuserons du cas a nous impose: disant nestre point vray: ou par imprudence ou malice / ou enuie nous auoir este ascript.
En la seconde ou remissiuement: ou planierement selon la nature des lettres nous reprendrons de semblable cas celuy qui nous a repris: ou daultre semblable: Ou de greigneure infamie en disant quil doibt premier regarder a luy que aultruy blasmer.
En la tierce se les lettres sont remisses nous promettrons iamais ne retourner en tel cas: en le exortant que aussy il se garde du cas de quoy nous laurons occupe. Mais silz sont pleines nous exorterons que il desiste de detraction: car sil continue a dire ce quil vouldra: il pourra ouyr ce quil ne vouldra pas: et se len rescript a tierce personne on le priera quil admonneste nostre ennemy de soy taire: et nous excuserons en disant quil ne luy desplaise se de nostre ennemy nous auons dict mal: ce na pas este par mauluaistie: mais en intention de mettre fin a sa malediction.

Lucius cathilina se expurge au senat
du crime de coniuration impose
par Tulles cicero

Iay tousiours eu ceste coustume et condition notables seigneurs peres de fuyr meschans detracteurs de auoir horreur de diffamateurs qui comme loupsrauissent la bonne renommee daulcune bonne personne: et ne me semble chose aulcune plus detestable: plus deshonneste: ne plus abhominable: que en labsence daultruy dilacerer et denigrer son honneur et contre telz me suis virillement combatu: se nonobstant ie ne scauroye leurs viperees langues contraindre quilz ne me im properent tousiours quelque iniure: duquel nombre et de mes emulateurs est se langart serpentin enuieulx Marcus cicero ennemy a dieu / aux hommes et a la chose publique qui inces

samment contreuue mensonges sur moy ie me suis abstrainct le plus que iay peu de rien luy respondre a toutes ses menteries a celle fin que ie ne fusse note comme luy de procacite et de deshonneste langaige: et pource que de iour en iour son venin croist et euomist de mal en pire soubz vostre bonne discretion: messieurs ⁊ en voz presences ie me suis deslibere de me descharger de deux labeurs: lung de me purger et respondre a luy des crimes par luy sur moy faulcement imposez: Et laultre de vous donner a entendre et de declarer ces execrables meurs et mauldictes conditions affin que ouy ses deceptiues et cauteleuses enuyes vous ne adioustes pas foy a ses dictz Ce mauldict enuieulx et emulateur de tout bien crie et publie par tout que moy qui suis bon et loyal que iay coniure ⁊ conspire contre mon pays et chose publicque qui tousiours sont entretenuz et deffenduz de ceulx du pays: non point tantseullement de biens mais a force darmes on y commect sa vie Ce meschant estranger et aduolle seminateur de toute zizanie crie contre moy qui suis patrice et contre ma chose publicque: ie puis bien dire mienne qui suis moy et les miens membre dicelle depuis son commencement iusques a ce iour que ie la vueil destruire ainsy comme se les membres queroient a destruire le corps. Est il creable: y doibt len adiouster foy: et toutesfoys il le crie comme sil estoit vray: Je scauroys voluntiers par quelles coniectures ou par quelz signes il sen est peu appercevoir: se il ne vouloit dire quil eust songe.

La seconde partie

Le meschant fol quil est retorque telz et aultres maulx: qui sont en luy sur moy: certes messieurs il est tant remply de iniquitez quil fault quil creue et euomisse son venin: Jamais ne fist bien en ceste cite: iamais nayma aulcun: Mais iour et nuyct il ne faict que espier comme il pourra faire desplaisir et dommaige a quelque homme de bien: regardez donc comme vous adiousterez foy a ce dampnable homme cy: il ny a encore gueres quil vit en ceste cite les piedz tous pouldreux ⁊ soubz couleur de vanite et pou de rethoricque quil a en luy il a conuer

ty vne grande quantite de poures gens lesquelz il a par sõ art
soudainement despouillez de leurs biens / ⁊ par fraulde a este
incontinent esleue en grandes richesses: dou luy seroient ve-
nues maisons / possessions / seruiteurs si legierement sil neust
despouille et desrobe la poure gẽt: mais de ceste iniuste riches
se il cest tellement enorguilly q̃ luy nouue au venu il me veult
chasser hors de ma cite et destruire.

La tierce

¶ Je diroye encore de luy des maulx innombrables se ie ne
doubtoye vous ennuyer: car bien souuent il faict plus de mal
de ouyr dire le mal daultruy a gẽs de bien q̃l ne faict aux maul
uais qui sont faict: parquoy il vous plaira iustement ses cho-
ses considerer. Et vostre poure ♃citadĩ ⁊ bourgeoys de la faul
ce gueulle de ce mauldict serpent deliurer.

Lettres inuectiues de contemption quant on veult repren- Ltres inuectiues de contẽption
dre ou accuser aulcun de quelque ignorance humaine ou destu
de se diuisent en trois. Et combien que len peult bien rescripre
a celuy que on veult reprendre: toutesfoys vault il mieulx que
len rescripue a tierce personne comme iuge.

En la premiere len monstrerons que ce nest poĩt nostre of
fice de mouuoir controuersies veu que nous ne demandons q̃
paix combien que de noz ennemys soyons bien souuent iniuri
ez en disant tout le pis quilz scauient: toutesfoys nous dirons
linsolẽce de nostre aduersaire estre si presumptiue et si tendãt a
destruire nostre honneur que nous ne scaurions plus nous tai
re mais auons bien voulu luy rescripre affin quil en soit iuge.

En la seconde briefuement et clairement fault narrer sur
quoy est la controuersie en recitant noz raisons en les confer-
mant et par opposite les raisons de laduersaire confutans

En la tierce dirons que plusieurs aultres choses sont a dire:
que nous ne voullons pas dire Affin que len ne die pas que
nous parlons plus par enuye que par la verite luy priant quil
iuge de lignorance de nostre aduersaire en nous recomman-
dant a luy. ⁊c.

Digitized by Google

Inuectiue cõtre. N. en rescripuant a N.

¶ Jamais ne me fust chose plus detestable: ne que iaye pl⁹ eu a horreur venerable docteur. N. que de veoir: ou de ouyr se fiouyr en detraction et mauuais langaiges dautruy Cest a quoy len congnoist les mauluaises langues et les meschãs gẽs. Si ay ie este par maintesfoys iniurie de plusieurs gẽs ꝛ blasonne en vitupere et disoient sur moy mille mensonges mais comme sourd ie laissoye tout passer: et laisseroye encore dire vng nouueau emulateur. N. qui me contrainct par force me deffendre et respondre a son ignorance pour mon hõneur garder: lequel il cuyde destruire. Mais a celle fin que ie ne soye pas tenu si ignorant comme il est: ie me suis delibere de te rescripre affin que congneu son ignorance tu puisses iuger quil a tort

La seconde

¶ Ce paillart asne crie et publie quil nappartiẽt a iuge de congnoistre de cause de droict tant ecclesiastique que ciuil: ou commun sil nest clerc et sil na assistence de clercs qui ayẽt estudie les loix et les droictz: voyez sa cautelle comme couuertement il veult corrumpre les iurisdictions ordinaires de bailliages et eschiquier de normendie: et comme il nous veult chasser de nostre pratique Qui est si ignorant qui ne cõgnoisse que toute souueraine iurisdition nayt congnoissance de toutes causes: aultrement ne seroit pas dicte souueraine: Qui ignore q̃ normendie soit sans ressort: pourquoy donc ne congnoistront ilz de toutes causes en leur pays sans emprunter aultres iuges que ceulx ne sont pas les coustumes de normendie toutes conformes aux loix: sont ilz pas bien entẽdues et practiquees par noz aduocatz du pays: ie vueil bien que lignorant quil est sache que les coustumes de normendie nest aultre chose que decisions de tout droict qui plus iustemẽt se practique par les coustumiers: que ne feroient vng tas dasnes iuristes comme luy les practiquoiẽt: car les droictz sont si confuz / si intricquez en cauillations par les gloses de diuers docteurs de contraires oppinions quil nest qui les sache bien practiquer: excepte

ceulx qui par long temps et ans de practique les resoullent et accordent aux coustumes locales. Et si le vueil quil sache il vault mieulx pour vng iuge et vne assistēce quelle soit de gēs de bonne lumiere naturelle: que de clers confuz sans resolution en quelques liures quilz ayent apris.

La tierce

¶ Se ie vouloye ie te rescriproye encore plus amplement de ses ignorances lesquelles iayme mieulx me taire affin que len ne die que ie parles plus contre luy par enuye que pour dire la verite: pourquoy toy qui congnoys la verite de ceste chose tu pourras iuger lequite et luy imposer silence en cecy et aux maulx quil dict de moy en me recommandant tousiours a toy et me offrant pour toy. &c.

¶ Les lettres missiues expugnatiues de contemptiō pour soy deffendre de ce de quoy len est accuse ou reprins se partent en trois. Lres expugnatiues de cōtēption

En la premiere len faict exorde declarant que nous sommes incitez a respondre a celuy qui a mal rescript de nous et que ce nest point nostre coustume de prendre altercation et principallement a meschans gens et ignorans: et nestoit quil sembleroit que len accordast ce quilz dient nous ne daignerions respōdre a leur ignorance: puis mettrons les raysons de nostre aduersaire et les confuterons a nostre pouoir.

En la seconde nous monstrerons par opposite aulcunes ignorances de nostre aduersaire qui seront manifestes et claires et en le monstrant ignare ou inexpert.

En la derniere nous dirons combien que nous pourrons monstrer beaucoup de telles imbecillitez de luy: nous ne les voulsons point declarer a celle fin quil ne appere point que nous parlons contre luy plus par enuye que pour la verite en disant que nous voulons que celuy a qui nous rescripuons soit iuge iuste en ce cas auquel nous nous recommandons.

M. rescript a. M. et se purge de linuectiue

¶ Je suis accuse par deuant toy. M. iuste iuge de la part de M. excellent docteur en ignorance nonobstant tāt en droict hu

main: mais en toutes choses quil appartient a homme de bie de scauoir: et me desplaist quil faille que a vng tel cocquart ie donne aulcune responce: mais affin quil napere pas que pour me taire ie consente a son erreur

Je suis deslibere de me purger deuāt toy qui es en toutes choses bien entendu: et pource aussi que en repulsant les vieilles iniures ie impose silence aux nouuelles. Le pource fol me accuse de auoir dict verite et en glose vne partie a son entendement Jay dict quil nappartient a iuste iuge ne a assistence quelconques tant ecclesiastique que seculiere de iuger ou donner sentence de quelque matiere: si premierement nest sainemēt ou clerement entēdue: Nest il pas escript que les probations doibuēt estre luce clariores: et de cause non entēdue: cōme en discernera lē le vray du faulx et puis faict vne glose dorée q̄ dict couuertemēt q̄ ie vueil corrūpre les iurisdictiōs des bailliages: cest vng maistre pātoufle il cuide respōdre aux pēsees: ie cōgnois les iurisdictions sōt iuridicquemēt iuridiq̄s de cela nest poīt q̄stiō: mais ie vueil inferer q̄ en toutes cours et iurisdictions tant ecclesiastiques que seculieres doibuēt estre iuges discretz assistence occulaire pour scauoir discerner inter lepram et lepram.

Item il dict que ie le vueil chasser de sa practicque non faictz: mais ie dy que cest grāt danger de laisser practicquer telz ignorans comme luy qui de leur muable obstination veullent muer les proprietez des choses et qui croient obscurement au conseil de leurs testes qui nont raison que leur propre volunte qui nont science que leur propre fauorisee oppinion qui de argument fallacieux font necessaire demonstrance: et qui de leur fol cuider donnent infaillible esperance et sefforcent corrumpre tout escript sil nest conforme a leur oppinion: doyie dire a leur obstination ie ne daigneroys respondre a ce quil dict de vne assistence de vns seulle lumiere naturelle; mais ie dy que toute lumiere naturelle anoblie de science vault trop mieulx

La seconde

¶ Il me suffist a tant ie ne luy vueil plus rien dire ne mons

tres: car son ignorance ne le scauroit porter.
Il est congneu a tous que par son ignorance il a perdu cest cause et il est insatiable a tirer argent des poures gens et il ne scait a grant peine lyre et escripre et est grande charge de conscience de laisser ung tel asne postuler.
Parquoy iay considere que ie nauroye point dhonneur de escripre contre tel ignorant qui iamais nappꝛit oultre son a/b/c. au fort se plus ien disoye len diroit que ie parleroye plꝰ par malice que pour dire la verite.

La tierce

¶ Combien que ie luy en garde encore beaucoup daultres a dire une aultresfoys sil se demeslle plus de parler de moy toutesfoys comme iuge dequite tu peux iuger de son ignorance en ce quil ma accuse et de mon innocence ainsi comme ie me suis excuse me offrant en tout humble seruice a toy et aux tiens en te priant que tu luy imposes silence.

¶ Il conuient maintenant parler des lettres missiues domestiques qui se font entre escripuant de nostre estat/de noz negoces. lres domestiq̄s

Se nous voulons rescripre de nostre estat ou sante ou maladie ou de la sante daultruy len part ses lettres en trois.
En la premiere en ensuyuant Tulles nous ferons comme luy ou semblable clause en disant Si vales bene est equidem valeo. Sil test bien dieu soit loue car nous sommes tous en bon point.
En la seconde nous reciterons nostre salut ou les causes de la reparation de nostre salut se nous auons este malades ou de nostre amy comme il cest porte en sa maladie: Et par quelz moyens il est venu en prosperite en remerciant dieu qui ainsi en a dispose: ou aussi sil nous est aduenu quelque fortune ou infortune nous rescriprons de nostre condition et maniere de viure pourete ou richesse/dignite ou depression pour admonnester nostre amy a sesiouyr ou douloir comme nous.

¶ En la tierce len dict communement non aultre pour le

present: fors le saint esperit vous vueille conseruer. &c. Ou autre a ta plaisance ainsi comme aux autres lettres

¶ Je [illegible] sois tresioyeulx: car par la grace de dieu iusques a ce iourdhuy suis en assez bon estat: et commences fort a venir a conualescence: tu te es esmerueille par auanture: pource que ie te souloye souuent rescripre: et depuis vng pou ie ne tay point rescript: et peult estre que tu me accuseroyes du crime de negligence: certes pour te dire la verite ce na pas este negligence: mais plustost maladie ma empesche: car iay eu ses iours passez vne tresgrande fieure qui ma tellement debilite que a grant peine iauoye en moy esperit suffisant a me donner vie

Et combien que en telle attenuation de moy ieusse recommande a dieu mon ame: et aux medecins mon corps sans espoir de vie continuellement iattendoye lheure de mon trespas

La seconde.

Mais dieu qui de sa benigne grace de tout dispose non sans grande difficulte et grande exposition de deniers ma remis a conualescence de quoy iay reprins espoir et courage: esperant encore de iour en iour entrer en parfaicte sante ¶ Ce sont les causes pourquoy ie ne tay peu rescripre: mais puis que ie retourne en sante: au plaisir de dieu ie te rescripray plus souuent.

La tierce.

¶ Aussi ie te prie rescry moy de ta prosperite: et de mon compaignon. N. et sil est riens que ie puisses. &c. Non autre. &c.

Lres domestiques de negoces familieres

¶ Lettres missiues domestiques de negoces familieres se partent en trois.

En la premiere et seconde partie tout vng: comme cy deuant en rescripuant de nostre estat.

En la tierce nous ferons nostre conclusion: disans que nous le voulons bien aduertir de telles negoces pource quil est nostre amy: en nous offrant. &c. comme dessus. &c.

N. aduertit. N. de vne cause quil a gaignee.

Digitized by Google

¶ Se tu es sain/ et en bon point. M. mon singulier amy
ce mest bien a cueur ainsi que ie suis sain et en bon point / grace a
dieu: te desirant que tu le soyes: et scais certainement que en te
rescriuant de mes negoces / que ie te fays autant ioyeulx com
me ie scay / que lamour qui est entre nous deux: nous a tous-
iours en toutes fortunes faict estre communes.

Lasecode

¶ Or est il ainsi que tu scais bien le temps: le trauail: et la
despence que iay mis en la cause de. M. Et quantesfoys iay
mauldict lheure que iamais len ouy parler: Et par plusieurs
foys prest de tout quitter: toutesfoys par fort et diligentemēt
et quasi importunement solliciter mon bon droict: me fut mar
dy dernain adiuge par loppinion de tous en general: Et non
sans grande clameur de mon aduersaire en sa grande confu-
sion. Parquoy ien rendz a dieu graces immortelles: desirant
demourer en son perpetuel seruice: car il ma deliure de toute
sollicitude et soing: et ma remis en mon liberal arbitre.

La tierce.

¶ Et ie scais bien que de mon bien / de mon honneur: et de
ma ioye tu en es autant esiouy que moy: et puis que mes ad-
uersitez te portent desolation: cest raison que mes prosperitez
te donnent consolation: en te rescriuant la verite du cas: fay
lay assauoir a tous noz amys: a celle fin que ilz participēt de
nostre ioye: et sil te plaist rien me commander ou pour toy ou
les tiens: tiens toy seur que tu as vng amy infallible en moy:
tousiours te priant que tu me aymes: comme moy toy: Non
aultrement. &c.

Quant on na point matiere pour rescripre a son amy: et on
le veult visiter par lettres en parlant de soy ou de ses negoces:
ainsi quil est dict deuant se len parle de soy len diuise ses let-
tres en trois.

En la premiere nous acquerrons la beniuolence a nostre
personne en disant combien que nous nayon matiere pour res-
cripre: toutesfoys lamour que nous auons a luy nous incite a
luy donner recreation pour la communication de noz lettres:
et aussi nous puissons auoir plaisir a ce qui nous rescripra: et-

Digitized by Google

tendu quil nest rien qui plus approche amys: et les face estre presens que souuenante rescription par lettres missiues.

¶ En la seconde partie nous declareron / comme nous sommes sains et en bon point / desirans scauoir de sa sante et prosperite: priant dieu qui le vueille garder &c.

En la tierce nous luy prieron quil nous vueille souuent visiter par lettres: a celle fin que quant nous orron dire de son salut et prosperite nous ayon cause de consolation en nous offrant &c.

M. rescript a M. de la prosperite
et sante de luy: et des siens.

¶ Combien que ie naye ne ie scay matiere pour te rescripre mon tresdoulx amy. M. car en toute ceste ville: ne en priue ne en publique ie ne sache quil soit aduenu aucune chose de nouueau: toutesfoys pour la grant amour que ie scay qui est entre nous deux: ie ne scauroye laisser passer aucque petit messager que ie sache quil voyse par deuers toy: sans luy bailler des lettres: a celle fin que tu ayes aussi grãt ioye de lire mes lettres que iay quant ie lys les tiennes.

La seconde partie

En te aduertissant que par la grace diuine moy et toute ma famille generallement sommes tous sains et en bõ poit desirant tresaffectueusement scauoir de ta prosperite: et comme tous noz amys se portent par dela: car ie te aduise que ie ne scay chose qui me soit plus aggreable / plus ioyeuse / ne plus plaisante que de scauoir de ta sante / et bonne fortune: ce fait amour mon amy qui de ieunesse nous a conioinctz de ce lyen

La tierce.

Et pourtant mon parfaict amy ie te prie quil te plaise me souuent visiter et consoler par tes lettres: a celle fin que nonobstant la distance de noz corps: noz courages puissent ensemble viure ioyeusement en te priant de rechef souuent me rescripre en me offrant a toy comme ie fais tousiours moy et les miens a ton seruice prestz et appareillez.

¶ Quant on na point de matiere pour rescripre: et on veult visiter son amy par lettres en luy rescripuant daulcu-

Digitized by Google

nes petites negoces ou nouuelles qui sont de nulle vtilite: il fault comme deuant partir ses lettres en trois. lles vtilitaires sās matiere fors de petites negoces

En la premiere comme il est dict nous declarerons la cause qui nous incite a rescripre: attendu que nous nauons poit matiere de rescripre en demonstrant que cest en conformant nostre amytie: qui par longue absence se pourroit amoindrir: et aussi que nous voullons luy rescripre: a celle fin quil nous rescripue.

En la seconde partie doulcement nous le saluerons: et se il est rien de nouueau brefuement et entendiblement nous le declarerons: a celle fin qui luy appere quil nous souuient de luy: et que nous le voullons bië aduertir des nouuelles de nostre pays.

En la tierce ainsi que es aultres nous luy offrerons etc. en nous recommandant a luy: luy priant quil nous recommande a tous.

N. rescript a. N.
des nouuelles.

Jasoit ce N. que il ya la long temps que ie ne lay rescript: ce nest pas pourtant que ie laye mis en oubly: Mais se a este que ie nay eu quelque matiere: ne cause pour rescripre: et maintenant pource que iay troue messagier competent: ie me suis deslibere de ten renuoyer ces brefues lettres: par lesquelles tu pourras congnoistre que par la bonte diuine qui de tout dispose: nous somme tous sainct et en bon point: a laquelle ie prie que semblablement puisse il estre de toy et de tous noz amys.

La seconde partie

Pensant en moy desquelles choses ie te scauroye rescripre ie nay rien troue: fors que le roy arriua mardy en ceste ville et fut receu hõnestement de noz bourgeoys et fist la proposition. N. ce fust si magnifique chose q̃ ie vouldroye que tu y eusses este a celle fin que de toy tu eusses iuge la chose plus grande que len ne te scauroit rescripre

La tierce

Aultre chose ne te seroye rescripre pour le present fors q̃l te plaise souuët me rescripre et me aymes tousiours en me recõ-

Digitized by Google

mandant singulierement a .N. et a tous noz amys ausquelz et a toy premierement ie me habandonne et tout mon bien entierement a vous complaire.

Lres mixtes ¶ Aprez la demonstrance de composer lettres simple cest a dire vne seulle matiere il reste a monstrer la composition de lettres mixtes qui sont de deux ou plusieurs choses.

Lres ioyeuses Et premierement de lettres missiues ioyeuses ou incitatiues a faire rire ou donner ioye a celuy a qui len rescript: soit en farcant / raillant ou aultrement. Et affiert souuent que en grās matieres len mesle bien vne clause de facessie ioyeuse lesqlles lettres se font quant on se ioue de soy ou daultruy: si len se raille de soy len part ses lettres en trois.

En la premiere len dict ioyeusement la morquerie ou faceties que len veult faire de soy lhonneur tousiours garde pour inciter a plaisir celuy a qui len rescript.

¶ En la seconde len doibt laisser a se iouer et parler daultre matiere ou dicelle serieusement affin que de trop iouer len ne soyons reputez bateleurs voyes les choses qui incitent a ceulx. Fueillet. xiiij

¶ En la tierce en la maniere des aultres lettres nous nous offrerons a tout seruice, &c

N. rescript a son capitaine.

¶ Je ne me esbahy pas redoubte capitaine se tu te esbahys cōme ie seroye delibere se ie estoye en quelque rencontre des ennemys la ou fut necessaire de le partir aux coups: car ie te promect que la paour quil naduiengne me faict desia trembler: attendu que iamais ie ne combaty que soubz la courtine ensēble le pot et le voirre: et croy que ie noseroye assaillir vng bilbet sil estoit arme non pas le franc archer du bosc guillaume: au fort ie priseroye bien en tel cas sonner de retraitte.

Et alors ie me deffendroye de mon espee a deux piedz et iroye tout droit a laulgarde chez le tauernier pour chermer le traict

La seconde

¶ Ce que ie dy capitaine cest en me farcant: mais ie croy sans aultruy blasmer quil ny a a la compaignie qui plus vaillamment mist la main aux armes que ie feroye: Car par la

foy que ie te doy et au roy iay tant le bien publique deuant les yeulx: et ay tant de pitie de la misere du poure peuple qui en beuuant et mengeant: et a toutes heures ie suis delibere a exposer ma vie en le deffendant et propulsant les ennemys affin que en ensuyuant les vaillans batailleurs ie puisse acquerir gloire.

La tierce.

¶ Parquoy vaillant capitaine ne nous mectz point en dager sans cause. Mais la ou il sera necessaire de soy monstrer tu trouueras en moy de faict ce que ie ne vueil dire de bouche prest et appareille faire tousiours ton bon vouloir.

¶ Quat on veult farcer / ou celuy a qui on rescript: ou aultre de qui len rescript: il conuient faire comme dessus: excepte que la seconde partie doibt estre tousiours serieuse et dependate de la premiere. lres pour farcer aulcu.

Cicero se loue a valere

¶ Considerant en moy ses iours icy vallere mon parfaict amy la grande negligence qui est en toy: et que depuis que tu partiz dicy tu ne mas riens rescript ie ne lay sceu excuser sinõ que de dire que tu es si cyragie et q̃ les mais qui me souloient legierement rescripre ne scayuent plus tenir la plume. Par quoy sil est vray recommande toy aux saictz de paradis quilz te vueillẽt ayder: ou aprẽt a escripre du pied. ce que tu scauoys bien faire de la main.

La seconde

¶ Toutesfoys en bourdant et raillant ie ne sache chose q̃ me fust plus aggreable ou en quoy tu me feisses plus de plaisir: que entre les grandes charges et affaires que iay pour la chose publique tu me donnasses aulcune consolation par lettres missiues a celle fin que ie fusse certain de ta sante et prosperite: tu congnois mon couraige et comme ie layme: et ne vueil aultre chose impetrer de toy pour le present si non quil te plaise me rescripre souuent.

La tierce

¶ Et sil est rien en quoy pour toy ie me puisse employer tu me peux commander comme a celuy qui ioyeusemẽt est prest

Digitized by Google

dacomplir ton bon vouloir.

¶ Il est des lettres missiues de commission quant on cō-
lres de cōmis-sion
mect quelque negoce a aultruy en general: ou en especial: sy
cest en general on part ses lettres en quattre.
En la premiere nous acquerrons la beniuolence a la person-
ne a qui nous rescripuons demonstrans que pour la loyaulte
qui est en luy: et que nous si tenons bonne foy de luy: que pour
lamour de nous il traictera noz negoces comme les siennes/
nous auons delibere luy commettre noz negoces.

¶ En la seconde nous declarerons quelles negoces com-
me ilz sont et auec qui et ce quil doibt faire.

¶ En la tierce nous mettrōs lauctorite que nous luy voul-
lons donner sur noz negoces auec toutes aultres clauses ne-
cessaires a lexpeditiō ou execuitiō de nos negoces En la quar-
te promettrons auoir aggreable se que par luy sera faict sur
lobligatiō de nos biens ou aultrement en mettant lan et iour
quilz sont escrips auec le signe acoustume.

Cicero commect a scipion sa puissance
sur toutes ses negoces de romme.

Je ne sache chose tant ardue ne tant difficile Scipion mon
plus que trescher amy etiam se mort sen debuoit encourir que
pour toy ie ne fusse tresuolentiers car ainsi le veult lamour et
beniuolence qui viscerablemēt nous ont vnis et ioinctz et croy
de certain que pour moy tu feroyes en cas pareil et que la ou
tu me pourroys secourir ie ne doubte point que tu ne feusses
prest et appareille.

¶ Cest pour quoy quant iay considere que iay plusieurs nego
ces a expedier a romme la ou personnellement pour mes aul
tres affaires ie ne puis assister il mest de besoing de auoir quel-
que amy qui soit personnellement resident et qui prengne la
charge de mes affaires.

¶ Et combien que ie les pourroye commettre a plusieurs gēs
mes amys toutesfois ie craindroye te offenser/ et sembleroit
que ie me separeroye de toy se mes causes ie ne te cōmettoye
en semblable: aussi se les tiennes tu ne me commettoyes no-

Digitized by Google

stre honneur seroit diminue cest pour quoy ie tenuoye planie re procuration en mes dittes negoces car ie scay que rien ne perira en tes mains.

La seconde.

¶ Et especiallement ie tenuoye procuration pour proceder a la cause qui est entre moy et. N. de la quelle tu cognoys le grant tort de ma partie par quoy ie nen demāde que la briefue expedition et si ie te cōstitue mon procureur general pour contracter appointer en toutes mes causes: tant a romme q̄ es parties denuiron.

La tierce.

¶ Te donnant planiere auctorite irreuocable de faire en mon absence comme faire ie pourroye se gy estoye en presence promettant auoir aggreable en tout et par tout ce qui par toy sera faict ou dict soubz lobligation de tous mes biens ainsi que par ledict instrumēt de procuration tu pourras plus a plai congnoistre.

La quarte.

¶ A toy doncques et soubz ta disposition moy et mes causes ie me submetz a en faire ta volunte: te priant que tu nous ayes pour recommande: Te offrant faire de ma possibilite pour tes affaires iusques a limpossible.

Escript a rouen le xvi. kal. Mars: et signe de mon propre signe lan mil.cccc.quattre vingtz et douze.

¶ Et est cy a noter vng erreur incorrigible au langaige francoys de dire quattre vingtz et douze: ou len debueroit dire Octante et deux: car en arismetiq̄ practiquee en toute aultre latine nation len dict. Dix/ Vingt/ Trente/ quarante: cinquante/ soixante/ septante/ octante/ nonante: cent. Et les francoys a soixante sont a la fin de leur cōpte: en disant soixāte et dix. ⁊c. Et mesbahis comme iusques a ce iour la Chancellerie du roy et de paris nont corrige en leur dabte: Cest erreur: mais plusieurs alleguent euasiōs en lieu de raison pour ce que leur latin dict sexaginta/ septuaginta/ octuaginta nonaginta. ⁊c.

erreur au langaige frācoys

Digitized by Google

Lettres cōmissiues en especial

¶ Se on faict lettres commissiues en especial: cest quant on commect aulcunne gocre particulier. Len part en quattre / comme deuant en la forme et maniere dessusdicte en general. Mais a la seconde partie len expose vng ou plusieurs negoces et affaires par ordre: et en chascun article les clauses particulieres quil sont de faire ou de dire bien au long et entendiblement.

Appius constitue Cicero son recepueur en cecille.

¶ Lintegrite de la foy qui est en toy mon loyal amy Tulles et de laquelle tu vses enuers tous tes amys: ainsi que parfaictement ie lay cōgneu ne me donnent pas petite esperance: ioinct lamour et beniuolence de quoy sommes lyez / que ta preudhommie et liberalle humanite ne prenne grant plaisir et felicite de semployer en mes negoces se aulcunes ie te commettoye.

La seconde.

¶ Et affin que tu entendes a quoy pour le present iay besoing que tu besongnes pour moy / Tu scais bien comme a la prouince iay preside pour le senat rommain la / ou mest deu grant somme de deniers: et iay cōsidere que tu es present par dela: et scais bien ta bonne volunte enuers moy: parquoy iay delibere de te cōstituer mon procureur: a recepuoir de N. cet. Et de N. mil. desquetz ie tenuoie les obligations.

La tierce.

¶ Et sil y a recepueur publique ou aultre qui vueille resister: ie te donne plaine auctorite de les cōtraindre par la prinse de leur corps / et de leurs biens et en faire plainement et du tout cōme ie pourroye faire et debueroye se gy estoie present.

La quarte.

¶ Et ie pmectz auoir aggreable tout ce q̄ tu feras sur peines cōtenues en listrumēt passe deuāt les tabelliōs et scribes de rōme q̄ par ce porteur ie tenuoye auec mes autres papiers. lesqlles choses tres affectueusemēt ie te recōmāde en te aduertissāt q̄ tu as vng amy a moy psēt a ce ql te plaira cōmāder. Escript a romme le sixiesme none iullet en lan nonāte deux et signe de mon propre signe.

¶ Il est vne aultre espece de lettres meslees cest quāt ilz cōtienēt deux ou plusieurs especes la deuāt escriptes selō lexigēce des negoces en icelles cōtenues: ⁊ quāt ilz cōtienēt deux especes len part les lettres en deux En la premiere len mect la plꝰ necessaire des deux especes: mais est a noter que en ceste maniere descripre lē faict tousiours lexorde ou phesme: ⁊ cōe se noꝰ rescripuōs a nostre amy noꝰ declarōs q̄ cōbiē q̄ en plusieurs choses noꝰ sōmes occupez: toutesfoys si le voullōs noꝰ par lettres visiter ⁊ puis particulieremēt dire ce q̄ noꝰ voullōs itelligiblemēt ⁊ se noꝰ respōdōs aux lettres de nostre amy au cōmencemēt pour exorde noꝰ dirons auoir receu ses lr̄es lesq̄lles noꝰ ont este tresagreables ⁊ ausq̄lles noꝰ voullōs par ordre dōner respōce ⁊ en la fin pourrōs mettre ce q̄ nous voullons dire dauantage en nous offrant. ⁊c. comme es aultres.

> Ires cōtenātes plusieurs especes

Cicero rescript a Curio en se excusant de ses negoces.

¶ Jay receu tes lettres mō singulier amy curio par lesquelles iay este tressingulieremēt resiouy quāt iay entēdu la sāte ⁊ prosperite q̄ est en toy ⁊ aux tiēs: mais encore iay este vng pou courrouce quāt ie me suis veu accuse du crime de negligēce q̄ ie ne tay poīt si souuēt rescript cōme tu desires: ⁊ certainemēt ie cōgnois q̄l y a grādemēt de ma faulte: car ie ne suis pas trop empesche ⁊ si ie suis fort ioyeulx quāt ie scay q̄ mes lettres te portēt grāde cōsolatiō mais ie suis delibere q̄ doresnauāt il ne yra par deuers toy messager q̄lcōq̄s q̄ ne soit charge de mes rescripsiōs et ne plaindre point ma peine pour te complaire.

La seconde

¶ Tu me rescripz q̄ ie te face certaī cōme tes besōgnes se sōt: ie te certifie q̄ iour ⁊ nuyct noꝰ labourōs a lexpeditiō mais la cautelle de tes aduersaires est si tres grāde q̄ force nous est de differer en attēdāt lheure q̄ noꝰ froisserōs leur iniquite ⁊ rōprōs leur malice ⁊ q̄ tu seras en dignite restitue: a ce q̄ tu mādes que ie tenuoye des liures de droict: ie le feray tres voulentiers: mais a loccasion de noz diuisiōs il nest messager qui ose seurement marcher il fault encores attendre les choses plus pacifiques tu auras ce q̄ tu desires et se tu desires aultres cho-

se de moy cest a toy a commander sur moy et moy de obayr.

lres mesleez ¶ Les lettres missiues meslees qui se font quant plusieurs especes de lettres ia deuant declarees sont ensemble se doibuent departir en autant de parties quil y a despeces contenues en icelle: et doibt len commencer a la greigneure et plus principalle en gardant du tout les reigles ia en leurs chappitres baillees: puis a la plus necessaire apres: et ainsi iusques a la fin ainsi que es speciaulx chappitres il est plus a plain contenu: mais fault tousiours quelque exorde propre a la matiere et a la fin ferons noz offres acoustumeez en declarant aulcuns de noz negoces se nous voullons. Et nota que len doibt tousiours mettre les premieres les negoces de son amy et puis les siennes apres pour monstrer que nous auons leurs negoces pour bien recommandeez.

Marcus tulius rescript a pompillius missiues consolatoires graues et domestiques.

¶ Jay entendu pompille mon tres parfaict amy par les lettres daulcun de noz amys que ton vaillant pere est de ce monde decede et saches que dautant que nous sommes ioinctz en amytie dautant il ma este fort a passer et lay estime comme ma propre aduersite ainsi que doibuent faire amys mais quant ie considere comme il a este bien ne et venu en mariage de nobles / sages parens et par ses vertus a eu tant de dignitez et auctoritez qui sont tres citables la ou il est quasi impossible il a este tousiours en grace des seigneurs et du peuple: et quant il a consomme son cours de nature et quil est sainctement mortie nay cause de me doloser: mais de tout mon cueur rendre graces a dieu qui luy a donne tant de dons de vertu en ce monde et puis apres plusieurs ans la de tenebres appelle a sa clere lumiere. La seconde.

¶ Or parlons daultre chose. Tu doibs entendre quil nous a este rapporte en plain senat que les francois preparent grant ost contre nostre chose publique et ont desia couru noz champs: parquoy a este delibere que virilement et de courage len yra contre eulx et est estably pompee qui na en sapience / conseil et auctorite militaire point de second pour conduire nostre armee ie te conseille que tu laisses cumarie et que tu viennes en ceste cite pendant lexpedition de ceste guer

re pour euader le dommage qui len pourroit aduenir

La tierce

¶ Tu me rescripz q̃ ie recoyue argent a tes debiteurs ie le feray tresuolũtiers mais durãt ce tumulte ie ne decide ⁊ cause ne en senat ne en pretoire iusq̃s a ce q̃ les choses soient plꝰ pacifiques ⁊ ffie te ose bien rescripre q̃ se tu viẽs p deca tu pourras acq̃rir hõneur ⁊ pffit ⁊ verras q̃lle diligẽce iay faicte pour toy enuers tes crediteurs et a magnifier ton nom en te aduertissant que du tout ie suis tien.

¶ Apres la declaratiõ des lres q̃ se sõt des moĩdres aux greigneurs ⁊ de egaulx a leurs amys ⁊ cõpaignõs il en est laultre maniere de lres missiues royalles quãt les greigneurs rescripuẽt par auctorite a moĩdre q̃ eulx ⁊ touche ceste maniere cy de rescripre aux secretaires/tabelliõs/notaires ⁊ greffiers: lesquelz cõbien quilz ayent leur formulaire et stille de proceder si en cõuiẽt il parler quelque pou en general en quattre manieres. La premiere cest lettre de foy quant vng prĩce seculier ou ecclesiastiq̃ rescript a vng ou plusieurs la verite de la chose cõme elle est en faisãt foy q̃l est ainsi ⁊ se partent en troys ꝑties En la premiere le prĩce mect sõ nõ/son tiltre ⁊ les aultres cõuenãces a sa seigneurie En la secõde len mect aulcũ exorde appropzie a la fin de quoy len veult parler. En la tierce len acquert la beniuolẽce a la chose ou a la personne de quoy len veult parler ⁊ faire foy en disãt la verite q̃l est a recõmãder ou les vertus de la personne en la recommandãt en este ou aultremẽt Lres missiues royalles

Le duc de Venise faict foy de la preud hommie et science de .N.

¶ Augusti par la grace de dieu duc de Venise de. ⁊c. A tous ceulx qui ces lettres verront salut et dilection. La seconde. La maieste dũg prĩce ⁊ sõ auctorite magnifiq̃ nest pas seullement a pugnir ⁊ corriger les vices mais de sõ pouoir doibt deiecter ⁊ dechasser toꝰ vicieux ⁊ par sẽblable il luy est de iustice ⁊ de hõnestete nõ seullemẽt les bõs ⁊ vertueux plais de sapiẽce ⁊ de estude amplifier en biens et honneur mais en toutes choses leur donner port/faueur et louenge

¶ La tierce. Et pource quil ya ia plusieurs ans

que nous auons eu en nostre cognoissance Georges alexandre docteur tresexpert tant en langaige grec que latin ameeet prise de tous et honore pour la grauite de son eloquence et sapience lequel oultre les biens q nous luy auons faitz voulons encore par tesmongnage de foy les vertus q sont en luy estre a to⁹ congneues: et a nostre relation magnifies par quoy nous vous recommandons led' Georges alexandre en tout ses affaires car la ville se peult tenir bien eureuse la ou il se vouldra tenir pour lexcellente doctrine q est en luy. Et se aucun seruice ou plaisir luy est faict a la faueur de no⁹/nous estimerons ce bie estre fait a no⁹ mesmes pour en redre graces ppetuelles En tesmoing de ce auõs comade ces presentes estre escriptes et garnies de nostre seel donne a venise. ⁊c. Et nota q le pourroit faire semblables lettres adressantes a la psone de Georges/mais la facon en est meilleure en tierce personne.

Nota.

ltres de familiarite de prices

La seconde maniere se dict lettres de familiarite cest quat aucun price tat seculier que ecclesiastique faict foy q telle psone est son seruiteur familier paret. ⁊c. et se font adressates a aucune personne ou quelque comunite/ou vniuersellemet a tous et se partent en trois. En la premiere le price mect son nom ses tiltres auec salutatio. En la secode faict exorde desclarat que to⁹ vertueux ne doibuet pas estre tant seullement receupz au seruice des princes mais les doibuent remunerer et les exalter pour leurs vertus/et puis dict q pour les grandes vertus et conditions de tel homme il est incite a luy vouloir faire du bien/p quoy il le prent pour so seruiteur et domestiq familier En la tierce fera foy de ceste familiarite/en le recomadat a celuy et a ceux a qui il rescript comme dessus.

Le cardinal de saint marc
enuoye son secretaire en bourgongne.

N. par la clemence diuine en saincte eglise rommaine euesque et Cardinal a. N. Salut.

La seconde partie.

Jay de coustume magnifique duc quat ie trouues entre mes familiers et seruiteurs aucuns qui soient aornes de vertus et plus d'aorez de sapience et science que les aultres ie les ay

Digitized by Google

mes prises et honnoures et ne cesses iamais de cercher leur prouision et magnifier leur bonne renõmee. Et auec ce que ie iuge que ainsi ie le doy faire mon hõneur et vtilite en croist car mes aultres familiers domestiques se efforcent de aspirer a vertu quant ilz congnoissent la promotion des biẽs meritez seruiteurs esperans paruenir a semblable premiation.

La tierce

Et pource que iehan de venise mon secretaire qui est endoctrine sans egal a luy sen va a ton pais pour expedier aucunes de ses matieres iay bien volunte donner a congnoistre q̃ entre les plus premiers de mes familiers ie laymе viscerablement ⁊ ay moult cher auquel se a ma faueur tu luy faitz aucũ plaisir ou gratitude ie lairoys si tresaggreable q̃ ie le reputeray estre faict a moy mesmes. Parquoy ie te le recõmãde cõe mon cher amy et aggreable familier et se tu as quelq̃ affaire ou ie te puisse subuenir ie le feray tresuoluntiers.⁊c. lres edictiues.

La tierce maniere de faire lettres missiues edictiues cest a dire quãt vng prince tant ecclesiastique q̃ seculier rescript generalemẽt a tous ou a vne vniuersite ou ville / cite / ou pays / ou a quelque pſõne publique cõe pour traicter de paix / de guerre dappointemens.⁊c. on les diuise en trois cõme dessus / en la premiere len met le nom du prince et tous ses tiltres auec salutation. En la seconde len met la cause incitatiue par quoy nous rescripuõs demonstrans comme se elle est iuste honneste et profitable ce q̃ nous prouuerons tant par raisons q̃ par deprimer nostre aduersaire en monstrant que nous desirons tousiours iustice et equite a qui nous rescripuons. En la tierce nous dirons ce que no⁹ entendons soit de paix de guerre.⁊c. auecques clauses finales et conuenientes a nostre propos tẽdantes a conclusion.

Lempereur faict paix
au roy de hongrie.

Frederic p grace diuine Empereur des rõmains de Austrie Scitie.⁊.duc. Conte.⁊c. A
Mathieu roy de hongrie Salut

La seconde

¶ Combien quil y ait plusieurs raisons qui me incitent a te faire guerre plusque ie nen trouue q̃ me persuadent a te faire paix. Lesquelles seroient lõgues a reciter aussi nen est il ia besoing tu les scatz bien mais affin q̃ a toy et aux tiẽs ie mõstre plustost ma liberalite q̃ vouloir vēger vostre ingratitude iay delibere du tout faire paix auec toy. a celle fin q̃ quãt no⁹ aurõs laisse noz armes q̃ nos batillans q̃ sõt fort dune part ⁊ daultre trauaillez puissent retourner a leurs maisõs en leur desire repos pour restaurer leurs choses discipees.

La tierce partie

¶ Parquoy par ces presentes ie te signifie q̃ au iourdhuy doresenauãt secluse toulte discorde et simulation q̃ par cy deuãt a este entre nous ie vueil auec toy faire ferme paix par les manieres et conditiõs passees et accordees de nos ambassadeurs par quoy ie te admõneste q̃ toy ⁊ les tiẽs soyez prestz ioyeux ⁊ de bõ vouloir a recepuoir ceste paix tres desiree ⁊ la gardez de vostre part inuiolablement ainsi q̃ no⁹ auõs cõmãde: ⁊ cõmãdõs p les cõditiõs dessus dictes estre obseruee: a celle fin q̃ tu cõgnoisses le bien q̃ ie te veulx q̃ tu pourras cõuertir en grãde amitie se tu loyallement gardes ma paix sans lenfraindre.

ttres inhibitoires ¶ Lettres missiues inhibitoires ou cõmãdemẽt de deffense cest quãt vng prince rescript a aulcũ ou plusieurs luy deffendãt ql ne pface qlq̃ chose ia encommẽcee ou ql nentrepreinne la chose ia deliberee. se ptẽt en trois cõme deuãt. En la pmiere sõ nõ ⁊ ses tiltres auec salutatiõ. En la secõde il desclare cõe il a entẽdu q̃ celuy ou ceulx a q̃ il rescrit ou a entrepris ou veullẽt entreprẽdre vne chose q̃ nẽtẽd poĩt q̃lle soit pfaicte ou mise a execution en desclarãt les causes ⁊ raisõs vrayes ou sẽblables q̃ le icitẽt a deffẽdre q̃ telle chose ne se face. En la tierce il met sõ ĩhibitiõ en brefz termes ⁊ biẽ entẽd⁹ aĩsi q̃l apptiẽt a prince. En ioignãt menaces royalles se lẽ cõtredit. Et nota q̃ telles menaces doibuẽt estre moderees de humanite ⁊ nõ poĩt ẽpraĩtes de rigueur a cellest q̃ p telles menaces ne soit pas entẽdu q̃ le prince ple de colere ou ql se courrouce ce q̃ sage hõe ne doibt faire ⁊ en fin mettre le lieu: le iour dabte. et cetera.

¶ Le pape deffẽd au roy ferrand ledificatiõ dung chateau

Digitized by Google

Innocēt Euesq̄ serf des serfz de dieu a nostre filz ferrād roy de puylle salut et apostolique benediction.

La seconde partie. Par les lettres de nostre venerable frere le Cardinal de saint Pierre ad vincula p̄ nostre cōmādemēt gouuerneur de tout le champ picenim et legat audeuāt du q̄ es fins et termes de tō royaulme de puylle vers nostre chāp picenim q̄ noꝰ appertiēt cōtre les apoītemēs et cōcordatz fais entre noꝰ tu veulx edifier de fortes places et chateaux ainsi cōe il dict le scauoir p̄ plusieurs gēs dignes de credēce q̄ en sōt venꝰ qui ont ia veu les p̄paratoires. Et ainsi q̄ ta discretiō scait q̄ telle maniere de chateaux q̄ len edifie de nouueau et especialemēt es lieux de frontiere ou len peult dōner plꝰ grāde occasiō de nuyre induisēt lhōme a suspition de mal et pēser q̄lq̄ mauluaise cōspiratiō: cest par quoy noꝰ ne noꝰ pouons assez esmerueiller que contre noꝰ tu voulsisses aulcūe chose machiner.

La tierce

Et pour ce noꝰ deprīdes ta sacree maieste q̄l te plaise de desister a telz chateaux et forteresses cōtre noꝰ edifier se tu veulx auec noꝰ auoir paix p̄petuelle Et se p̄ auāture tu ne vouloye cesser tes edifices saches q̄ pour certain noꝰ serōs cōtraictz de repulser liniure q̄ tu noꝰ cōmēces ou cuides faire car force par force se doibt rebouter. Mais noꝰ auons cōfiāce q̄ tu ne feras chose q̄ noꝰ puisse porter p̄iudice et q̄ tout bon roy ne puisse faire donne a Romme le iiij. etc.

La quarte et derniere lettre missiue se dict promotiue quant aulcun seigneur rescript pour la promotion de aulcun ou il escript a celuy qui veult promouuoir ou a aultre quel pouruoye a la personne de tel elle est diuise en trois. En la premiere comme es aultres il promet son nom et ses tiltres auec briefue salutation. lres p̄motiues

En la seconde il acquiert beniuolence a la personne que il veult promouuoir en le louant de aulcune vertu particuliere qui reluise en luy disant que pour telle et aultres vertus il merite estre en la grace de tous.

Digitized by Google

En la tierce il acquiert beniuolence a sa personne : disant que pour ces causes il est incite a luy faire toute faueur et grace. Et puis ioindra que tel benefice vaccant ou office. &c. Il luy veult bien bailler combien quil ne soit pas suffisant a remunerer telles vertus : mais prendre en gre plus le bon vouloir que la chose donnee en offrant comme dessus

Le duc de millan prouient. N.
en la conte de aque doulce

Iohannes galeas maria par la grace de dieu duc de millan / cõte de pauye et seigneur de gênes a lãgeticque N. salut

La seconde

Lexcellente iubilation et incredible armonie et sciẽce musicalle en quoy tu precelles non seullement les aultres chantres de nostre chappelle : Mais nest vivant qui a toy soit compare auec les aultres grandes et innumerables vertus pour lesquelles de tout le peuple non point en recele mais publiquement tu es loue / prise / et reuere. Telles choses me incitent et me inclinent a te porter toute faueur / ayde / et confort en telz bons desirs comme de coustume nous le faisons a no' seruiteurs et familiers affin de inciter les aultres a vertu et bien faire quant ilz voyent les vertueulx estre premiez : et honnorez.

La tierce

A celle fin que plus a plain il te appare la grande affection et bonne amour que nous auons en toy conte en nostre pays nous te constituons a la conte de Aque doulce a no' appartenante auec ses dependences fruictz rentes et aultres esmolumens quelconques liberallement nous te donnons par ces presentes ainsi le voullons et declarons te suppliant quil te plaise nostre don benignement recepuoir. Lequel est trop moindre a estre compare a tes vertus. Esperant apres cecy se nous auons pouoir et faculte que tu congnoistras comme nous desirons la promotion de noz bons seruiteurs en magnifiant leurs vertus en offrant. &c.

Digitized by Google

CAr les enseignemens declarez cy deuant au pre
mier liure Len peult concluire que rethorique est
la royne de la pẽsee des hommes qui tourne les
couraiges suadant et dissuadant : en tel fin quil
plaist. Qui est celuy qui ignore quel splendeur de
dignite vient a celuy qui scait les choses grandes et magnifi-
ques esleuer : et les moyennes peser / et les basses et humbles
elegantement de bas et humble langaige temperer. Notez
bien lexorde dune epistolle ou oraison : lisez bien la narration /
nombrez bien la diuision / considerez bien la confirmation et cõ
futation : et entendez sainement les epilogues et conclusions
Vous iugerez de vous mesmes quil nest point de plus courte
maniere ne plꝰ briefue de suader ou dissuader que celle de cest
art. Parquoy la science la dicte en prose iay intention de trai-
cter de lart de rithmer lequel pour aulcun cas est plus plaisãt [Lart de rithmer]
que la prose : car les propositions et mesures delectent plus lẽ
tẽdemẽt q̃ simple prose : et aussi a celle fĩ q̃ les deuotz facteurs
du champ royal du puy de limmaculee cõception de la vierge
ayent plus ardant desir de composer de tant quilz en congnois
sent la maniere par laquelle leur deuotion croistra : et affin q̃
noz treshonnorez seigneurs et maistres les princes et poetes
laurez dicelluy puy ayent aulcune recreation ausquelz ie presẽ
te ce present liure en leur suppliant humblemẽt quilz suppliẽt
a mon ignorance en corrigeant mes deffaultes.

¶ Rithme nest aultre chose que langaige mesure par lon- [rithme]
gueur de syllabes en conuenience termination proporcional-
lement accentue. Lequel se faict en plusieurs manieres ou es-
peces cy apres declarees : mais ilz sont aulcuns ignorans qui
veullẽt soustenir q̃lz ont pouoir de croistre ou diminuer a leur
plaisance et de faire ou ballade / ou rondeau / ou aultre espece
de tant de lignes courtes ou longues : ou de clauses ainsy quilz
en ordonneront : lesquelz feroient bien se ilz trouuoient la scien
ce estre dyminutiue et se ilz auoient les choses requises a vng
homme autant quilz puissent auoir auctorite de imposer con-
tre lusage ainsi quil est plus a plain desclare en logicque la ou

Digitized by Google

le prie a telz ignorans quilz ayent recours pour plus brief.

Et combien que les facteurs de maintenant font plus nouuellement que noz anciens nont faict: si ne scauroient ilz riens trouuer a lart que leur rithme ne soit ou dugne simple espece ou mixte de deux ou plusieurs ainsi que les chantres chantet plus nouuellement mais ilz ne treuuet rien de nouueau a la science Rithme doncques se faict de deux ou plusieurs lignes courtes et lõgues et les plus courtes sont de vne lettre ou syllabe et les plus longues sont de treize selon les anciens et selon les modernes de vnze.

Rithme de vne lettre	Rithme de vne syllabe
g c	Je
m y	dy
o b	que
g c	ie
t t	te
r t	vy
g c	ie
m y	dy

Rithme de douze syllabes et de treize selon les anciens qui sappelle rithme alexandrine pour ce que le rommãt alexandre en fut faict le premier.

Cest du temps ancien que les bons roys de france
Se ioignirent a paix par iustice garder
Mais a ce temps present pou y sont regarder
La faulte est craindre dieu qui nous tient en souffrance

Rithme de dix et de vnze

Len a de droict: de coustume et dusage
Que quant len voit que vng homme se marrist
Soit tort soit droict: on sen mocque et sen rit
Et puis sil veult rapaise son courage

cõposition de termes simples — Et pour auoir plus facille īuention de motz ou termes a cõposer la rithme des lignes courtes ou lõgues len doibt regarder se les termes simples se scauroient cõposer auec com/par/de

des/cum:sub/re et plusieurs aultres Exemple.ce terme e mectre:se compose auec com:et faict commectre et auec des et dict len desmectre et demectre et submettre et remectre et permectre et ainsi des aultres en les deduisant par les lettres de lab:c:comme acquiette/baquette/caquette/iaquette/laquette.⁊c.

Item fault regarder se le terme est point equiuocque comme iaqueste de iaquette vne iaqueste.⁊c.

Item il est requis quant len treuue en fin de ligne vng terme trop fort a trouuer semblable terme a luy correspondant quil soit oste et mis dedens ligne:et en son lieu en mettre vng plus facille car voulentiers on ne treuue gueres de termes correspondant a clerc:drap/eaue/boups:de vne syllabe coeffe/dieppe.⁊c.

En apres est assauoir que tous motz ou termes qui finissent la ligne de rithme sont ou masculins ou feminins en premiere diuision et des masculins aulcuns se feminisent et aulcuns non:et des feminins aulcũs sont singuliers ou pluriers et les aulcuns se masculinisent et les aulcuns non. termes sont ou masculins ou feminins

Il est a noter que ce vocal:e:en nostre vulgaire se profere plainement comme boute:ou remissiuement et na point son plain son:comme article:possible. e vocal et masculin

Et tout terme est dict masculin quelque fin ou terminaisõ quil ait se ce nest quant il se termine en e:remissiuement prononce:car se e en fin de ligne est prononce parfaictemẽt le terme est masculin comme auctorite/verite/pourete.⁊c.

Quant e est feminin et submissiuement prononce en fin de terme ou il est simple comme belle et bonne ou compose auec s:comme eglises:vierges:pucelles:ou auec nt comme dient prononcent/proferent/⁊c. e feminin.

Lesquelz se disent feminins pource quilz ne sonnent point si parfaictement leur sillabe comme font les masculins

Digitized by Google

De rithme de masculin et de feminin

masculin contre masculin et feminin contre feminin

Cest a noter que tout masculin se rithme contre masculin et tout feminin contre feminin mais les feminins sont plus longz en rithme que ne sont les masculins de leur sillaibe feminine qui nest appellee que demye sillaibe / ou passe feminine / comme contre une ligne masculine de huyt sillaibes la ligne feminine correspondente sera de huyt sillaibes et de sa creue feminine qui nest point de plain pie entier.

Exemple.

De huyt sillaibes suys taille
Et moy de huyt et plus entaille
Pour masculin te suys baille
Et moy pour feminin len baille

Linfortune acteur elegant
Dict ainsi

Les vers len dict masculinez
Sen E. remis ne se termine
En E S. ou en ent terminez
Le mot qui tousiours se effemine

lignes masculines et feminines

Item nota que les lignes masculines et feminines peuent estre de une sillaibe iusques a huyt sillaibes egalles en comptant la passe pour plaine sillaibe mais len ne treuue point ligne de neuf sillaibes masculine ne de dix feminine ne de xi. masculine sans licence poetique

difference de E masculin et E feminin.

Nota que le vulgaire francoys na point encor mis de difference en escripture entre E. masculin et E. feminin au singulier et terminaison de sillaibe Exemple cest homme dompte / ou a domine mais quant on luy adioinct / z / ou / s / il y a difference car / z. denote quil est masculin et / s / quil est feminin. Exemple ce que deuises vous le deuisez / et aduisez ce que ie aduises.

Combien que / z / soit une lettre de grece / laquelle en latin nest applicable que aux termes grecz / toutesfoys nostre vulgaire la appliquee a ceste difference

Lautre compost de. E. feminin est nt / comme lisent / disent / ouurent / desirent / donnent / recoyuent / mais aulcuns lorthographient par ung tiltre comme recoyuent / allerent / parlerent / furent / toutesfoys ce nest / nt / ne / ent / car ilz seroyent de semblas-

ble orthographie et consonãce a souuent et conuiẽt se sestoyẽt semblables lettres. Cõbien que en plusieurs cõtrees et vers le mayne len profere alloyent venoyent disoyent de trois sillaibes plaines et les aultres contrees ilz proferent / disoynt / venoynt / alloynt / de deux sillaibes mais le plus commun cest que ilz soyent / de sillaibes masculins auec la passe feminine Linfortune elegant acteur qui a en cest art singulierement recueilly dit que le terme qui se finist en E feminin est singulier comme belle / pucelle / bonne / et gratieuse / et ceulx qui se terminẽt en .es / sont pluriers pour laddition de . S.

Exemple.

Feminin singulier me nomme
Et moy au plurier le masignes
Car E. et S. sont les signes
Par lesquelz chascun se denomme

¶ Item il dict que les motz termines en / e / ou en es / tãt aultres que les feminins dessusdictz se appellent feminins masculinizes pource qlz sont de semblable orthographie aux masculins / et de semblable prolation et accent aux feminins et masculins. termes en E ou en es

Exemple

Feminin suis se ie deuises
Mais vous non se vous deuisez
Pourtant a bien rithmer visez
Se voullez que a bien rithmer vises

¶ Apres il a dict que les feminins terminez en nt: sont appellez masculins feminisez pource quilz se orthographient cõme masculins et se proferent comme feminins. Feminis termines en nt.

Exemple.

Les acteurs qui premier rythmerent
En leurs escriptz si nous baptisent
Masculins qui se feminisent
Cest ainsi comme ilz nous nommerent

Par ce qui est dict len peult congnoistre quil est des termes terminez en / e / et sont masculins lesquelz ne se scauroyent fe-

termes en e feminins — miniser comme propriete / mendicite: liberalite / auctorite / Les aultres sont feminins qui ne se scauroient masculiniser cō me belle / bonne / nonne / femme / homme. Les aultres sont communs tant au masculin comme au feminin comme sont donne / honore / domine / determine / auctorise / abandonnes / ordonnes / lanternes / et demeurent tous masculins quant ilz ont / r / ou / z / apres eulx comme donne / donner / donnez / honore / honorer / honorez.

Reigle general le de masculins de feminin — ¶ Regle generalle que tout terme qui peult finer ligne de dix syllabes est masculin et de .xj. il est feminin excepte les feminins monosillaibes comme / te / le / se / de. &c. lesquelz seroiēt bien mis en la dixiesme sillaibe mais ilz sont deffendus destre en fin de ligne pource que ilz sont voluntiers du cōmencemēt et moyen de la proposition ou oraison et len ne doibt point cōmencer en fin de sillaibe et de ligne.

Exemple

¶ Que diras tu / de nouueau ie di que
Tout si va mal / et si vous di que ie
Ay bien grant paour / dencor pirs auoir se
Dieu tout puissant ny remedie de
Sa grace. &c.

mono syllabes — ¶ Ce nonobstāt lesdictes monosillaibes feminines ne sōt point deffendus en la couppe de iiij. sillaibes comme sont les feminins pluriers ainsi quil sera desclare cy aprez au chapitre de couppe ou de punctuation et se len trouue aulcunes lignes feminines de dix. sillaibes cest par licence poetique comme se rondeau qui sensuit est de huyt sillaibes au masculin et de dix. au feminin.

¶ Car de intollerables ennuys
Nuys et iours me greuera lattente
Dont ie perdray tous mes deduis
Mal me faict que de moy ne sabsente. &c.

¶ Les masculins doncques se rithment cōtre les masculis

Digitized by Google

Et les feminins termes contre les feminins

¶ Il a este dict que les plus courtes rithmes sont signes de vne lettre ou de vne sillaibe masculine tant seullement. excepte /e/ feminin lequel conioinct auec vng consonant peult cõposer vng terme de vne sillaibe qui entre en rithme de plain pie comme vng masculin

De vne sillabe

Exemple

Ce point
De
Ce
Le point
Ce point

¶ Les termes qui sont de vne sillaibe sont composez de vng vocal seul comme /a/o/e/i/ ou de vng vocal et de vng ou plusieurs consonans. se de vng vocal et de vng consonant ou le vocal est deuant le consonant cõme /ar/ et ou /il/ or/ ou aprez comme /ba/la/ca/de/ce/le/se.&c. Si de plusieurs consonans ou le vocal est deuant comme ars/ est/ ilz/ ors/ ou au millieu et a vng consonant deuant/ et/ consonant aprez cõme car/par:sec:pie:dor:pour.&c. ou deux deuant et vng aprez comme:char:plat:blec:broq:bloq:pluc:clut: ou vng deuant et deux aprez comme:pert:merc:filz:mord:mort:porc: purs:durs:hars:dors:gars.&c. ou deux deuant et deux aprez comme:grans:blans:prens:franc:plomb.&c.

termes de vne sillabe

Termes ayans deux vocalz

¶ Item il est daultres termes qui ont deux vocalx comme:veult:deult:peult:fault:sault:vault:plain:aer:groing pleust:sain &c mais les deux ne sont proferez que par vng par diptongue cest a dire que ilz se doibuẽt escripre et non proferer.

¶ Item il est des termes de trois vocalz lesquelz sont de vne sillaibe comme:dieu:lieu:fieu:.&c.

Digitized by Google

Rithme faicte de plusieurs termes.

¶ Item cree: procree: recree. &c. quant ilz sont faictz feminins passifz ilz ont trois e e e en fin de ligne: comme ie suis creature de dieu. creee: procreee et recreee.

Mais les feminins actifz nen ont que deux: comme dieu cree / procree et recree les chrestiens: Et nota que diptongue nest aultre chose que deux vocalz proferez par ung: combiē que en latin il nen soit que quattre en usage: cest assavoir ae / oe / au / eu: mais en nostre vulgaire il en est plus: comme par a haa / aer / ayme / aorne / aulne: par e cōme dea / eau / hee / neige eugene: par i comme diable / dieu: par o cōme coac / coeffe / boire rōge: par v cōme vvaultier / vvilhelme: vvoydes: vvlgaire

De orthographie.

¶ Item il est aulcuns termes qui tiennent lortographie du latin qui ont plus de deux consonans apres le vocal: comme prompt: contempt: et plus de deux devant le vocal: cōme splē deur mais sur toutes choses lusage doibt estre garde.

Par quoy pour plus evidentement entendre orthographie et pronunciation il est a noter que plusieurs termes se orthographient par art ou coustume et ainsi se proferent.

Les aultres se escripvent et ne se proferent point comme: et se orthographie par e: et t: mais le t: ne se profere point: ne s: devant t: comme et il estoit roy: allez tost et dictes que cest bien

¶ Item: s: et t: en fin de mot le quel en le proferant len ne faict point de pause et la syllabe dapres se commence par consonant il ne se proferent point: comme faictes venir gabriel de paradis et il vous dira choses divines: Ha a gros truant: gros paillart tu dictz motz dorez plaisans dictz

¶ Item quant: st: vient apres a: s: se profere: Comme astuce: astrologue: astralabe: chastete: pou avec hastif en sont exceptez.

Digitized by Google

¶ Item quant. st. Vient apres. e. s. ne se profere point: com-
me cest Vng honneste homme: le connestable en faict grãt fe-
ste: pou en sõt exceptez auec manifeste: estimatiõ: reste peste

¶ Item quant. st. Vient apres. i. s. se profere: comme distã-
ce: histoire: il en fault oster maistre/paistre/naistre/escristre
cloistre/croistre a loccasion de. r. qui entre en la sillabe

¶ Item quant st. Vient apres o. s. ne se profere point: com-
me closture/hoste/apostre: ostes hors le roy coste: auec sa po-
ste postulante.

¶ Item quant st. Viẽt aprez u. s. se profere: comme coustu-
me/iustice/custode/fuste

¶ Item plusieurs termes retiennent lorthographie du la-
tin: comme infect tient de infectus: et default ne tient rien de
defect⁹: ne pfaict de pfect⁹ aĩsi par tout lusaige est a obseruer.

¶ Item il est plusieurs aultres reigles de orthographie les-
quelles ie delaisse pour briefuete a lusaige a les enseigner: et
Vueil a mon propos reuenir.

Cest a dire que rithme est Vne congrue consonance de let-
tres/sillabes en orthographie et pronunciation en fin de deux
lignes ou plusieurs.

Et qui Veult rithmer de motz dugne sillabe il conuiẽt quilz
soient de semblables lettres en orthographie en accent ou pro-
nunciation depuis la situation du Vocal de ladicte sillabe soit
ledict Vocal: ou au commencement ou moyen de la sillabe cõ-
me ar/ars/char/chars/fain/pain/sain.

Item sil y a deux consonans deuãt le Vocal le plus prochaĩ
doibt demourer: comme gras/bras/pris/gris/blanc/flanc.

Nota que sillabe composee de deux consonans deuãt le Vo-
cal tousiours le plus prochain consonãt de deuãt le Vocal cest
r/l/i/h/t/c: comme grant/blanc/charne/maieste: science

Nota de psalmiste et asnodes qui sont termes grecz

Apres quil a este dict que lẽ peult faire rithme de Vng mot
de Vne sillabe ou de Vgne lettre: il est assauoir que len peult
faire rithme de ligne tant masculine que feminine de deux sil- rithme de ligne
labes par ainsi que la derniere sillabe toute entiere et de la pre-
miere depuis le Vocal dicelle soient en orthographie accent et

Rithme faicte de plusieurs termes pronunciation tout vng: pourueu que le terme soit de deux sil labes.

Exemple

Masculin		Masculin	
Paillart	Baillart	De honneur	Don heur
Puant	Truant	Je suy	Je suy ie quoy
Raillart	Paillart	Donneur	Dhonneur
Paillart	Puant	Dehonneur	Je suy

Feminin

Celle	belle/	iayme/	telle
Quelle/	celle	belle/	que elle
Celle	craynne	celle belle	iayme

Mais se le terme nest que de vne sillabe et il en a deux pour ligne le dernier terme ne peult estre du tout semblable a laul- tre terme sil nest equiuoque: mais fault auoir recours a la ri- gle cy deuant dicte de termes de vne syllabe comme ar/ars/ char/chars: fain: pain. &c.

Par bien	tout sien
De luy	ie suy
Me tien	par bien
Par bien	de luy

Qui veult len peult croistre son feminin demourant le ma- sculi de deux cõme

Joyeuse damer
Eureuse ioyeuse
Piteuse de amer
Joyeuse damer

Et par consequent len peult faire tant masculins que fe- minins de trois syllabes: de quatre de ciq: six: sept: mais huit et dix sont masculins. neuf et vnze sont feminins et ne le treuue le point de ligne masculine de neuf syllabes: ne de feminine de dix sans licence poetique

De incision

Mais est a noter que toute ligne de plusieurs sillabes pour la pronuncer plus entendiblement et plus elegamment oul- tre les reigles ia dictes de pronunciation au premier liure por

Digitized by Google

ter doibt de soymesmes vne incisiõ ou couppe a laquelle le ly-sant se peult et doibt licitement reposer comme point ou fin de sentẽce et est ce qui faict la rithme plus armonieuse et se peult faire ladicte incisiõ en fin de tous termes: excepte que au chãp royal et seruantoys la ou lincision ou couppe doibt estre sur la quatriesme syllabe masculine

Nota que les picars lappellent
rithme batelee

Exemple de incision
aprez la premiere syllabe

Paix escoutez que ie vueil dire
Mais ny pensez si non pour rire

Exemple de deux

Pensez que mourir nous conuient:
Pou sont a qui il en souuient

Exemple de trois

Par raison il fault rendre ou pendre
Ou il fault du feu mort attendre

Exemple de quatre

Que feron nous dit boutechouque
A boucachart de ses dieppois
Vueillent ou non: mesdisans enuieux
Pucelle suis et demourray pucelle
Et ainsi iusques en fin de ligne

¶ Et nota que selon lantique maniere de rithmer de douze et traize syllabes linci-sion est sur la sixiesme syllabe comme cy.

Le moyne alexis

Dieu parle

Ma mere menfanta/ pure en virginite
Car vierge me conceupt/ sans quelque iniquite
Sans copulation/ conceupt diuinement

Rithme faicte de plusieurs termes

Et vierge demourant / perpetuellement
Car par lenfantement / son corps aucunement
Ne fut contamine dont appertement
A bonheur ... qui sans peche subsiste.

Differēces de rithme en fin de ligne

¶ Dorenauant il conuient parler des differences des rithmes en fin de ligne. et premierement de rithme termine son leonide: qui est la plus noble des rithmes: ainsi que le lyon est le plus noble des bestes. Et de laquelle nous auōs tousiours parle cy deuant quant nous auons dict que rithme en fin de ligne doibt auoir la derniere syllabe: et de la penultime depuis le vocal semblable orthographie: accentuation: et pronunciation: laquelle se faict en plusieurs manieres.

Et premierement equiuoque.

rithme equocq̄

¶ Rithme equiuoque: cest quant deux ou plusieurs lignes ont leur dernier terme de deux syllabes ou plus entre eulx commun qui est entendu en plusieurs diuerses et differentes significations.

Exemple.

Tenez messieurs ie vous liure
Ce meschant larron qui faict liure
Lequel a rompu mon estable
Et en vng lieu ferme et estable
Il est venu rober mon liure

Et nota que vng terme qui a deux significatiōs
Contraires nest point dict equiuoque comme amour sentent pour vertu et pour vice.

Exemple.

Malus amor.
Les putains ayment par amours
Leurs ruffiens.

Bonus amor.
Et tousiours iayme par amours
Les anciens.

¶ Item targe escu et leur semblables ne sont point equiuoques en leur deux significatiōs pour ce que lun despent de lautre. Et combien quilz ayent differente signification.

Digitized by Google

non obstant ilz ne sont point diverse ainsi quil est requis a vng terme equivocque.

Exemple

Je te donneray vne targe
Voire vng escu
Mais que tu me rendes ma targe
Et mon escu

¶ En aultre maniere se faict rithme equivoque quant le dernier mot des lignes est de vne syllabe entre eulx commun mais son significat est different comme cy.

Linfortune

Equivoques sont aussi fais
Quant sur vng mot a double sens
Comme contrefaictz/pesant fais
Et daultres comme ie te sentz.

Linfortune reprent ceulx qui dient que cest equivoque quãt le terme convient en accent ou pronunciatiõ: mais il nest poĩt commun en ortographie.

Linfortune

Len ma faict par plusieurs foys dire
Pouoir faire equivoque moust Pro vino
Pas nest equivoque de dire
Paris et avignon vault moult
Et pour ce monde dire mond
Comme mect maistre iehan de meun
Tel langaige contrainct se font
Point ne vault langaige commun

¶ Il est vne aultre plus basse rithme de impropre equivoque quant vng terme de plusieurs syllabes est mis en fin de ligne et en laultre ligne correspondante il y a deux ou plusieurs termes qui font differente et diverse signification: et sont assez de pareille ou semblable orthographie. Impropre equivoque.

Exemple linfortune

Ceste rithme vers tous maintien
Est equivoque par exemple
Je te donne ce quen main tien

Et de cest art cy tes yeulx exemple
Ces vers cy le prennent par eulx
On sen peult bien appercevoir
Par vers semblables ou pareulx
Mesmement lappert par ce ver
Aultre exemple par excellence
Sans clercs nobles et le commun
Lestat de noblesse excelle en ce
Quelle deffend chascun comme vng
Donq a priuilege dhonneur
Et dieu par ses nobles arroys
Donne a noblesse pour don heur
Tant aux princes/ducz/comme aux roys

Le monnier

De deux dames a qui ientens
Seruir: au moins faire lessay
Mont commande que ce gent temps
Voyse a eux: se trouuer les scay
Mais tant a que ie les laissay. &c.

¶ Il est encore vne aultre plus basse et moins propre equiuoque quant les termes des fins des lignes se proferent tout vng: mais sont de differente orthographie laquelle ne altere point la pronunciation.

Exemple linfortune

Equiuoque pris en bon sens
Se peult biē apparoistre ycy
En ces quattre lignes et sy
Fait len ailleurs plus de cinq cens

Aultre exemple.

Cueur de chesne ne vault aoust bel
Les charpentiers lont ordonne
Puis du chesne ilz ostent laubel
Car a brusler est condampne
Aussi fut dist quil est daoust ne
Qui ne scait lart de rethorique

Digitized by Google

Il semble que len dit dampne
Quant a prononcer on sapphique

¶ Item il est vne maniere de equiuoquer ses termes et nō point sa rithme et de ce ne vient a propos
Mais est a noter que len prent equiuoque en aultre maniere: et plus largement en cest art que len ne faict en grammaire: ne logicque: et pour mieulx entendre de equiuoque il est de besoing scauoir quil est daulcuns termes qui nont que vng significat: comme pain/vin/terre. etc. Et ne les doibt on point mettre en fin de ligne plusieurs foys: car se seroit vice de redittes: de semblable terme et de semblable substance: et les aultres termes ont deux ou plusieurs significatz differens et se mettent en fin de ligne et font rithme equiuocque

Exemple

Je vous supply que len marie
La pucellote marion
Car se a ioseph la marion
Nommer la conuiendra marie.

¶ Item les termes se disent sinonimes quant ilz sont diuers et differens mais ont assez prez semblable signification Synonimes.

Exemple

Ainsi se font forment produisent
Promectent/commectent/conduisent
Les synonimes dictions
Quant ilz sont en conditions
Diues pareilles sortables
Equiualentes ou semblables
Comme il est dict en instructeur
Du docteur/regent/ou recteur
Du prudent/discret/sapient
Ingenieux/sage et scient

Digitized by Google

Et en mect len voluntiers trois du plus: aulcunesfoys Le premier positif: le second comparatif: le tiers supperlatif: ou le plus excellent au commencement: le plus commun au millieu: et le plus humble en la fin.

Aulcuns ont voulu faire rithme equivoque de ung mesme terme en signification actiue et passiue: ou nominalle et verballe: deponente ou gerundiue: ou en diuerses cases. comme fait le faict du faict. ou ie participe du participe: ou ie medecine les gens de medecine: ou ie suis officier qui vueil officier et la mort la mis mort ?c.

Laquelle maniere a este fort vsitee es vielz liures: et par les modernes delaissee especiallement de termes qui semblent prochains en signification: et par lesquelz substance nest que pou ou point variee. Parquoy sont a reiecter les termes simples auec leurs composez qui ne varient de substance: Mais la croissent ou diminuent: comme belle tresbelle / bône tresbonne: dire redire: faire parfaire: plaire complaire. ?c. mais ou la composition mue le significat: cest bonne rithme. comme belle / rebelle: puissant / impuissant.

Dire redite

¶ Nota que faire deffaire puissant impuissant: iustice iniustice. ?c. baille contraire significat: mais il nest point mue comme belle qui vient de pulchra. et rebelle de rebellis.

Redite

¶ Et pour scauoir la difference de redicte: elle se faict en trois manieres: lune qui est de termes synonymes qui signifient vne mesme chose: côme le sage hôe ne doibt aller trop fort / sil ne veult ambuler. Lautre quât les termes côposez ne variêt point le significat de leur simple: mais la croissent ou diminuent: Comme ie nay pas eu la belle femme et bonne: mais ie la tiens pour tresbelle et tresbône. Laultre redicte est a tous apparente: cest quât cest semblable terme qui ne mue point son significat: côme qui veult amys auoir / il fault argêt auoir. le demourant se faict au chapitre de redicte cy aprez.

¶ En aprez il est vne aultre rithme leonine qui se faict quant la derniere syllabe: et de la penultime depuis le vocal du moins sont semblables en accent orthographie ?pronunc.

Digitized by Google

ciation: ainsi quil a este cy deuant en parlant de rithme de deux syllabes.

Exemple.

Glorieuse vierge pucelle
Qui es de dieu mere et ancelle
Pardonne moy tous mes pechez
Desquelz ie suis fort entechez etc.

Item en rithme leonine / feminine e / de la derniere syllabe ne se compte point: Mais fault commencer a laultre penultime syllabe.

Et tout ce qui sensuyt doibt estre de accent orthographie / et prononciation semblable: Comme contre / passee qui est de deux syllabes: et de sa passee feminine: il fault rithmer comme passee / cassee / lassee etc.

Item les monosyllabes font rithme leonine quant ilz sont en fin de ligne se les dernieres syllabes precedentes correspondent: et conuiennent aux syllabes des aultres termes.

Exemple.

Vous estes malheureux meschans
Qui vous faict escouter mes chantz
Fuyez dehors paillardz meseaux
Je vous deffens mes boys / mes champs
Mes prez / mes riuieres / mes eaux.

Aultre exemple.

Scauez vous pourquoy iay mes gris
Pource que pren garde a mes coustz:
Et que par trauailler mes couz
A pener iay mis ia mes grisz
Je ne vestiray iamais gris.
Au moins ne seray iamais cous:.

Item orthographie faicte par z / et par s / ne perime point rithme leonine: comme vent de bize contre frise: et fri

Digitized by Google

ze chemise faintise pour ce que nostre vulgaire usaige attri-
bue .z. pour .s.
Item quant une lettre se orthographie dedens une sillabe cō
me grifz et gris mes chans mes chāps et elle ne perime poīt
pronunciation pro modico non est curandum.
Apres sensuit une aultre leonine passante la quelle a diffe-
rence en escripture et non point en pronunciation ou elle a dif
ference en pronunciation et non point en escripture.

Exemple de difference en escri-
pture et non point en pronūcia-
tion comme le passe en espace, je
suis indigne / que je nay disme.

Les anciens vendront ceans de bonne iustice
fault que iugement iuste y sse. &c.
Vous scauez bien la main ou mettre
grant gouuerneur de la police
Vous fault il chose que ie puisse
Je suis tout a vous nostre maistre

Il en est encor une plus basse rithme de armonieuse conso-
nance en pronunciation mais tres differente en escripture com
me cy
Messire iehan dit bien une epistre
Encor il loue mieulx ung mistere
Mon pere luy donne son tiltre
Il luy bailla en my ceste aire
Et si scays bien quil ayme iehanne
Car en tous lieux il luy complaist
El na que dix ans elle est ieune
Pour elle a faict maint bon couplet
Exemple de difference
en pronunciation et de con
uenience en escripture.

Digitized by Google

Donnez a disner au roy coste
Dung bien tendre monton la coste
Assiessez deuant luy sa poste
Aupres du val ou de la coste
Faictes quilz soient assis de coste
Quilz naient point le vent de coste.
Et sainsy traictez bien vostre hoste
Jamais ne vous sera oste.

Item les termes de semblable orthographie desquelz les vngz se proferent en vne syllabe: et les aultres en deux ne sont point rithme leonine: pource que les dernieres syllabes ne conuiennent point cōme cy.
Laultre iour vis vng cordelier
Qui auoit tant beu et pie
Qui conuint de cordes lier
Ou il neust sceu aller a pie.
Et quant ie leuz bien espie
Quil estoit orguilleux et fier
De paour de perdre mon tre pie
Je ne me osay a luy fier.

Aultre exemple.
Gentil mignon/ de moy que as tu ouy
Beau coup secret/ me le diras tu/ Ouy.
Et nota que ouy venu de ita nest que de vne syllabe: mais ouy descendu de audio est de deux syllabes et le tout se prouue par la reigle de dix et vnze quant on les mect en fin de ligne et par laquelle se faict tout iugement
Item il se fault donner de garde de vser point de termes lesquelz selon les coustumes des pays ilz se proferent en diuerses syllabes comme iuifz/ chrestien/ sebastien/ nous allyon/ venyon/ ilz alloyent/ ec. et sont plusieurs qui disent que alloiēt et venoient ne sont que de deux syllabes: et sil estoit vray ilz auroient en la derniere syllabe six lettres et trois vocalz des/ quelz deux suffisent a faire diptongue

Item alloit et venoit en singulier est de deux syllabes: par quoy alloient en plurier qui croit de lettres doibt aussi croistre de sa passe feminine.

Item en aultres places len profere intelligiblemēt alloiēt venoient en trois syllabes entieres: mais comme il est ia dict il ne sont point de trois entieres ne de deux seullement: mais sont termes feminins de deux syllabes et leur passe.

Et pour souldre toute question il suffit les mettre en fin de li-gne de dix et unze syllabes la ou ilz sonneront armonieusemēt et la ou len congnoist la difference des masculins et des feminins.

En aprez sensuyt une basse rithme caudaire aīsi dicte pour ce que une seulle et derniere syllabe conuiēt auecques laultre aulcunesfoys toute entiere / aulcunesfoys depuis le vocal: et aulcunesfoys en seulle terminaison comme cy.

Pour lamour de mon amy
Le iour de la sainct remy
Je vueil dire une chanson
Il est tant gent et mignon
Pleust dieu que fusse auec luy.

Il est une autre fort basse rythme que len appelle rithme de gorret ou de boutechouque qui garde mesure en syllabes. Mais en la rithme a pou ou point de conueniēce laquelle nest approuuee que entre ruraulx et ignorans qui en font les dictz pour aller a la moustarde comme cy.

Grant guillaume

Cest bel ouurage que de plaistre
Quant on le scait bien mettre apoint
Cest dommage quant on le gaste.
Cest bel ouurage. &c.
Le boissel en vault demy plaque
Et ne lauroit on point a moins
Cest belle ouurage que de plastre
Quant on le scait bien mettre a point.

Digitized by Google

Apres la declaration faicte des termes conuenens en rithme il conuient desclarer les especes de rithme qui ont certain nombre de syllabes pour ligne et certain nombre de clauses.

Par quoy est assauoir que toutes lignes courtes / ou longues qui se rithmêt en leur fin sôt de rithme leonine / ou de rithme croisee et toutes les especes cy aprez desclarees sôt comprises soubz toutes deux / ou soubz lune des deux. Mais premier fault parler de rithme et lignes de leonine consonance qui est la plus commune de tous. Combienque bonne rithme croisee soit de termes leonines et bonne rithme leonine ne soit point de termes leonines comme il est dict deuât toutesfoys le pres plus amplement leonine a loccasion des lignes ainsi ordonnees et se fait rithme leonine de courtes lignes ou lôgues a la plaisance du facteur: tant en masculin que en feminin de deux lignes du moins de semblable rithme / ou de plus sans entremesler aultre lysiere et se dict leonine pour ce quelle est appropriee a la sêblance de rithme en termes leonines qui ont deux sillabes en conuenience sâs riês entremesler ou plꝰ qui veult: ainsi quil plaist au facteur.

Linfortune

Ainsi se faict et se termine
La rithme qui est leonine
Ceste reigle est la plus commune
Et la plus aisee que nesune
Elle est a cela congnoissable
Que vng vers est a laultre semblable
Sans quelque interpositiô
Ou aultre mediation
Et sans que ligne on interpose
Ainsi quen bref ie vous propose

En ceste maniere de lignes leonine ont les anciens liures et rômans ont este escriptz et metoyêt.xij.et.xiij.sillabes pour ligne et.xx.ou.xxx.lignes toutes de vne lisiere et terminaison et encores de present moralitez et plusieurs liures sont faictz de celle taille: Et maistre Alain en faict iusques a.xxiiij.en son esperance comme il sensuit.

Rithme faicte de plusieurs termes.

Homme qui est forme de terre
Foyble comme vng vaisseau de terre
Naist/et vit/et trauaille/terre
Pour sa bieneurete querre
Qui est mis au mōde en serre
Ainsi quen lices de guerre
La chair le esmeult et lenferre
Et le monde si peult lenterre
Or luy fault vertu acquerre
Et grace de dieu exquerre
Que merites luy asserre
Par quoy il puisse conquerre
Ceux qui le viennent surquerre
Sil chiet/sil fault/ou sil erre:
Luy mesmes tout vif saterre
Et pert toute sa desserre
Et le bien quil debuoit querre
Donc il a besoing de croirre
De adorer et de requerre
Cil qui les secretz desserre
Car loraison cest le myerre
Que dieu prent dhōme pour erre
De le remettre en son erre

Item ledict maistre alain
en faict xxviij. au lay de paix
eu reuse comme il sensuyt.

Dou vient cest aueuglement
Que si malheureusement
Et si douloureusement
Par faulte dentendement
Dauis et de sentement
Maintient cest eslongnement
Si long uement

Digitized by Google

Entendez lenseignement.
Du createur qui ne ment
Qui pardonna largement
Et vous faitz commandement
Par loy et par testament
De viure paisiblement
Helas comment
Chet en voz cueurs si griefuement
Et par voz faitz seullement
Nostre maison mesmēt
Qui estoit le parement
Dhonneur soubz le firmament:
Et de la foy fondement
Est mise a destruisement
Cest a vostre damnement
Cest vng honteux vengement
Et le bon aduisement
Et piteux consentement
Ny mettent amendement
Vous en souffrirez tourment
Au iugement. ꝛc.

¶ Et comme il est ia dict deuant il nest pas requis que en ceste rithme de lignes leonimes les terminesons ou lisieres soient leonimees qui ne veult: mais peuent estre caudaires: ou ainsi quil plaira au facteur.

¶ Rithme croisee se faict de lignes courtes ou longues du moins de quatre qui se croisent et separent les lignes leonimes: et mect len daultres lignes entre deux ꝛ daultre lysiere de semblable ou daultre taille. Laquelle maniere de croiser se faict en autant de manieres quil plaist aux facteurs les rigles premierement gardees de amoureuse consonance

¶ Une maniere de faire rithme croisee: cest quant la premiere ligne/conuient auec la tierce en lysiere: et la seconde a la quarte: la huytiesme change lysiere: et conuient auec la septiesme: et la vi. a la viii. comme cy.

Croisee comme cy on faict
Contre tierce la premiere
Aysee est en dict bien parfaict
Et la facon est bien legiere
A aulcuns en plaist ceste taille
Et en font bien et largement
Qui prendra plaisir si en baille
Selon son noble entendement

Une aultre maniere assez semblable fors que la quatriesme et cinquiesme lignes sont leonines et en ceste maniere se font balades bastōs de sept et huit lignes cōmunemēt cōe cy.

Puis que les biens doibuent seruir aux hommes
Et quilz sont faictz pour leur subuenement
Je me esbahis comme si folz nous sommes
De nous vouloir asseruir tellement
Aux biens mondains veu nostre entendement
Qui congnoit bien quilz sont pour nostre affaire
Ce qui nostre est par commun accident
Chascun le tient pour son dieu necessaire

Le moyne alexis en ses faitises les croise ainsi quil sensuyt.

Tel se demente de rymer
Qui nentend ne ryme ne prose
Tel se faict maistre aux ars clamer
Qui nentent ne texte ne glose
Tel ne veult arer ne semer
Qui veult bien recueillir les fruictz
Tel cuide gaigner a la mer
Dont luy et les siens sont destruictz

Une aultre maniere de faire richme croisee: cest quant les deux premieres sont leonines auec la quatriesme et cinquiesme La tierce croisee et la sixiesme et septiesme

Maistre alain

Chetiue nature humaine
Nee a trauail et a peine
De fraelle corps reuestue
Tant es foeble tant es vaine

Digitized by Google

Tendre paisible incertaine
Et de leger abatue
Ton penser te desuertue
Ton fol sens te nuist et tue
Et a mon scauoir te maine
Tant es de poure venue
Se des cielx ne es soubstenue
Que tu ne peulx viure saine

¶ Il en est aussi de trois: de quattre: de ciq: et de six lignes premieres toutes leonines tant en lay virelay que aultres especes a la plaisance du facteur

Maistre alain de trois

Dieu comme se peult il faire
Que homme se veult tant deffaire
Et par erreur contrefaire
La noble loy de nature
Qui tel cure
Prent a le faire durer
Qui pour son mondain affaire
Ou tousiours a a refaire
Luy mesmes se veult deffaire
Par mort et desconfiture
Pour iniure
Ou pour faulte dendurer.⁊c. en son esperance.

Exemple de quattre.

O creature perdurable
Sapience inestimable
O eternite estable
Et pouoir incomparable
Bonte que on ne peult comprendre
Qui tout scait sans rien aprendre
Et peulx donner et reprendre
Et fais sans exemple prendre
Les cielz ou na que reprendre
Et la terre corrumpable
Et par amour charitable

Digitized by Google

Et charite amyable
Formas homme a toy semblable:
De ame viue espiritable
Conioincte a vng pou de cendre. &c. ensō espāce

Exemple de cinq.

Se tu veulx hault aduenir
Et de meschief reuenir
De tes faictz bien conuenir
Et au confort paruenir
De bon espoir aduenir
Pour plus acroistre ton bien
De dieu te fault souuenir
Peine et cure soustenir
De rancune se abstenir
Ne fortune maintenir
Qui est vaine et ne peult rien
De aultruy sens ayde le tien
Aduise qui te dict bien
Croy conseil et le retien
Et de ire tost te renien
Ayme les bons et soustien
pour meilleur en deuenir. &c. ensō espāce

Exemple de six.

Qui bien quiert par congnoissance
Des iugemens lordonnance
Patiance
La durte et la constance
de la haulte pourueance
Nabondance
Du toute bonte se puise
Len ne doibt auoir doubtance
Sur la diuine substance
Trop sauance
Par presumptiue fiance
Qui se lance
En si grande oultrecuidance:

Que on dessert blasme ou reprise.&c.en son esperance

Nota que en lay et virelay len en trouue bien souuent sept lignes de vne ou plusieurs lisieres interposees: et plus oultre le nen ay point veu.

La plus commune maniere de rithmer cest de ne croiser que deux lisieres ou deux sortes de terminaison de rithme: Mais len en peult croiser et mesler tant de lisieres quil plaira au facteur en gardant tousiours doulce consonance.

Exemple de trois lisieres par maistre alain est cy deuant mise qui se commence: dieu comme se peult il faire.&c. et tiet pour lisiere faire/nature/endurer.

Aultre exemple de trois
Linfortune.

Exemple plaisante
Croissant cinq lignettes
Lors sont mignonettes
Selon les decrectz
Et par gens discrectz
tenues godinettes
souuent sont rettraictes
En forme duisante
de loy complaisante
Mais que par expres
Ce que on croise apres
Soit bien reduysante
En sens ralyante
Les lignes doulcettes

Aultre exemple de trois lisieres
par le moyne alexis.

Le signe primerain
de naymer point les biens
trop excessiuement
Cest au dieu souuerain
tous les droictz qui sont siens

Payer bien iustement
Luy payer la decime. &c.

Exemple de . iiij . lisieres Alexis.

Maint homme prent la mort
Par trop fort se contraindre
Damasser la richesse
Comme avaricieux
Et puis quant il est mort
Ceulx qui le deussent plaindre
En deul et en tristesse
Ce sont les plus ioyeux.

Aultre exemple alexis
deus loquitur.

Le premier pere adam
Fist grandement son dam
Quant par amer son esme
En suyvant ses plaisances
Se departit de moy
Donq sil veult retourner
Sans grans proces mener
Par hayne de soymesmes
En faisant penitences
Pourra changer conroy

Ad idem

Lhomme vient comme fleur
Et sen fuyt comme umbre
Toute vaine esperance
Tout esbat de plaisance
Toute humaine puissance
qui tout veult seigneurie
Tout orgueil plain doultrance
tout desir de vengeance
Ou tost tournent leur chance
quant ce vient au mourir
Apres le ris vient pleur
Apres soulas encombre

Digitized by Google

Rithme faicte de cinq lisieres.

Ad idem dieu parle de sa mere

Je te dy verite
Car son humilite
Pleust si fort a mō pere
que au ciel fut decrecte
Par grant auctorite
quelle seroit ma mere
Et aussi de ma part
Quant ie la vy sans art
Dorgueil et de cautelle
Si tres obeissant
Et humble me rendi
Que du ciel descendi
pour habiter en elle
q̄ suis dieu tout puissant

Aultre exēple p ale-
xis de cinq lisieres.

En oeuures de luxure
En pechez/en ordure:
Fut ton cōmēcemēt.ꝛc.

Sequitur

Considere ces choses
Voy ta fragilite
Les princes et les roys
Grans pompes grans arroys
tiennent en leur viuant:
Mais quant dieu les appelle
On le traicte a la pelle
Comme vng pour seruant
En pou dheure les roses
Ont perdu leur beaulte

Semblable

Donc se tu veux venir
A grant perfection
Et en portant ta croix
Cheminer apres moy

Digitized by Google

Comme bien diligent
pense de te abstenir
De telle infection
Fay tant se tu me croys
De viure sans esmoy
Ne tient compte de argent
Pour le temps aduenir
Pren delectation
A viure pourement
Ainsi que iay vescu
Fay distribution
du tien entierement
Jusqu au desrain escu

¶ Apres lexposition de rithme leonine et croisee et des manieres de trouuer sa rithme en disant que la plus noble et excellente rithme se faict de termes equiuoques. Sensuit vne maniere de rithme quant le terme equiuoque termine vne ligne et icelluy terme equiuoquemẽt pris recõmẽce la prochaine ligne et est appellee ceste maniere de rithmer rithme enchainee et doibt estre ledict terme de deux syllabes du moins.

rythme enchainee.

Exemple

Contre le froit la gelee et la ryme
Rythme ne sert nõ faict texte ne comme
Comme lõ voit le froit croist ore a prime
A prime sault le soleil de son somme
Hõme il cõuient faire bon feu en somme
Sõme de boys et gros chouquetz en buche
Embuche nayt sur seine ne sur somme
se hõme les scait q̃ on ne les desembuche.

Mais est a entendre que len en peult faire de plus legiere equiuoque et en autant de manieres comme il est ia declare en quantes manieres len peult rythmer par equiuoque

Il en est vne plus basse enchaineure qui nest que de monosyllabes equiuoques comme cy.

rythme de basse enchaineure

Linfortune

Ainsi se font enchainez vers
Vers visz engins comme le sens
Sens oit/comment anges bien clers
Clers et luysans scientes gens
Gens et plaisans ainsy que dis
Dictz autieulx sont a faire fors
Fors a ceulx qui y sont deduys
Deduys grans/sont iceulx accors
Acorps garnis de sens et plains
Plains sen font et ditz a plaisance
Plaisance est den faire a deux mains
Mains donc soient selon la puissance

¶ Nota quil ya vne figure nōmee anadiplosis ou couleur de rethorique nommee gradation qui recōmence sa ligne par la fin de lautre/mais a ce differe a enchaineure: car le terme nest point equiuoque. Anadiplosis ou gradation.

Exemple de anadiplosis ou gradation.

Vous amoureux qui requerez le temps
Le temps de may pour auoir voz plaisirs
Plaisirs et ieux daccomplir voz desirs
Desirs damours quant serez vous contens:

Aultre exemple de gradation

Saincte equitaire vng diable prist
En le prenant et le batist
En le batant et lenchaina
En lenchainant et lentraina. &c.

Il est vne aultre figure nommee Epanalepsis qui se faict quant le terme mesmes commence la ligne et la finist: mais il est pou en vsage comme cy. Epanalepsis.

A lassault gallans a lassault
Armez vous tost saillez armez
Charmez vous soyez tous charmez:
Briffault allez deuant briffault

Rythme entrelachee se faict quant on reprent les dernieres syllabes ou partie du terme pollisyllabe de la fin pour recommencer la prochaine ligne ensuyuant. Rythme entrelachee

Rithme faicte de plusieurs termes
Et est necessaire que ce que len reprent soit daultre significa tion au commencement quil nestoit en fin de ligne.

Et nota que la ligne ne se doibt point terminer par vng mo nosyllabe equiuoque car ce seroit enchaineure

Linfortune

Dentrelachez vers plaisans gracieulx
Eulx et leur train se font de forme ainsi
Si sont plaisans ou melencolieux
Lieux ou itieux soit de ioye ou soucy
Si en traictez comme len peult congnoistre
Maistre il en peult termes de grant confort
Fort est vng pou et ainsi les commectre
Mettre on les peult toutesfoys par deport
Port ou support de ioyeuse complainte
Plainte sen faict moult piteuse et dolente
Lente et lache de douleur presque atainte
Tainte de dueil en doulour euse attente
Tente ayant cy de la forme presente

Aultre exemple

Cil qui veult paix et amour maintenir
Tenir doibt foy et a nully contendre
Tendre a pitie pour a tous subuenir
Venir au point sans creature offendre
Fendre son cueur par raison entreprendre
Prendre pour fin que mourir conuiendra
Viendra le temps que a mort fault condescendre
Cendre serons et nul nen reuiendra.

¶ Rithme annexe se faict quant du terme dernier de la li- rithme annexe
gne lon en reprent ou du commencement ou de la fin: ou tout auec addition daultres syllabes pour changer terme et signi- ficat ou aulcunement differer et congnoist len la difference de rithme entrelachee et de annexe: car entrelachee reprent vne ou plusieurs syllabes du terme dernir sans y riens adiouster et de ce recommence sa ligne en differente signification et anne xe auec sa reprise faict addition daultres syllabes pour com- poser nouueau terme et aucunesfoys sans grande difference

de signification   Linfortune.

Ainsi se faict rithme annexee
Annexant vers a aultres vers
Versifiee et composee
Composant telz motz ou divers
Diversement mis et repris
Reprenant la syllabe entiere
Entierement des vers compris
Comprinse vers la derreniere
Derrenier vers ou diction
Dictee: ou vers la fin changee
Changeant en variation
Variablement arrengee.

¶ Rythme couronnee se faict quant les deux derniers termes de fin de ligne sont equivoques: ou que la penultime syllabe ou plusieurs du plus se reprennent pour cōposer vng aultre terme et daultre signification en fin de ligne que il nestoit au terme precedent. rithme couronnee.

Exemple moulinet

Guerre a faict maint chatelet let
Et mainte bonne ville ville
Et gaste maint gardinet net
Je ne scay a qui son plait plest
Ne a qui sa trenche fille fille
Mais tousiours en sa pille pille
Poures gens sont detenus nudz
Contre fortune ne peult nulz

Aultre exemple

Moy malheureux qui suis de complains plains
Confit en dueil: et en ordure dure
Et pou ou neant: les maulx dont suis plains plains
Et voy en moy toute laidure dure
Parquoy denfer iatens morsure seure
Car cest le lieu ou sans pardon ardon
Helas iesus mon ame impure pure
Mere de dieu pour moy procure cure

de mes pechez que iaye par don pardon

rithme basse couronnee.

Apres il est vne aultre plus basse couronnee: qui ne se faict pas sur les dernieres syllabes couronnees de leurs semblables syllabes mais apres les syllabes couronnees ilz adioustent vne syllabe ou plusieurs qui portent aultre fleur en la dicte couronne. Linfortune.

Ces vers icy si sont cours couronnez
Et par ainsy que par leur droict nom nommez
Car ilz sont tous par bon ordre ordonnez
Cest sur la fin ou leur renom renommez
Syllabes ont sans reditte redittes
Les rithmes sont ainsi que on les faict faire
Lexemple est cy quen ce recit recites
Ilz se doibuent par tel extraict extraire
Soit pour soulas ou pour dure durte
Pour haultains faictz: comme pour gens gentilz
Ou pour ruraulx plains de fiere fierte
Ou aultre cas selon leffect faictiz.

rithme retrograde.

de rithme retrograde

Rithme retrograde sensuyt quant les lignes sont terminees en masculine couppe et en fin de ligne: et que len peult commencer a la fin de la ligne en retournant en arriere: ou en hault et bas ainsy quil plaist au facteur.

Cy apres ensuyt rithme de lettres retrogrades Latin en francoys

Digitized by Google

Esse son soulas: saluos nos esse
Tout francoys
a mesure ma dame ruse ma
tout latin.
Signa te signa temere me tangis et angis
Roma tibi subit motibus ibit amor
Aultre exemple

Rimeurs	nouueaulx	parfaictz	ingenieux
Plaisans	en dictz	En fais	Victorieux
Facteurs	royaulx	des cours	biē practiquans
Burans	exquis	extrais	p faire mieulx
puissans	gentilz	ressais	de batz et ieux
scauans	assez	de tours	poetiquans
Apris	subtilz	du cours	rhetoriquans
Venez	rymez	tousiours	gardez biē lart
Le pris	querez	damours	po^r vostre part
Tenez.	la fleur	des motz	prenez le don
Le pris	prisez	secours	gent et gaillart
prenez	honneur	cest los	pour bō guerdō

¶ Nota quilz est des lignes retrogrades qui retiennent leur substance: comme les exemples cy dessus le monstrent. Et les aultres la varient en sens contraire/ comme cy. Gentilz flamens &c.

Triumphamment querez honneur et pris
Desolez cueurs meschans infortunez
terriblement estes gallez et pris
Foullez/ coulez/ pillez/ passionnez
adnichillez perdus habandonnez
chetifz dolens souuent auez souffrance
Voilez/ singlez/ noez/ courez/ venez
Gentilz flamens ioignez vous auec france
Aultre exēple
Humilite Desprises toy/ ne pōpes amer vueilles
Prises chascun ne mōdain los accueilles Orgueil
Charite Ayme le bien/ ne daultruy hay la gloire

Rithme de lignes retrogradee.

Le blasme tays: ne du mal fais memoire — Enuie
Pacience — Pourchasse paix iamais ne quier vengeãce.
Chasse rigueur ne de ire aye souuenance — Ire
Largesse — Donne du tien ne te retien ta substance
Ordone bien ne requier grant cheuance — Auarice
Diligence — Proesse fay ne dormir trop toy laisse
maistresse soit vertu: ne ensuy paresse — Paresse
Abstinence — Delices fuy: ne saouller trop desire
Riche conuy hay: ne le corps soit sire — Gloutonnie
Chastete — continence maintien: ne fay laidure
conscience garde: ne ensuy luxure — Luxure

Cy est vne plus petite maniere de retrograder les lignes en prenant demye ligne entiere rithmee comme cy.

Linfortune.

Faicte est ainsy	Retrogradee
Forme plaisant	Speculatiue
Retraicte est cy	contregardee
Norme duysant	consolatiue
Dentendement	Belle est couleur
Tresgente sorte	Lecon tresduicte
Prudentement	Telle a valeur
En toute sorte	Facon reduicte

Sumptueuse tour deffensable
Secourable: eureuse: certaine
Vertueuse fleur odorable
Honorable/piteuse/humaine
durable fructueuse: garnie
Pure dame glorifiee
curable ioyeuse fontaine
cure mame purifiee

Apres les especes ou maniere de rithmer cy dessus declarees lesquelles ont eu principallement regard en la rithme fin et lisiere de ligne tant en leonine que croisee: par lordonnance des syllabes doulcement consonantes Il conuient parler des aultres especes qui ont regard a la taille/longueur: et ordonnance des lignes des clauses et du nombre dicelles.

Digitized by Google

¶ Il est vne espece de rithme qui sappelle deux et ar: pour ce que deux ou trois lignes de semblable longueur sont leonines: et celle qui croise est plus courte ou de semblable lōgueur ainsi que est le liure du gras et du maigre et des quattre dames maistre alain et en faict len par bastons et sans bastons. *rythme de deux et ar* *baston.*

¶ Nota que le baston par plusieurs est entendu pour clause et par plusieurs est entendu pour ligne de clause.

Meschinot par courte ligne et baston. id est clause

Princes et roys qui estes hault montez
En royaulmes en duchez/en contez
Du hault degre fault que les pas comptez
Ou que a vng sault
Vous cheez bas sans que on voꝰ dōne assault
De temperance vertu eureuse fault
Et pas a pas chemine sans tressault
Conclusion
Voy quen ce monde na que confusion
Et qui lensuyt naura infusion.

Aultre exemple sans baston.

Dou vient quon ne se peult retraire
Hors du cours mais on cuide faire
Tousiours mieulx
Contens sont de martire traire
Et ne voient point leur mal contraire
De tous lieux
Qui ne meurt ieusne il languist vieulx
Tant sont tous sotz et malheureux. &c.

Aultre exemple de lignes egales

Se tu veois dame ou damoiselle
Le beau vestement dentour elle
Ses colliers et ses bons ioyaulx
Te monstreront quelle sera belle
A veoir de loing: mais nest pas telle
Quant on voit de plus pres ses peaulx. &c.

¶ Et generallement quasi toutes les farces que len faict

maintenant et eſpecialement tous les monologues coquil-lart ſont practiquez en deux et ar.

Lay

Lay ¶ Lay ſe faict de .xij. iuſques a .xxx. lignes,courtes ⁊ cõgues a la volũte :⁊ de .xij. clauſes ou .xiij. le tout de deux liſieres tãtſeullemẽt et les croiſe len ainſy q̃l plaiſt: maiſq̃ la ſuauite ſe recõ tre bien: Combien que es farces et moralitez il ſuffit de trois clauſes de lay et virelay: et ſe font voluntiers de choſes piteuſes et regretz: et de complainctes. Et peult len faire courtes lignes et longues: pource que en luy len ne traicte que matieres de grande ioye ou de exceſſiue douleur: ⁊ quaſi comme en furie les lignes ſont ou courtes ou longues a la volunte du facteur.

Linfortune

Le commun lay par tel guiſe
Et deuiſe
Se faict comme ſe couplet
Qui ceſte forme pou priſe.
Et deſpriſe
La face aultre ſil luy plaiſt
De douze coupletz eſt complect:
Et explect
Vng bon lay comme iauiſe
De douze lignes ample eſt
Et replect
De deux rithmes en deuiſe
Aultres formes de lay ie laiſſes.
Moult diuerſes
De vingt lignes et de ſeize
Soit de ioyes ou de leeſſes
Ou triſteſſes
Ou daultre choſe qui plaiſt:
Face qui veult a ſon aiſe
Sans meſaiſe
Anciennes adreſſes
Que a maiſtre alain en cõplaiſe

Digitized by Google

Dou lon se apse
A tout propos sans renuerses
Maistre alain
Trop est chose auanturee
Prendre mort desnaturee
Pour lotz de pou de duree
Qui dechet
Car louenge procuree
En tel mort deffiguree
Est de leger obscuree
Et eschet
Quen oubliance amuree
Enuye desmesuree
Detraction coniuree
Lhomme enchet
Mais la bonte espuree
A la vie mesuree
De tout par reigle iuree
Qui ne chet.
Et de ceste taille iay veu lay de .vi.
lignes nō croisee (a cestuy ne a q̄ .iii.
Aultre exemple moulinet.
Justice
Couche ie suis au lict de descōfort
Confort
Mont fort
Me blesse en perissant
Je vis enuis car mon espoir est mort
La mort
Me mort
Je suis amoindrissant
Jamendris languissant
Je languis gemissant
Je gemis en plourant
Je pleure en voye
Je vis en empirant
Digitized by Google

Jempire en souspirant
Mort me desuoye

Mechinot lay de xx.

Par voz guerres et debatz
Maint cabas
Ont este faitz hault et bas
Telz esbatz
Sont trop grefz a soustenir
Le poure peuple en est las
Qui es laz
Dennuy se voit sans soulas
Et dist las
Dou nous pourra bien venir.
Princes ne pensez vous pas
Le dur pas
Du mort plustost que le pas
Sans compas
Vous veult faire conuenir
Pour patrociner voz cas
Aduocatz
Non cinq cens mille ducatz
Au trespas.
Ne vous scauront subuenir

Lay de xxvj. lignes et trois
lisyeres de maistre alain.

Dieu commēt se peult il faire
que hōme se veult tāt meffaire
Et par erreur contrefaire
La noble loy de nature
Qui tel cure
Prent a le faire durer
Que pour son mōdain affaire
Ou tousiours a a reffaire
Luy mesmes se veult deffaire
Par mort et desconfiture
Par iniure

Ou par faulte dendurer
Pourquoy rompt il la ioincture
De si digne creature
Que dieu fist a sa figure
de leternel exemplaire
Pour luy plaire
Par son sens a mesurer
Helas trop se desnature
Qui se liure a pourriture
Et son ame a laduanture
Quant infortune contraire
Le faict traire
A son corps desfigurer
Cest contre dieu procurer
Au sainct esprit murmurer
Et charite forturer
Et de grace soy retraire
Et fortraire
de gloire qui tousiours dure
Cest contre soy coniurer
Cest raison desmesurer
Cest du tout auanturer
Pour le moins le necessaire
Loy substraire
Et estre au cresme pariure

¶ Nota que le traicte maistre alain que len appelle le lay de paix eureuse nest point proprement lay: Car il y a aultres clauses ou bastons que de lay et de differentes lisieres mais il est appelle le lay de pais pource quil y a plus de clauses de lay quil ny a de virelay ne de leonine.

¶ Virelay est semblablemēt faict ꝛ varie cōme lay excepte q̄ voultiers se faict de courtes lignes ꝛ se faict de leonines et croisees ꝛ de .ij. lisieres et .xij. clauses cōme lay et qui change lisiere ne faict pas le mieulx ꝛ qui change ligne ou rithme il sappelle ouuert et qui ne change rien il se appelle clos en fin de clause: parquoy il faict clos et ouuert qui veult. virelay.

Digitized by Google

Exemple Linfortune.

Virelays ioyeux
Gentilz gracieux
Et melodieux
Tout ainsy se font
Cõme es vers tieux:
en maītz diuers lieux
de gens curieux
quãt cueur damãt ont
Car en dueil confont
Rempły trop parfont
Ou quãt ioyeulx sont
disietz propres font:

Aultre exemple
par linfortune

Par telle maniere
Joyeuse et legiere
Virelays ainsy
Se font par priere
Ou aultre matiere
de ioye ou soussi
Il se faict aussi
Comme voyez cy
Et si dis arriere
Plus abunde et si
Mieulx vault p tel si
quãt forme est entiere

Linfortune.

de bastons croisez

Comme te demõstre
Se mieulx naduisez
p ces vers vo9 mõstre
Selon le plaisir
Du lentendement
Ou le bon desir
Se font rondement

Digitized by Google

Comme te denombre
Par vng seul couplet
Ou na point de nombre
La volunte est
Mais ceulx qui bien sont
Virelays parfais
Douze clauses ont
Quant ilz sont bien fais
Le couplet estant
De .xii. lignettes
Ainsi les mettant
Ilz sont mignonnettes

Maistre alain clause de .xx.

Qui pourroit descripre
Na compter suffire
Tout ce qui desire
Et a meschef tire
Nostre humanite
Couroux nous martire
Faueur hayne ou ire
Nuisent a eslire
Penser faire ou dire
Ce quest verite
Infelicite
Et aduersite
Sans auctorite
Font la probite
des meilleurs despire
Et necessite
En mendicite
Mect fragilite
En prolixite
dou le sens empire.

Exẽple maistre alain de .xxiiii.

Se tu veulx hault aduenir
Et de meschef reuenir

Exemple de rithme de plusieurs lignes
De tes faictz bien conuenir
Et au plus fort paruenir
De bon espoir aduenir
Pour plus acroistre ton bien
De dieu te fault souuenir
Peine et cure soustenir
A rien vain ne te tenir
Ton sens trop ne detenir
Ne fortune maintenir
Qui est faincte et ne peult riē
A aultruy ayde du tien
Aduise qui te dict bien
Croy conseil et le retien
Et de ire tost te reuien
Ayme les bons et soustien:
Pour meilleur en deuenir
De flateurs loingtain te tien
Tous tes amys entretien
Sur ta garde te maintien
Ton secret clos contretien
Prez du lyon batz le chien
Ainsi te doibz contenir
Aultre exēple par maistre
alain de .xiij. lignes.
O haulte vertu diuine
Soubz qui sabesse et encline
Estude/sens et doctrine
Dentendre si haultement
O clarte qui enlumine
Quant raison fault et decline
En oppinion indigne
Tu vins du hault firmamēt:
Pour dōner soulaigemēt
A humain entendement
Et oster lempeschement
Du charnel encombrement

Digitized by Google

Qui trouble le iugement
Par son imperfection
Et mect son intention
En argumentation
Pleine de deception
Mais sa grant perfection
Surmontant oppinion
donne ferme adhesion
dont le cueur se determine
A dieu qui tout examine
Ou science naist et fine
comme la source et la myne
Le fondement : la racine
Et la puissante medecine
Qui lesperit purge et affine
Par diuin esclieuement
Et luy donne exaulcement
Sur son propre sentement
sans perdre aultre fondement
Sillogisme ne argument
Fors par le lieu seullement
dauctorite qui ne ment
En qui du tout nous fion
Car foy ne religion
Ne vers dieu deuotion
sans foy ne vault mention
Mais par sa prouision
Le croyons sans vision
Jusqua la fruiction
De sa maieste benigne

Et nota que moulinet excellent orateur en la pluspart de ces ouurages a plus tenu forme de lay et virelay que aultre espece combien que ilz les ait escriptes en clause de .viij. lignes

Exemple en sa resourse
Verite parle aux princes

Digitized by Google

de nulle difference entre clause/couplet et baston.

Estes vous dieux/estes vous demy dieux
Argus plains dieulx/ou anges incarnez
Voz peres vieux/furent nobles gentieux
dhumains hostieux/en ses preterins lieux
Non pas aux cieulx/mais tous de mere nez
Battez/tonnez/combattez/bastonnez
Et hutinez iusques aux testes fendre
de mort mourrez nul ne sen peult deffendre.

Exemple de lay en son temple
de mars.

Que gaignez vous a suyr guerre dure
Sinon froidure vous champions gentilz
Ne scay comment corps/et teste vous dure
de chault/dordure/de pouldres et darsure
de morfonture et de maulx plus de dix
Et si vous dictz que mars donne toudis
Froit aux gentilz/aux chetifz fiebure et toux
Impossible est de bien complaire a tous.

¶ Rondeaulx se font a la volente du facteur tout en rithme leonine qui croise par tel si que le premier baston ou clause premiere doibt estre entier et parfaict et conclud en sa substance: ainsy comme se aultre chose ne venoit apres: et puis doibt ensuyuir vng demy couplet de semblable clause/longueur et lisiere de la moictie du premier couplet: et puis doibt auoir vne aultre clause toute semblable a la premiere

rondeaux:

¶ Et nota que ie ne mectz point de difference entre clause couplet/et baston: pource que toute clause et couplet se appellent baston en puy mais le plus commun baston nest prins que pour vne ligne de clause.

¶ Item qui veult faire rondeau il le doibt faire rond: cest a dire quil doibt garder necessairement que les fins et sentēces de la demye ou dernieres clauses soient si subtillement practiquees auec le commencement de la premiere clause: que il semble que la premiere clause soit necessaire pour cōcluire en sentence: et que de eulx mesmes ilz soient concludz et portent sentence parfaicte sans reprendre le commencemēt de la pre

miere clause: car tout rondeau doibt estre clos en soy cestadi-
re chascune clause doibt estre de sentence parfaicte sans ren-
trer a la premiere partie du rondeau: Le rondeau aussi doibt
estre ouuert: cest a dire que les fins des deux dernieres clau-
ses soient suspenses et contenues en substance auec la premiere
partie du premier couplet.

Linfortune declare aulcuns termes par lesquelz on ne doibt
point commencer rondeau: pource quilz sont tres difficilles a
recueillir substance mais tous termes sont louables a qui len
les applique.

Linfortune

Par et/pour/mais/donq/par/car quant
Ne se doibt rondeau commencer
Qui ne scait son faict despenser
a bien conclurre et rimacer
Ou de plat faudra ou de cant
acteurs seront celuy mocquant
Qui rondeau cuidera passer
sans bien rentrer et compasser
par et.&c.
plusieurs sabusent en pensant
Que rondeau soit bon pour rentrer.
Mais non chascun couplet porter
doibt sens parfaict et suspenser
clos et ouuert non suspensant
par et.&c.

Exemple de rondeau
clos et non ouuert.

Se tu veulx tu maymeras
Et ie vueil te aymeray
aussi bien maduiseray
comme tu te aduiseras
se tu dis que non feras
Je te dictz donc non feray.

¶ Clos pource q̃ nõ feray/ & se tu veulx
ne contiennent point bonne substãce

Digitized by Google

de ronde au ouuert et non clos

Se tu veux

Quant mamye tu seras
ton amoureux ie seray
tout ainsy men passeray
Comme tu ten passeras

Se tu veux

Aultre exemple de rondeau ouuert et non clos.

Se ie feusses mort auec elle
Au mains fut ma douleur mortelle
Loing de moy qui en moy habite
Mais ma douleur est si mauldicte
Quen la fin me sera bien fette
Il me fault pour lamour de celle
A qui iestoye que ie celle
Plusieurs maulx dont ie feusses quicte

Se ie feusse mort

Parquoy ie me plain et appelle
de la mort qui tant est cruelle
Quant de moy prendre ne saquitte
Car elle me eust donne le scitte
des souhays et ioye nouuelle

Se ie feusse mort

Exemple de ronde au clos et ouuert

Par acheue ton entreprise
Que tu as contre moy emprise
Fortune aduerse
de ton dard acoup me trauerse
car mieux mourir que viure prise
tant me es diuerse.
Puis que tu es de mal aprise
Ne laisse point de moy ta prise
tost me renuerse.

Par acheue
Que tu as
Fortune.

Clos pource q̃ ilz portẽt leur substãce et fin de eux mesmes sans eux accordir auec Se tu veux.

Ouuert et nõ clos pource q̃ sans reprendre Se ie fusse mort auec elle. la sentence ne seroit point parfaicte.

Ouuert: car la derniere ligne ne feroit point sentence sans reprise de la premiere ligne.

A toy resister ie naduise
Tourne moy du tout a ta guise
Vers moy conuerse
Espand ton venin et le verse
Sur moy ia nen seras reprise
Dame peruerse.
Par acheuie
Aultre exẽple de rondeau clos et ouuert
Se iay vostre grace requise
Et ma volunte si est submise
A vous aymer plus que nulle ame
Ce a este en espoir ma dame
Que mieulx vostre doulceur men prise
Combien que soit haulte entreprise
Mais toutesfoys quant ie maduise
Il ne vous peult tourner a blasme
Se iay vostre grace
Vostre honnour point nen amenuise
Vous nen debuez estre reprise
Se moy ou vng aultre vous ayme
Et ia nen perdrez sur mon ame
Vostre liberte et franchise
Se iay
Aultre rondeau.
Vueillent ou non mesdisans enuieux
Pucelle suis et demourray pucelle
Et si ma mis le laict en la mamelle
Le plus beau filz quon vit onc de deux yeulx
Le dieu damours a bien voulu de cieulx
Me venir veoir tant luy ay semble belle
Vueillent ou non
Il est mon filz mon pere et dieu des dieux
Sa mere suis sa fille et son ancelle
Et oultre suis sur toutes femme celle
Que par amours iamais il ayma mieulx
Vueillent ou non

Digitized by Google

Rondeau de vne lettre ou de vne sillabe

¶ Nota que le moyne alexis na point faict ce dernier coupplet mais aultres en approchãt au plus pres ont mis ceste clause Aulcuns rondeaux reprennẽt la moytie de la premiere ligne laquelle bien rencontree auecq̃s la couppe cest a dire le demy coupplet elle faict plaine clause entiere et les aultres se acordissent auec la premiere ligne et les anciens auec la moytie de la premiere ligne et tout a la volunte du facteur mais le plus noble est a celuy qui le remplist tout.

Linfortune

La moytie du couplet premier
Se doibt en tous rondeaux reprendre
Soit pour rigle ou par art sommer

La moytie

Par cest art aussi coustumer
Sentence parfaicte doibt prendre

La moytie

¶ Rondeau de vne lettre ou de vne syllabe de vng terme ou de plusieurs a la volunte. Et nota le plus long terme en nostre vulgaire nest que de six syllabes comme prenosticatiõ dissimulation/reuerberation.

Rondeau de lettres	Rondeau de syllabes
gc	le
mi	dy
ob	que
gc	le
et	le
ri	vy
gc	le
m	dit

Rondeau par linfortune
qui se peult paindre

Maintz hommes poinct malle fortune
Elle presse puys elle abesse
Est elle point des malles tune
Maintz hommes poinct &c.
Tant en cressant que plaine lune

Par le monde bas elle presse
Maintz hommes. &c.

Aultre exemple faict en rebus

La	
GG. DD. qui est S. x	Jhesus qui est lassus es cieulx
las	
Dueille muer doeul en	Vueille muer doeul en soulas
A. xvi. M. JJ. beau sire di. x.	A ses amys beau sire dieux
GG. DD	Jhesus.
Pour le seruir de mi. x. M. x	pour le suir de mieux en mieux
M. oo. deuotz sans nul re las.	En motz deuotz sans nul relas
GG. DD.	Jhesus.

Item les vngz rondeaux se appellent simples cõme ceulx de deux lignes en clause entiere: & cest le viel ieu. *rondeaux simples.*

Grant guillaume

Margot	Les couillons lucas
mamie	mont couste. xx. soulz
Vng mot	Cest vng piteux cas
Margot	Les couillons
Si sot	pleust a dieu q̃ noe cas
Que on rie	En eussent bien soulz
margot	Les couillons &c.
mamie.	

Grant guillaume.

Se ie nay du pain de chapitre
Je ne chanteray plus en cueur
Ne diray lecon ne epistre:
Se ie nay. &c.
Car en montant en ce pipiltre
Me pourroit bien faillir le cueur
se ie nya, &c.

Les aultres rondeaux sont doubles qui sont de quatre lignes du moins et de sept du plus en clause entiere & se font lays en chaines equiuoques &c. a la volunte du facteur *rondeaux doubles.*

Digitized by Google

Linfortune

Ung coupplet de rondeau peult estre
De sept lignes comme apparoistre
En cest estre
se peult cy/quant il est laye
Ou quant il est virelaye
Prononce
Aultrement ne se peult commectre
De ce rondeau la forme et lestre
Nous demonstra nostre bon maistre
Et ancestre
Maistre alain tel la commence
Ung coupplet
Rondeau plus long ne soit de mectre
Mais bien proprement se peult mectre
Et permectre
De cinq en trois versifie
Comme est dessus specifie
Notifie
A qui vouldra sen entremectre
Ung coupplet.ec. Aultre exemple

Linfortune

Rondeaulx partis
cy espartis
notez ainsi
sans grant soussy
bien impartitz
plaisans faictifz
doulx et traictifz
pour cueur transy

Retrogradez
clers entendez
soient longs ou cours
pour gens de cours
droict concordez
contregardez
bien regardez
de ses amours

Rondeaulx partis

beaulx dis gentilz
joyeulx subtilz
dictez saulsy
bien faictz aussi
pour aprentiz

bien recordez
et droict gardez
selon le cours
de beau recours
doulx accordez

Digitized by Google

Rondeaux
Aultre exemple
¶Bergerette est en tout semblable a lespece de rondeau: excepte que le couplet du meilleu est tout entier et daultre li- ziere: et le peult len faire daultre taille de plus ou moins de li- gnes que le premier baston ou semblable a luy Et doibt estre close et ouuerte ou en tant de manieres comme de rondeaux.
Linfortune
Le dict de gente bergerette
Affin quil soit plus aggreable
Et notable
Il est laye est amyable
Plus vaillable
comme en ceste forme de crecte
clos
La facon aussi plus aggree
A aulcuns si est plus plaisante
Et duysante
car par ainsy est cõtenante
Mieulx sonnante
Et a plus grant doulceur monstree
Le dict
Quant celuy dicte bien len frette
Et de doulce rithme est traictable
conuenable
il rend vng cueur bien pitoiable
Miserable
courtoysie ou leesse preste
Le dict. ec.
Aultre exemple
Quant lamoureuse et lamoureux
sesbatent iour et nuyct ensemble
iugez amans quil vous en semble:
Telz gens sont ilz pas bien eureux.
Ouuert
Leurs cueurs sont tost de ioye rẽplis

Digitized by Google

Leurs douleurs sont tantost passez
Leurs douloirs sont tost accöplis
Leurs grefz maulx sont recompẽsez
Quant lamoureuse
Haa q̃ cest vng deduit ioyeux
Il nest deduyct qui luy ressemble
Car le doulx baiser si assemble
Le ieu daimer tresgracieux
Quant lamoureuse .ꝛc.

Aultre exemple

Busnoys

Cent mille foys le iours du mois
Je me souhaitte o vous ma dame
Las vous verriez sur mon ame
Vng douloureux remply de plains
Haa ie ne puis auoir nul bien
Ainsy lauez vous ordonne
Le mal que iay vous scauez bien
Que pour vous ma este donne
Cent mille foys
Puis que de douleur ie suis plains
Force est que la mort ie reclame
Bien souuent sans reconfort dame
Ainsi tout seullet me complains
Cent mille foys

pastourelle. ¶ Pastourelle garde par tout lart des champs royaulx excepte que ses bastõs ou lignes ne sont que de huit sillabes en masculin et peult auoir clause iusques a .xvi. lignes. Et fault cinq clauses et lenuoy et pallinod comme a champ royal recours audict chappitre.

chapeletz. Chapeles se font proprement comme rondeaux clos et ouuers mais ilz se doublent en toutes facons ou se renuersent qui est le plus magestrallement faict et en peult len faire comme de rõdeaux et de telle taille que len veult mais que le tout soit doulcement assouuy.

Chapelet — Chapelet renuerse

Digitized by Google

Pour le mieulx faictes reuerence
Aux vielz remplis dentendement
retenez mon enseignement
se voulez auoir sapience
aux vielz est deue obedience
on ne scauroit dire aultrement
pour le mieulx ꝛc.
aux vieulx ꝛc.
lhonneur vous reuient proprement
quant vous leur donnez audiences
retenez ꝛc.
se voullez ꝛc.
Cest la paix de la conscience
cest vostre bien tresgrandement
len vous fera pareillement
quant vielz serez en decadence
pour le mieulx ꝛc.
aux vieux ꝛc.
retenez ꝛc.
se voulez ꝛc.
du temps de la vostre innocence
ilz vous ont nourris doulcement
recongnoissez pareillement
leur antiquite et prudence
pour le mieulx
aux vieulx
retenez
se voulez
pour honneur de sens et science
honorer les fault haultement
pour le mieulx ꝛc.
aux vieulx ꝛc.
faictes tost leur commandement
aprenez leur experience
retenez ꝛc.
se voulez ꝛc.

se voulez auoir. ꝛc.
retenez. ꝛc
aulx vieulx. ꝛc.
pour le mieulx. ꝛc.
quant vo⁹ leur donez. ꝛc.
lhonneur vous reuient ꝛc.
se voulez auoir ꝛc.
retenez ꝛc.
on ne scauroit dire ꝛc.
aux vieulx est deue ꝛc
aux vieulx ꝛc.
pour le mieulx. ꝛc
quant vielz serez ꝛc.
len vous fera ꝛc.
cest vostre bien ꝛc.
cest la paix ꝛc.
se voullez ꝛc.
retenez ꝛc.
aux vielz ꝛc.
pour le mieulx ꝛc.
leur antiquite ꝛc.
recongnoissez ꝛc.
ilz vous ont ꝛc.
du temps ꝛc.
se voulez
retenez
aux vielz
pour le mieulx
aprenez leur ꝛc.
faictes tost ꝛc.
se voulez ꝛc
retenez ꝛc.
honorer les fault ꝛc.
pour honneur de sens ꝛc.
aux vieulx ꝛc.
pour le mieulx

Obaissez en pacience
Silz vous corrigent rudemēt
Respōdez les treshumblemēt
En leur donnāt pleine audiēce
Pour le mieulx
Aux vieux
Retenez
Se voulez
En leur donnant. ⁊c.
Respondez les. ⁊c.
Silz vous corrigent. ⁊c.
Obaissez.
Se voulez. ⁊c.
Retenez. ⁊c.
Aux vieux. ⁊c.
Pour le mieulx. ⁊c.

Linfortune donne exemple par rondeau simple: comme il sensuyt.

Chappelles sont rondeaux doublez
Ainsi comme les maistres disent
A rien ne sont mieulx resemblez
Chappelles. ⁊c.
Rondeaux deux foys bien redoublez
Par telle forme se conduisent
Chappelles. ⁊c.
Ainsi. ⁊c.
Dictez de vous fruictz ou de blez
Ou damours ainsy se produisent
Chappelles. ⁊c.
Ainsi. ⁊c.
Plaisans motez bien assemblez
Chappelles. ⁊c.
Joyeux non de soucy comblez
Comme cy ainsi se reduisent
Chappelles. ⁊c.
Ainsi. ⁊c.

Pallinode

¶ Pallinode est terme grec: qui signifie semblable consonance: Lequel terme noz peres ont applique en cest art en deux manieres cest assauoir pour les dernieres lignes de chāp royal qui se reprennent a chascune clause: et sont appellees le pallinode: et en balade len les appelle refrain: et en ce presēt lieu pour espece destruicte et differente des aultres especes: et est ceste forme de pallinode assez prez semblable a lespece

Digitized by Google

de chappellet et ny a differẽce sinon que le chappellet se prac
tique et despend du rondeau Et la forme de palinode se prac
tique sur vne clause de lay ou virelay communement: ou sur
aultre clause de quelque aultre espece de douze lignes ou pl⁹:
ou moins a la volunte du facteur. Mais que il y ait tousiours
trois ou quattre ou plusieurs lignes closes et ouuertes: pour
bien doulcement rentrer ainsi quil est dit du rondeau.

Exemple.

Royne des cielz tresuierge mere
Fille au pere
De ton filz nostre redempteur
Celle par qui toute lumiere
Nous esclere
Par la bonte du plasmateur
Vers toy le vien poure pecheur
Le greigneur
De iamais plain de vitupere
Te suppliant du bon du cueur
Par doulceur
Quil te plaise oyr ma priere
Tu es sur toutes singuliere
Et premiere
Aux sainctz cielz en grant resplendeur
Pardonne moy ma dame chere
Se me ingere
Parler de toy cest par honneur
　　　royne des cielz
　　　fille au pere
　　　de ton filz
Tu es es cielz royne emperiere
Tresoriere
de tout bien tu portes la fleur
　　　celle par qui
　　　nous esclere
　　　par la bonte. ⁊c
Tu es vers dieu le directeur

Plusieurs exemples de palinode

Et mireur
Du pecheur sont grace planiere
Vers toy le vien
Le greigneur
De iamais ꝛc.
Ton cher filz me soit pardonneur
Et donneur
De pardon a ma fin derniere
Te suppliant
Par doulceur
Quil te plaise
Jay peche en mainte maniere
Rude et fiere
Encontre de mon createur
Plaise toy que vers toy le quiere
Et acquiere
Remission pour ma douleur
Car en toy il ny a rigueur
Ne fureur
Mais de toutte doulce maniere
Porte donc a dieu ton seigneur
Ma clameur
Que ma fin ne me soit amere
Royne des cielz
Fille au pere. ꝛc. per totum

Aultre exemple de palinode.
par linfortune.

Precieuse fleur virginale
Tres fealle
Vierge de grant grace remplye
O ma deesse imperialle
Parciale
De tout don de grace garnie
Saincte barbe es de dieu amye
Tresmunye
De la vertu celestielle

Tu apres la vierge marie
Es cherye
Des vierges la plus principale
De mort subite et infernale
Vile et salle
deffens moy que ie ne perye
Et de tempeste accidentale
Desloyalle
Treshumblement dame ten prie
Precieuse
Tres fealle
Vierge. &c.
Tresnotable dame et reale
Speciale
Fille au roy de nycomedie
O ma deesse
Parciale
De tout don. &c.
Fay qua ma fin point ne desuie
De ma vie
Sans confession integrale
Saincte barbe
Tresmunie
De la vertu. &c.
Prerogatiue et seigneurie
Aenrie
Par grant grace generale
Tu apres. &c.
Es cherie. &c.
Des vierges. &c.
Vueillez amender ma vie malle
Qui loyalle
Na pas este ie ten affie
Mais remplie de scandale

Non egalle
A vertu qui te sanctifie
La grace ne soit impartie
Chere amye
De la puissance orientale
Que mon ame ie te supplie
Soit rauye
Auec toy en la fin finale
Precieuse fleur. &c.
Per totum

¶ Aulcuns acteurs ont voulu dire que bergerette / chappellet / et palinode sont rondeaux et que ce ne sont point especes differentes: et que bergerette et chappellet nest aultre chose q̃ rõdeau double et palinode simple rondeau: mais il me semble que rondeau ne se reprent que a vng demy baston semblable a la moytie du premier baston du rondeau: et a ce differe bergerette a rondeau qui prent pleine clause daultre taille et rithme: et chappellet differe a rondeau par ce quil reprent oultre le rondeau la moytie derniere du premier baston et se il se redouble en telle maniere quil plaist au facteur.

Item palinode se faict de douze lignes ou plus ou moins: et rõdeau ne peult passer sept: et differe palinode au chappellet: car chappellet couppe et reprẽt sa premiere clause a deux foys et palinode la reprẽt a .iiij. foys ou plus par trois lignes ou deux ou ainsi quil plaist au facteur de variele espece.

Epilogue.

¶ Epilogue est vng terme grec qui signifie recapitulatiõ ou reprise des choses deuant dictes ainsi nommees par noz peres espece ou maniere de rithmer que les picars appellẽt en leur langage fatras et se faict de .xi. lignes communement mais on les peult faire plus ou moins nomper / courtes ou longues et tant de clauses que toute la premiere clause soit epilogue: et conuient reprendre la premiere ligne pour tierce ligne et la seconde au dernier q̃ ne vouldroit doubler ses lignes et tousiours recommencent baston par la ligne que len fine: et la subsequente pour la seconde ligne qui fera la fin pareillement: et ainsy iusques en la fin de la premiere clause.

Digitized by Google

Et ny a que deux lysieres ou sortes de rymer. Combien que plusieurs ne font que six bastos: ou ainsy quil leur plaist pour euiter prolixite.

Linfortune.

Tout ainsy se faict epylogue
Du fatras comme le lapplique
Tout ainsi se faict epylogue
Soit en forme de monologue
Du par maniere de dupplique
Tout ainsi quil plaist au prologue
Parler peult ou par dyalogue
En ce ne fault point de replique
Mais quon ne soit tant fantastique
Du de presumption si rogue
Qua son propre sens on desrogue
Epylogue donc se explique
Du fatras comme le lapplique

Aultre exemple
Je te pry saincte Catherine
Impetre pour moy vers dieu grace
Je te pry saincte catherine
Fay tant a la bonte diuine
Que tous mes pechez elle efface
deffendre me peult de ruyne
Et que lennemy ne domine
dessus moy quil ne me meffare
demande a dieu: pren ceste audace
Que iaye pardon ains que ie fine
de pleurer mes pechez espace
Je te supply vierge benigne
Impetre pour moy vers dieu grace
Impetre pour moy vers dieu grace
Je te pry saincte catherine. ec

Digitized by Google

fatras picart. Fatras picart

de gadiffer.

Lamant doibt faire bonne chere
A ce iour de sainct Valentin
Lamant doibt faire bonne chere
Pour lamour de sa dame chere
Car sil entent bien son latin
Delle ne sera point arriere
Mais se doibt de pensee entiere
Apparoir soir et matin
Et luy manier le tetin
Pour fouiller en sa pennetiere
Ce ce non le mal sainct quentin
Parmy le bredale le fiere
A ce iour de sainct Valentin.
A ce iour de sainct Valentin
Lamant doibt faire bonne chere
A ce iour de sainct Valentin
Guillot/arnoul/iohyer betin
Ou aultre sans faire priere
Doibt taster des biens du cretin
De se dame cest la maniere
Combien quelle soit grande et fiere
Et fut elle vestue de satin
Si doibt el leuer la crouppiere
Car sans estre villain matin
Lamant doibt faire bonne chere
Lamant doibt faire bonne chere
Pour lamour de sa dame chere
Car sil entent bien son latin
Lamant doibt faire bonne chere
Pour lamour de sa dame chere.rc.

Jusques a la fin de clause et est a garder expressement que chascune ligne ayt sa sentence parfaicte et bien rentraincte.

reffrain branlāt ¶ Reffrain branlant ou vollant se faict quāt les lignes se croysent en rithme de vne mesme ou diuerse mesure: Mais

la derniere est en reffrain et fault du moins quatre lignes en clause. Et vault autant a dire reffrain cōme pallinode mais len diet voulentiers reffrain en ballade/et pallinode en champ royal. Combien que forme de pallinode soit ia desclaree: qui en sa pleine clause premier/moyen/et fin cherche pallinode. Mais reffrain brandant/ballade/chāp royal/ne cherche reffrain que la fin: et faict len six ou huyt clauses de reffrain volant: ou autant que len veult et tout de diuerses lisieres: rien garde que le reffrain et se puent faire de toutes tailles et a cōuenience a vne figure de methaplasme que len appelle epymone: ou a vne couleur de rethorique nommee repetition.

Exemple de quattre lignes

Faulte dargent cest douleur nompareille
Mourir men voys/et tient tant seullement
Que ie nay rien fors la puce en loreille
Et tout me vient par deffaulte dargent.
Je suis tout nud aussi nud que le ver
Et nay sur moy vng poure abillement
Je meurs de froit et si nest point yuer
Et tout me vient par deffaulte dargent

De six lignes.

Mauldit sois tu se tu te fains
Petit iehan pour faire reffrains
De six lignes tant seullement
La facon en est bien legiere
Je ten monstre cy la maniere
Fay comme moy pareillement
Se tu regardes bien ton point
Deux lignes ne se croisent point
La tierce sassiect tellement
Que contre le reffrain se croise
Se tu te veulx garder de noyse
Fay comme moy pareillement.

De sept lignes.

Digitized by Google

Tu peulx croiser comme iay dict
tes lignettes
Court et long a ton appetit
Bien doulcettes
Mais pour bien rithmer seullement
A la plaisance des fillettes
Fay comme moy pareillement

Semblable mesure.

De huyt lignes.

Les coupletz de demy douzaine
Len doibt faire de telle sorte
Ou huyt en ceste forme plaine
Qui sa demonstrance porte
Ainsy comment icy appert
Plusieurs gens les vont appellans
Reffrais faillās mais dhōme expert
Ses dictz cy sont reffrains vollans.
Ses couplez sont sōnās. viij. lignes
Aulcunessoys nen ont que six
Ou quant ainsy comme le signes
Et que voyez mes dictz assis
Des vers lesquelz ie specifie
Croisez sont et entremeslans
Retenez ce que ie notifie
Ses dictz cy sont reffrains vollans.

de ballades.

Ballades se font de huyt lignes pour clause: et huyt syllabes en masculin pour ligne. Et doibuent estre trois clauses de semblable lisiere ou rithme et semblable reffrain pour derniere ligne: lequel doibt estre masculin auec demye clause de semblable ou aultre lisiere aux quattre dernieres lignes: qui sappelle lenuoy/ou le prince: pource que en tenant le puy de ballades voluntiers le dict enuoy se adrece ou enuoye au price Et disent aulcuns quil nest point necessaire: ne aussi lenuoy dung champ royal veu que len y peult changer lisiere: Mais la coustume plus commune cest qui sont de leence de ballade et de champ royal et doibuent en puy estre de semblable lisie-

re et se par eulx a redicte ilz sont arcessuser Aulcuns font balla des et lignes de dix syllabes en masculin: et les aultres prennent deux lignes pour reffrain et se peuent layer retrograder en tant de manieres que lacteur trouuera de suauite en son ordonnance: mais sil excede huyt lignes et huyt syllabes se nest plus ballade et ceulx de dix syllabes sappellēt bastardes de chāp royal ou demy champ royal ballade quant ilz changent lisiere en la cinquiesme ou sixiesme ligne comme sont les.xx.v. ballades de meschinot enuoyees a george lauanturier & celles de maistre alain qui sont au breuiaire des nobles et differe ballade a reffrain brant ant pource que en ballade les.iiii.et.v.lignes sont de semblable lisiere et terminaison. Et le reffrain brant ant change: et sia.vi.ou.viii.coupplectz sans prince et ne sont point les clauses de semblable lisiere.

Linfortune

Les ballades communement
Par telz termes sont composees
Reprendre on doibt premierement
Les premieres lignes croisees
Au quart/au quint lieu apposees
trois coupletz egaulx au renger
Ainsy doibuent estre posees
Reffrain pareil sans rien changer
Auec trois clauses mesmement
dugne lisiere disposees
Vng prince y soit pareillement
de la moytie de ses posees
Clauses qui seront imposees
Sans aultrement les prolonger
Si non per na aux exposees
Reffrain pareil.&c.

Les coupplet z ayent signammēt
Autant de lignes proposees
Comme le reffrain proprement
A de syllabes deposees

De plusieurs balladees
Et ses rigles pre supposees
Len peult ses balladees forger
en forme bien auctorisees
Reffrain pareil ⁊c.
Le prince soit tantseullement
de la moytie pour abreger
des couples et non aultrement
reffrain pareil ⁊c.

Frere oliuier maillart
Seigneurs qui les grans biens auez
Pour seruir la chose publique
prelatz et clercs les droitz scauez
gens qui menez vie lubrique
de voz pechez et voye oblique
Vous rendrez conte et reliqua.
Ou serez dampnez sans replique
Marme il ny a ne sy ne qua.
Gorgyas basteurs de pauez
bourgoys marchās gens de practique
Femmes qui vos faces lauez
et pour intention inique
fringuez bien en forme autētique
Le diable qui vous prouoqua
En fin pour vous auoir sapplique
Marme il ny a. ⁊c.
Tricherres qui lautruy debuez
gens nobles / gens dart mecanique
Leuez tous les testes leuez
vous vous dampnez raison lexplique.
Vous yrez au dieu pacifique
Qui oncques pecheur ne mocqua
ou au logis diabolique
marme il ny a ne sy ne qua.
Enuoy.
Prince redempteur magnifique

Qui denfer adam reuoqua
se par toy nauons paix vnique
marme il ny a ne syne qua.
Maistre alain au breuiaire
des nobles.
Courtoisie
Qui veult noblesse esprouuer
ou nul vil homme nattaint
il la doibt querre et trouuer
la ou courtoisie maint
Qui tous ses enuieux vaint
par sa doulceur gracieuse
Et nest ennuyeuse
ffiere norguilleuse
Mais humble et ioyeuse
Et plaisant toudis
En faict et en ditz.&c.

Nota que les six premieres lignes sont de ballade: et les cinq dernieres de virelay: parquoy el ne se doibt point appeller balade layee ne virelay: mais sont deux especes de ryme ioinctes en vng: et en trouue len beaucoup de telles compositions aux nouueaux acteurs: et est magistrallemet fait saillir de vne espece de rithme en laultre: pourueu que la concordance y soit bien gardee. septais

Septains

Septains different a ballade pource quilz sont de sept lignes et ballade est de huyt: et la septiesme de septaine en lieu de reffrain doibt estre vne auctorite ou vng prouerbe commu ou lignes daultre graue substance declaree directement ou indirectement par les six lignes precedentes ou derniere partie dicelles.

Et sen faict autant de clauses quil plaist au facteur.
Ainsy que est le passe temps michault.
Et le traicte de fougeres qui se commence Angloys mauldictz

chastiez vous. &c.

Item len faict des clauses septaines qui sont sans prouerbe ou auctorite et sont appellees charbonnieres pource quelz sont les vnes apres les auttres: comme cheuaulx a charbonnier ou ie ne scay pourquoy. &c.

Les picars apprennent les ballades qui sont dautant de lignes quil y a de syllabes au pallinode: Mais se il passe huyt en masculin et neuf en feminin ce nest plus ballade.

Item ilz font difference entre ballade commune et ballade balladant quilz appellent batelee en la quarte syllabe: cest a dire q̃ toute ligne de dix ou de vnze doibt auoir couppe en mot complet et masculin comme il est dict de champ royal.

Ballade antique de dix syllabes
en masculin.

Quant vous verrez les princes reculler
Et les riches estre en diuision
Quant vous verrez les sages acculler
Pour soustenir police et vnion
Quant les flateurs par leur sedition
Informeront les seigneurs au contraire
Quant on croirra des folz loppinion
tenez vous seurs quaurez beaucoup a faire
Quant vous verrez les nobles desfouller
Et supporter basse condition
Quant vous verrez meschans gens appeller
En hault estat et domination
Quant le malfaict naura pugnition
quant vous verrez plaindre le populaire
de mengeries et dimposition
tenez vous seurs. &c.

Quant vous verrez les gens clercs rauailler
Et denier la iurisdiction
quant vous verrez vielz sergeans despouiller
Et despourueuz de leur prouision
quant vous verrez au peuple motion
quant le petit vouldra le grant deffaire

Digitized by Google

Sen leglise est cisme et commotion
Tenez vous seurs ⁊c.
Prince pour dieu ayez affection
Dentretenir la iustice ordinaire
Ou aultrement et pour conclusion
Tenez vous seurs ⁊c.

Len faict aussi des balades a paige ou layees comme ey.

Fleur de beaulte gracieuse
Precieuse
Tente dhonneur excellente
Viue face sumptueuse
Vertueuse
Blanche dame et nouuelle ente
Madeesse ma regente
Propre et gente
Ma tresloyalle amoureuse
Corps et biens et champs et rente
Vous presente
Ne me soyez rigoureuse

Jo munier aux
enuoyes a dieppe.

Soubz quel docteur a il ouy
Ses grans coulleurs rethoricaulx
Par foy sire soubz pictouy
Qui regente le petis caulx
Quelz clers a il / grãmaticaulx
Qui vallent bien vng artien
Le mieulx batu cest priscien

Meschinot en ses lunettes

Peuple scauez vous pourquoy esse
Que vous auez seigneurs diuers
Je vous en donneray adresse
En mains langaiges que dix vers
Rebelles estes et peruers
Pecheurs verdieu plain de barat

Digitized by Google

Et pourtant a mau chat mau rat

chans ¶ Chãson est vne espece de rithmer trois/quattre/cinq/six ⁊c lignes et clauses de vne lisiere ou rithme en rentrant a la premiere ligne de la premiere clause: et les faict len de telle taille que len veult. Et combien que balades/rondeaux. ⁊c. se mettent en chant: si ne sont ilz pas dictz chãsons. ⁊c. Car chãson est vne espece de rithme comme il sensuyt.

Linfortune

Je chante par melencolie
Sans que iaye de chãter vouloir
Car soulcy me faict trop doulloir
Qui fort a sa prison me lye
Souuent iay ouy en ma vie
Quauec les loupz il fault veler.
Et quen galle il se fault galler
Mais soulcy a sur moy enuye.
Je chante
Ma ioye est trop de moy rauie
Sainsy me fault en dueil couler
Tristesse me vient acoller
Chascun de soulas me deslie
Je chante ⁊c.

Aultre chanson.

Dou me vient la frenesie
Dentrer en melencolie
De deuenir amoureux
Moy qui suis pele et vieulx
Par ma foy cest grant follie
Se belle et gente est mamye
A moy seul ne sera mye
Jaloux seray se maist dieux
Fy de ialoux ennuyeux
Cest mortelle maladie
Dou me vient. ⁊c.

Digitized by Google

Se cointe elle est et iolye
ma bourse ne pourra mye
fournir a biens si pompeux:
cest po⁊ estre malheureux
le demourant de ma vie.

Dou me vient ⁊c.

Et se damours elle me prie
Quelq̃ chose quelle me die
Je scays bien q̃ ie ne peulx
le gette amours po⁊ le mieulx
Lhuille de rains est faillie.

Dou me vient ⁊c.

¶ Il est vne maniere de chāsons que les picartz appel- chāson de ricq racque
lent riqueraque: de ligne a six ou sept syllabes: et chascun cou-
plet a deux lysteres ou croisees. la premiere et la tierce femi-
nine: ⁊ la secōde et la quarte masculine: ⁊ doit auoir plusieurs
clauses.

Vous orrez chose estrange.
Qui se disoit estre ange
Voulut monter en gloire.
Il mist trop bas son layre

Dung fol astre bien faict
Mais quant se vint au faict
Volant cōme vng plouuier
Si cheut en vng vyuier

¶ Et nota q̃ len faict cēt mille chāsons que les enfans chātēt
et les pages de rithme gorет sans art et mesure: ainsi que les Champ royal.
ignorans les scauent faire: ⁊ de celles la nest point a propos

¶ Apres que len a traicte de rithme de huit syllabes en li-
gne et au dessoubz: et des especes de rithme a ce conuenētes.
Sensuyt a parler de lespece de champ royal / qui se faict de
dix syllabes en masculin: Et autant de lignes en vne clause
quil y a de syllabes au pallinod comptant la passe feminine
pour plaine syllabe: a celle fin que la clause soit de dix ou vnze
lignes: et se plus y en a: cest licence poetique: et doibt auoir
cinq clauses ou bastons de semblable couleur et lysiere: auec
lenuoy semblable a la premiere ou derniere moytie de clause
en rentrant a son pallinode a la difference des seruantoys qui
sont sans pallinode.

Digitized by Google

Et cest de quoy au puy de dieppe fut repulse maistre guillaume le munier pource que son châp royal. Or est temps abraham et lyon. &c. nauoient point de pallinode: et pource que la pronunciation des lignes de dix syllabes seroient trop lõgues a pronõcer sans faire pause ou poĩct: il est de necessite de coupper la ligne en deux. La premiere moytie de quattre syllabes et le demourant de six en masculi et doibt len tousiours terminer substance entre la ou est la couppe ou la fin de ligne. Et pource quil est dict deuãt q̃ terminatiõ feminine ne faict poĩt pleine syllabe: il est requis q̃ la. iiii. syllabe q̃ est la couppe en châp royal soit masculine: car syllabe feminine a la. iiii. place nest q̃ de trois & la passe q̃ est diminution de couppe ou elle est de quattre & la passe qui est additiõ & doibt estre le pallinod de taille feminine et le reffrain de ballade si est masculin.

Exemple

de quattre — Royne des cielz vierge tresglorieuse
trois & demy e. — Clere estoille qui tout cueur enlumine
de quattre. — Fleur de bonte sur toutes precieuse
de quattre & v. — Pleine de grace par la vertu diuine

Item aux endroictz ou sentence fine len ne doibt point faire figure en sentence ne peult finer ne poĩt ou pause estre faicte que en fin de ligne ou en moytie. Parquoy en fin de ligne ne en moytie ne peult cheoir figure de sinalimphe ou aultre.

Exemple.

Lange du ciel te dict bonne nouuelle
Et ta responce estoit bien gracieuse

Mais il est des termes feminins desquelz len est si fort contrainct que necessairement il fault quilz soient en couppe et feroit len bien de sen abstenir qui pourroit: mais se aulcuns y en auoit et le mot subsequent se commencoit par vocal: encor ne le fault il point synalimpher

Exemple

Vierge mere / et fille especialle
Clere estoille / en paradis luysante. &c.

Aulcuns veullent dire que monosyllabes feminins sont bons en couppe comme cy.

Ne vous dy que/cest force que ien dye
Cest pource que/iestoye bien son amy
Aussi pource/quil fut en normendie
Ne luy vis te/il a an et demy.

¶ Item il est dict champ royal pource que de toutes les especes de rithme cest la plus royalle/noble/ou magistralle: et ou len couche les plus graues substances. Parquoy cest voluntiers lespece practiquee en puy la ou en pleine audience cōme en champ de bataille len iuge le meilleur et qui est le plus digne dauoir le prix apres que len a bien debatu de lune part et daultre en abatant tous les aultres. Aulcuns lappellent champ royal pource quil est de noble et armonieuse consonāce pour la grauite de la substance et de la doulceur de son eloquence. Combien quil puisse estre mis en chant comme il est dict des chansons.

Champ royal donq se faict de dix ou vnze lignes autāt que contient de syllabes le pallinod a cette fin quil soit carre: combien que len en treuue de bons qui sont de douze lignes et plus Mais ilz ne sont point si magistraulx que les carrez: et doibt auoir les quattre premieres lignes et les deux dernieres croisees qui ne veult doubler les deux premieres: et puis la cinquiesme et sixiesme lignes leonines et daultre rithme des quattre premieres: et le demourant leonine ou croise a la volunte du facteur. Excepte les deux dernieres qui doibuēt estre croisees comme il est dict deuāt: et en ce il differe a la taille de ballade qui faict la deuxiesme/quattriesme/et cīquiesme lignes de vne lisiere: mais tout facteur peult layer ballades. &c.

Tout champ royal pourueu quil soit doulx a escouter, et en ceste espece len ne doibt point parler que grauemēt et de graue matiere en termes positifz et suppellatifz sans mesler les diminutifz cōme en louant la vierge marie en la disant royne des cielz il nest pas elegant de lappeller pucellote ou bzebiette ainsi comme il est dict au premier liure en parlant des trois manieres de parler.

Linfortune.

Digitized by Google

De plusieurs rondeaulx et balladeS.

Dame clio / la decoration
Si nous aprent / melodieusement
De sa doulceur / discrecte instruction
A bien traicter / tragedieusement
Len peult noter / que pour faire cronicque
Ou pour auoir / aultre forme heroique
Ou doraison / bonne conuenience
Ceste forme ha / tresgrant coincidence
Pource iay dict / que to⁹ ceulx qui ont cure
De faire dictz / quilz ayent par excellence
Le champ royal / car cest noble facture

Plusieurs gens font / reduplication
Des premiers vers / croissans secondement
En redoublant / la termination
Mais il suffit / faire sortablement
De la facon / de celle que iapplicque
Item aulcuns / pour oeuure magnifique
Font si leur plaist / et selon lexigence
Double refrain / par forme deloquence
Sil se vient bien / en versificature
Prenez donc to⁹ / pour bien garder sentence
Le champ royal. &c. iusques a. v. clauses.

Enuoy.

Prince royal / retrogradation
Souuent len faict / ou quelque aultre figure
Pour mieulx garder / la dulcoration
Plus noblement / et par proporcion
Le champ royal. &c.

La plus commune maniere denuoy cest de reprendre la listere des six ou sept lignes dernieres.

Addition selon les facteurs et orateurs modernes pour bien composer vng champ royal.

Premierement le facteur doibt adapter et approprier termes conuenables au subiect / substance / et matiere que prent le facteur pour son champ royal et sil veult parler de la mer il doibt vser de termes marins et de choses propres ou ipropres.

Digitized by Google

a la mer.

¶ Item sil veult en sa methaphore faire vng chasteau: ou quelque edifice: il doibt prendre les termes a ce conuenables.

Item il est decent que les epithetons soient adaptez et con sonans a leurs substantifz et mettre vng epytheton masculin contre vng substantif sil nest en bon vulgaire et maternel frã coys.

Itẽ il doibt euiter les couppes feminines silz ne sõt synaliphees

Item il doibt vser a son champ royal de ligne feminine: et puis masculine: ou de masculine et puis feminine.

Item a son champ royal il ne doibt point sortir hors de son subiect et le doibt deduire iusques a la fin de sa methaphore

Item il doibt euiter les cacephatons et termes escorchez et pres du latin.

Item il doibt annexer le plus quil peult tant que le langai ge flue de mot en mot: et que son principal verbe ne soit point loing de la sentence a la difference du latin.

Item il peult mettre ladiectif deuant le substantif ou le sub stantif deuant ladiectif selon quil le voirra plus doulx.

Item entre les aultres choses il doibt euiter redictes en ses lisieres.

¶ Lescarre

Champ royal dung veneur qui corne
Voullant prendre en impurite
Vne pure et blanche licorne
Qui se vint rendre a purite.

Le grant veneur qui tout mal nous pourchasse
Portant espieux aguz et affillez
Tant pourchassa par sa mortelle chasse
Quil print vng cerf en ses lacqz et fillez
Lesquelz auoit par grant despit fillez
Pour le surprendre au beau parc dinnocence
Lors la licorne en forme et belle essence
Saillant en lair comme royne des bestes
Sans craindre abboy enuyeux et canin
Monstrer se vint au veneur a sept testes
Pure licorne expellant tout venin.

Psal. xc. Ipse li= berauit me de laqueo venãti= um. Cãti. ij. Ecce ve nit sali ens in mõtib9 trãsili= ens col les prope tas ei9 purita= tẽ colo venena pello

Ce faulx veneur cornant par fiere audace
Ses chiens mordantz sur les champs arengez
Lesperant prendre en quelque infaicte place
Par la fureur de telz chiens enragez
Mais desconfitz/laz et descouragez
Ne luy ont faict morsure ou violence
Car le lyon de diuine excellence
La nourrissoit dherbes et fleurs celestes
En la gardant par son plaisir benin
Sans endurer leurs abboys et molestes
Pure lycorne expellant tout venin.

Et erexit cornu salutis nobis.

Sus elle estoit preuention de grace
Portant les traictz dinnocence empanez
Pour repeller la veneneuse trace
De ce chasseur et ses chiens obstinez
Qui furent tous par elle exterminez
Sans luy auoir infere quelque offence
La dure corne esleuoit pour deffence
Donnant support aux bestes trop subiectes
A ce veneur cauteleux et maling
Qui ne print onc par ses dardz et sagettes
Pure licorne expellant tout venin

Ainsy saillit par dessus sa fallace
Et dardz poinctus darcher mortel ferrez
Se retirant sur haultaine tarrace
Sans estre prinse en ses lagz et ses rethz
Lesquelz auoit fort tyssus et serrez
Pour luy tenir par sa fiere insolence
Mais par doulceur et par beniuolence
Rendre se vint entre les bras honnestes
De purite plaine damour diuin
Qui la gardoit sans taches deshonnestes
Pure lycorne expellant tout venin

Pour estre eschamps des bestes loultrepasse
Et conforter tous humains desolez
Triumphamment seulle eschappe et surpasse

Digitized by Google

Ses lacz infectz par icelle adnullez
Donc icy bas nous sommes consolez
Par la lycorne ou gyst toute affluence
Dimmortel bien par celeste influence
Car par ses faictz et meritoires gestes
A contere tout lorgueil serpentin
En se monstrant par vertus manifestes
Pure lycorne expellant tout venin

Psal. c.xxiii. laqueus cõtritus est & nos liberati sumus. Psal. c.xxv. Facti sumus sicut cõsolati,

Envoy.

Veneur mauldict retourne a tes tẽpestes
Va te plonger au gouffre sulphurin
Puis que na prins par tes cors et tempestes
Pure lycorne expellant tout venin.

Ballades comme on les faict au puy. Lescarre.

Dung vert eglentier espineulx
Dieu produyt une blanche rose
Qui fut despines et de neudz
Separee/exempte/et forclose
Combien que icelle en fut fort close
Jamais et nen fut agittee
Car elle estoit de grace enclose
La rose en iherico plantee.

Le sainct esprit tout lumineux
Sur ceste fleur blanche repose
La preservant daer veneneux
Qui les fleurs a pourrir dispose
Le fourmi denfer aussy nose
Et ne peult iecter sa dentee
Sur celle que la foy expose:
La rose en iherico plantee

Le vent infaict et pluvieux
Son amenite ne depose
Et le haneton envieux
A sa beaulte plus ne se oppose
Sur toutes fleurs dieu la prepose
Seulle de macule exemptee

Champ royal de fontaine damenite.
Et ce beau tiltre luy impose
La rose en iherico plãtee
Enuoy
Iherico leglise suppose
Ou la vierge est tant exaltee
Que chascun la nommer propose
la rose en iherico plantee.

Champ royal de la fontaine dame-
nite cõpose par. M. de senyghen.

Au pied du mont de contemplation
Humanite fut long temps en souffrance
Et la faisoit sa deprecation
Au sainct prieur que delle eust remẽbrãce
Disant ainsy. O prieur amyable
Sy quelque temps vers toy fuz variable
Ne promectz pas quil me couste tant cher
Quen mon esprit nobtiẽne et en ma chair
Grace et pardon de ma coulpe excessiue
Trãsmectz vers moy pour ma soif estãcher
La pure source et fontaine deau viue
Le bon prieur meu en compassion
Pour luy donner de sa grace asseurance
Luy dist ma seur ta supplication
Vers moy obtient ta seure deliurance
Prẽdz bon cõfort. Car tõ corps miserable
Sera reduict en sante perdurable
Plus ne te vueil ton malfaict reprocher
Mais si tu veulx de moy tost approcher
Laue ton corps de leau confortatiue
Quant affluer verras de mon rocher
La pure source et fontaine deau viue
Moyse et son peuple eurent refection
Contre la soif qui leur faisoit greuance
Par la fontaine issant sans fraction
Hors de la pierre Oreb en abondance
Quant le prieur tressainct et venerable

Digitized by Google

Vint sur icelle en puissance admirable
Gardant sathan par dedens leau marcher
Car par auant auoit voulu mercher
Qui vouldra boyre au celeste conuiue
Il luy conuient pour reconfort chercher
La pure source et fontaine deau viue

Dedens la source en grand dilection
Se vint former et y prendre substance
Vng sainct poisson exempt dinfection
Prefigure en bonne conuenance
Par cil auquel Thobie homme equitable
Prist medecine en tous maulx proffitable
Quant a son filz il se laissa pescher
En le voulant du danger despescher
De lennemy qui de ioye humaine priue
Lequel na sceu de venyn empescher
La pure source et fontaine deau viue

Par les ruysseaux plains de perfection
De la fontaine ou dieu prist sa plaisance
Humains dolens / comblez daffliction
Cessent leurs pleurs / et chassent desplaysance
La mer de vice / et coulpe irreparable
Recoit doulceur par grace incomparable
Et le grant fleuue ou dueil souloit coucher
Joye y prent lieu: courroux ny peult toucher
Car le serpent qui contre droit estriue
Na peu troubler: par faire adam pecher
La pure source et fontaine deau viue

Enuoy

Prince et prieur faictes par tout prescher
Que lennemy na peu faire secher
Ceste fontaine ou leau de grace arriue
Mais en enfer luy conuient trebucher
Sans nullement daulcun vice entecher
La pure source et fontaine deau viue

Plus que moins.

Digitized by Google

De champs royaulx et rondeaulx
Rondeau damours comme
on les faict au puy.

N. de senyghen.

Par vraye amour qui deux cueurs en vng lye
Mon cher amant voulant que a luy me allie
Cest en ce iour auec moy allye
Et a son cueur auec le mien lye
Pour tout iamais sans que nul len deslye
Combien que soys deue et adam faillie
Daulcun venin ne fuz onc assaillie
A men garder dieu cest humilie
Par vraye amour
Le fier serpent par la pomme cueillie
En ses liens ne ma point acueillie
Car adam triste et melencolie
Par son peche du lymbe ay deslie
Grace aux humains est en moy recueillie
Par vraye amour.

Seruantoys

¶ Seruantoys est espece de rithme par les picars ainsi appellee pource quilz obseruent et gardent la moytie premiere des premieres lignes des cinq coupletz telz quil plaist au prince de les ordonner. Et sont de semblable nature aux châps royaulx excepte quilz sont sans pallinode: et si est lenuoy solitaire de deux lignes ou plus de semblable ou differente terminaison. Et aussi aultre grande difference il ya: car le champ royal se contrainct a recueillir sentence pour rentrer a son pallinode. Et le seruantoys commence par demye ligne côtraicte pour rentrer a sa matiere. Et la coustume des picars pour vng seruantoys damours: ilz commêcent tousiours par la moytie de la premiere ligne du premier couplet. Loyal amât ou cueur amoureux. Pour le second coupplet et moytie de la premiere ligne. Quil soit ainsy Pour le tiers. Or aymon donq Pour le quart. Si est lamant. Et pour le quint. Dame dhonneur Et y fault garder la couppe / synalymphe / et aultres reigles semblables au champ royal.

Linfortune.

Loyal amant bien faire pretendant
Selon les loys/de lart du seruantoys
Des amoureux/doibt estre contendant
pour aduiser/par sens meur et courtoys
De proposer/ce mot/cueur amoureux
Ou aultrement/loyal amant/le heureux
se veult trouuer/pour paruenir au prix
Puis son propos/maintiengne comme ay pris
sur la forme des champs royaulx quasi
Mais sans reffrain soit ce dit cy comprins
Ainsi comment/le productz et faisi
Quil soit ainsi/lhomme en sens entendant
Bien estre doibt/du stille en faire choys
Si veult son dict/au pris estre extendant
Tenant ses motz/quainsi soit en francoys
Ou aultrement/quant au puy et haultz lieux
Que on dict tournoy/si ne dict termes tieux
Ne paruiendra/mais en sera reprins
Entende donq/et quil soit bien apris
De commencer/le second couplet cy
Par aultez motz comme iay entreprins
Cest assauoir/dire. Quil soit ainsi
Or amon donc le vray art succedant
Se nous voullons complaire aux picardoys
Combien que soit au vray art concordant
Leur seul vouloir/comme il font maintesfoys
Mais toutesfoys/il fault faire comme eulx
Quant a ce point/qui ne peult faire mieulx
En commenceant/ce tiers couplet sourpris
Ainsy quil est/or amon donc pourpris
Tel est de vray/comme ie lay choisi
Ne reste plus/quapliques telz escriptz
Sans leur changer leur premier motz aussi
Si est lamant/en ce dict concedant
A faire ainsi/pour complaire a leurs loys
En ce premier ycy coincedant

Digitized by Google

De ce couplet/si est lamant telz droys
Ont se dient il/telz dictez curieux
Qui ne sont pas trop fort melodieux
Mais neantmoins/icy ie les descriptz
Comme il en font/et ny fault la descriptz
Len note donq/leur facons par tel sy
Sans faire plus grans clameurs ne grans cris
A qui plaira en face sans soucy
Dame dhonneur/ses deux motz sont gardans
Au quint couplet chascun son serf destroys
Ceste rigle ont/tousiours contre gardans
Au maine son veult au picars faire arroys
Vose quil soit/pou artificieux
Ains est quasi/comme fantasieux
Et neantmoins ie nen vueil faire escris
Ja nen soye pris aux ongles ne aux gris
Ainsi leur plaist/terce se pour transy
Bien pou me chault ou des blans ou des gris
Je les loue tous/ie nen suis point marry

Renuoy se faict semblable ou a
plaisance court ou long &c.

¶ Apres que par cy deuant ont este declarez les genres et especes de parler et ordonner son langaige tant en prose quen rithme. Il reste encore de dire sur langage parcial aucuns vices et faultes de incongruite: cest a dire de langage mal appliqué

Vices de incongruite.

Linfortune.

Erreur nest pas/vice scauoir
Mais cest erreur qui de vice vse
Sy faict bon/congnoissance auoir
De vice/affin que on nen abuse
Et quen derriere on ne le ruse
Que on ne sy puisse decepuoir
Cil est fol qui scauoir refuse
Chascun doibt tousiours concepuoir

Digitized by Google

¶ Et nota que tous vices de impropre locution aulcuns se excusent par figure: et les aultres sont inexcusables. Les excusables par figure se font / ou par coustume que lon a de ainsy dire: ou par lauctorite du parlant: ou par la noblesse et ornation diceluy langaige / ou quil est assez prochain a vertu.

Linfortune

Figure est impropriete
licenciee et approuuee
Par vers et par auctorite
Et semblablement alouee
De docteurs expers et louee
Ou par aulcune utilite
par ornation esprouuee
Causant belle seuerite.

¶ Tous vices sont excusables par figure ou par couleur de rethorique quant ilz sont appensement et ornement couchez Excepte les vices de barbarisme et soloecisme.

Barbarisme cest vice descripture: ou de incongneu langaige qui se prent en plusieurs manieres: comme par incongrue application de termes deshonnestement sonnans: ou de langaige parcial en termes barbares / gergon: et aultre parler non congneu que en lieu parcial.

Exemple de termes deshonnestement sonnans.

Malachias malachie
Sobre en menger si peult estre homs
Hely contient / L / h / y / e.
sentez vous bien dame des troncqs
Ainsi destre homs nous nous paistrons
Qui arbre na dit la trompette
ia ne mettra cinq gros es troncz
Du monstier ou fort ie lappette.

Aultre exemple.

Nous vous supplions destre ouyes
Monsieur le iuge de pourceaulx
Lesquelz au cul ont mors noz trouyes
Et mengé le bren en noz seaulx
Jugez le bren quil ne se perde
Quon sache a qui le comperra
Ou sil fault que a voz ioez ie me herde
Vous verrez comme il y perra

rithme barbare: ou diptongue.

Il est vne aultre maniere de barbare que linfortune appelle dyptongue picarde qui non seullement sentent de la prolation et maniere de parler aux picars: mais de tous pays et veult par ce donner a entendre que les motz et termes qui ne sont point entenduz oultre les faulxbourez des villes ou es villaiges parciaulx: ne sont a escripre en liure autentique: pour leur barbare son ou signification/ou accent.

Exemple en barbare picart

Quant le bachelotte dict aye
Ne tappez ne [illegible] ioquiez ioquiez
Se vo vitz est roide: dictes naye
Par me foy ie suis ia iouquiez
Quant vo con a no vitz croquiez
Voictiez chy il y faict le mane
Auez neant faict: ouay/descroquiez
Allez a dieu: a dieu [illegible]

Aultre exemple

O narinart plain de sotz motz barbares
Qui tadocha de rithme poetique
Que hongniez tu/que fais tu tant de nares
Qui ta carne/de prendre a moy la picque
Va rithmacer: contre toy ie me sclicque
Mengé seras a la galimafree
Et si perdras de nostre puy lafflque
Tant te bauldray grant planmuse et baufree

Johannes qui dictes pourcel
Aprenez a dire pourceau

Et ne dictez point seel pour seau
Jamais ne dictes seau pour seel
Point ne fault dire vng beau oysel
Mais vous direz vng bel oyseau.

Johannes

Cest bien dict vng peche mortel
Cest mal dict vng peche morteau
dictez tout beau chappeau/rousseau
Sans dire bel cappel/roussel.

Johannes

¶ Il est vne aultre maniere de barbare appellee vice de innouation commis par ignorans voullans apparoistre escumans termes latins en les barbarisant sans prendre leur cōmun significat: comme se ludez a la pille vous amitterez: ꝛ ludere significat iouer: et pilla esteuf amittere perdre: qui sont termes beaux et communs: parquoy cōme il est ia dict en plusieurs endroictz len doibt tousiours prendre les termes ꝛ motz plus communs que len peult trouuer ꝛ les mettre a leur significat a tous intelligible. vice de innouation

¶ Nota quil est aulcuns termes latins que len profere en francoys selon la dependence du latin: comme lexcellence et magnificēce des pri̅ces nous induisent a cōtempler leur magnanimite lesq̄lz ne sont point escumez du latin pource que le francoys ne leur a point baille aultre vsage mais il est a entēdre de ceulx a qui vsage a desia baille significat: cōme a ignis feu: sinapium moustarde. ꝛc.

Exemple.

En prohibant le berengaudiser
Nescumez poīt vocables latines
Ne putez point tel vocabuliser
Vous diriger en perpulchres termines
Mais cogites les vies: et termines
Pour dulcorer vostre tresalme eloque
Se mon precept ne seruez ie cōmines
Vous forbanir et q̄ chascū sen moque

Digitized by Google

barbare feminin

¶Il est ung aultre maniere de barbare feminin quant len prent mot pour mot assez convenient en prolation : auquel len impose nouve au significat par ignorance : comme Monsieur ou est vostre homicide : en lieu de domicille. Mais cest ung vice qui est a supporter : et especiallement aux femmes qui ont este avec les clercz : lesquelles ont grant engin et petit entendement.

¶Item il est une aultre barbare qui est de langaige de divers pays / entremesle comme de dire en francoys et breton villain vous le ferez / hays ou godes. Cest a dire vueillez ou non : ou les mariniers ont beaucoup de cabillau / qui est poisson en flagmen.

latin et francoys

¶Item il est ung barbare plaisant qui est latin et vulgaire entremesle ou latin : expose en fancoys : ce est beau quant il est appenseement faict.

Exemple de latin et francoys mesle ensemble.

De asino nostro bono
Meliori et optimo
Debemus faire feste.
Qui a bon asne il est bien estore
Car il apporte bon faiz de nemore. &c.

latin expose

Exemple de latin expose de may

Hic mensis ce moys : dicit dict : ego rex Je roys
Eo solus : seul voys / lusum iouer / ad nemus au boys.

Aultre exposition.

Inter natos	entre deux nates
mulierum	mouillees
Non surrexit	na point sue
Maior iohanne	maistre iehan
baptista	le boyteux.

Omnia tempus habent
On ny attent point de bien.
Mundus caro demonia
Le monde na cure de moynes.

Digitized by Google

¶Il est vng barbare de rude langaige a ouyr qui sappel- le cacephaton: ou elipsis: comme gros/gris/gras/grant/et crocq/cric/crac/et euuãgelistes/frattes/frutte/traistre/truãt Cace- phaton

¶Item il est vne malle appropriation de termes que len dict epitheton/predicas/ou adiectifz a leurs substantifz mal consonans et trop contrains ou aultres termes mal appropri ez qui sappelle cirologia: comme iay mal a dẽs desquelles iespoire auoir grant douleur: iespoire pour ie craings. epithe- ton.

Linfortune

Du vice de ce present dict
Lon se trouue souuent blasme
Exemple dung quidem qui dict
iceluy nest pas bien ame
Qui est des enuieux hame
Hame pour estre prisa lain
Cest trop rudement estime
Onq ne sen mesla maistre alain.

¶Oultreplus il est vne malle appropriation de lignes mal proporcionnees: les vnes longues les aultres courtes ou de clauses et bastons sans aulcune mesure: ou lignes seulles esgarees dedens clause sans compaignie. lignes mal p- portion- nees

Exemple.

Par ma conscience monsieur mon maistre
ie vous tien vng tres abille homme
Sur ma foy il ny a en cest estre
Aduocat de quelque estat que on le renomme
Et fust ce le plus grant du monde
Au moins ie ne scay point vostre pareil
Estre meilleur en conseil.

¶Mais il est vng plus bas barbare de impropre consonã- ce cest de rithme: ou de boutechouque & de mechaniques igno rans qui rien ne vault se elle nest tout apenseement faicte cõ me cy boute- chouq̃.

Exemple.

Digitized by Google

De coupplet͡z que picars appellēt baguenaudes

Qui veult tresbien plumer son con
Mette ses iambes en houseaulx
Puis le frottez de aux et de hongnons
Et leuez le cul en hault
Puis le lauez en eau de chaulx
Et mectez sire vostre chandelle
Et plumez tandis quil est chault
Et par ainsy vous serez maistre.

baguenaudes Et nota que les picars dient que baguenaudes sont coupplect͡z faict͡z a la volunte contenans certaine quantite de syllabes sans rithme et sans raison repulsez de bons ouuriers cōme cy.

Pourquoy faict len tant de harnoys
Quant les gens sont armez de scaille
Se vous auez mauluaise femme
Boutez sa teste en vng soufflet
Sans luy bailler point de soufflet
Si en faictes maillet͡z de faulx
Jamais plus ne serez mehaulx

Aultre exemple

Car cest pour ruraulx compaignons
Qui scauent bien rithmer tousiours
Pource donc ce vice on euite
Ainsi que contient ce chappitre

Cacosintheton Item il est vng vice de incongrue construction quant la sentence est confuse ou imparfaicte: ou trop de foys repliquee ou les termez sont couchez improprement en rude et inutille langaige et se appelle figure de cacosintheton: ou trop feminin et puerille.

Pour tous noz parens pere et mere — sentence confuse
Sainct iehan mes freres et mes seurs
Que denfer la mort nacompere — terme impropre
Jhesus pry pour mes successeurs — pour antecesseurs

Feminin parler

Or sus mon petit fichonnet

Digitized by Google

Mouchez vous et vous serez saige femini
Or lus lauez vostre visaige parler
Et puis mectez vostre bonnet.

¶ Soubz la sentence trop de foys dicte et repliquee se commect le vice de redicte q̃ se faict quãt en vng chãp royal/ballade/rondeau.&c. redicte

¶ Il y a quelque terme vniuoque deux ou plusieurs foys repete en lisiere: ou quant len faict longue composition que en quarante ou cinquante lignes len ne puisse trouuer vng semblable terme estre couche deux ou plusieurs foys en rithme. Et est entendu quant les quarante ou cinquante lignes font vne clause: combien que aulcuns ne gardẽt redicte que en rõdeaux ballades/champs royaulx.&c. Ou que vng terme synonime est de semblable lisiere ainsi quil est dict au chappitre de rithme equiuoque. Les anciens facteurs vsoyent communement sans redicte dung semblable terme comme verbe actif et passif/et nom et positif/et comparatif.&c.

Exemple

Bon iour ma dame la medecine — cognomen
Jay des drogues de medecine — praxis
Faictz par art de medecine — ars
Parquoy fault que vous medecine — verbum

¶ Item il est a noter que pallinode: et reffrain et aultres lignes de reprise en rondeau ou ailleurs ne sont point redicte: pource quilz sont expressemẽt gardez pour contraindre la sentẽce des clauses conformer a eulx: mais redicte est de termes seullement.

Itẽ le vice descripture est barbare et deshonneste et se faict de inepte orthographie comme en adioustant lettre comme ie hay hame vne femme pour iay ame. En adioustant syllabe: comme cest vng bon comcompaignon: q̃ coronart. En ostant lettres ou sillaibes comme cest vng faictiz homs et en la basse normẽdie dieu stanous/ que faictous/ vous caufous en lieu de dire dieu soit auec vous que faictes vo⁹/vous chauffez vous. Item par muer lettre ou sillaibe comme de leau de biscazieuze en lieu de scabieuse. Car par transmuer substan

ce: comme font les ioueurs de basteaulx qui font des enten-
deurs comme le len dict appellez les abbreuiateurs des iuge-
mens de la court. Laultre dict appellez les abbreueurs de iu-
mens de la court. Lung dict apportez de leau bien nette.
Laultre dict il demande de leau benoiste
Laquelle maniere est coulleur quant il se faict par agnomi-
nation.

¶ Item il aduient mainteffoys que len barbarise en pronun-
cant comme en faisant faulx accent ou aspiration comme cō-
munement font tous noz vulgaires parciaulx comme trop pi-
cart: trop normant trop breton. ℓc. barbarisent en leur accent
Laultre vice est soloecisme. Et combien que barbarisme et
soloecisme ne soient que vices pour les grammariens quant
aux dictions lāgaiges et constructions et les aultres figures
sont es sentences parfaictes: toutesfoys ilz ne se prennēt pas
icy si estroict ne en telle maniere: et suffist en nostre vulgaire
que loreille conseillee de raison en ayt a faire le iugement en
sonorite: et se faict soloecisme quant on approprie mal sa sub-
stance par muer le genre ou lespece / ou le nombre oultre le cō-
mun vsage comme en monstrant vng homme le dire femme
et econtra: comme mon mullet est vng bon cheual: mon fem-
me est vng bon ribaulde et en la bataille il y en a eu quarante
de mort: ou quant nous saluons vng homme nous disons bō
iour: il fault presupposer vous doinbt dieu: ou quant nous di-
sons adieu il fault entendre soyez: ou quant on demande ou al-
lez vous et len respond a rouen: il fault presupposer ie voys.
Mais telz vices sont excusez par vsaige et sappelle Eclipsis
Et nota quil est beaucoup de termes qui se peuent dire auec
le genre masculin et feminin: comme gens au masculin len dict
ce sont telz gens / gens ioyeux / gens rians / gens puissans. ℓc.
Au feminin len dict ce sont telles gens / ioyeuses gēs / ryā-
tes gens / puissantes gens.

Soloecisme

eclipsis

Nota.

¶ Item quant len mue le nombre pluriel pour singulier
Vel e contra en disant iehan vous estes sage / vous estes hom
me de bien.
Et combien quil soit en usage excuse: touteffoys se me sem-
ble plus folie que ignorance: et la rayson si est ou le cuyde fai
re honneur a celuy a qui len parle ou non. Se len ne luy veult
point faire de honneur: pourquoy corrompt len son langage
de parler a ung singulier par pluriel sans cause.
Et se len luy veult faire hõneur pourquoy ne parle len le pl9
honnestement que len peult: en ensuyuãt les doctrines de noz
peres qui nous ont ainsi apris a parler a dieu et aux sainctz en
singulier: Il est beaucoup daultres vices qui par figure aucu
neffoys sont excusables comme est Acirologia duquel a este
parle au fueillet qui se faict par malle appropriation de ter- Aciro- logia.
mes.ec.
Mais il est une coulleur de rethorique qui sappelle contraire Cõtrai re
qui faict epitheton ou predicatz contraires qui nest pas vice.
Comme len pourroit dire ce qui est au rommãt de la rose des-
loyaulte la loyaulx et loyaulte la desloyaulx.

¶ Item vous mauez promis en deffiant bonne fiance du-
quel espoir iay ung tresdesespere secours: car pitie despiteuse
remplye de doulx amer me font mourir en viuant.ec.

Maistre alain
aux quattre dames.

Exemple maistre alain.

Car amour est peine plaisant
Et ung grant aise mal faisant
Cest une guerre en appaisant.

Digitized by Google

Targe pour traire
Et contre est retraict pour attraire
Amours efface pour pourtraire
Doulce rigueur
Courtois danger: saine langueur
Mortel plaisir foeble vigueur
Cest vne largesse de cueur
Crainte hardie
Tresarrestee couardie. etc.

Au gras et au maigre
ledict maistre alain

Car amours faict cueur damãt bestourner
Et de son droict estable destourner
En deshonneur/et peche se tourner
Sens insensible
Et ce qui doibt ayder estre nuysible
Et puissance deuenir impossible
Et ce que loeil appercoyt inuisible
Seurte doubter
Et en doubte soy seurement bouter
Et le contraire de son bien escouter
Croire a plaisir et raison rebouter
Ce est greuable
Mal delecteux fermete variable
Arrest mouuant legere immuable
Dolent confort: loyaulte decepuable
Joye esplouree
Los: reproche: fame pou honnoree
Aigre doulceur: beaulte descoulouree
Haygneuse paix: et craincte en amouree
Cueur ennuieux
Cource plaisir: ieu melencolieux
Repos plombe: et tourment gratieux
Plaisant ennuy: et plaisant ennuyeux
Fiel myelle
chaulde frisson: ardant desir gele

Certain espoir: de souspecon mesle
Taisible bruit: et secret desmesle
Coup sans ferir
Et penitance auant que repentir
Et vray cuider: qui se laisse mentir
Vouloir sans vueil et sans gre consentir.
Crainte hastiue
En seure paour: hardiesse crainctiue
Desir force: et force voluntiue
Aduis nuysant: et misere soubtiue
Clarte obscure
Loyal meschief: desloyalle droicture
Conseil ouuert. &c.

De cacephaton il en a ia parle deuant.

¶ Pleonasmos cest superfluite de langaige comme ie lay ouy de mes oreilles: cōme il disoit de sa bouche a tout les des. pleonasmos.

¶ Perissologia cest vne chose superfluement dicte sans cause: comme les gensdarmes alloient: et pilloient tout par tout ou ilz pouoient: mais la ou ilz ne pouoient aller ne piller: ilz ny alloient point et aussi ilz ne pilloient point et generallement tout remplage est deffendu. perissologia.

Linfortune

On se doibt garder de remplage
De faire sens extrauagans
Et dalienet son langage
Par propos mesle suffragans.

Exemple

Ma mignonne ma doulce chose
A vous le fais bien dire lose
Car vous estes tresgente et belle
A mon aduis nul ne le celle
Vous estes belle et coulouree
A vous le suis sans demouree

Item len se doibt garder de macrologia cest de trop longue et superflue sentence contenante choses non necessaires comme apres que lexcellent capitaine eut gaigne la bataille par macrologia.

Digitized by Google

sa vaillantise: il fist compter les mortz commanda que chas-cun se retraye a son estandart: il fist sonner les trompilles charger lartillerie / atteller les cheuaulx il charge a tout. Et quant tout fust prest il partit / marcha deuant et sen alla au pays.

Tantologia

¶ Tantologia est vne vicieuse repetition de vne mesme chose comme moy de moy: ie lay faict moy de moy moy mes-mes: moy sans aultre ne sans aultre cõseil q̃ de moy mesmes

Eclipsis est la dicte deuant: et de toutes les manieres de-uant dictes se sont tous les vices a repulser. se lune des causes deuant dictes ny est: cest assauoir vsage / auctorite. ⁊c. mais les figures cy apres declarees sont mises pour couleur de re-thorique quant ilz sont apenseement faictes.

Amphibologia

Amphibologia cest quant la sentẽce est doubteuse et quel-le se peult entendre en deux ou en plusieurs sens comme

amer

Tousiours englois vouldroye en mer.
Car ilz ne firent oncq que bien

oncques bien

Et de ceste figure len se sert pour couleur en mectre. retro-grade souuentesfoys comme
Gentilz flamens ioingnez vous auec france
Recours au chappitre de rithme retrograde.

Anaphora

¶ Anaphora cest quant dung mot ou deux plusieurs vers sont commencez: les exemples en sont communes.

Paranomeon

Paranomeon cest figure quant tous les termes de vne li-gne se commencent par semblable lettre: comme tu te tiens a ton trepis: tu tues tes tourterelles.

Exemple.

Fleur redolent tu vierge es saine
Du vray iesus sacree espouse
Des sainctifiez souueraine
Pierre elucent trop precieuse

Nardus souef fontaine eureuse
Franc cueur royal / lune esclarcye
Mer redondant tresamoureuse
Deuotement ton nom mercye.

Lipda

¶ Lipda quant len commence tous les termes de vne ligne comme la lingere laua le linge lourdement.

Methacismus

¶ Methacismus quant m: est pour commencement comme ma mere ma mis mon mouchouer en ma manche.

Frenum

Frenum quant: r: est au commencement: comme le roy richard a vne riche robe rouge fourree de regnars. Et ainsy que len peult veoir aux balades de musnier faictes de paris et rouen: dou toutes les clauses sont de semblable facon comme de rouen.

R / retient region reluysant
Remonstrant roy riche religieux. &c. pour ad longum.

Colision

¶ Colision se faict quant: s: commence comme a la derniere clause de paris dessusdicte.

Hyatus

Hyatus se faict quant e: feminin termine les motz comme elle fut sallee la fee / emblee / trouuee / et portee / a lassemblee dampnee: et toutes ses manieres de commencer par vne lettre sont soubz vne figure de lexeos qui sappelle paranomeon.

Il est beaucoup de figures de methaplasme et daultres gerres que ie delaisse pour briefuete: mais il fault dire de Sinalimphe en nostre vulgaire qui se faict quant e: feminin est en fin dung terme et le prochain terme ensuyuant se commence par aulcun vocal ledict e feminin ne se profere point: mais les deux vocalz se proferent ensemble et des deux syllabes len en profere vne: comme tu mas baise ou tu me as baise.

Digitized by Google

Nota que mamye se dict par apocope et non point par sinalimphe: car on ne dict point mon amye. Len dict bien ma belle amye et a ne synalimphe point parquoy de ma amye le oste a
Et est a garder expressement que len ne face synalimphe sur le terme qui fine fin de sentence: pource que la sentence finee par synalimphe len commenceroit et finiroit len substace par vne syllabe qui seroit malle proportion.
Car la ou substace et parfaicte proportio a pris fin le doibt passer: et est la cause pourquoy len ne doibt poit en lignes qui ont leur couppe a la quatriesme syllabe: ne en la fin dicelle faire synalimphe auec la premiere syllabe de la ligne subsequente
Nonobstant quilz soient encores dedens la proposition encor non parfaicte ou substance non terminee ainsi quil est dict au chappitre de champ royal.

Exemple

Synalimphe est en telle forme assise
Que on doibt tousiours se garder destre pris
Nota. Se ainsy faisoye en mal seroye apris
Garder sen fault de paour dauoir reprise

Et nota que ne aumoins que synalimphe soit figure: toutesfoys linfortune la baille pour rigle generalle que tousiours e feminin en fin de terme qui a apres luy vng aultre terme commenceant par vocal doibt estre synalimphe et dict quelle fut trouuee pour auoir plus armonieuse sonorite et delectation en pronunciation: parquoy il faict vng vice de non synalimpher

Linfortune

vostre hõneur Nota pour le septiesme vice
Que synalimphe corrumpue
Est ainsi faicte simple et nice
Quant la vocalle nest rompue
De e/ feminine tenue
et rencontrer dedens le vers
Daultre vocalle soustenue
Qui nen vse faict a trauers

Exemple sans sinalimphe

Digitized by Google

En ceste forme et maniere
Bien mal congrue et pou chere
Chose est longue et ennuyeuse
Cest grant follie et facheuse
Point ne vault la facon premiere

Syncope.

¶ Syncope cest quant len profere le mot plus court que il ne doibt: comme / preud homme / et preud homs / soef / et souef prudāment / et prudentement / esprit / et esperit.

Ainsi se faict bonne sincoppe
Signamment pour signantement
Pour couppe ne dictes pas coppe
Homs pour hōme mais proprement.
Prudamment pour prudentement
Vous direz puis quil est de usage
Et se vous faictes aultrement
Sincope sera de village

Apocope.

¶ Apocope cest figure assez communement practiquee en nostre vulgaire et se faict quant len ne profere point aulcunes lettres de la derniere syllabe sans synalimpher.

Comment est supply pour supplie
Ou semblablement onc pour onques
Et ie vous pry pour ie vous prie
Et aussi donq dire pour doncques
Celuy que iaym trop il remaint
Je pry dieu qui me le remaint
Combien que laym de tout mon cueur
Aussi mon cueur vers luy demeur.

¶ Nota que len dict souvent comme pour comment: mais comme vient de sicut: et comment vient de quādo quomodo. — Nota.

Episinalimphe se faict quāt de deux syllabes on nen faict que une comme en bas normant len dict / ou estous pour ou estes vous que distous vous cossous pour que dictes vous vous cosses vous varles & en picart len a coustume de dire no maistre pour nostre maistre ou allieus en vo maison en lieu de dire ou allez vous en vostre maison. — Episinalimphe.

le appelloyent
Les gens lapelloyt teste folle
portoyent
point ne te portoyt reuerence
scauoyent
car il ne scauoyt quel science
auoyes
tu auoys apris a lescolle
Se me aide dieu
Se maist dieu

apheresis. Apheresis se faict quant on oste vne lettre ou sillabe du commencement du terme vous aez eu cent escus: pour vous auez eu cent escus et de ce se pratique vne couleur de rethorique en lostant de vng terme et le mettant en vng aultre comme qui est de methatesis.

Poingnez villain il vous oindra
Oingnez villain il vous poindra
Oncques paoureux ne fist beau faict
Se dict vng lyeur de chardons
Oncques foureux ne fist beau pet
Se dict vng chyeur de lardons

dyeresis. Dyeresis se faict quant vne sillabe se part en deux comme len le peult veoyr par la royne faisant veoir de deux sillabes et roynne de trois

Je lesses a desclarer les aultres figures de lexeos (de tropos et plusieurs aultres gramaticalles lesquelles sont practiquees auec les couleurs de rethorique cy deuant au premier liure desclarees et le sourplus len pourra veoir es liures de gramaire pour cause de brefuete.

Digitized by Google

En lhonneur/gloire/et exultation de tous amateurs de lettres et signamment de eloquence ¶ Cy fine le grant et vray art de pleine Rhetorique/Stille/proffitable/et necessaire: a toutes gens qui desirent a bien elegamment parler et escripre. ¶ Compille et compose Par tresexpert/scientifique et vray orateur Maistre Pierre Fabri. En son vivant cure de Meray et natif de Rouen. ¶ Par lequel Ung chascun en le lysant pourra facillement/et aorneement composer et faire toutes descriptions: tãt en prose comme en rithme. ¶ Cest assavoir En prose: Comme Oraisons/Lettres missives/Epistres/Sermons/Recitz/et requestes. A toutes gens/et de tous estatz. ¶ Item en Rithme/Chãtz royaulx/Balladez/Rondeaux/Virelays/Chansons. Et generallement de toutes sortes/tailles/et manieres de composition. Nouvellement Imprime a Rouen Par Thomas Rayer Demourant au moulin de sainct Ouen. Pour Symon Gruel Libraire demourant audict lieu. Tenant sa bouticle au portail des Libraires.

Digitized by Google

Huld: Langenmantel fr Leonardo
Langenmantel fri absens dono mittit

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google